Anutoly Kurpov conserve son titre de champion du monde d'échecs

LIRE PAGE 27



Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Algerie, 1,30 DA; Marce, 1,60 dir.; Tunisie, 130 m.; Aliemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Canemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Grande-Bretagne, 25 p.; Grèca, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L; Linan, 200 p.; Linambourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 24 psc.; Spède, 2,80 kr.; Spisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougasiavie, 13 fla.

5, Rus des Italiens 75427 Paris - Cedex 49 C.C.P. 4297-23 Paris \* Télex Paris no 650572 Til.: 245-72-23

# Levée de boucliers contre M. de Guiringaud

#### LE FOND ET LA FORME

Il n'est de vérité que dans les nuances, seion Benjamin Constant. M. de Guiringaud a pêchê contre les nuances, lundi, avec une osteniation provocatrice qui a d'autant plus choque que ses déclarations tombaient de la bouche d'un diplomate chevronné. Quelque compassion pour les Libanais de toutes confessions. déchirés par un drame qui les dépasse, n'aurait pas nui à sa démonstration.

Devant l'ampleur des remous politiques - M. de Guiringaud a fait l'unanimité contre lui et même, miracle! reconstitué l'unité de la majorité, — les porteparole du Quai d'Orsay et de l'Elysée se sont employés à replacer ses propos dans leur contexte. Ils ne vont, ont-ils dit, nullement à l'encontre de la politique bien connue de la France : appui au président Sarkis pour restaurer « l'intégrité, la souveraineté et l'indépendance du Liban » et « recherche de la paix avec l'accord des deux côtés ». « La déclaration de M. de Guiringaud, 2 ajouté le porte-parole de l'Elysée, montre toute la complexité du problème libanais. » Cette dernière appréciation a surpris en raison du caractère abrupt et simpliste des accusations du ministre des affaires étrangères contre les millees chrétiennes de M. Chamoun.

Value

Le paradoxe n'est qu'apparent M. de Guiringaud a d'abord voulu, au risque de soulever une réprobation générale, rectifier une idee reque. Dans l'opinion francaise, et occidentale, seules les thèses chrétiennes étaient jusca ici prises en consideration. Or, dit le ministre, cette vue unilatérale du conflit libanais n'est pas conforme à la vérité, et, hors de la vérité « il n'est pas de polution ». Le ministre français n'est pas seul de cet avis. Le 8 octobre, M. Mondale, vicepresident des Etats-Unis, avait lui aussi surpris en affirmant. sans plus d'explication : « Ce serait une erreur de rendre la Strie responsable de l'explosion

de Beyrouth. » Mardi, le porte-parole du département d'Etat lançait un avertissement aux milices de M. Chamoun, et, après avoir pris partiellement connaissance des paroles de M. de Guiringaud, il ajoutait que l' « analyse globale » de la situation libanaise par les Etais-Unis a coıncidé en général avec le point de vue du gouvernement français »,

Si M. de Guiringaud s'est montré aussi brutal, c'était très intentionnellement à l'adresse des chrétiens libanais. Il a voulu leur faire comprendre, sans contestation possible, qu'ils se trompent - et pins exactement qu'un de la communaute internationale :

confiance à la Syrie, qui n'a jamais reconnu l'Etat libanais? Le drame libanais ne se terminera pas par une intervention internationale, mais, comme le conslit du Proche-Orient dont il n'est qu'un aspect. il ne se terminera pas non plus sans un accord de toutes les puissances intéressees.

### M. Barre précise la position de la France sur le Liban

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Les accusations portées par M. Louis de Guiringaud contre les milices chrétiennes libanaises et leur collusion avec Israël ont provoqué une très vive émotion dans les partis qui soutiennent le gouvernement. M. Raymond Barre intervient mercredi après-midi devant l'Assemblée nationale pour répondre aux interpellations des députés de la majorité.

● EN ISRAEL, l'ambassadeur de France a été convoqué au ministère des affaires étrangères et s'est ou remettre une note de

● A WASHINGTON, soutenant l'argumentation de M. de Guiringaud, le porte-parole du département d'Etat a rappelé mardi à M. Camule Chamoun que « toute personne qui menace le cessez-le-feu et agit de façon à provoquer de nouvelles hostilités au Liban, encourt de lourdes responsabilités ».

### Blanc-seing arabe au président Assad

De notre envoyé spécial

Beyrouth. — A la surprise générale, en moins d'une heure, après deux jours de tractations. les « frères arabes », réunis à Beiteddine, ont accordé à l'unanimité au président syrien la plus parfaite des couvertures assortie d'un blanc-seing. Bref, un merci pour hier, un feu vert pour demain.

Mais Beyrouth sait chercher, dans ce qui n'est pas dit, pas écrit. de quoi entretenir l'espoir, même fragile et fugace. Si la paix, pour durer, a besoin de traités de paix, la trêve, elle, doit bien se contenter de ces mesures qu'on dit « pratiques », de ces modalités « techniques », dont diplomates et politiques feignent

de se désintéresser. Sans heurensement tromper personne. Le communique publié, mercredi 18 octobre, au temps de la conférence de Beiteddine - réunissant les ministres des affaires étrangères des sept pays qui participent à la Force arabe de dissussion ou la financent - ne dit rien d'un quelconque plan de sécurité. Mais on sait désormais que les participants ont laissé aux militaires le soin de prendre sur le terrain la série de mesures susceptibles de prolonger et de consolider la trève précaire que connaît Beyrouth depuis dix DOMINIQUE POUCHIN.

(Lire la suite page 3.)

#### AU JOUR LE JOUR

#### Par qui le scandale arrive

La seule chose oui n'ait aucun intérêt dans un conflit, c'est de savoir qui a jeté la première pierre. Pour les combattants, l'essentiel est de gagner; pour les politiques, de ne pas perdre; pour l'immense majorité de ceux qui subissent la guerre, de sur-

Justes ou non, inopportunes ou non, les déclarations de M. de Guiringaud ont surtout le défaut de répondre à une question qui intéressera sans doute les historiens, en

un temps où le martyre du peuple libanais, chrétien ou musulman, comme ceux de bien d'autres peuples dans le monde, pose aux consciences d'intolérables et immédiates interrogations and restent sans réponse.

Choisir son camp, désigner son adversaire, c'est l'affaire de chacun, et toutes les accusations sont permises. Mais les pictimes sont les mêmes pour tous.

ROBERT ESCARPIT.

### Le débat entre communistes

#### • Le parti se prépare à une phase de repli • La direction du P.C. serait partagée

La persistance du débat engagé au sein du parti communiste au lendemain des élections législatives et la nature des thèmes abordés créent un embarras au sein de la direction du P.C.F. qui est elle-même partagée.

Le parti, qui connaît d'autre part une crise de militantisme. semble se préparer à une phase de repli et d'isolement.

sociales.

Les licenciements intervenus dans

différents organismes contrôlés pa

le P.C.F. n'ont pas pour objectif

premier de permettre des sanctions

politiques. La direction du parti pro-

file simplement du fait qu'elle doit

assainir les finances de l'organisa-

tion pour écarier qualques cadres

jugés Indociles. Les reorganisations

engagées, notamment dans le do-

maine de la presse et de l'édition

montrent que les dirigeants du P.C.F

se préparent à une période - peut-

être longue - de repli, à une nou-

velle traversée du désert. Cet éta

d'esprit favorise la réapparition de

positions sectaires Jusqu'au sein de

example, M. Georges Gosnat n'a-t-il

pas hésité à assimiler fascisme et

social-démocratie, renouant sina

avec les positions qui étaient celles

du P.C.F. en 1928. Cette position

demeure, il est vrai, minoritaire chez

les dirigeants communistes.

la direction du parti. Ainsl.

Les militants du parti communiste d'arriver à M. Jean Elleinstein, direcsont invités par la direction de leur teur adioint du Centre d'études et formation à s'engager dans une camde recherches marxistes. D'autre pagne de propagande. « // s'agit, part, si la direction du P.C.F. tolère explique M. Etlenne Falon dans un certain niveau de critiques. l'Humanité du 18 octobre, de jaire l'expression de désaccords, dans les connaitre à des millions d'hommes colonnes de la presse dite « bouret de femmes la vérité sur notre poligeoise », demeure un seuil lugé tique. » Les dirigeants communistes. par elle inacceptable. Surtout si une en prenant cette initiative, ont le tella démarche est le fait d'un cadre double souci de lutter contre la du parti, à plus forte raison d'un crise du militantisme qui affecte leur permanent. M. Antoine Spire. parti et de tenter de ressouder une s'était exprimé dans Témoignage formation profondément marquée par chrétien et qui entend continuer le débat qui s'est engage en son a été, de ce fait, amené à quitter l sein au lendemain des élections chrétien, et qui entend continuer législatives. d'édition du parti. Jes Editions

La crise du militantisme a été nolamment marquée par le recul des ventes de vignettes à l'occasion de la fête de l'Humanité et par les difficultés que rencontre la diffusion de *l'Humanité-Dimanche*. Une partie des membres du P.C.F. ne sont plus disponibles pour accomplir ces tâches, d'autres ont déserté leurs réunions de cellule. Pour un intellectuel, cadre du P.C.F., comme M. Guy Kanapnicki, gul rend public son départ, combien de militants ont-lis pris silencieusement leurs distances. se sont-ils mis en congé de parti ?

En ce qui concerna le débat interne, si, à la velile des vacances, les contestataires paraissaient devoir être dispersés par la direction et marginalisés. Ils 'se sont trouvés. à la rentrée, toulours aussi décidés à approjondit, la discussion. Comme le note un collaborateur de France Nouvelle, M. Maurice Goldring, dans un livre, l'Accident, qui doit paraître prochainement aux Editions sociales : - A partir du moment où la direction du parti désigne un certein nombre d'activités (expression publique de désaccords, pétitions, etc.) comme activités tractionnelles, alles le deviennent. La fraction existe parce qu'elle a été nommée. Continuer est alors bel et bien une activité fractionnelle. »

Nombre de communistes sont toutefois décidés à dépasser cette contradiction et à continuer de faire connaître publiquement leur opinion. Cette attitude n'est pas sans risque. Une intervention trop répétée et trop dispersée dans le débat isole des militants, entraîne une réaction de rejet. C'est ce qui est en train

#### Une première série d'aides pour les entreprises en difficulté

Le conseil des ministres devait examiner, ce mercredi 18 octobre, un ensemble de mesures visant à aider les entreprises en dissicultés. Tout laisse supposer que cela nécessitera de nouvelles séances de travail et que le plan définitif ne sera arrêté que dans quelques mois.

En l'état actuel des choses, le projet de loi en préparation

comporte deux volets : L'un propose de réformer les procédures judiciaires (en sépadant plus nettement le rôle du syndic et en assouplissant la procédure de suspension provisoire des poursuites) :

• L'autre concerne la prévention : le rôle des comptables et des commissaires aux comptes devrait être renforcé, ainsi que celui des actionnaires; les chefs d'entreprise seraient, de leur côté, contraints de tenir une comptabilité plus efficace (comptabilité analytique comptes de financement previsionnels, etc.). Par ailleurs, le ministre de l'économie devrait proposer de

renforcer les pouvoirs du CLASI (Comité interministériel d'amenagement des structures industrielles), de décentraliser son action et de créer une bourse des entreprises en difficulté. Le ministre du commerce et de l'artisanat devrait demander que les entreprises artisanales — dans le batiment notamment — beneficient des procédures d'aide. Des études seraient également lancées sur les relations entre les banques et les entreprises, et sur le crédit inter-entreprises, et sur le secrétaire d'Etat à la P.M.I. et le ministre du travail devraient proposer des mesures visant à amélioser le financement des P.M.E. et à éviter les pertes de droits sociaux pour les salariés en cas de dépôt de bilan.

VERONIQUE MAURUS.)

#### THIERRY PFISTER, (Live page 35, l'article de (Live la suite page 10.)

Avant de sa rendre, jeudi 19 octobre, dans la principauté d'Andorre, M. Giscard d'Estaing était attendu, mercredi soir 18 octobre, à Perpignan, où il devait prononces une allocution à l'hôtel de ville puis diner à la préfecture, en présence de plusieurs personnalités de la région.

La visite de M. Giscard d'Estaing en Andorre

Dans une déclaration publiée, mercredi, par « l'Indépendant de Perpignan », le président de la République souligne que sa visite en Andorre aura plusieurs significations : « En présence de ses deux coprinces, réunis pour la première fois de l'histoire dans les Vallées, le peuple audorran fêtera le sept centième onniversaire de l'accord des paréages qui a donné naissance à la principauté et qui lui a valu sept siècles d'indépendance et de paix. (...) Je souhaite que mon voyage contribue à préparer les voies de l'avenir, car l'histoire ne s'arrête pas. Les Andorrans savent combien le suis disposé à rechercher avec eux, en plein accord avec le coprince-évêque, les moyens d'adapter les formes de la démocratie andorrane aux réalités de notre temps. »

(Lire pages 6 et 7 notre supplément sur l'Andorre.)

#### Lumière à l'Est

Trois jours à peine avant la mort de Jean Paul Is, les cardinaux et évêques polonais ren-daient visite à l'épiscopat allemand. Parmi eux, celui qui allait devenir Jean Paul II. C'est lui

par JEAN LALOY

dans la cathédrale de Cologne. La foule, comme celle de la place Saint-Pierre, a applaudi longuement les hôtes étrangers. De

même à Munich où la messe était dite par Mgr Storbra, évêque de Stettin, nommé à Poznan. Imagine-t-on, en 1903, l'archevéque allemand de Strasbourg ap-

plaudi à Paris? Ainsi, à travers le morne enchainement des informations. assassinats, persécutions, troubles sociaux, passent inaperçues de grandes lumières.

Le miracle de la réconciliation

entre catholiques allemands et polonais n'est pas né de rien. Il y a près de vingt ans que l'en-treprise a commencé, sous l'im-pulsion du cardinal Dörpfner. alors évêque de Berlin. En 1965. le message de l'épiscopat polonais à l'épiscopat allemand, à l'occasion du millénaire de la Pologne, contenait la phrase, si critiquée par les autorités civiles polonaises: « Nous accordons noire pardon et nous sollicitons vôtre. » Au mėme moment, Joseph Czapski, dans la traduction allemande de son livre Terre inhumaine, souvenirs de son odyssée en U.R.S.S. entre 1939 et 1942 Katyn à la frontière ira. nienne, consacrait un chapitre é l'Allemagne, à la tragédie des rapports polono - allemands et conclusit qu'il n'y a pas de nation mauvaise, mais, partout et toujours, des hommes sommés de choisir entre le bien et le mai C'est aussi ce que dit Sollenitsyne. Et Sakharov et Zinoniev Beaucoup d'autres! La réconciliation est le vrai nom de la paix. Elle ne se fait pas toute seule.

JEAN PROUVOST

C'est une entreprise difficile.

(Lire la suite page 12.)

EST MORT (Lire page 31)

#### ARCHITECTURE ET DESIGN FINLANDAIS

## au bord d'un lac

Des forêts, des lacs, des maisons de bois, une langue venue de très dévient une nation par le fait de son join et comme étrangère à l'Europe. une mer grise qui découpe ses côtes en milliers d'îles, un vaste territoire pris entre les glaces du Nord et le poids, l'expansionnisme redoutable du monde slave, une nopulation peu nombreuse, parfois durement divisée contre elle-même et marquée d'une sorte de métancolie existentielle, mais laborieuse, tenace, passionnément attachée à sa terre et dont toute l'histoire est dirigée vers le maintien ou conquête de son identité nationale. telle est, au premier regard, la Fin-

Longtemps ignorée de l'Occident, occupée par les Suédois puls, de 1808 à 1917, par les Russes, la Finlande a trouvé son identité nationale dans l'affirmation de son individualité culturelle, celle de ses peintres, de ses musiciens, d'une épopée, le Kalevala, recueillie au siècle demier, celle surtout de ses artisens et de ses architectes. Le fait est à pau

architecture plutôt que par le commerce, la diplomatie ou la guerre. C'est ce que nous dit, de facon incomplète et avec la confusion qui règne à l'ordinaire en ces lleux l'exposition Métamorphoses finlandaises inaugurée depuis peu au Centre Pompidou, dans les salles du Centre de création Industrielle. L'histoire commence à Heisinki. dans les premières décennies du dix-neuvième siècle. En 1808, Alexandre envahlt la Finlande. C'est l'époque de l'idylle avec Napoléon. qui oblige les Suédols à céder aux Russes ce qui va devenir un grand duché pourvu d'une large autonomie interne par la sagesse du tear (on voit encore as statue sur la place principale de la ville). Alexandre déplace néanmoins la capitale de Turku, située à l'ouest à Helsinki, plus facile à surveiller.

près unique d'un petit pays qui

ANDRÉ FERMIGIER

(Lire page 15.)



#### Le sommen aes **lyceens**

ES manifestations qui ont eu lieu, vendredi 15 octobre, à Paris, et dans différentes villes de province, infirment-elles une enquête récente administrée par le Guide de l'étudiant auprès de cinq mille cent dix lycéens (soit un sur deux cents puisqu'ils sont environ un million)? Il ne semble pas. Celle-ci. en apparence, est venue rassurer les ames inquiètes et apporter la paix dans les chaumières. L'échantillonnage élab rè d'après la méthode des quotas n'est pas critiquable, et le sondage a été effectué avec un sérieux qui fait souvent défaut aux instituts spécialises.

Il convient cependant de rappeler que toute enquête par questionnaires doit être lue avec une grande prudence : les enquêtés ne répondent qu'aux questions qu'on leur pose, et la sincérité des réponses est plausible sans être certaine. On ne reprendra pas ici le détail des résultats chiffrés auxquels le Monde du 26 septembre ainsi que le Monde de l'Education du mois d'octobre ont dejà fait une large place. On se contentera de mettre en doute les conclusions « rassurantes » tirées par la plupart des observateurs.

La première constatation qui s'impose est que la reproduction des inégalités sociales par le systeme éducatif se porte bien. Sur cent lycèens (l'enquête inclut également les élèves des sections technologiques préparant le baccalauréat ou un brevet de technicien), 12,5 % ont un pere ouvrier alors que, d'après le recensement de 1975, les ouvriers représentent 37,7 % de la population active. Alors que les enfants de patrons, professions libérales cadres supérieurs et moyens constituent 64% de la « noble » section C, ils ne sont plus que 31,9 % dans la section roturière, section BT (brevet de technicien).

Ainsi se trouve confirmé une fois de plus ce qu'on sait depuis longtemps : l'école n'est pas rèductrice des inégalités sociales; l'apprentissage du langage et des codes de stratégies de carrière se falt dans le cadre familial et non dans les structures scolaires. Or 88.4 % des enquêtés (dont 25 %

par Gérard VINCENT (\*)

des Cars d'une courte tête. et Freud est dans les choux.

Ivcéens descendaient dans la rue pour défendre leur camarade Guiot, contester la circulaire Guichard, protester contre le meurtre de Pierre Overney ou dénoncer la « loi Debré ». La démobilisation politique est évidente. La reproduction politique se lit dans les chiffres : la gauche l'emporte chez les enfants de projetaires. les élèves du technique (ce sont d'ailleurs les mêmes), dans les établissements publics, surtout de la region parisienne.

Seule surprise : les filles sont moins favorables à la majorité que les garçons. Les querelles de personnes dans les états-majors des principales formations politiques et la naive redondance des discours dominicaux qui promettent la iune pour demain (l'opposition) ou affirment qu'elle est déjà là (la majorité) n'incitent guere à l'enthouslasme ou à l'en-

contre-vérité manifeste demeurent, aux yeux des leaders politiques, les meilleurs moyens de convaincre. Ils survivent grace la délitescence des modèles sociétaux qui suscitaient hier l'esperance d'une partie de la jeunesse, comme les exemples cubain ou chinois. Manquent également les catalyseurs qui, jadis, mobilipar la France en Indochine et en Mais la vraie question est massacres d'Iran et du Nicaragua professeurs constitueront émeuvent, certes, les cœurs sen- corps permanent. Pourra-t-on sibles de la gauche, mais ceux du l'agonie est exhibée à longueur d'antenne à l'heure du souper

Le rôle des minorités

L'étude minutleuse des positions politiques apporte cependant des informations intéressantes. En cas d'élection présidentielle. 27 % des lycéens s'abstlendraient et, parmi les votants, 26.3 % se prononceraient en faveur des écologistes. C'est dire que la moitlé récuse l'actuelle « classe » politique. Le candidat préféré de celles et ceux qui voteraient est Valery Giscard d'Estaing, recueille 28.6 % des intentions de vote: mais son score ne cesse de baisser de la seconde à la termi-

Avec 7.1 % des intentions de vote. l'extrême gauche (qui remporta 3.3 % des suffrages au premier tour des législatives de 1978) fait un bon score pour un pays comme le nôtre où la vivace tradition blanquiste attend toujours que la chaleur du moment établisse le courant entre idéologues sans troupes et troupes sans idéologie.

C'est la faiblesse des sondages de ne pas informer sur le rôle des minorités dans l'éventualité

d'une crise. Une enquête du même genre réalisée au début de 1968 n'aurait sans doute pas fait apparaître davantage de gauchistes. Or les gauchistes de 1978 ont assez nettement marginalisés. Plus que leurs camarades ils sont insatisfaits de leur vie quotidienne et/ou sexuelle, en situation conflictuelle avec leurs parents, tentes par le suicide et habitues au « H », désireux de changer une société où le travail est une contrainte. L'importance — déià signalée — des abstentionnistes et le fait que 57.3 % des lycéens se déclarent favorables à la suppression du service national permet de penser qu'en cas de crise sociale, le proselytisme de l'extrème gauche disposerait d'une

clientèle possible. L'aventure, toutefois, ne semble pas au coin de la rue, l'enquête révélant une forte inclination pour la sécurité. 43,1 % des lycéens désirent trouver un emploi dans des structures caractérisées par l'inamovibilité, voire l'irresponsabilité (enseignement, recherche, fonction publique, col-

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

avec des nuances) se prononcent pour le mariage. La reproduction cuiturelle fonctionne également avec une efficacité propre à rèjouir les partisans de la société décevoir M. Raymond Barre, dont libérale avancée. Zola est l'auteur le plus lu. Marz arrive en dixneuvième position, battant Guy au rattrapage, voire au dépasse-

Les temps sont révolus où les

L'insipidité péremptoire et la

corps v.

information et, en conséquence, l'irréalisme de leurs désirs. Alors que 17 % de ceux qui continuent leurs études voudraient entrer dans une classe préparatoire à une grande école (proportion qui atteint 38.3 % chez les élèves de C). 7 % seulement y trouve-

22.2 % des enquêtés veulent tre enseignants ou chercheurs alors que l'explosion scolaire étant terminée, chacun sait que les concours de recrutement seront de plus en plus sélectifs Enfin, 27.8 % optent pour les pro-Ces merveilleuses professions où fessions libérales et indépendantes qui, d'après le recensement croit-on - sans souffrir sie de 1975, regroupaient moins de professorat), les lycéens naifs ne 1 % des actifs! Nul ne peut dire les obtiendront pas. L'enquête quelles seront les conséquences montre en effet leur médiocre de tant d'espérances décues.

Auto et moto

Les enseignants sont vivement interpellés par leurs élèves. Certes on ne leur dénie pas le savoir et on leur concède le tact de masquer leurs opinions politiques. Mais 44,4 % des enquêtés affirment qu'ils ne savent pas intèresser leurs élèves. Une telle sévérité doit inciter — du moins peut-on l'espérer — le corps enseignant, si profondément hièrarchisé et conservateur sur le plan professionnel, à un examen d'existence, sinon de conscience, Le recrutement massif de jeunes enseignants au cours des deux dernières décennies n'a guère ébranle l'inertie de l'institution,

lectivités locales, entreprises pu-

bliques) et ils ne sont que 4.2 %

à désirer créer une entreprise in-

les viriles objurgations relatives

ment des prouesses américaines.

nippones et quest-allemandes ris-

quent de trouver peu d'écho au-

près de ces lycéens indolents dont

un si grand nombre révent d'être

l'on peut durer sans réussir et

professeurs comme lui.

Vollà qui ne manquera pas de

dustrielle ou commerciale.

Les grands chevaux de la bataille syndicale demeurent la titularisation et l'augmentation des places mises au concours, ce saient les peuples estudiantin et qui se comprend dans l'état lycéen : guerres coloniales menées actuel du marché du travail Algérie, guerre du Vietnam assu- savoir si demain, quel que soit mée par le relais américain. Les le modèle de société retenu, les (peut-on meme aujourd'hui?) Cambodge rappellent que le géno- être professeur toute sa vie ? S'Il cide n'est pas d'un seul côté. Et est vrai qu'ils sont aussi médioque faire pour le Liban dont cres que le prétend la moitle des enquêtés, c'est la fonction meme qui est en guestion. Mise en question d'ailleurs, qu'il seralt très souhaitable d'étendre à d'autres

> 81.4 % des enquêtés affirmant que leurs relations avec leurs parents sont e plutôt bonnes > ou excellentes », on peut s'interroger sur les raisons de cette détente dans les rapports intergénérationnels. « De mon temps, écrivait Louis-Ferdinand Céline. Les parents d'aujourd'hui, inci-

tes par les médias autant que par leur progéniture, s'interrogent. C'est avec une prudence extrême ou'ils osent arguer de leur « expérience » puisque les jeunes savent blen avec Confucius (qu'ils n'ont pas lu) que « l'expérience est comme une lanterne ou'on porte dans son dos, elle n'éclaire que le chemin parcouru. »

Mais la diplomatie parentale — produit de l'air du temps ne saurait, à elle seule, rendre compte de cette coexistence pacifique et affectueuse que l'enquête semble révéler. Plus déterminante de ce rapprochement paraît être la société de consommation, vouée aux gémonies, non sans ambiguîté, par la génération de 68. Le père et son auto, le fils et sa moto, sent, par raprapport isomorphe. Dans les deux cas il faut payer, entretenir reparer. L'un et l'autre peuvent espérer, pour plus tard, le modèle lu-dessus. Fascinante moto Eros et Thanatos? Sans doute La fantastique cavalcade presque hebdomadaire de la Basfile a la porte Maillot laisse perplexe. Des centaines - des milliers parfois — de motards caparaçonnés, chacun portant sa chacune en croupe, tous brû lant les feux rouges et slalomant à travers les voltures où s'entasse le « bourgeois » envieux ou désapprobateur, est-ce autre modèle de société en train de naître? Ou est-ce le produit le plus pur (le plus impur ?) d'une production sophistiquée l'enjance, c'était des basses », et d'une publicité bien ajustée. celle-ci et celle-là élaborées dans l'archipel nippon?

Il faut vivre

Peut-être les médias jouent-lis un rôle positif dans ce rapprochement parents-enfants. Contrairement au transistor écouté individuellement, la télévision (en France tout au moins où la règle est d'un récepteur par foyer) est regardée en famille. Comment est-elle perçue par des voyeurs d'age différent ? Comment agitelle sur l'imagination ? Nous ne connaissons pas les réponses. Le film du dimanche soir, celul de 20 h. 30 sur la première chaine. (pas le film du ciné-club pour « intelios »). est-il l'occasion d'un grand rassemblement familial ? Peut-etre.

La crise enfin rapproche les gé nérations. Elle crée une nouveile hiérarchie des urgences et de réclies solidarités entre le fils qui cherche un emploi et le père qui tremble de perdre le sien. Le procès de la société consommationniste - donc consumationniste - est devenu un thème académique. Pourquoi tant de bruits et de fureurs? Pour qui ce culte absurde d'un P.N.B. qui additionne les activités qui produisent des nuisances et toutes celles qui les combattent? Qu'importe i Il faut vivre, donc trouver du travail et s'y rendre, de préférence, en auto on à moto.

Il serait naif de penser qu'un sondage, si serieux solt-il, puisse pénétrer le sommeil des lycéens et nous livrer leurs rêves et leurs cauchemars. A ceux qui en ont fait une autre lecture que la mienne et qui ont trouvé dans ce calme des raisons de se rassurer, rappelons que dans un monde qui bouge le conformisme est un arrêt de tête qui peut conduire à l'arrêt de mort.

(\*) Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris. Auteur en 1974, aux éditions Gallimard, d'un ouvrage aux le Peuple lycéon.

Edite par la S.A.R.L. le Monde. Jacques Fauvet, directeur de 12 publication, Jacques Sauvageet.



Reproduction interdite de tous arti-cles, saul accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux at nublications : no 57437.

## TOUT PEUT ARRIVER

par le docteur Daniel FLEURY (\*)

EPUIS un certain temps. Il est souvent question dans ces colonnes du jeune de onze à quinze ans que l'on ne sait pas classer dans une calégorie : selon les uns. on parle d'enfant, selon les autres de jeune adolescent. En fait, un lei âge est situé de part et d'autre de la puberté et caractérise la préadolescence. Depuis vingt ans. je m'occupe de préadolescents, et mon expérience m'a permis de comprendre que cet age est finalement très particulier. car il associe au développement physique, physiologique et sexuel un développment très spécifique et tout aussi intense de sa psychologie et

Les problèmes actuels qui touchent le préadolescent ne sont pas nouveaux, mais ils prennent une acuité plus importante par suite de l'incompréhension de beaucoup : famille, professeur, entourage divers, devant un être qui les surprend et qui ne les habituait pas aufrefois à de tels problèmes. Ceux-cì existaient, mais le passage entre l'enfance et l'adolescence, entre un certain équilibre acquis après les conflits de la petile enfance, une certaine maturité propre à l'enfant, disait J.-J. Rousseau, dans l'Emile, et un autre équilibre difficijement perçu, se faisait assez tranquillement, parmi un entourage moins inquiet qui ne se demandait pas cha-

préadolescent, et une société qui na favorisait pas autant les diverses excitations et n'envisageait pas ce préadoiescent comme un consommateur à part entière, sur qui il faut compter pour lavoriser la consommation de produits.

Maintenant, on assiste à un double phénomène : d'une part, la puberté se fait plus rapidement, et surtout avec explosion intense de pulsions sexuelles capables de se réaliser il n'y a plus de limites ni de réelie culpabilité; d'autre part, le rôle social de ce jeune n'a pas boudá :

il est toujours un infirme social. Est-il alors étonnant que certains en alent ras le boi, se mettent à ressentir le vide d'une vie sans intérêt, ressentent avec une telle intensité les moindres injustices, qui ne sont souvent que des injustices accumulées depuis très longtemps et entrent dans une dépressivilé? Cette dépressivilé du préadolescent n'est pas nouvelle, elle a toujours existé, mais ne durait pas; et le préadolescent retrouvait équilibre et sécurité grace à l'affection, à l'amitié, ou à la protection des uns et des autres. li n'y a que trop rarement, à cet âge et de nos jours, conversation, intérét, écoute, et par suite réelle affection ou amitié. Le jeune de cet âge en a besoin pour affirmer sa personnalité. pour se voir dans l'autre comme dans que jour ce qu'allait devenir un tel un miroir, pour reprendre confiance.

Le sens de l'effort

fois ceux de l'adolescence sont maintenant blen souvent ceux de la préadolescence, avec ses symptômes en plus chez les préadolescents, mais agressifs at dépressifs; mais la psychologie du préadolescent n'est pas celle de l'adolescent, sa construction de personnalité n'est nullement très grande ambiquilé. Ce préadolescent louvoie en permanence entre des désirs divers et contradictoires désirs des parents, désirs de la société, ses propres désirs. Est-il alors étonnant que certains d'entre eux lâchent brusquement pied et lassent un passage à l'acte rapide el irréversible?

Se tuer ou tuer n'est pas à ce âge un appel à l'aide, c'est un véritable défi, non pas un défi à la société en général, mais un défi à son entourage immédiat qui le laisse dans le vide. c'est-à-dire sa famille qui n's avec lul que des conversations d'enfant, alors qu'il aimerait parier des problèmes de vie et se voir écouter, et l'école qui lui parle le plus souvent de choses sans rap-

port avec la réalité. Ces enlants ne sont plus des entants, lis seront un lour des hommes et des femmes. la vie est devant eux et les passionne. Ne rabaissons pas l'Idéal dont ont besoin par des considérations souvent bassement commerciales : développons en eux cet idéal nécesseire, même si cet idéal nous paraît utopique, donnons-leur, par l'école, une vizie vision du monde avec ses problèmes sexueis, politiques,

Ne les laissons pas en dehors de la vie communautaire et sociate. zinon ce seront eux, un jour, qui nous guitteront : donnons-leur sens de l'effort en montrant son importance pour la réalisation de sol et ne remplacons pas cet effort personnel par une discipline de toute façon tolérée actuellement, ou par un laisser-aller encore plus catastrophique.

il ne faut pas oublier véritable adaptation n'est pas un état statique que l'on doit consolider, mals un état dynamique qui se transforme sans cesse et surtout à cet âge. L'adaptation du préadolescent doit se construire en même temps que sa personnalité, qui oscille entre deux grandes orientations, celle en rapport avec famille, le loyer, c'est-à-dire celle de la sécurité, et celle en rapport avec l'aventure, l'indépendance, celle du risque, et entre deux mondes, le monde extérieur, mais aussi le monde intérieur, le monde des sentiments, des souvenirs, des espérances, que le préadolescent découvra mieux chaque jour et qui le projette parfois vers des extrémités. des excès incompréhensibles pour

nous adultes. L'exigence de la société, c'est essentiellement accepter certaines contraintes et la société peut nous paratire parfola demander assez pau de choses aux jeunes pour qu'une vie solt realisable, qu'une adaptation à elle soit réalisée. Mais ce critère d'adaptation est un critère d'adultes qui, actuellement, considère comme valeurs essentialles te rendement ou la compétition. L'impact de la norme est tel que c'est toujours une certaine majorité ou un certain idéal collectif qui décide et impose ses

déclaions. Et la question capitale n'est peut-

Les problèmes qui étalent autre- être pas d'essayer seulement de comprendre aussi pourquoi des comportements difficiles apparaissent de plus peut-être d'essayer de comprendre aussi pourquoi, chez la plupart, les conflits se résolvent se maitrisent pourquoi dans des conditions très

> Nous pensons que certains on gardé intacte une grande partie de leur capacité d'adaptation, que d'autres l'ont usée peu à peu tout au cours de leur enlance pour résoudre bien des conflits que l'on aurait pu éviter. Maintenant, face aux exigences d'une vie où la technique est envahissante, où les connaissances polyvalentes cont nécessaires, le jeuna n'a plus toujours les ressources psychiques qu'il laudieit. Quant à l'adaptation biologique, toujours lante à survenir, elle ne peut remédier actuellement à cet état de

> La préadolescence est un age-cié, ceiui où tout peut arriver, tout être remis en cause, où tous les confilts de la pelite enfance peuvent resurgir, mais celui aussi où tout peut s'arranger et se régler si une aide réalle, familiale ou psychothérapique peut être apportée.

> Pius tard. avec l'adolescence, cela sera beaucoup plus difficile at chacun a'en apercoit actuellement. Les prémisses d'un comportement marginal ou déviant peuvent remonter à la pelle enfance. Le départ ou non dans la vrale marginalité ou dans la vraie déviance se nouera à la préadolescence et cela sans que personne ou très peu de gens autour s'en rendent compte, tant le dépressivité du préadolescent évolue à bas bruit, sans grands symplomes. C'est un enfant calme, tranquille seulement un peu désintéressé des choses et de la vie. Et brusquement

c'est le drame. (") Pédiatre.

> Service des Abonnements 3. rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99

C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS 3 mais 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 313 P 450 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 228 F 435 F 643 F 850 F

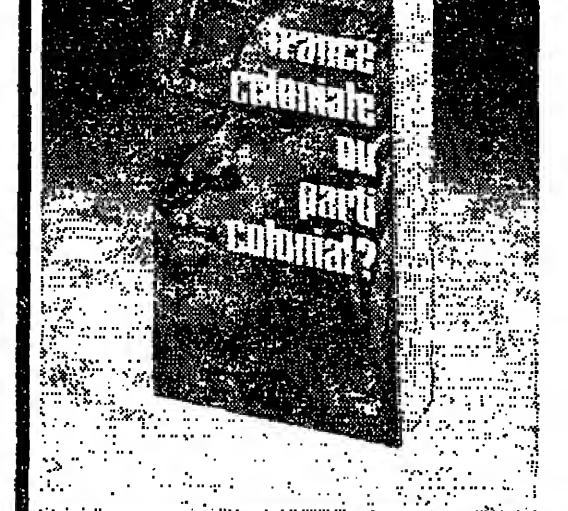
ETRANGER

(par messageries) L - Belgique-Lunembourg PAYS-BAS 155 F 290 F 425 P 566 F IL — SUISSE-TUNISIE

203 F 385 F 568 P 758 F Par role acrienne Tarif sur demande Les abonnés qui palent par cheque postai (trois volets) vol-dront bien joindre ce chèque à

leur demande. Changements d'adresse délinitife ou provisoires (de u z
semaines ou plus) : nos abonnés
sont invités à formuler leur
demande une semaine au moins
avant leur depart.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veullier avoir l'obligeance de rediger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



#### FRANCE COLONIALE **OUPARTI COLONIAL?**

Par Charles-Robert Ageron.

Y EXPANSION outre-mer fut-elle l'expression d'une volonté nationale ou celle d'un groupe restreint? En posant la question, cet ouvrage entend réviser un certain nombre de mythes traditionnels. Par exemple, l'affaire de Fachoda ne fut pas le signe de la volonté coloniale du pays, mais une manœuvre des nationalistes. Et c'est seulement de 1938 à 1947 que la France accéda à la conscience impériale... alors que le processus de déco-Ionisation était déjà déclenché dans le monde!...

## étranger

#### LA SITUATION AU LIBAN ET LES RÉACTIONS AUX DÉCLARATIONS DE M. DE GUIRINGAUD

### Des élus de la majorité réclament la démission du ministre des affaires étrangères

M. Raymond Barre devait répondre, mercredì après-midi 18 octobre, à l'Assemblée nationale, aux questions suscitées par les déclarations de M. Louis de Guiringaud sur la situation au Liban. Il devait intervenir au cours de la séance réservée aux questions d'actualité.

Mardi, au Palais-Bourbon, l'émotion provoquée par les propos du ministre des affaires étrangères a été très vive. C'est de la majorité que sont venues les réactions les plus « spectaculaires .. Pendant que M. Messmer, applaudi par les giscardiens comme par les gaullistes, fustigeait M. de Guiringaud, certains elus n'hésitaient pas à crier « démission ! » à l'adresse de celui-ci. Manifestation inattendue de solidarité de la majorité : dans les couloirs, les membres

de chaque groupe se l'élicitaient de la réaction de l'autre, et M. Chinaud, U.D.F., falsait état de l'accord « complet » de ses collègues avec les propos de M. Messmer. Seul, parmi les gaul-listes, M. Maurice Couve de Murville, ancien premier ministre et ancien ministre des affaires étrangères, était demeuré sur la réserve quand se multiplizient au sein du groupe R.P.R. les condamnations de l'attitude de M de Gui-

Dans l'opposition, «l'Humanité» de mercredi craint que les propos tenus par le ministre des affaires étrangères ne traduisent qu'une - fragile velleite -, et - la Lettre de l'Unité -(P.S.) dénonce le caractère « incohérent, ambigu et intempestif » de cette initiative.

### M. Messmer (R.P.R.) : la dignité du gouvernement est mise en question

Au cours de la séance de mardi après-midi à l'Assemblée nationale, M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, a usé de la procedure du rappel au réglement pour regretter au nom du groupe gaulliste les propos tenus par M. Louis de Guiringaud. Applaudi aussi bien sur les bancs du R.P.R. que sur ceux de l'U.D.F., il a souligne que ces propos a risaient à imputer à certains chrétiens libanais la responsabilité des massacres dont a été victime une population innocente v. a Des aujourd'hui, a-t-il déclaré, je tiens à dire que nous sommes nombreux, et pas seulement sur les bancs du R.P.R., à nous indigner d'une déclaration qui pourrait étre invoquée pour justifier d'autres massacres, qui met en question la dignité du gouvernement, et qui, à viai dire, n'est comprise par aucun Français. Nous demandons que M. Barre soit entendu d'urgence. »

2015

u Démission! » on t lancé des élus R.P.R. à l'adresse du ministre des affaires étrangères absent de l'Hémicycle).

#### M. STASI (C.D.S.): le ton de la Indignation au sein du R.P.R. polémique ne convenait pas.

M. Bernard Stast, vice-président et porte-parole du .Centre des l démocrates - sociaux; a - publié, mardi après-midi 17 octobre, la declaration suivante: « La situation des communautés chrétiennes ton de la polémique. Plutôt que de s'instituer en juge de touche que la France peut faire pour nous avons voulu réagir de façon qu'un espoir soit donné aux communautés chrétiennes, actuellement menacées dans leur survie, et qu'un règlement d'ensemble preservant l'indépendance du Lit :n puisse s'imposer.

» Quelle que soit la responsabilité des milices chrétiennes, la riposte syrienne a largement ercede la limite de l'acceptable. et autorise, malgré le cessez-lefeu, toutes les inquiétudes. »

#### LE « BULLETIN DE L'AGENCE! TÉLÉGRAPHIQUE JUIVE »: un diplomate du paradoxe.

Le Bulletin quotidien d'informations de l'agence télégraphique juive publie ce mercredi 18 octobre un éditorial intitulé « Un diplomate du paradoze », dont nous extrayons les passages suivants: « Que, par surcroit, M. de

Guiringaud ose déclarer que les Israeliens (le gouvernement de Tel-Aviv | sont à l'origine de cette | le visage du Christ crucifié à attaque « suicidaire » (des forces chrétiennes), voilà qui dépasse les Julia, député de Seine-et-Marne, bornes d'une simple réaction émotionnelle. Comment serait-il possible de concevoir l'idée que les Israéliens, engagés dans de délicates négociations de paix arec l'Egypte. aient pu souhaiter proroquer un point de tension au Liban en excitant les chrétiens et en les incitant à attaquer les troupes d'occupation syriennes? n Mais, paradoxe des paradoxes, le ministre des affaires étrangères estime que la réaction israélienne a été, après que le jeu eut été mis aux poudres, de se contenter d'envoyer des canonnières au large de Beyrouth sans intervenir vraiment. Il manque visiblement un élément à la théorie échafaudée par M. de Guiringaud : les Israeliens auraient dû

• Le Parti des forces nouvelles (P.F.N. extrème droite) a estimé, dans une déclaration publiée mardi 17 octobre, que M. Louis de Guiringaud doit remettre sa dé-

troupes au secours des chrétiens.»

mission. • RECTIFICATIF. — Dans le compte rendu des déclarations de M. de Guiringaud à la presse anglo-américaine (le Monde du 18 octobre), il fallalt lire: « C'est l'intervention des Syriens qui arreta cette guerre (la guerre de 1975), mais le président libanais Sarkis n'a pas réussi à désarmer let non désavouer) les milices chrétiennes. »

#### De son côté, M. Emmanuel Hamel (U.D.F., Rhône), a regretté que l'Assemblée n'ait pu exprimer. par une suspension de seance, « sa sympathie our Libanais de toutes confessions ». « Notre émotion est d'autant plus vive, a-t-il ajouté, que certains propos récents paraissent aller contre la nécessaire réconciliation qui permettrait au Liban de retrouver son unité historique. 2

#### M. ROGER CHINAUD: on préférerait ne pas avoir entendu.

M Roger Chinaud, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale et membre du bureau politique du parti républicain, a indiqué que les élus de l'UDF. s'associaient « complétement » à l'intervention de M. Messmer. « Il y a des déclarations qu'on souhaiterait ne pas avoir entendues », a-t-il déclaré, avant d'indiquer qu'il avait pris contact avec la présidence de la République « pour exprimer l'émotion ressentie par les membres du groupe U.D.F. ».

Avant l'ouverture de la séance de l'Assemblée nationale, le groupe R.P.R., réuni mardi après-midi 17 octobre, a évoque les propos de M. de Guiringaud, M. Claude Labbe, président du groupe, a indiqué que les députés R.P.R. avaient alors exprime leur « indignation». Il a ajouté: « Des du Liban est trop dramatique déclarations de ce genre justi-pour pouvoir être traitée sur le fient à l'avenir et même nour le sient a l'avenir et meme pour le passé tous les génocides, quels que soient les raisons des uns ou chargé de désigner celui qui a les torts des autres. C'est pourcommis la première saute, notre quoi, d'une saçon tout à sait ministre des affaires étrangères solennelle et au-delà du problème aurait mieux fait de préciser ce posé par les chrétiens du Liban,

> tres ferme. » Les propos tenus devant le groupe par M. Messmer ont été applaudis par tous les députés. sauf par M. Maurice Couve de Murville, ancien ministre des affaires étrangères. M. Jacques Marette a indiqué qu'en signe de protestation il ne presenteralt pas le rapport sur le budget du ministère des affaires étrangères, dont il est chargé à la commission des finances. M. Jean Foyer, ancien garde des sceaux, a estimé ensuite que

le ministre des affaires étrangères

avait tenu ces propos a pour jus-

tifier l'inaction de la France

devant ce qui se passe au Liban », et a ajouté : « Il aurait été préférable qu'il reste aussi inactif par L parole ». Il a aussi affirme: « On ne crache pas sur des résistants qui se battent contre des occupants. Le ministre a dépassé les limites de l'indécence ». M. Joël Le Tac, député de Paris, a jugé que ces déclarations étalent a le crachat du soldat romain sur Beyrouth D. Enfin, M. Didier rappelait que M. de Guiringaud avait tenu des propos comparables jeudi 12 octobre dans le huis-clos de la commission des affaires étrangères, mais qu' « on ne s'attendait pas à ce qu'il les reprenne en public ».



(Dessin de KONE.)

#### LE P.S.: incohérente, ambiguë et intempestive.

La Lettre de l'Unité, publiée par le parti socialiste, note dans son numéro du 17 octobre : « Le ministre est décidément un fin diplomate. Sa déclaration sur la responsabilité des milices chrétiennes est incohérente par rapport à l'attitude récente du gouvernement auquel il appartient, ambigue parce qu'elle sem-ble avoir été prononcée pour créer un effet de symétrie aux silences passes du Quai d'Orsay. et intempertive au regard de la situation de relative accalmie que connaît en ce moment le Liban. Les militaires français engagés à Beyrouth dans la FINUL se seraient certainement passés de cette dénonciation à < contre-logique », à « contreclarification » et à « contretemps 2. Sauf à considérer qu'en zėlė fonctionnaire. Guiringaud s'est « sacrifié » pour permetire à Giscard de poursuivre le double jeu avec Israël et la Syrie. »

• Le Mouvement des radicaux de aauche : « Par sa déclaration. le ministre des affaires étranvernement français n'aiderait en tibles. En premier lieu, l'artillerie les milices chrétiennes (...). En second lieu, quels que soient les exces des phalangistes, la quasiunanimité des chrétiens du Liban refuse la présence mulitaire sy-

### Blanc-seing arabe au président Assad

Le président syrien a donc admis certaines concessions. Ses troupes, si tout se passe comme prévu, quitteront dans quelques jours — peut-être dès lundi — leurs positions à Achraileh. Des soldats saoudiens les remplaceront aux embrasures des vingt-sent étages de leur place forte. sept étages de leur place forte. la tour Rizk d'où tombait, en tirs tendus, une partie du déluge. Des Soudanais occuperont ce fameux pont de La Quarantaine qui était l'enjeu d'une surieuse batalle. L'armée libanaise ira chercher une place, entre Syriens et miliciens, du côté des banlieus, d'Ain-El-Remmaneh à Hadeth. Nul ne s'y trompe pourtant,

ces concessions n'impliquent pas le moindre désaveu, et repli ne veut pas dire retraite. Les soldats de Damas iront s'installer aussitôt à 2 km de là... sur les collines qui dominent Beyrouth. Le geste du général Assad, sans entamer réellement les positions de son armée au Liban, vise en fait à allèger la tension, afin de donner aux modérés du camp chrétien le minimum d'arguments nécessaires pour plaider j'apaise-ment et retenir — ou isoler — les fractions radicales.

Face à des concessions — hahiles et secondaires, — le président syrien peut désormais compter ses gains. Ils sont des plus appréciables. Il est d'abord parvenu à s'assurer une couverture internationale presque sans faille, malgré l'émotion que les bombardements des quartiers chrétiens ont soulevé dans l'opinion publique. Du côte arabe, la caution est totale : la conférence de Beiteddine a « rendu hommage a l'action de la FAD au Liban » et n'a pas jugé utile, comme le préconisait le chef de l'Etat libanais, de modifier sa composition en renvoyant quelques milliers de Syriens pour faire place à d'autres contigents.

Plus encore, le général Assad peut aujourd'hui se féliciter des soutiens, à peine moins fermes, qui lui viennent du monde occidental. Le vice-président améri-cain. M. Walter Mondale, avait donné le ton vollà une semaine en affirmant, d'une courte phrase, qu'il a serait erroné de rendre la

#### LE BILAN DE LA « BATAILLE DE BEYROUTH »

PAD, les pertes lors de la abataille de Beyrou.h s. dont M. de Guiringand vient d'imputer la responsabilité aux milices et, en premier lieu, à M. Chamoun ? Selon les chiffres dont on dispose de bonne source à Paris, une centaine de civils libanais agraient été tuès et clug à six cents blessés. Les miliciens auraient perdu de vingt à trente hommes dans les combats et auraient de soixante à quatrevingts blessés.

Pour leur part, les Syrlens auraient en solzante tués et onatre cents blessés, et auraient subl des pertes dont on ignore l'amplent exacte dans les unités qui demeur nt bloquées par les milices près du pont de la Quarantaine. Des cas de gangrène assez pombreux se seraient dèclares chez les blessés qui n'ont pu être évacués immédiatement.

• M. Jacques Chirac, maire de

Pais sur proposition de M. Pierre Lépine, conseiller (C.D.S.) de Pais, a adressé au maire de Beygères a voulu signifier que le gou- routh, avec l'aprobation unanime de l'assemblée de la capitale, le aucun cas les chrétiens du Liban. | message suivant : « Bouleverse (...) La déclaration ne tient pas par l'épreuve endurée par Beycompte de deux faits incompa- routh et ses habitants, vous exprime la projonde symathie du syrienne a dirigé ses tirs contre | peuple de Paris. Le Conseeil de la population civile et non contre | Paris sorme des vœux servents pour que ne se reproduisent pas les massacres de populations innocentes et pous assure de son concours pour le relour fant attendu de la paix et d ela prospérité du Liban. »

Syrie responsable de l'explosion du Liban ». Mais les propos, tenus lundi à Paris, par le ministre français des affaires étrangères sont venus, fort à propos pour Damas, préciser et renforcer la couverture ». M. de Guiringaud n'e certes pas pour la certes pas pour n'a certes pas voulu « exonerer » les Syriens, qui ont «réagi très durement» mais, tout en prenant ses distances quant aux moyens employés, il a repris compte l'essentiel de l'argumentation développée par le général

Les milices extrémistes ont provoqué l'autorité légale, elles suivent les « mauvois conseils » d'Israel, elles sont coupées d'une population qui désapprouve leur « folls équipée » et elles entre-tiennent le rêve « irréalisable et suicidaire » de la partition. Qui, à Damas, pouvait donc espèrer plus bienveillante plaidoirie? Et la furieuse réplique de M. Camille Chamoun n'a pas empêché mardi le département d'Etat américain d'amplifier l'écho des accusations portées par le chef de la diplomatie française. Tant de déclarstions, presque similaires, ne peuvent être le fruit d'une coin-

A Beyrouth-Est et dans la montagne chrétienne, on a bien sir, crié son indignation. Mais on a vite compris tout le sens de l'«opération». Français et Américains se sont ainsi, de loin, asso-ciés aux efforts déployes sur place par les pays arabes - et avant tout l'Arabie Saoudite - pour briser l'alliance des partis chrétiens et isoler les « ultras » inspirés par M. Chamoun. L'idée n'est pas nouvelle et a déjà fait l'objet de diverses tentatives, toutes

A-t-elle donc aujourd'hui plus de chances de succès. L'isolement camp chrétien n'a certes jamais été aussi patent. Mais l'a union sacrée » contre la « barbatie syrienne o favorise, après chaque épreuve, une certaine identification de l'ensemble de la communauté maronite à ses dirigeants les plus radicaux, qui pré-chent la croisade et la résistance. Les partisans déclarés de M. Chamoun ne sont sans doute pas très nombreux, mais la hargne du chef du parti national libéral (P.N.L.) n'est pas sans écho dans la population, notamment parmi les milliers de réfugiés. Le temps passant, la lassitude finit toutefois par jouer et éloigne des

jurer que M. Camille Chamoun est déjà sans audience ou

D'autre part, le clan radical ne se limite pas au seul P.N.L. La fraction militaire du parti phalangiste, dirigée par M. Bechir Gemayel, se reconnaît elle aussi plus volontiers dans la « fronde » que dans la recherche du compromis. Pour isoler totalement M. Chamoun, il faudrait done encore compter, dans les phalan-ges avec une « discipline de parti » qui n'est pas assurée. M. Bechir Gemayel garde le silence. Nul doute pourtant qu'il est loin d'être convaincu comme son frère Amine ou son père, le chef historique des pha-langes — qu'il est désormais préférable de jouer le jeu de la

C'est que ce jeu, côté chrétien, implique des concessions majeures. Les résolutions de la conférence de Beiteddine sont, en effet, des plus claires : à défaut d'être immédiatement désarmées, les milices sont instamment priées de ne plus apparaître dans les rues : les «moyens Alegaux d'information » seront supprimés, ce qui d'évidence vise au premier chef la Voix du Liban, radio du parti phalangiste.

Last but not least, la conférence recommande « l'application de la loi à l'encontre de tous ceux qui collaborent avec l'ennemi istaélien et la condamnation de toute sorme de coopération...». Cela suppose, pour les dirigeants chrêtiens, le « lâchage » des miliciens qui, au sud, vivent en totale collusion avec leurs voisins, et le renoncement à toute aide militaire venant de Jérusalem. Autant de conditions qui, si elles étaient acceptées et appliquèes, ressemblent fort à une... cap(tulation.

Certains peut-être ne voudront voir dans ces résolutions avec M. Chamoun que « paroles et verbiages ». Mais le message de Beiteddine a une conclusion bien nette : feu vert à Damas pour quiconque n'appliquerait pas ces

DOMINIQUE POUCHIN.

### Quelles ont été, chez les chré-tiens et leurs adversaires de la Une mise en garde de Washington à M. Chamoun

Les Etats-Unis ont adressé bre, l'embassadeur de France, mardi 17 octobre une mise en M. Bonnefous. Il lui a fait part garde au dirigeant chrêtien liba- du mécontentement d'Israel, à la nais, M. Camille Chamoun, estimant que « toute personne qui menaçait le cessez-le-jeu et agissait de façon à provoquer de aux chrétiens du Liban est appornouvelles hostilités au Liban encourait de lourdes responsabilités ». Cette déclaration de M. Reston, porte-parole du département d'Etat, semble indiquer que les Etats-Unis appuient prudemment la déclaration de M. de Guiringand. Le porte-parole a souligné que le département d'Etat n'avait pas connaissance des déclarations complètes du ministre français sur le Liban et ne pouvait donc pas les com-

c Cependant, a-t-ii dit, nous sommes en contact étroit avec le gouvernement français sur la situation au Liban, et notre analyse globale du problème a coincidé en général avec le point de vue du gouvernement français. » « Nous espérons, a-t-il conclu. que tous ceux qui sont concernés apporteront leur soutien entier aux efforts actuels du président Sarkis pour renforcer et consolider el cessez-le-jeu actuel. > A Jérusalem, le directeur général du ministère israélien des affaires étrangères. M. Tchekhanover, a convoqué, mardi 17 octo-

menter directement.

suite des déclarations de M. de Guiringaud. L'aide que nous fournissons

tée uniquement à titre humanitaire, et nous n'éproupons aucune honie à penir au secours d'une communauté menacée de massacre », a déclaré M. Tchekhanover, selon un porte-parole du ministère. De son côté, le quotidien israélien Maarin écrit : « M. de Guiringaud a donné l'absolution aux

assassins et condamné les victimes. Il a en même temps condamné Israël parce que celui-ci a rejusé de rester indi/jèrent et a préséré aller au secours de cette communauté que le monde a condamné à l'extermination. S'étant ainsi lavé les mains, M. de Guiringaud aliend maintenant avec sérénité les commandes arabes d'armes produites par la France, et qui Técompenseront le gouvernement français de son objectivité. x D'autre part, le Jerusalem Post dénonce « la mauvaise foi de Paris » et écrit que la déclaration du ministre s'accorde mai avec la politique de rapprochement prudent avec Israel décidée par M. Giscard d'Estaing. — (A.F.P.)

#### POINT DE VUE

ES déclarations de M. de Guiringaud sur les causes immédiates de l'actuelle crise libanaise et les réactions qu'elles suscitent, mettent en cause, une fois de plus. l'ignorance ancyclopédique lancer leur aviation et leurs des milieux polítiques français, dès qu'il s'agit du Proche-Orient. Depuis une certaine petite phrase de Michel Jobert, lors de la guerre de 1973, nous savons l'effet que peut produire, en France, une vérité d'évidence : à tel point que nul n'avait plus osé en prononcer aucuns depuis

> Depuis des semaines, une grande partie de notre presse et nombre de nos politiciens assimilent à qui mieux mieux ceux qu'on appelle, à tort. les = chrétiens libanais = avec une poignée de miliciens qui, depuis 1958, ont toujours agl contre l'unité et l'existence du Liban. C'est alors

## L'évidence blesse

par PHILIPPE DE SAINT-ROBERT

que Camilie Chamoun avait provoqué sciemment, étant chef de l'État, un débarquement américain au Liban. De même, c'est lui qui, il y a quelques mois, a non moins sciemment provoqué l'intervention syrienne. Et lorsque ses chères phalanges, paraît-il porteuses de nos valeurs de civilisation, massacraient avec les combattants les femmes et enfants palestiniens, on ne voyalt pas en France lant d'émotion humanitaire, on n'entendait pas tant de

Camille Chamoun recueille pour lul-même et les siens les consé-France peut faire pour aider les

chrétiens du Liban. c'est leur permettre précisément de se dissocier pour le présent et pour l'avenir des agissements de ce personnage notolrement alièné, au sens où il a tou-Jours été chercher hors de son pays les appuis qu'il n'y pouvait trouver. bruyamment les accords de Camp i David, sans en vouloir connaître l'imprudence et la fraglifté, doivent savoir que ce qui se passe au Liban en est la première conséquence, et que ces accords auront d'autres conséquences du mêma ordre, précisément parce qu'ils ne sont qu'un sursis de catastrophe.

En proclamant l'évidence et les conséquences des choses, j'ose dire que M. de Gulringaud vient, pour un trop court moment sans doute, de rendre une dignité et une réalité à notre politique.

### BERLITZ OUVRE A SAINT-AUGUSTIN ETAUX CHAMPS-ELYSEES.

Saint-Augustin,

26, rue de la Pépinière, 75008 Paris Téléphone: 522.22.23

Champs-Élysées, 35, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris Téléphone: 720.41.60



Langues vivantes.

Depuis 1878

Organisme privé.

#### TROIS OFFICIERS SUPÉRIEURS SONT JUGÉS POUR TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT

Trois officiers supérieurs nordyéménites ont comparu devant un tribunal militaire pour avoir été parmi les principaux instigateurs on coup d'Etat avorté de dimanche, a annoncé, lundi 16 octobre, l'agence d'information irakienne INA, dans une depêche datée de Sanaa (le Monde du 17 octobre). Il s'agit des commandants Ahmed Nassar (chef du 5º bataillon) Mohsen Failah (chef de la police militaire) et Yehla El Razi (souschef des « unités centrales »). Citant les rares informations filtrant de Sanas, l'agence irakjenne rapporte que la tentative de ilmanche avait eu lieu à l'aube, pendant l'absence du chef de l'Etat, en visite d'inspection d'une unité militaire basée Hodeida, à 240 kilomètres au sud de la capitale. Des troupes loyales se sont opposées aux putschistes et ont ecrase la rébellion. Selon d'autres sources, alors

qu'une vague d'arrestations d'officlers supérieurs s'abattait sur la capitale, des combats se seraient déroules jusque tard dans la nuit entre les troupes loyales et putschistes, ces derniers étant refugiés dans les zones montagnardes entourant Sansa. Par ailleurs, M. Abdel Kawi Makkawi, chef de l'opposition sud-yéménite, réfugié au Caire, s'est rendu lundi à Sanaa afin de se concerter avec les dirigeants nord-yéménites sur la situation au Yemen du Sud, en prevision de la constitution d'un gouvernement en exil — (A.F.P.)

### Les relations avec la France doivent être exemplaires

Irak

déclare M. Saddam Hussein

d'une situation conjuse. Le ci-

toyen irakien a quant à lui été

tue delibérément, et nous n'ac-

ceptons pas qu'il soit sous-estime

dans la balance des événements. »

va-t-elle entrainer un déblocage

des relations économiques entre

les deux pays, alors même que

la réunion de la commission

mixte qui devait se tenir fin

octobre a été reportée? « Le cli-

mat sera peut-être plus favorable

dans un mois », a Indique M. Hus-

sein. Il faut tenir compte aussi

du fait que les Irakiens sont en

train de préparer la consérence

qui doit réunir à Bagdad le 2 no-

vembre les différents pays arabes

qui s'opposent aux résultats de

Camp David. A ce sujet, le vice-

président du conseil de comman-

dement irakien a souligné que ce

sommet pourrait parvenir à des

décision minimales qui auront

beaucoup de poids. Il a ajouté

que les résultats de Camp David

A propos des relations avec la

France, M. Hussein a tenu à sou-

ligner que celles-ci devalent être

une autre interprétation. Selon

celle-ci. les négociateurs ont buté

sur un des sulets chers au gouver-

nature des relations à établir entre

les deux pays aux termes du traité

L'accord de Camp David déclare

ce sujet : « Après le début du retrait

des forces israéllennes (l'évacuation

de la moltié du Sinaī, qui doit înter-

venir entre trois et rieur mois après

la signature), des relations normales

seront établies entre Israël et

l'Egypte notamment : reconnaissance

complète, y compris diplomatique,

relations économiques et cuiturelles

abolition des mesures de boycottage

économique et des barrières oppo

sées au libre mouvement des biens

et des personnes, protection mu-

tuelle des citoyens par des procé-

dures légales. » La formule est am-

bigue à propos des relations diplo-

matiques: il n'est pas dit que

celles-ci seront établies au niveau

des ambassadeurs, formalité que

l'Egypte semble vouloir réserver pour

la fin du processus, après le retrait

complet des Israéliens du Sinai

c'est-à-dire dans deux ou trois ans

surestimées dans aucun camp, et les

Israéliens eux-mêmes restent opti-

mistes sur les possibilités de conciure

dans quelques jours ou une se-

maine. Cette négociation reste déci-

dément marquée par une « dyna-

mique du succès -, lout comme celle

de Camp David, il y a six semalnes,

s'élait ouverte sous le signe du

MICHEL TATU.

Ces difficultés ne sont capendant

nement de Jérusalem, à savoir

a sont dangereux ».

Cette initiative irakienne

Bagdad. — Les relations francoirakiennes sont « grippees » depuis la fusillade de l'ambassade dTrak à Paris, qui, le 31 juillet, a coûté la vie à un pillcier français. Le vice-président du conseil de commandement de la revolution, M. Saddam Hussein vient de prendre l'initiative de les décrisper en invitant pour une conférence de presse à Bagdad une quarantaine de journalistes français « Il s'agit, a-t-il dit, le mardi 17 octobre, d'éliminer toute éautvoaue et d'harmoniser nos relations sur tous les plans. » Afin de a clarifier le problème », et de faire en sorte que l'incident ne nuise pas aux rapports entre les deux pays, le gouvernement irakien a décidé d'indemniser la famille du policier français. « Nous déplotons, a déclare M. Hussein, la mort d'un citoyen français et celle d'un citoyen irakien, quel que soit le jugement qui a été porté en France. La police irakienne a décide d'aider la famille du défunt, non pas pour compenser un acte, mais pour panser certaines blessures et manifester l'aspect positif des relations françotrakiennes. Cette aide a été donnée à la police française et parviendra à la samille la semaine prochaine. >

Cependant, l'« homme fort » de l'Irak n'a guère fourni de précisions sur le sort des trois « diplomates » expulses de Paris et de la demande de jugement exprimée par la France « Nous faisons.

bonnes dans tous les domaines De notre envoyê spécial sans être entravées par le passé et sans exclure des rapports avec le reste du monde. Ces relations s'est-il contenté d'indiquer, ce doivent être « différentes et exemqui correspond à notre droit et à plaires » tout en tenant compte noire engagement de respecter les de l'attitude française à l'égard lois internationales. » des pays arabes « et aussi de l'in-A propos des circonstances de lluence vitale » de l'Irak an la fusillade, le secrétaire général adjoint du parti Bass a souligne Proche-Orient. « Le citoyen français n'a pas été tue délibérément, mais à la suite

De son côté, Bagdad ne doit vas négliger les possibilités de coopération qui existent avec d'autres pays, notamment l'Allemagne

#### Freiner le développement

Le vice-président du conseil irakien a aussi mis l'accent sur l'intéret d'avoir un « niveau convenable » de fournitures militaires en provenance de la France. La position de celle-ci doit, selon lui, être a laire » et « netie », « Si la France met un velo, nous réviserons noire attitude. » Est-ce à dire que l'Irak s'adressera davantage à l'U.R.S.S., enoire amien ou à d'autres fournisseurs? Enfin, dans le domaine nucléaire, la collaboration doit avoir uniquement un but pacifique et itre « réactivée ». Cependant, l'Italie pourrait, dit-on a Bagdad, supplanter la France pour la vente d'un reacteur.

D'une façon générale, les sociétés françaises doivent mieux connaître le marché irakien et pratiquer des prix plus compéti-tifs. En tout état de cause, les contrats fabuleux évoqués 1974 par M. Jacques Chirac, alors premier ministre — soit 15 milliards de francs — ont vécu. Les résultats sont nettement plus modestes : après avoir représenté 1 milliard de francs en 1973, les commandes ont certes atteint 3.5 milliards en 1974, mais pour retomber à 1,7 milliard en 1975. 2 milliards en 1976 et seulement milliard en 1977.

L'Irak, face à une stagnation de sa production pétrolière, sinsiqu'en raison d'un manque main-d'œuvre qualifiée et d'une insuffisance de ses infrastructures, a dû revoir une politique de développement trop accélérée. Alnsi des dépenses budgétaires ont été réajustées en baisse, et certains grands projets industriels ont été différés. Il n'en reste pas moins que, depuis début de 1978, la France n'a signé que pour 150 millions de francs de contrats, ce qui est faible, même si l'Irak mêne une stratégie plus réaliste et mieux adaptée à ses besoins et à ses moyens.

Autres résultats peu exaltants: les exportations françaises vers Trak, qui avaient diminué 4 % en 1977, ont de nouveau reculé de 7 % au cours des huit premiers mois de 1978 par rapport à la période de l'an dernier. Dans le même temps, les importations françaises, qui avaient augmente de 17 % en 1977, se sont maintenues au même niveau lTrak étant, après l'Arabie Saoudite, le deuxième fournisseur de pétrole de la France. En conséquence le taux de converture des achats par les ventes, qui était de 29 % en 1976 est revenu à 24 % en 1977 et à 21 % de janvier

Premier client de l'Irak la France n'en est que le troisième fournieseur, loin derrière le Japon et l'Allemagne fedérale. Comme l'Italie, elle enregistre un déficit important à l'égard de ce pays.

aout 1978.

MICHEL BOYER.

## AFRIQUE

LE CONFLIT DU SAHARA

#### Les négociations reprennent entre le Polisario et la Mauritanie

Jana a annonce mardi 17 octobre que le lleutenant-colonel Salek. chef de l'Etat mauritan!en, et son ministre des affaires étrangères, M. Cheikhna Ould Moha-med Laghdaf, effectuent una visite officielle de trois jours à Tripoli. Les deux dirigeants ont eu, des mardi soir, un entretien avec le colonel Kadhafi et le commandant Jalloud.

A la même heure, des porteparole du Front Polisario ont annonce à Paris et à Alger que a les négociations de paix entre deux délégations de plenspotentiaires de la République arabe sahraouie démocratique et de la République islamique de Mauri-tanie ont repris mardi dans la capitale d'un pays amis qui souhaite que la dynamique de paix aboutisse ».

A Paris, le porte-parole du

Front, M. Malainine, a refusé de dévoiler le nom du « pays ami » (qui semble bien être la Libre) mais il a precise que cette troisière phase des négociations, entamées à Tripoli et poursuivles a Paris, sera e une mise à l'épreuve de l'intellig**ence et** de la responsabilité des deux par-

lies d. Le roi Hassan II avait dépêché à Tripoli, mercredi dernier, deux de ses principaux conseillers. M. Reda Guerida et le colonei Ahmed Diimi, qui s'étalent entretenus avec le colonel Kadhafl Deux jours plus tôt, le chef de l'Etat libyen avait annoncé qu'il soumettrait à l'approbation popuaire le problème de la reconnaissance de la R.A.S.D.

Entre temps, le Front Polisario continue à publier des communiqués militaires assurant qu'il concentre ses attaques contre les troupes marocaines. — (A.F.P.)

#### Tunisie

#### Une lettre de syndicalistes tunisiens sur le procès devant la Cour de sûreté de l'État

la santé publique du district de Tunis, de la Pédération des banques et des assurances et de l'enseignement secondaire, demeures sidèles à l'ancienne direction de l'U.G.T.T., nous ont fait parvenir une lettre dont nous publions de larges extraits:

a De très nombreux syndicalistes tunisiens ont été surpris par certaines appréciations sur l'attitude des accusés face à la Cour et par l'apprécation globale portée sur le verdict prononce, que le Monde a estimé modèré. Permettez-nous de préciser pourquoi :

 ← 1) Un verdict qui condamne quinze des principaux dirigeants de l'U.G.T.T. à des peines de cinq à dix ans de travaux sorcés dans un procès au cours duquel a aucune preuve sérieuse n'a été » apportée contre les syndica-» listes », comme le Monde luimême le souligne, ne peut être considéré comme un a jugement

modére » : ? 2) Le Monde affirme que, a prenant présexte de l'attitude e du président de la Cour M. Achour est resté étrangement » silencieux » et ajoute : « On r ne pourra s'empécher de penser » qu'il a ainsi payé le prix de la relative clémence de la Cour. r

» Le Monde ne peut ignorer les conditions dans lesquelles s'est déroulé le procès dès son ouverture. Il était dès le départ évident que le procès de Sousse ne se répéterait pas et qu'aucune possibilité ne serait laissée aux accusés et à leurs avocais de clamer non seulement leur innocence mais aussi la vérité sur le complot dont a été l'objet l'U.G.T.T. et sur les véritables responsables des massacres du 26 janvier 1978, x

Revenant sur le déroulement du procès, la lettre conclut : « Le camarade Habib Achour et tous les autres camarades se sont refusés à participer à cette farce. Il n'est par conséquent ni juste ni honnéte de dire qu'ils ont « ainsi paye le prix de la relative » clémence de la Cour ».

[Cette lettre, de même qu'une autre du Mouvement d'unité populaire allant dans le même sens, appelle les remarques suivantes : 1) «Le Monde » n'a, bien évidemment, qualifié de « modéré » le jugement rendu que par rapport au

Le Syndicat des médecins de réquisitoire de procureur demandant la peine capitale pour tous les inculpés, dont certains ont été acquittés :

2) Aussi bien dans le «Bulletin de l'étranger » que dans les comptes rendus d'audience, «le Monde» a dénoncé la manière dont le procès était conduit et souligné qu' « aucune preuve serieuse n'a été appor-

tée contre les syndicalistes : 3) A la fin du procès, M. Achous a manifesté le désir de parler et le président l'en a empêché. Il a protesté en ces termes : a Laissez-moi parier, je vous assure que vous n'entendrez pas un mot blessant pour la cour. Ce que j'al à dire ne portera préjudice à personne » Ayant fait dire et répéter par ses proches qu'il attendait son procès pour denoncer publiquement ries vrais responsables du 26 janviera, il n'en sur les assurances qu'il semblait vouloir donner au président de la cour.l

 Plusieurs organisations francaises et étrangères ont élevé de nouvelles protestations contre le verdict de Tunis et demandé la Ribération des syndicalistes condamnés. C'est le cas, notamment, de la Fédération de l'éducation nationale, du Syndicat national de l'enseignement supérieur-FEN, de l'Union nationale des étudiants de France, du Comité de solidarité avec les luttes ouvrières et l'U.G.T.T., de la Jeunesse ouvrière chrétienne, du Syndicat national des journalistes C.G.T. du parti communiste tunisien et de l'Union générale des travailleurs algériens.

TDEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS. Rue de Provence ETAIT LA RUE DE I'ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpétue... Henri HERMANN au ne 46 VENTE, ACHAY - NEUF, OCCASION

#### LA NÉGOCIATION DE WASHINGTON

### Le président Carter dément l'existence des « difficultés » évoquées par M. Dayan

Washington. — Les négociations pour la conclusion d'un traité de paix entre Israel et l'Egypte ont-elles connu leurs premières difficultés? Le président amèricain avait décidé Inopinément, mardi matin, de recevoir. le même jour et séparément, les cheis des délégations égyptienne et Israélienne, il entendait ainsi confirmer son «engagement personnel -. dans les pourpariers, mais l'on s'était efforcé, à la Maison Blanche de minimiser l'importance du geste. Il s'agissait seulement pour le président, seion son porteparole de recevoir un « rapport de première main... d'examiner les progrès accomplis et les problèmes encore en suspens ». Là-dessus, M. Dayan, sortant du bureau du président, marchalt tout drolt vers les journalistes pour leur tenir un fangage sensiblement différent : « Nous avons rencontré quelques difficultés dans nos négociations avec l'Egypte, affirma-t-il. Or le président nous avait dit de nous adresser à lui dans de teis cas, si nous étions bioqués. C'est ce que nous avons fait... Nous attendons maintanant sa rencontre avec la délégation égyptienne... pour voir ce qu'il a pu régier et commant îl nous aiders à alier de l'avant. »

Ces propos ont visiblement irrité le président américain, qui ugea nécessaire de faire une mise au point à la cantonnade au moment où il recevalt, quelques minutes plus tard, la délégation égyptienne. - Je youdrais dire à la presse, alin de dissiper tout majentendu, qu'il n'y a aucun problème particulier. Il n'y a pas de crise, ni besoin de se rencontrer d'urgance... Tout va bien. Les Egyptiens, par la bouche de ambassadeur à Washington. M. Ghorbai, donnalent à leur tour une interprétation intermédiaire. Tout De notre correspondant

en se réjouissant des « bons progrės - dėjž accomplis au cours de négociations « très fructueuses » M. Ghorbal admettait l'existence de « zones qui restent à examiner ». Cet avis était repris en substance dans un communiqué publié en fin de iournée par la Malson Blanche, affirmant que le président avait passé en revue à la lois « les progrès accomplis et les problèmes restant à

M. Dayan s'est refusé à préciser nature des « difficultés » qu'i evalt mentionnées, et les lumeurs recuellles à ce sujet sont contradicolres. Selon les uns, il s'agit, une ols de plus, du lien à établir entre les deux accords-cadres de Camp David, autrement dit de la manière dont doit être abordé le problème de la Cisjordanie et de Gaza. La seule certitude à ce sujet est que Américains et Egyptiens comptent bien soulever la question, mais sans lui donner un caractère d'urgence 'idée de base semble être de rédiger le plus tôt possible le texte du traité Israélo-égyptien, qui serait paraphé aussitôt par les négocialeurs présents. Après quoi, et avant la signature officielle -- toulours prévue en Egypte en présence de M. Carter, — un progrès devralt inervenir à propos des Palestiniens des territoires occupés, sous forme de l'abolition du gouvernement militaire israélien et de l'élection d'un exécutif autonome. La pression exercée en ce sens sur Israël ne serait pas relachée, mais simple-

nent décalée dans le temps. Le fait que les Israéliens, et non leurs partenaires, aient fait état de

#### difficultés donne toutefois crédit à M. Begin: notre position sur Jérusalem est inébranlable

De notre correspondant

a difficultés » mentionnées à Washington par M. Dayan, on confirme ici que les negociations achoppent sur la manière de lier l'accord israelo - égyptien concernant le Sinal et l'accord-cadre sur l'avenir de la Cisjordanie et de Gaza, et que des divergences se sont manifestées quant aux futures relations israélo-égyptiennes. Au cours d'un conseil de cabinet extraordinaire de plus de quatre heur-s et demie, le gouvernement israé-lien a étudie et discuté point par point, mardi 17 octobre, les pas-sages du traité qui ont déjà été rédigés et acceptés par les parties, ainsi que ceux qui restent encore

en suspens. Dans la matinée, le chef du gouvernement avait rappelé cux membres de la commission parlementaire des affaires étrangères et de la défense que Jérusalem et Le Caire étaient tombés d'accord pour confier leurs différends eventuels concernant l'application de l'accord sur le retrait israéllen du Sinai à l'arbitrage d'une commission mixte.

Le premier ministre a par

propos des ailleurs, assuré les députés que la position israellenne concernant Jérusalem « capitale réunifiée d'Israël » demeurerait inébranlable et qu'a Américains et Arabes ne peuvent avoir aucun doute à ce sujet ».

Mais le chef du gouvernement n'a pas réussi à convaincre tout le monde et, notamment, le président de la commission des affaires étrangères et de la défense, M. Moshe Arens, qui figure au nombre des opposants aux accords de Camp David.

Ce dernier n'a pas caché son peu de confiance dans les Américains. « Washington penche nettement du côté arabe et certaines des positions américaines sont plus radicales que celles des dirigeants égyptiens cur-mêmes », a déclaré M Arens, qui a d'autre part. reproche à l'administration Carter de « cacher son jeu » vis-à-vis des Jordaniens et des Palestiniens. Le sous-secrétaire d'Etat americain. M. Harold Saunders, est attendu vendredi à Jérusalem. à l'issue d'entretiens avec les dirigeants jordanlen et saoudiens. — (Interim.)





Pour faire place à sa nouvelle collection 15 % sur sa collection 1978

35 % sur son ancienne collection (sofas - fauteuils - bibliothèques - tapis - etc.) 43, av. Friedland (tél. 359.22.10) PARIS

de 10 heures à 19 heures 30

istes tunisiens

de sureie de lib

### Le nouveau gouvernement libéral compte six femmes sur dix-huit ministres

Le programme du nouveau gouvernement suédois ne comporte guère d'éléments inattendus. Il ne pouvait en aller autrement puisque le cabinet minoritaire libéral ne pourra gérer les affaires du

pays jusqu'aux prochaines élections qu'en sollicitant chaque fois l'appui des quatre autres partis du Parlement qui disposent de 310 des 349 sièges

M. Ullsten a donc porté ce mercredi matin 18 octobre sur la nécessité de renforcer l'économie, de lutter contre le chômage et contre la bureau cratie (thème cher aux libéraux).

apparemment éprouvé quelques difficultés pour trouver les dixhult ministres du gouvernement minoritaire qui gérera la Suède jusqu'aux élections lègislatives du

Stockholm — M. Ola Ullsten a 19 septembre 1979. Les libéraux n'ont que trente-neul des trois cent quarante-neuf députés du Riksdag : la plupart des secrétaires d'Etat centristes et conserrateurs de l'ancien gouvernement

au Riksdag. La déclaration gouvernementale de

**PORTRAIT** 

#### M. Ola Ullsten: un homme libéral et habile

Quarante-sept ans - mais on lui en donne dix de moins. Una allure d'étudiant bien élevé, un peu timide en apparence, sympathique, M. Ola Ullsten, le nouveau premier ministre suédois, est un homme calme et pondéré, originatre du nord du pays. Jamais de déclaration fraçassante, jamais d'empressement C'est le politicien de la mesure, grandes ambitions au

Né le 23 juin 1931 à Umea, il fait des études sociales à Stockholm, puis connaît le chômage. Ce n'est qu'à l'âge de vingt-six ans qu'il s'engage vraiment dans la politique. Auparavant, il avait milité dans l'une des puissantes liques antialcooliques suédoises. A paine devient-il membre du parti libérai qu'il est nommé secrétaire du groupe parlementaire. Conseller municipal de la capitale, il s'occupe surtout alors des affaires culturelles. Entre 1962 et 1964, il dirige les Jeunesses libérales et signe des éditoriaux dans le Dagens Nyheter, le plus grand quotidlen du matin. Député depuis 1965, il fait partie de l'équips de M. Per Ahlmark, celle des - jeunes loups - libéraux, qui étalent appalés à revigorer un parti dont l'audience ne cessait de baisser. Après avoir èté longtemps la première formation de l'opposition, avec environ 20 % des voix, le parti libéral perdaît régulièrement du terrain. Cette évolution fut arrêtée aux élections de 1976 lorsque

Dans le premier gouvernement non socialiste depuis quarantequatre ans. formé en 1976. M. Ola Ulisten se volt confier le poste de ministre de la coopération, un dossier auquel il s'inte-

les libéraux recueillirent un peu

plus de 11 % des suffrages.

● M. Hans Blix, le nouveau ministre des affaires étrangères, est nistre des affaires étrangères, est un diplomate de carrière, mieux connu à l'étranger que dans son propre pays. Agé de cinquante ans, spécialiste de droit international, il a fait partie régulièrement depuis 1961 de la délégation suédoise à l'Assemblée générale des Nations unies. Président de la Fédération mondiale de la jeunesse libérale et radicale entre nesse libérale et radicale entre 1956 et 1958, vice-président du Mouvement des jeunesses libérales suédoises de 1959 à 1961, M. Blix a participé activement à la conférence de l'ONU sur l'environnement, à Stockholm en 1972, et a

eté tués, selon plusieurs jour-naux iraniens (certaines esti-mations sont état de douze victimes), au cours des troubles qui ont éclaté lundi 16 octobre en Iran durant la journée de « deuil national » et de grève gènèrale décrétée par l'oppo-sition (le Monde du 18 octobre).

sition (le Monde du 18 octobre).

D'autre part, l'ancien premier ministre, M. Ali Amini,
a annoncé, lundi, qu'il était
prêt à se rendre à Paris pour
y rencontrer l'ayatollah
Khomeiny et tenter de préparer son éventuel retour en

Iran. Le dirigeant religieux chilte n'a pas donné suite à

Pakistan

resse depuis longtemps et qu'il connaît bien. Il prend, en 1977, la décision remarquée d'annuler la dette des pays les plus pauvres assistés par la Suède. Cependant, il continue à jouer un rôle assez effacé, et si on lui avsit dit alors qu'il deviendrait un jour premier ministre, il aurait certainement souri.

De nouvelles perspectives se sont ouvertes au début de cette année avec la démission inopnée, fin janvier, du chef du parti et vice-premier ministre. M. Per Ahlmark, consideré, lui. comme un ambitieux. Pourtant M. Ahlmark abandonne definitivement la vie politique pour raisons personnelles, et M Ulisten lui succède. Il est élu à l'unantmité Certains disent que sa carrière est une sulte de circonstances indépendantes de sa volonté. M. Ulisten semble étre l'homme du compromis, piacant l'intérêt général avant les intédets purement politiques et sectaires. En ce sens, il se situe bien dans la tradition suédoise. Gréce à sa prudence et sa modération, il n'a pas vrament d'ennemis.

confédération générale du travail LO. le préfère à son prédécesseur centriste qui avait accusé, pendant la campagne électorale, les syndicats de vouioir instaurer en Suède un socialisme d'Etal Le nouveau premier ministre n'est pas agressif en paroles. Certains lui reprochent même sa timidité. Mais les débats qui l'ont opposé à M. Olof Palme montrent qu'il rie manque, pas d'arguments. Cet adepte de la - real-politik - sor-. tait l'autre jour de la réunion de son groupe parlementaire. décontracté, en jeans délavés et biouson de popeline. Le style

Il ne fait aucun doute que la

dirigé entre 1974 et 1976 la délégation suédoise à la conférence de Genève sur l'humanisation des lois de la guerre. En octobre 1976, il a vait été nommé secrétaire d'Etat et ches du service charge de l'assistance au tiers-monde auprès du ministère suédois des affaires étrangères. Très engage dans les problèmes du désarmement, M. Blix avait été nomme, par le gouvernement, au mois de septembre dernier, président du consell d'administration du SIPRI, l'Institut International de recherche pour la paix de

A TRAVERS LE MONDE

#### De notre correspondant

tripartite ont décide de quitter leur poste, bien que M. Ulisten leur ait demandé de rester. Le mercredi matin 18 octobre, à queloues heures de la présentation gouvernement au Riksdag. tous les postes n'étaient pas enmoins d'une semaine un e personnel » libéral capable de reprendre rapidement les affaires en main.

Plusieurs dossiers importants. tels que l'avenir de la construction navair et la préparation du budget, doivent être traités dans les semaines qui viennent et la mouvelle situation parlementaire entrainera probablement quelques modifications de ces propositions.

Les cinq ministres libéraux de l'ancien gouvernement restent à leur poste, et M Mundebo cumulera désormais les fonctions de ministre des sinances et de l'éconemie, département qui avait été divise après les élections de 1976. Les candidats pour le délicat portefeuille de l'industrie, auquel on a accouplé l'energie, n'étalent pas légion : c'est dans les conditions actuelles, incontestablement le poste le plus lourd et le plus exposé. Le gouvernement doit en effe, présenter, avant la consultation de 1979, plusieurs plans de réorganisation de l'industrie forestière, de la construction navale et une politique industrielle à long terme. Deux représentants du monde des affaires

s'est finalement porté sur un vieux routier de la politique, M Krik Huss, soixante-cinq ans, gouverneur de la région de Goeteborg, ce qui est ici généralement considéré comme un poste de retraite. Membre de la direction du parti libéral entre 1958 et 1971, M Erik Huss a été directeur général partit d'ir ans du général pendant dix ans du principal quotidien suedois matin Dagens Nyheter.

L'energie est aussi un dossier délicat. Il s'agira pour le nouveau gouvernement de relancer le programme nucléaire mis en cause par les centristes, sans trop froisser ces derniers, en insistant donc sur la question de la sécurité des réacteurs et sur les projets d'exploitation à plus long terme des énergies douces. Selon les libéraux, le rapport de la commission

ancien ministre du développement international: Affaires étrangéres : M. Hans Blix : Justice : M. Sven Romanus (sans appartenance politique);

Mundebo", ancien ministre du

budget : Commerce ; M. Hadar Cars ; Industrie et énergie : M. Erik Huss : Travall : M. Rolf Wirten : adjoint chargé de l'immigration : Mme Eva Winther;

Salaires : Mme Marianne Wahlberg : auraient été pressentis. Le choix | Logement : Mme Birgit friggebo\*;

publique sur l'énergie présenté at printemps dernier, qui préconisai poursuite du programme cours et un réexamen de balance énergétique de la Suède en 1985, devrait fournir la base d'une politique à long terme. Seuls les centristes et les communistes avalent refusé de souscrire aux conclusions du rapport il s'est rendu chez le roi, proba-Le louveau gouvernement comprend six f:- mes, une de plus que le précédent cabinet. Le parti libéral a toujours encouragé la participation des semmes à la vie politique, et Mme Anitha Bon-

destam, trente-sept ans, nouveau ministre des communications et des transports, a été l'artisan du projet de loi contre la discrimination des sexes.

ALAIN DEBOYE.

#### LE CABINET

Premier ministre : M. Qia Misten. Collectivités locales : M. Bertil Hans-Culture et enseignement supérieur : M. Jan-Erik Wikströme:

Enseignement primaire et secondaire : Mme Birkit Rodhe : Economie et linances : M. Ingemar Affaires sociales : M. Gabriel Romanus; edjoint chargé de la santé publique : Mme Hedda Lindhal; Communications et transports Mme Anitha Bondestam; Agriculture : M Eric Enlund : Défense : M. Lars de Geer ; Coordonpateur entre les ministères

> M. Carl Tham (\*) Appartensient à la coalition

tripartite de M Fälldin.

#### Belgique

#### LE ROI BAUDOUIN ADJURE LES LEADERS DE LA MAJORITÉ DE S'ENTENDRE

(De notre correspondant)

Bruxelles. — Des élections anticipées le 3 décembre? La date est proposée par la presse flamande ce mercredi 18 octobre, après l'échec apparent de la mis-sion de l'informateur. M. Paul Vanden Boeynants, qui continue à éviter les journalistes, a pour-suivi ses entretiens avec les prèsidents de la coalition sortante. mais mardi apres-midi 17 octobre blement pour lui expliquer l'impossibilité de rapprocher les points de vue entre sociaux chrétiens flamands et phones de tous les partis Deux heures après cet entretien les six présidents des partis de la majorité étalent convoqués

au palais et le souverain les recevait séparément, au total pendant plus de trois heures. Aucun communiqué officiel n'a été publie, mais le roi aurait adjuré une dernière fois les dirigeants politiques de s'entendre et d'éviter la dissolution des Chambres,

C'est la première fois depuis le début de son règne que Baudouin I intervient aussi directement dans la situation politique, en raison de la gravite de la crise institutionnelle mals surtout économique.

La campagne électorale est virtuellement ouverte. Le Soir publie un sondage sur la popularité d'une vingtaine d'hommes politiques des trois communautés, et un seu, d'entre eux est en progres spectaculaire dans les trois régions, en Flandre, en Wallonie et à Bruxelles : M. Léo Tindemana le premier ministre démissionnaire.

PIERRE DE VOS.

## La force du franc français ajoutée à la TWA. Voilà les Bonnes Affaires Américaines!

Forfaits exclusifs 7 jours comprenant avion et hôtel:



c'est le moment ou jamais de visiter les USA. Profitez donc des avantages que vous offre quotidiennement

la TWA avec ses forfaits Bonnes Affaires Américaines.\* Ils comprennent l'aller-retour en classe économie et 7 nuits dans un confortable hôtel du centre ville ou dans un hôtel de première classe, voire de luxe, moyennant un supplément.

Que vous voyagiez pour affaires ou pour votre agrément, demandez à votre Agent de Voyages tous les détails sur les forfaits Bonnes Affaires Américaines de TWA. Et visitez les USA pratiquement à moitié prix.

entre le 15 décembre 1978 et le 4 janvier 1979 inclus. Départs groupés 5 personnes minimum.

\* Tarifs applicables à partir de 1er novembre, mais non valables

ARGENTER! BIJCUX

GENERAL ZIA-UL-HAQ, a indiqué, mardi 17 octobre, que des élections générales

cette démarche.

auraient lieu cenire more et octobre 1979 ». Il s'est cependant donné les moyens d'écarter de la consultation un certain nombre de partis en promulguant une ordonnance lui permettant d'interdire tout mouvement politique a opposé à l'idéologie islamique, à la souveraineté, à l'intégrité du Pakistan, à la morale, à l'or-

dre public ou recevant de l'aide de l'étranger ». D'autre part, neuf journaux favorables au Parti populaire pakistanais, l'ancienne formation gouvernementale, ont mercredi avec des s blancs » à la suite d'une mesure de censure prise à l'encontre des publications

constituant une menace pour la paix ». Enfin, l'ancien premier ministre, M. Bhutto, condamné à mort et dont le procès en appel se poursuit actuellement devant la Cour suprême, a commence, dimanche 15 octobre, une grève de la faim. — (A.F.P., Reuter.)

#### Pays-Bas

LE GOUVERNEMENT NÉER-LANDAIS a extradé le mardi 17 octobre Knut Folkerts, accusé par les autorités ouest-allemandes d'avoir notamment participé au meurtre du pro-cureur Siegfried Buback en avril 1977. Knut Folkerts a été conduit par hélicoptère jusqu'à un aérodrome proche de Cologne. Il avait été condamné aux Pays-Bas à vingt ans de prison pour le meurtre d'un policier, à Utrecht, en septembre 1977. Deux autres extré-mistes ouest-allemands, Chris-toph Wackernagel et Gert Schnelder, arrêtés à Amsterdam après une fusillade avec la police en novembre dernier. ont été extrades le 13 octobre.

#### Rhodésie

• LE DEPARTEMENT D'ETAT A INVITE M IAN SMITH premier ministre rhodesien, et ses partenaires noirs an sein du conseil exécutif de Salisbury à se reunir à la fin de la semaine à Washington avec des représentants du gouvernement britannique. Selon M Tom Reston, porte-parole du département d'État, le but de cette rencontre est d'exa-miner les possibilités d'une conférence générale sur la Rhodèsie. — (A.F.P.)

No.1 sur l'Atlantique TWA : le compagnie atriemie qui transporte le plus grand numbre de passagers sur les vois transatiantiques réguliers.

## L'histoire d'un

blique française et l'évêque d'Urgel, en Catalogue espagnole, est l'institution la plus originale de toutes celles qui régissent les pays d'Europe. C'est aussi la plus mai connue hors d'Audorre, où l'on n'y voit souvent qu'une sorte de survivance folklo-

M. Pierre Ponsich, conservateur des antiquités des Pyrénées-Orientales et conservateur du palais des rois de Majorque à Perpignan, retrace ici avec une minutieuse érudition l'histoire d'un vieil arbitrage féodal.

ALGRE l'amas d'ouvrages sur le sujet ou peut-être à cause de lui, le public ignore généralement à peu près tout de l'histoire de l'Andorre. Le plus souvent, d'ailleurs, des partis pris évidents, issus de préoccupations patriotiques intempestives ont entaché — en deçà comme au-delà des Pyrénées - la serénité des études historiques. C'est pourquoi, sans doute, il ne paraitra pas tout à fait inutile d'exposer ici les seuls faits certains de l'histoire andorrane.

C'est l'acte de consécration de la cathédrale d'Urgel, parfaitement authentique en dépit d'une erreur de transcription dans la date, qui nous fournit la première indication vraiment historique sur l'Andorre, Vallis Andorrensis (1= novembre 839). Cet acte nous apprend que la vallée d'Andorre dépend alors, au spirituel, du diocèse d'Urgel, et nous donne une liste complète de ses paroisses, au nombre de sept : « Lauredia (Santa Joan de Loria), Andorra (Andorra, Santa Columba, Santa Coloma), Illa Maciana (La Massana), Ordinavi (Ordino), Encampo (Encampo). Canillaus (Canillo), avec toutes leurs ėglises, hameaux et mėtai–

7108. > Grace à un diplôme, aujourperdu mais kongtemps conservé dans le cartulaire de

récompense de ses dévoués services. à son fidèle Suntefred . comte d'Urgel et de Cerdagne le propre père de Wifred le Velu, fondateur de la dynastie de Barcelone, — en même temps que les villages de Canohès, en Roussillon, Prades, en Conflent et les serfs fiscaux de ce dernier pays, Montella et Somsor, en Cerdagne. Il est à peine besoin de souligner qu'il ne s'agit que d'une concession de propriété privée, et que souverain, par ces termes, habituels en parell cas, n'entendait nullement abdiquer au profit du comte son droit de souveraineté sur l'Andorre. C'est pourtant ce que certains commentateurs modernes n'ont pas manque de prétendre, autant par prévention que par défaut d'informations. Tous les historiens ont admis, sur la foi de documents postérieurs, notamment une bulle du pape Benoît VIII, de l'an 1013, que le comte avait cédé ses alleux en Andorre à l'église

d'Urgel. Rien n'est moins établi. S'il est certain que Suniefred se dessaisit, peu après la donation royale, de son alleu de Prades au profit de l'abbaye de Sainte-Marie d'Orbieu (La Grasse) — où il semble qu'il avait été élevé, le donateur des alleux comtaux d'Andorre à l'église d'Urgel paraît blen avoir été son petit-fils Suniefred (fils de Wifred le Velu), comte d'Urgel dès 897, mort sans descendance male légitime en 949. C'est ce qui ressort d'un diplôme

de Charles le Chauve de 860 et

d'un acte d'echange passé, le

11 juillet 988, entre Sanla, évêque

d'Urgel et Borrel II, comte de

Barcelone et d'Urgel (petit-fils du Velu), par lequel celui-ci cédait à l'évêque, outre divers alleux dans le comté d'Urgel, ceux qu'il possédait dans la vallée d'Andorre. Désormals, en revanche, la totalité des possessions comtales était ainsi dévolue à la « mître ». Le comté d'Urgel ne conservalt encore que quelques droits féodaux, comme le prouve un acte de 1007, en vertu duquel il confé-

rait au monastère de San Serni de Tabernoles la moitié du cens et la totalité des droits d'Albergue-des-Vallées. Saint-Martin-du-Canigou, nous

#### L'Andorre inféodée par les évêques d'Urgel aux Caboet et aux Castellbo

Il n'est d'ailleurs pas douteux naud d'abord révolté, dut finaleque, durant tout le douzième siècle, les évêques d'Urgel agissent constamment comme les véritables suzerains de l'Andorre, qu'ils avaient, dès avant 1010, inféodée à la famille de Caboet, en la personne d'Isam, seigneur des vallées de Caboet et de San Joan. Les Caboet se montrèrent en géneral les défenseurs devoués des évêques. Le 31 juillet 1110, Gulllem-Gultard de Caboet donna à l'église d'Urgel la vallée de Saint-Joan et les châtellenies de civils, Ars et Os, établissant que sa fille Ermengarde et ses successeurs tiendralent dorenavant cette val-

lée en fief de l'église. Le 15 mai 1156, dans son testament, Raymond de Caboet, neveu du precedent, ajouta à cette donation la valiée de Caboet ellemême, n'en réservant à son frère et héritier Arnaud que la possession en fief, comme pour la valiée de San Joan et l'Andorre... Ar-

Le conflit entre les évêques d'Urgel et les comtes de Foix

Dès la fin du douzième siècle, une période de conflit aigu s'était ouverte entre les évêques d'Urgel et les comtes de Foix, heritiers des Castellbo, conflit dont l'Andorre va être l'enjeu. Sous l'épiscopat de Bernard de Castelloo (1195-1198), le comte Roger de Foix sit la guerre à l'évêque, enleva d'assaut, en 1198, la ville d'Urgel et la saccagea, ainsi que la cathédrale. Après la démission de Bernard de Castellbo — qui se retira comme simple chanoine dans le prieure roussillonnais d'Espira-de-l'Agly un évêque énergique, Bernard de Vilamur, rétablit la situation

ment se soumettre à l'évêque Bernard Sanc qui, le 14 fulllet 1159, consentit à lui rendre, sous condition de l'hommage, les vallees de San Joan et de Caboet, ainsi que le « fief de la vallée d'Andorre ». C'est à tort que Brutails a

soutenu qu'il s'agissait seulement ici d'une partie de l'Andorre, d'un « fief taillé dans les vallées d'Andorre ». Les droits des Caboet passèrent en effet dans la maison des vicomtes de Castellbo par le mariage d'Arnalde de Caboet avec Arnaud de Castellbo, et, le 10 avril 1201, Bernard de Vilamur, évêque d'Urgel, concedait à Arnaud de Castellbo « tout l'honneur de la vallée de Caboet, de la vallée de San Joan et de la vallée d'Andorre, avec toutes leurs appartenances, comme feu Arnaud de Perexens, évêques d'Urgel, les avait données et concédées, sauf toutefois le droit de l'église d'UT-

obtenir la soumission du turbulent vicomte Arnaud de Castellbo.

également détenteur, par son mariage avec Arnalde de Caboet, du domaine de cette famille et du fief d'Andorre (1201). Mais, l'année suivante, le projet de mariage d'Ermessinde de Castellbo, héritlère d'Arnaud, avec Roger-Bernard, Ills aîné du comte de Folz, raviva les hostilités, l'évêque ayant refusé, selon son droit de suzerain, son assenti-ment. Ermengaud VIII, comte d'Urgel, et l'évêque Bernard, allies, triomphèrent cette fois de leurs redoutables adversaires qui, vaincus dans un grand combat,

bien qu'adoucles par l'arbitrage de Pierre II, roi d'Aragon (août 1203), et durent renoncer au projet de mariage d'Ermessinde avec Roger-Bernard.

Mais la mort de Bernard Vilamur, survenue le 30 noranima très vite le conflit, auquel mirent fin des accords du 18 mars 1206. Il est probable que le vicomte de Castellbo et le comte de Foix surent mettre à profit les troubles qui suivirent, en Urgel, le décès d'Ermangaud VII (1208), pour conclure enfin le projet de ma-

riage qui leur tenait tant à cœur. L'église d'Urgel allait cependant connaître une période de tranquillité relative, par suite de la croisade contre les Albigeois (1209). Les comtes de Foix Raymond-Roger (1185-1223) et Roger-Bernard II (1223-1241) devinrent d'autant moins redoutables qu'ils s'engagèrent dès lors à fond, aux côtés des comtes de Toulouse, dans la lutte ardente des seigneurs méridionaux contre les

ser derniers moments, dut l'innocenter sous la foi du serment. Roger IV (1241-1265), comte de Foix et vicomte de Castellbo. était entré en avril 1242, dans la ligue que formaient contre le jeune roi de France, Louis IX, comte de Toulouse, Raymond VII, Hugue, comte de la

croisés de Simon de Montfort et de son fils Amaury-Arnaud de vier 1243, ii alla même trouver

née contre lui (4 juin 1240). Roger-Bernard II mount moins d'un an après, dans la fol catholique à l'abbaye de Boulbonne, où il avait pris l'habit monastique. Quelque vingt-deux ans plus tard. les inquisiteurs n'en poursulvaient pas moins encore sa mémoire : Bernard de Flassa, bailli de Mazères, son ancien domestique qui avait assisté à

Marche, Henri III, roi d'Angleterre et de nombreux seigneurs

La défaite du roi d'Angleterre, à Taillebourg et à Saintes (19 et 24 juin 1242), engagea Roger à se détacher du comte de Toulouse et à faire sa paix avec le roi de France (octobre 1242). En janpar Pierre PONSICH

comme il en avait usé à l'égard du comte de Toulouse pour ses fiefs septentrionaux : c'est ainsi que, le 25 juillet 1260, il dispose en faveur de son flis et héritier Roger-Bernard de la vallée de la Guardia et de la vallée d'Andorre. Il mourut lé 24 février 1265, à l'abbaye de Boulbonne.

Roger-Bernard III (1265-1302) fut prince encore plus batailleur et turbulent que son père et son grand-père. En 1271, il va jusqu'à défier l'autorité du roi de France, Philippe le Hardi, qui occupe

comte (1272). Libéré vers la fin de l'année suivante et rentré dans les bonnes grâces du roi, il ne se vit cependant restituer ses principales forteresses, dont le châtea deu Foix, qu'en mars 1277.

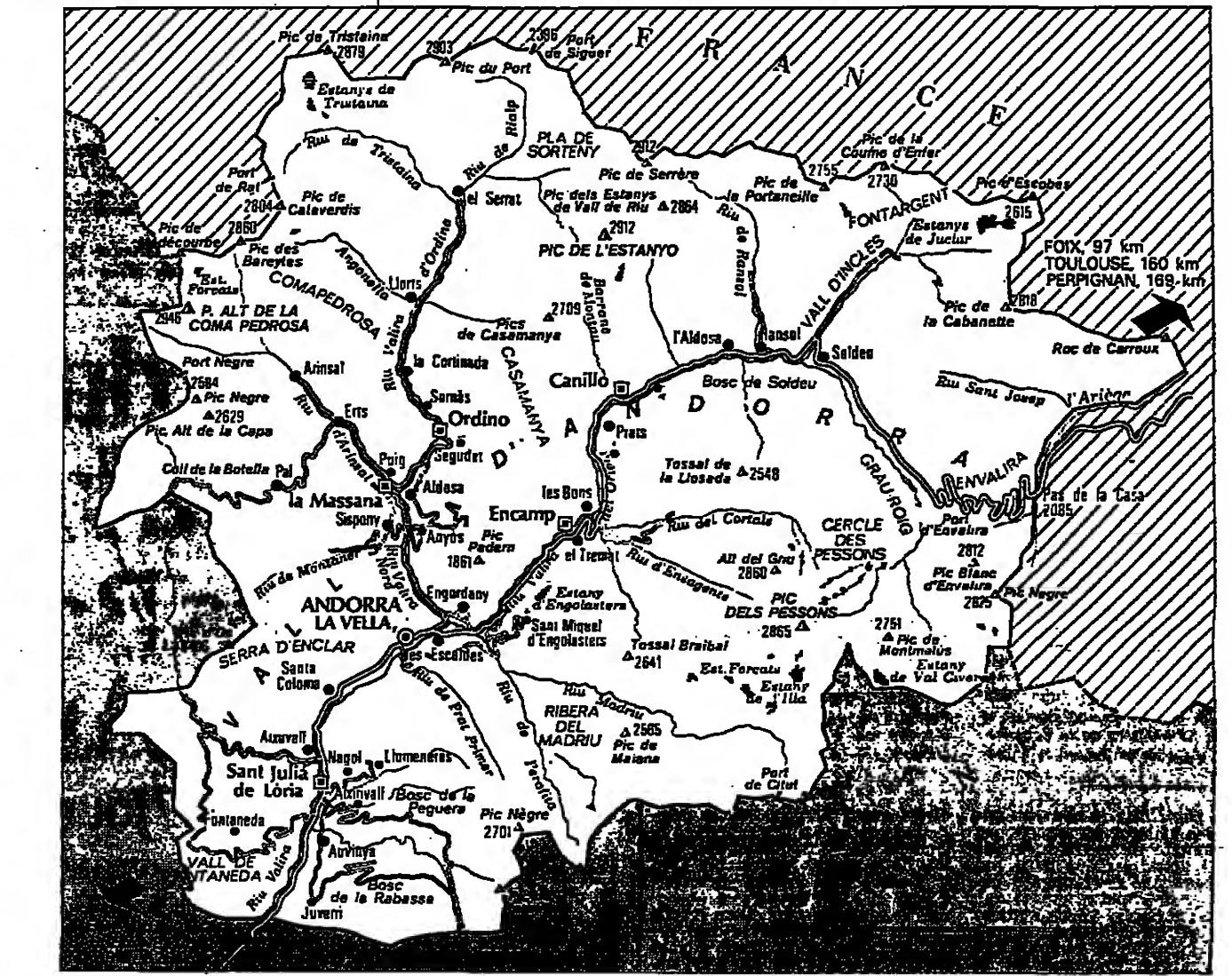
Roger se ligua avec Ermengaud, comte d'Urgel, son cousin, le comte de Pallars et plusieurs autres seigneurs catalans contre le roi Pierre III d'Aragon, Et, le 10 mai 1278. Jacques, rol de Majorque, beau-frère de Roger-Bernard, conclut avec lui une alliance défensive pour cinq ans, finalement le Comté de Foix au cas où le roi d'Aragon, son et se saisit de la personne du frère, lui déclarerait la guerre.

#### Le « paréage d'Andorre » (1278)

Pierre III d'Aragon travailla aiors à détacher le comte de Foix du roi de Majorque, et il y réussit, précisément à propos de l'Andorre : le 8 septembre 1278, il présidait en personne à l'arbitrage qui allait mettre fin au conflit séculaire entre l'évêque d'Urgel et le comte de Foix. C'est là le fameux acte de paréage qui

4) Que le comte tiendrait ses pouvoirs cen fief honoré de l'évêque » et sans être tenu à aucun autre service que l'a hommage » et les « potestats » (ou mise en possession des forteresses à toute réquisition du suzeraln). Les deux adversaires étaient,

en somme, maintenus réciproque-



et jusqu'à sa mort (vers 1226). un allié actif des Albigeois : durant ces vingt années, son hostilité envers l'église d'Urgel ne se démentit pas, mais il ne réussit pas, à lui seul, à inquiéter sérieusement l'évêque Pierre de Puig-

Les rapports recommencerent à

s'aigrir entre Roger-Bernard II et Pons de Vilamur, successeur de Pierre de Puigvert, issu, comme son oncie l'évêque Bernard, de la famille vicomtale de ce nom. Le comte de Foix avait cédé à son fils Roger la vicomté de Castelibo, héritage de sa mère, Ermessinde de Castellbo-Caboet. A la suite d'une guerre entre les habitants de Castellbo et ceux de Seu d'Urgel, l'évêque excommunia le comte de Foix. Celui-ci, après avoir exigé de son fils qu'il laissât pénétrer l'Inquisition dans la vicomte de Castellbo pour y re-chercher et condamner les héré-

ce dernier à Montargie et lui rendit hommage-lige pour tons les domaines qu'il tenait du comte de Toulouse, c'est depuis cette date que les comtes de Foix, auparavant hommagers de ceux de Toulouse, d'abord pour tout le comté de Foix, puis pour la par-tie de ce comté situé au nord du Pas-de-la-Barre, devinrent vassaux immédiats de la couronne

Dès lors, et en dépit de son conflit latent avec Raymond VII. Roger IV, cherche à accroître et à consolider ses possessions méridionales, n'hésitant pas à enta-mer contre le roi d'Aragon une guerre, d'assleurs malheureuse (1251). Il est plus heureux en 1260 en obtenant du jeune comte Alvarez d'Urgel, son beaufrère, la cession en franc-alleu de toute la vicomté de Castellbo. En Andorre, il agit désormais comme un seigneur direct, sans tenir aucun compte de la suze-

est encore aujourd'hui le fondement de la Constitution politique de l'Andorre, Sous la caution du roi d'Aragon, six ecclésiastiques catalans et languedociens, arbitres amiables (amicabiles compositores), décidèrent :

1) Que l'évêque et le comte pourraient lever tous les ans, alternativement, une redevance (la quastia) sur leurs sujets an-dorrans, celle de l'évêque ne devant pas dépasser 4 000 sols de Malgone, tandis que celle du comte n'était pas limitée; 2) Que les vigulers de l'évêque et du comte rendraient désormais la justice en commun, les trois quarts des émoluments de justice

revenant au comte, un quart seulement à l'évêque ; 3) Qu'en cas d'appel du jugement des viguiers, l'évêque et le comie commettralent sur place un juge commun qui jugerait en dernier ressort:

ment dans leurs droits antérieurs. mals partagaient désormais les prérogatives essentielles de la seigneurie, c'est-à-dire les haute, moyenne et basse justices (merum imperium). Néanmoins, la suzeraineté de l'évêque était formellement reconnue, ce qui était conforme à la vérité historique, les comtes de Foix tenant le fief ou domaine utile d'Andorre des vicomtes de Castellbo, qui le tenaient eux-mêmes des seigneurs de Caboet, auxquels, nous l'avons vu, les évêques d'Urgel l'avalent inféodé plus de deux siècles auparavant.

Cependant, il ne faut pas perdre de vue que l'acte de paréage. pas plus qu'aucun des actes cidessus relatés, ne tranche en rien la question de la souveraineté de l'Andorre. Du temps de Charlemagne et de ses premiers successeurs, la souveraineté, non seulement de l'Andorre, mais aussi de toute la marche d'Espagne jus-



#### (FUBLICITE) UNIQUEMENT A L'HOTEL ROC BLANC (ANDORRE)

#### TRAITEMENT GEROVITAL H3 ET ASLAVITAL H4

créé par le Dr ASLAN

Le troisième âge ne doit pas signifier nécessairement les infirmités de la vieillesse, il doit représenter la plénitude de la vie. GEROVITAL H3 - une formule vitale.

Maintenant, dans le Centre Thermal de l'Hôtel Roc Blanc d'Andorre, une équipe médicale spécialisée en gériatrie, permet de suivre le traitement créé par le D' Ana Asian, à base de GEROVITAL H3 et ASLAVITAL H4.

Services: habitations confortables, T.V., piscine climatisée, souna, restaurant, surveillance médicale permanente, etc...

> Information : Hôtel Roc Blanc Pl. Coprinceps nº 5 LES ESCALDES

Votre BIJOUTIER-JOAILLIER en ANDORRE

### Diamandor

17, avenue Meritxell - Tél.: 21656 Andorre-la-Vieille

## Brillandor

74, avenue Meritxell - Tél.: 20721 Andorre-la-Vieille

### Gemandor

81, avenue Carlemany - Tél : 22497 Escaldes

EXPERT EN PIERRES PRECIEUSES

Tél. 214-86 - Télex 224 Andorra

£ 4. . . .

• • LE MONDE — 19 octobre 1978 — Page 7

## arbitrage

qu'au Llobregat, n'avait cessé d'appartenir aux rois francs. Toute théorique qu'elle fut devenue à partir du XI siècle, elle n'en a pas moins subsisté intacte, en droit strict, sur les mêmes régions du sur les mêmes régions du sur les mêmes régions du sur les mêmes des les mêmes de les même régions, jusqu'au trafté de Cor-beil (11 mai 1258).

On sait que, par ce traité, Louis IX, roi de France, et Jac-ques I<sup>er</sup>, roi d'Aragon, cherchèrent à détruire tout germe de différend entre leurs couronnes respectives. Tandis que Saint Louis renonçait a à la souverainete théorique (mais juridiquement certaine) », qu'il tensit de ses prédécesseurs carolingiens ou capétiens, sur les comtes de Barcelone, Urgel, Besalu, Roussillon, Empories, Cerdagne, Conflent, Gérone et Ausone (Vich), Jacques le Conquérant abandonnait « ses droits réels de suzeraineté » sur les comtes de Carcessonne et de Razes, le Lauragais et le Termenès, ses droits sur le domaine utile du Fenolledès, du Perapertuses, des vicomtés de Miliau et de Gévaudan ainsi que diverses prétentions moins solides sur de nombreux pays méridionaux (dont il ne contestait d'ailleurs pas la souveraineté à la couronne de France).

Chose curiense, si le Pays de Foix est compris dans le préambule du traité, parmi ceux sur lesquels le roi d'Aragon avait des prétentions, il n'est pas mentionné dans l'article où sont enumérées ses renonciations. Est-ce un oubli ? Ou le signe que la solution de cette question, considérée comme plus complexe, était éludée et remise à plus tard? En fait, elle ne manqua pas de susciter sous les successeurs des deux rois de grands

Quant à l'Andorre, elle n'est pas davantage mentionnée, peut-être pour la même raison. A moins que, située sur le versant méridional des Pyrénées, partie intégrante depuis toujours du diocèse d'Urgel, on ne la considérât comme comprise dans le comté d'Urgel, auguel reponsait le roi d'Orgel, auquel renonçait le roi de France? Autant de questions

#### Comment la principauté échut aux reis de France et à leurs successeurs

de rrance de la coseigneurie de l'Andorre, voici par quelles voies elle se produisit. Mathieu comte de Foix, étant mort sans enfants en 1398, ce fut sa sœur Isabelle, épouse d'Archambaud de Grailli. captal de Buch, fameux adversaire de Du Guesclin, qui, non sans contestations, fut enfin reconnue comme héritière de ses possessions en 1401.

Archamband de Grailli quitta à cette occasion le parti du roi d'Angleterre, changes son nom de Grailli en celui de Foix, et fut désormais, jusqu'à sa mort (1412), fidèle au roi de France. Son fils ainé, Jean de Foix de Grailli (1412-1436), lui succéda, ajoutant à ses nombreux domaines le comté de Bigorre, reçu de Charles VII en 1425. Gaston IV (1436-1472), fils du précédent, y joignit la vicomté de Narbonne, achetée au dernier vicomte en 1447. Il avait épousé Eléonore d'Aragon, fille de Jean II, roi d'Aragon et de Navarre, et héritière de ce dernier royaume : de sorte que son petit-fils et successeur, François-Phœbus, devint roi de Navarre à la mort de sa grand-mère, en 1479.

auxquelles nous ne saurions répondre catégoriquement. En fait, et peut-être précisément dans la mesure où ce point était demeuré sans solution précise, l'évêque d'Urgel et le comte de Foix continuèrent d'agir en Andorre sans s'en inquiéter, comme ils n'avaient cessé de le faire dans le passé faire dans le passé.

Quant à la dévolution aux rois à la maison d'Albret par son mariage avec Jean d'Albret (1484). d'où ils passèrent plus tard à celle des ducs de Bourbon, par l'union de Jeanne d'Albret, leur petitefille, avec Antoine de Bourbon (1548) : de cette union naquit Henri III, roi de Navatre, comte de Foix. vicomte de Béarn et co-seigneur d'Andorre, qui monts sur le trône de France, en 1589, sous le nom d'Henri IV.

> Enfin, la transmission de la coseigneurie d'Andorre aux divers gouvernements, républicains, impériaux et orléaniste de la Prance trouve sa justification dans ces termes des édits de réunion d'Henri IV, en juillet 1607, et de Louis XIII, le 19 octobre 1620 : « Nous avons, par nostre présent édit perpétuel, irrévocablent uny, et incorpore, unissons et incorporons ladicte couronne et Pays de Navarre, et nostre pays et souveraineté de Béarn, Andorre et Donesan et terres qui en dépendent et qui ont acoustume d'y ressortir à nostre couronne et domains de France, pour estre doresnavant censées membres d'Icelles, »

En somme, les institutions poli-Catherine, sœur et héritière de tiques de l'Andorre, bien que lenembarras à leurs deux couronnes. François, apporta ses domaines tement modifiées au cours des

indivisée qui reçoit de deux co-seigneurs ses juges et les chefs de sa milice et leur paye tribut moyennaut quoi elle jouit de libertés administratives, franchi-

ses et privilèges les plus larges. Elle n'en offre pas moins à l'ob-servateur des aspects nettement socialistes, qui étaient courants au Moyen Age, dans tous les pays pharmacies, aisermées au profit des paroisses, taxation par le Consell des Vallées du prix des principales denrées, comme des honoraires des médecins, dits facultatius, étendue considérable des propriétés communes, etc.

C'est que ce pays, favorisé par son isolement (avec son altitude moyenne de 1 800 mètres, c'est le pays habité le plus élevé d'Europe), grace à l'existence d'un coseigneur outre-Pyrénées, a fait l'économie de notre Révolution, tandis que la coseigneurie française l'a dispensé de subir les contrecoups des révolutions es-

Par un paradoxe qui peut paraitre étrange aux yeux de certains, c'est à ce fait que l'Andorre doit être le seul lambeau de terre catalane à conserver encore ses antiques libertés. Et elle en est jalouse à juste titre.

(1) Si ce n'est que son nom, certainement prélatin, doit remonter à ces tamps reculés : son étymologie, qu'on a tenté d'expliquer par les racines basco-ibériques ou pyré-néennes (handi = grand, orra = fer ou truri = source), rests proble-

Edifici Cierco - B.P. 20

ANDORRE-LA-VIEILLE (PRINCIPAUTE D'AMBCHRE)

> Téléphone 21357 Télex 211 AND

Fabriquant sous licence les cigarettes

HESTERFIELD

IARK

## PARÉAGE DU 8 SEPTEMBRE 1278

Traduction française du texte dont l'original se trouve aux Archives de la maison des Vallées à Andorre-la-Vieille

- Au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ. De nombreuses querelles et difficultés ont été longtemps pendantes sur un grand nombre de points différents entre noble personne Mgr Roger Bernard par la grâce de Dieu Comte de Foix et Vicomte de Castelbon, et ses prédécesseurs, d'une part, et vénérable Seigneur Pierre, par la miséricorde divine Evêque d'Urgel et ses prédécesseurs et l'Eglise d'Urgel, d'autre part, ce qui a entraîné des deux côtés de graves représailles : hommes tués, châteaux renversés, membres mutilés et blen d'autres mans pour sinsi dire indescriptibles ; enfin sur l'intervention de Mgr Xatbert, -par la grâce de Dieu évêque de Valence et de nombres personnes maître Bonat de Lavayne, chanoine de Narbonne, envoyé par le paps pour lever la dime dans le royaume d'Aragon, Ray-mond de Besalu, archidiacre de Tarragone, Raymond d'Urgel, Isarme Fanjus et Guillaume Raymond de Josa, arbitres amiables, les susdits belligérants ont mis fin à laurs querelles, ravendications et différents, avec le consentement des parties, en la forme qui s'ensuit.

En premier lieu, au sujet de la vallée ou des vallées d'Andorre, il a été réglé et prononce par le dit seigneur Evêque de Valence et autres nobles personnes que dorénavant et à jamais le dit seigneur Evêque d'Urgel et ses successeurs léveraient et pourraient lever, pendant leur année, la taille sur les hommes de la vallée ou des vallées d'Andorre juaqu'à concurrence de 4.000 sous de Maigniel, sans opposition de la part du Comte ou de ses successeurs et sans que ni le dis Evèque ni ses successeurs puissent dépasser le somme énoncée plus haut ; le Comts de Folz et ses successeurs pourront, l'année suivante, lever la taille à volonté sur les dits hommes d'Andorre sans opposition de l'Eveque, de ses successeurs ou de l'Eglise d'Urgel : il ne leur est pas assigné une certaine quotité et ils pourront en agir ainsi à jamais. Qu'il soit fait comme il vient d'être dit, d'année en année; et pour commencer que, l'année présente, le dit Comte de Foir leve la telle sur les hommes de la vallée ou des vallées d'Andorra,

De plus, il a été pronoucé par les dits arbitres au sujet des émoluments de justice et de la moyenne justice que les hayles des dits seigneurs Evêque et Comte devront toujours exercer ensemble et en commun la haute justice sur les dits hommes d'Andorre, à savoir percevoir les droits de haute, moyenne et basse justice et tous revenus appartenant en droit ou en fait à la haute et moyenne justice (« atque juridictionem ») ; qu'ensemble ils saisissent et gardent prisonniers les délinquants et, s'il leur arrivait d'avoir à régler une cause, que les bayles des dits seigneurs la réglent ensemble et en commun, désignant un juge et poursuivant l'affaire jusqu'à la sentence définitive ; qu'ils fassent ensuite exécuter ensemble la sentence. Et al. par hasard, il arrivait que, par suite de quelque cas fortuit. L'un des deux bayles fût absent, que le bayle présent puisse agir comme il vient d'être dit, régler le procés et exécuter la sentence ; toutefois, à quelque moment que se présente le bayle absent, qu'il soit reçu par son collègue; que le Seigneur du bayle absent na soulire de ce fait aucun préjudice que l'usage et les précédents contraires ne puissent nuire à cet égard à l'un des seigneurs, bien que le bayle de l'autre soit fréquemment absent, quand il s'agit de régier les affaires, et que ce bayle soit toujours admis quand il se présentera. Et a'il arrive que les dits bayles sient en à juger quelques excès, délit ou crime, et qu'ils sient perçu une somme soit par un jugement ou par quelque transaction que ce soit, que le dit Belgneur Evêque et ses successeurs retiannent toujours le quart de cette somme, et le Seigneur Comte de Foix et les siens les trois quarts; que cette composition pécuniaire soit fixée d'un commun accord par les dits bayles si les deux sont présents, et dans le cas prévu plus haut où l'un d'eux serait absent, que le bayle présent puisse poursulvre, régler, juger l'affaire et faire exécuter la sentence, tant en son nom qu'au nom de son collègue. Que les dits Seigneurs et bayles prennent bien garde cependant de ne commettre aucun abus, aucune fraude, à l'occasion de la présence ou de l'absence dans le jugement des causes; aven mais qu'ils commencent, poursuivent et terminent cette transaction avec bonne foi. Que le dit noble Comte de Foix ait, s'il le veut, son viguier dans la vallée ou les vallées d'Andorre, comme il en a l'habitude; que ce viguier exerce les droits et les fonctions qu'il avait coutume d'exercer sur les hommes d'Andorre, avant que le dit Comte eût la justice sur les hommes de la dite vallée. La répartition des amendes dont il vient d'être parlé doit se faire après déduction des frais, et le partage portere sur la quotité entière de l'amende ou de l'indemnité fixée. Que, dans tous les cas, le cens, les revenus et tous autres droits que l'Evêque d'Urgel, les chanoines et l'Egilse d'Urgel percevaient dans la dite vallée d'Andorre, en dehors des droits susénoncés, leur soient réservés à l'avenir à suz et à leurs successeurs. Bans opposition du Comte, de son viguler ni du bayle : exception est faite pour la Trêve de Dieu que l'Evêque avait coutume de percevoir, mais qui devra être partagée comme les amendes. Ces mêmes dispositions doivent s'étendre aux droits que le Comte percevait sur les dits hommes d'Andorre, en dehors des droits sus-indiqués, et qu'il devre lever librament à l'avenir; que la présente convantion ne porte donc ancun préjudice à l'Evêque d'Urgel, aux chanoines ou à leurs successeurs pas plus qu'au Comte de Foix ou à ses successeurs, en ce qui concerne les droits que chacon d'eux ievait dans la vallée ou les vallées ou sur les hommes d'Andorre ; que chacun, au contraire, les recouvre en paix, sans opposition de l'autre partie, comme il en avait précédemment l'habitude, excepté toutefois les revenus énoncés plus haut. L'abandon et la rémission consentis en faveur des hommes de la dite vallée par le sus dit Comte des droits d'intestis (1), d'exorquis (2) et de tugucia (3) seront confirmés à tout jamais.

De plus, les arbitres ont décidé que chacun des dits Seigneurs sursit sur les hommes d'Andorre l'host et la chevauchée sans toutefois que l'on puisse employer contre l'autre les dits hommes d'Andorre.

De plus, il a été réglé et décidé par les dits arbitres que le dit noble Compe de Poix et tous ses successeurs tiandraient en fief à tout ismais pour l'Evêque d'Urgel et ses successeurs, et pour l'Eglise d'Urgel, tout ce qu'il a et reçoit, tout ce qu'il doit avoir et recevoir dans la vallée ou les vallées d'Andorre. Que le dit Comte et ses successeurs tiennent, en outre, en fief à tout jamais pour l'Evêque d'Urgel et ses

successeurs, et pour l'Eglise d'Urgel, la vallée de Saint-Jean, la ville d'Ahos et toutes leurs apleurs appartenances, excepté la ville de Thor, qui ne devra jamais être réputée partie de ce fief. Et pour les dites vallées d'Andorre et de Saint-Jean que le dit Comte fasse incontinent hommage au dit Seigneur Eveque, que tous ses successeurs soient tenus à a même obligation envers l'Evêque et ses successeurs pour les dits

De plus les dits arbitres ont régié et décisé que le dit Comte de Foir et ses successeurs tiendraient perpétuellement an fief pour l'Evêque et l'Eglise d'Urgel et pour leurs successeurs la vallée de Cabaho avec toutes ses appartenances, de telle sorte capandant que le noble Comte Roger Bernard soit dispensé de faire hommage à l'Evêque d'Urgel pour la vallée de Cabaho, sa vie durant seulement, mais que l'Evêque d'Urgel renoncerait à cet hommage pour la vie du dit Comte seulement, et par égard et déférence pour le dit Comte; que tous les successeurs du dit Comte soient tenus de faire hommes à tous les Evêques qui occuperont le siège d'Urgal et qu'il ne soit portà à l'avenir aucun préjudice aux prérogatives de l'Evêque ou des Evêques ou de l'Eglise d'Urgel par suite de ce fait de la renouciation consentie par l'Eveque actuel par déférence pour le dit Comte; que les successeurs du dit Comte ne puissent en sucun temps invoquer ce précédent contre l'Evéque et l'Eglise d'Urgel, mais qu'ils fassent hommage à l'Evêque d'Urgel pour la dite vallée de Cabaho, comme 11 est dit plus haut

Le dit Comte promet en outre pour lui et pour ses successeurs de livrer, suivant la contume de Barcelone, les châteaux et forteresses qui sont ou qui seront construits dans la vallée de Saint-Jean et de ses dépendances et, après sa mort, tous ceux qui auront été construits dans la vallée de Cabaho, Que tous ces fiefs soient tenus par la dit Comte de Foix et ses successeurs pour l'Evêque et l'Eglise d'Urgel e a feu honret » (en fief honoré), de telle sorte qu'ils ne soient astreints à aucun service excepté l'hommage et la rendableté comme il a été dit.

De plus les dits arbitres out jugé et décidé que l'Evêque et le Chapitre d'Urgel auront, posséderont et prélèveront à l'avenir en toute paix et tranquillité les droits, produite et revenus qu'ils ont, possèdent et prélèvent dans les dites vallées de Saint-Jean de Cabaho, sans que ces droits puissent être réputés partie des flets concédés puisque ce sont des alleux propres de l'Eglise d'Urgel.

De plus ils ont jugé et ordonne, au sujet de la Roche d'Affa, que si le Seigneur Evêque d'Urgal pouvait établir que les prédécesseurs du dit Comte out donné ou délimité la dite Roche d'Affa au profit de l'Evêque ou de l'Eglise d'Urgel, dans ce cas, il serait permis su dit Evéque de construire et d'élever une forteresse sur cette roche, à moins toutefols que le dit Comte ne prouve que cette donation ou délimitation n'est pas valable. Que les nobles hommes Raymond d'Urgal, Isarn de Fanjans et Guillaume Raymond de Joss ou deux d'entre eux jugent cette affaire et qu'ils la règient sans appel avant la Noël prochaine.

De plus, les dits arbitres ont ordonné que l'Evêque d'Urgel, le Chapitre d'Urgel, échangeralent avec le dit Comte, le château de Montferrer et le lieu d'Adrayil, et que le dit Comte donnerait à l'Eveque et au Chapitre d'Urgel en retour des dites possessions le château et le lieu de la bastide d'Ortona, la château et le lieu d'Adrahan, et si la valeur des hiens tédés est insuffisante, que le dit Comre assigne et donne la différence en d'autres biens ou sur d'autres revenus, suivant le jugement at l'arbitrage des dits nobles Raymond d'Urgel, Isarn de Fahjans et Guillaume Raymond de José ou de deux d'entre eux ; et réciproquement si la valeur des dits biens du Comte est supérieure à la valeur des blens que l'Evêque lui promet, que le dit Evêque lui essigne et lui livre le différence en d'autres biens ou sur d'autres revenus, et d'après l'arhitrage et l'estimation des dits nobles Raymond d'Urgel, Isam de Fanjaus et Guillaume Raymond de José. Le dit Seigneur Evêque promet an outre au dit Comte de Foix, sous pains de 1.000 sous de Meigneil, qu'il vallieza de même que son Chapitre à ce que ledit échange s'accomplisse d'ici aux prochaines fêtes de Pâques : et, au cas ou cet échange no serait pas accompli à certe date, que l'Evêque perde au profit du Compte la dite somme de 1.000 sous de Meignell; cette somme une fois payée, que l'Eglise d'Urgel, après la mort du dit Comte, puisse édifier on relever le château de Montfeirer, sans opposition des successeurs du Comte, sauf, dans ce cas les droits que le Comte peut posséder dans le château de Montierrer. Le Seigneur Svêque et le Chapitre d'Urgel renomeant, en faveur du noble Comte de Foix et de ses successeurs. pour toujours, à toutes revendications, demandes et plaintes qu'ils ont formulées ou pourraient formuler coutre lui jusqu'à ce jour, au sujet des personnes ou des choses. En particulier, ils abandonnent et délalssent au dit Comte at à ses successeurs à tout jamais tous les droits qu'ils possédalent ou prétendalent dans les châtesux de Cellent de Gallenda, de Citima et de Dango et dans leurs territoires, et dans tous autres châteaux ou localités que le dit Comte détient et possède aujourd'hui à quelque titre que ce soit, de sorte que, dorensvant, toute récismation, pisinte ou tracasserie scient interdites à l'Eveque et au Chapitre d'Urgel procès engagé, sur requêtes présentées, à tout procès poursulvi présentement ou antérieurement contre le dit Comte ou son père en Cour de Rome, tant devant des juges délégués ou subdélégués que devant les juges ordinaires ou autres quelconques, s'imposant au sujet de ces affaires un silence éternel, et s'engageant envers le dit Comte et les siens à ne plus rien laire ni rien demander à cet égard. Si quelques blens ent été remis à l'Evêque ou su Chapitre d'Urgel à titre de dépôt ou de confiscation à l'occasion de quelque trime contemant les personnes d'Arnauld de Castelbon et d'Armesinde, sa fille, l'Avêque et le Chapitre renoucent à cette confiscation et à tout droit acquis de ce chef à l'Evêque et à l'Eglise d'Urgel. Ils absolvent aussi la dit Comte et ses successeurs, ainsi que leurs bleus, de tout tort et de tous dommages causés de quelque façon que ce soit par le dit Comte et ses pré-décesseurs, à l'Evêque et à ses prédécesseurs, au Chapitre, à l'Eglise d'Urgal on à leurs possessions, absolvant, en outre tous les partisans et leur famille, aussi bien que la famille du dit Comte, de tous torts et dominages par eux causés à l'Evêque et à l'Eglise d'Urgel et à leurs biens, à cause du dit Comte En retour, le noble Comte de l'eix renonce

à tout grief contre l'Evêque, ses successeurs, le Chapitre et l'Eglise d'Urgel et à toutes demandes et réclamations que lui ou son père d'Urgel et à toutes demandes et réclamations que lui ou son père avaient formulées ou auraient pu formuler contre eux en quelque manière que ce soit, et apécialement à sea prétentions sur les châteaux de Montailla, de Bescaran, d'Arcabell, sur la ville de la Seo d'Urgel, et sur toutes les autres localités aujourd'hui possédées et détenues par l'Evêque et le Chapitre et l'Eglise d'Urgel, toutes revendications au sujet desquelles il s'impose, à lui et aux siens, un éternel silance, s'en-gageant, pour lui et les siens, à ne jamais rien demander de ce chef à l'Evêque, au Chapitre, ni à l'Eglise d'Urgel, ou à leurs successeurs. Que le dit Evêque donne au Comte de Foix 1,000 sous de Meigneil en compensation de l'abandon du château de Montaille. compensation de l'abandon du château de Monteilla.

De plus, il a été réglé et ordonné que de tout ce qui précède il sera fait des instruments publics qui devront être confirmés par le souverain devra être un fait accompli dans les quatre années : l'Evèque s'y est engagé, il y a engagé l'Eglise et ses biens sous peine d'une amende de inquante mille sous de Meigniei qui sera acquise au dit Comte si dans le délai indiqué, le Seigneur Pape n'a pas accordé la confirmation, et Il donners comme garant au dit Comte, la très lliustre Seigneur roi d'Aragon: Mais si, dans ce délai de quatre ans, il se produisait une vacance dans la Cour de Rome, c'est-à-dire qu'il n'y eut pas de Pape. la durée da cette vacance ne sera pas comptée dans les quatre années accordées. Il a été réglé que le Comte de Foiz enverrait en Cour de Roma son produceur pour faire les diligences nécessaires en vue d'obtenir la dite confirmation, en même temps que le procureur de l'Evêque d'Urgel; le dit Comte pourvoirs aux dépanses de son procureur, et ni lui, ni son procureur n'entraveront ces démarches per leur mauvais vouloir, sans quoi l'amende sus-énoncée ne sersit pas encourus par l'Evêque.

De plus, Il a été jugé par les dits arbitres que le dit Comte rendrait à l'Evêque et au Chapitre d'Urgel le château d'Ayguetebla, et toutes ses dépendances, et qu'il délierait de tous serments de foi et d'hommage toutes les localités, les châteaux et leurs habitants qui avaient été engages au dit Comte par l'Eveque et le Chapitre d'Urgel pour une somme de 1,500 marcs d'argent : le Comte devra rendre l'acte qu'il détient à ce sujet.

De plus, il a été ordonné par les sustits arbitres que les morts et homicides tant de chevaliers et de clarcs que de paysans, les destructions de châteaux et de fermes, commis de part et d'autre par les deux contractants ou leurs prédécesseurs seraient incontinent pardonnés par l'un et par l'autre. Que ced soit un accord perpétuel entre le noble Comte de Foix et les siens et l'Eveque d'Urgel et le Chapitre d'Urgel et les siens.

En outre, nous, Pierre par la miséricorde divine Evêque d'Urgel donnous à vous noble Roger Bernard, Comte de Foix et Vicomte de Castelbon, comme garant de palement de 50.000 sous de Meigniel qui vous seront dus si le Pape ne confirme pas dans les quatre années tous et-chacun des articles qui précédent, très excellent Seigneur Pierre par la grace de Dieu roi d'Aragon. Nous, Pierre, par la grace de Dieu roi d'Aragon, pour nous et pour nos successeurs acceptons volontiers cette responsabilité et nous engageons envers vous, Comte de Foix et les votres, comme il est dit plus haut, sans fraude, renonçant à la constitution du divin Adrien et à toute fraude. Nous Roi et Evéque obligeons solidairement à vous et aux votres tous nos biens et ceux de chacun de nous, et ceux de l'Eglise d'Urgel, meubles et immeubles, acquis ou à acquérir. Nous Roger Bernard, par la grâce de Dieu Comte de Foix et Vicomte de Castelbon, pour nous et pour tous nos successeum, et nous Pierre par la miséricorde divine Evêque d'Urgel, pour nous et pour tous nos successeurs et pour tout le Chapitre de la Seo d'Urgal, présent et avenir, acceptons, approuvons et confirmons aciemment et dans leur entier toutes et chacune des dispositions aus-énonctes, comme elles sont exprimées plus haut et textuellement rapportées, nous promettant mutuellement par le présent acte garanti par noire serment, que nous ne contreviendrons, ni laisserons contrevenir aux dits engagements ou à quelqu'un d'entre eux, par paroles, par actions ou par consentement, et que nous ne laisserons ni abroger ni annuler la présente convention, agréable à Dieu comme à nous. De plus nous promettons, en toute conhaissance de cause, de garder fermement et irrévocablement tous et chacun de ces angagements, au sujet desquels nous, Evêque d'Urgel et nous, Comte de Poix, renonçons à tout bénéfice de droit canonique ou civil, divin ou humain, à toute constitution. à toute exception, tant de droit que de fait, écrite ou non écrite, nous favorisant ou l'un de nous, présentement ou dans l'avenir, en quelque manière ou pour quelque motif que ce soit, jurant sur les quatre saints Evanglies de Dieu de tenir et d'observer tous et chatun de ces engagements sans y lemals contrevenir.

Prissions nous y être aides par Dieu, par ces saints Evanglies de Disu, par la Croix du Seigneur, posée devant nous, et par nous touchée. Nova, Roger Bernard, par la grace de Diau. Comte de Foix e Vicomte de Castelbon, nous faisons incontinent hommage à vous, Pierre, par la Providence divine Eveque d'Urgal de bouche et de mains, suivant la coutume de Barcelone. Ceci a été fait le 6 des ides de septembre, l'an du Seigneur 1278.

(Suivent les scasux de Roger Bernard, comte de Foix et Vicomte de Castelbon, de Pierre, roi d'Aragon qui se porte caution de l'exécution de l'arrangement et de Pierre Eveque d'Urgel.)

(1) Droit pour le seigneur de recueillir les biens du yessei mort cab intestat . . . (2) Droit du vassal mort sans enfant. (3) Droit de confiscation en cas d'adultère.

Communiqué offert per : Agrapacio de Bancs I Banquers d'Andorra (Association des Banques et Banquiers d'Andorra) ANDORRE - LA - VIRILLE (Principanté d'Andorre).

## politique

#### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE, LES RECETTES BUDGÉTAIRES SONT ADOPTÉES PAR 271 VOIX CONTRE 202

## Les dispositions concernant les majorations de rentes viagères sont supprimées

M. TADDEI (P.S.) y voit également le résultat d'une « longue

butte a, mais exprime, lui aussi,

son scepticisme. Ponrquoi attendre

le le novembre 1979 pour appli-

quer la baisse? demande-t-il

avant de s'inquiéter sur l'avenir

des salles d'art et d'essal,

M. D'AUBERT (U.D.F.) évoque,

pour sa part, le problème de la

petite exploitation. M. Ralite

demande sans succès que les salles

d'art et d'essai bénéficient d'un

taux de 2,1 % et que l'abaisse-

ment à 7 % s'applique dès le le janvier 1979. M. VIVIEN

(R.P.R.), président de la commis-

sion des finances, insiste sur le

rôle joué par la majorité dans

l'obtention du taux réduit. Quant

à M. PAPON, il souligne l'impor-

tance de l'effort consenti par le

gouvernement : 160 millions en

1980. L'article 12 est finalement

adopté, l'opposition précisant

qu'elle n'accepte que l'application

Après avoir repousse un amen-

dement communiste qui précisait

que les collectivités locales bené-

ficieraient du remboursement

intégral et immédiat de la T.V.A.,

l'Assemblée examine l'article 13.

qui exonère de la T.V.A. certaines

operations relatives ally services

publics de transmission de don-

nées. M. JOUVE (P.C.) s'étonne

que la seule société d'économie

mixte Transpac bénéficie de

cette exonération. Il propose la

suppression de l'article ainsi que

l'avalt fait la commission des

finances à l'initiative des socia-

listes. M. Papon explique que le

gouvernement poursuit un objectif

de rationalisation et d'économie.

Opirion partagée par MM. RIBES

contestent que le service public

soit démembré. L'Assemblée dé-

cide de ne pas supprimer l'article.

demande que les taux et les

modalités de déduction prévus

dans le budget de 1978 au sujet

de la réévaluation des activités

amortissables soient fixés dans

nistre estime que c'est prématuré.

M. Faure accepte de s'en tenir à

voit que le gouvernement dépo-

sera, au plus tard avec le projet

de loi de finances pour 1980, un

ral port sur la réévaluation des

M. FABIUS (P.S.) propose de

supprimer le régime de l'amore

tissement dégressif et de le rem-

placer par un amortissement

linéaira, le gouvernement pouvant

entériner un amortissement accé-

lere pour les biens d'équipement

ou les secteurs dont le dévelop-

pement est prévu par le plan

Un amendement de M. COMBRIS-

SON (P.C.) vise à étendre le

champ d'application de l'amor-

tissement linéaire. Le ministre

combat ces deux amendements

suivi en cela par MM BARIANI

D'AUBERT et DE MAIGRET

(U.D.F.). M. Papon estime notam-

ment que le système dégressif

n'avantage pas les grandes socié-

tés et que la procédure proposée

seralt trop lourde. Finalement,

l'Assemblée repousse les deux

amendements en discussion.

présent projet de loi. Le mi-

M. EDGAR FAURE (R.P.R.)

et MARETTE (R.P.R.), qui

du taux réduit de la T.V.A.

Mardi 17 octobre, a 16 h., sous la présidence de M. Stasi (U.D.F.), l'Assemblée nationale achève l'examen des articles de la première partie (recettes) du projet de loi de finances pour 1979.

A l'article 10 (limites d'application de l'abattement de 20 % applicable aux salaires et pensions ainsi qu'aux bénéfices des adhérents des associations et des centres de gestion agréés) MM, HAMEL (U.D.F.) et SALLE (R.P.R.) insistent sur les incidences défavorables qu'entraînerait pour un grand nombre de contribuables la fixation d'un plafond à 360 000 francs. Partant de cette constatation, la commission des finances propose la suppression de l'article, un article jugé «anti-économique» par M. MII.-LON (UDF.).

M. PAPON, ministre du budget, fustifie la position du gouvernement. La mesure prévue, explique-t-il, concerne avant tout des contribuables percevant des revenus très élevés et elle ne vise nullement à faire obstacle à l'adhésion des artisans aux centres de gestion agréés. Le gouvernement propose, d'ailleurs, de relever de 10 % les limites prévues pour l'octroi des allégements fiscaux accordés aux adhérents de ces centres. Si le plafond n'a pas été relevé, ajoute le ministre, c'est parce que l'expérience en cours n'est pas encore achevée. Le problème, précise-t-il, sera revu l'an prochain lorsque les résultats de l'expérience seront connus. Le cas des contribuables qui auront dépassé le seuil pour la première fois sera néanmoins étudié au cours de la navette.

d'associations agréés : 1) A 1650 000 francs pour les agriculteurs et pour les entreprises dont le commerce principal est de vendre des marchandises, objets, fournitures et denrées emporter ou à consommer sur place ou de fournir des logements, et à 500 000 francs en ce qui concerne les autres entre-

lement repoussé, puis l'article est adopté ainsi que l'amendement du gouvernement.

Le gouvernement propose donc un amendement qui augmente une nouvelle fois les limites de chiffre d'affaires ou de recettes prévues pour l'octroi des allégements fiscaux accordés aux adhérents des centres de gestion et

580 000 france pour les membres des professions libérales ou titulaires de charges et offices. a Nous progressons dans la justice fiscale », estime néanmoins M. DEHAINE (R.P.R.). Compte tenu des engagements du ministre, M. DOUSSET (U.D.F.) retire l'amendement de suppression qu'il avait déposé avec deux autres députés de son groupe, MM. MIL-LON et GANTIER. L'amendement de la commission est fina-

Est en revanche repoussé, par

263 voix contre 300, un amende-TITID nouvelles frontières

Départ Paris A-R **TUNIS** 800 F **ALGER** 860 F ISTANBUL 950 F 1 250 F CASABLANCA LE CAIRE 1 300 F **MONTRÉAL** 1 350 F **NEW YORK** 1 350 F

Départ Bâle A-R 2 250 F MEXICO Départ Bruxelles A-R

3 800 F A Vois V.ARA.

**VOLS A DATES FIXES** Trekking au 4100F

Circuit 15 jours du 23-12 au 07-01 du 02-02 au 18-02 du 02-03 au 18-03 du 06-04 au 22-04

nouvelles frontières TOURAVENTURE 66, boulevard Saint-Michel 75006 PARIS Tél. 329.12.14 7, place Clément 67000 STRASBOURG Tél. 22.17.12 15, rue des Sœurs-Noires 34000 MONTPELLIER

Tél. 72.23.63

ment communiste qui supprimait l'avoir fiscal afin de permettre aux handicapés de cumuler leur salaire et l'allocation de handi-

L'Assemblée repousse ensuite deux amendements de l'opposition qui assujettisaient au taux zéro de la T.V.A. les produits, notamment alimentaires, de prenière nécessité.

capé adulte.

L'article 11 prévoit la suppression de la taxe sur les activités financières, ouvre aux opérations relevant entièrement de cette taxe une option pour l'assujettissemsent de la T.V.A. et crée pour compenser le coût de ces mesures une taxe annuelle sur les en-cours de crédits. Le ministre propose plusieurs modifications. Les exonérations des droits de timbre des effets de commerce et des quittances sont maintenues en vigueur, en dépit de la suppression de la taxe spéciale. Seront exonérés de la taxe sur les encours les crédits aux collectivités publiques et à l'exportation ainsi que les crédits à moyen et long terme à l'équipement des entreprises et au logement, dont les taux sont boniflès ou réglementés par l'Etat. Y seront soumis progressivement, sauf en ce qui concerne les établissements créés à partir du 1= janvier 1979, les encours de crédits à moyen et long terme non exonérés. Par ailleurs. afin d'éviter que, pour allèger le poids de la taxe, certains établissements ne transfèrent artificiellement une fraction importante de leurs crédits à court terme dans les diverses catégories de crédits à moyen et long termes, une clause de sauvegarde rendra impossible des transferts

En contrepartie de ces allégements, le gouvernement porte le taux de la taxe, pour les banques et établissements ayant opté pour la T.V.A., à 1.6 pour. 1 000 en 1979, diminuant ainsi de pour 1000 par an pour atteindre 1 pour 1 000 à titre permanent en 1985. Le taux demeurera majoré de 50 % pour ceux qui n'accepteraient pas l'option plication precisera notamment les catégories de crédits concernées par le dispositif proposé. L'Assemblée adopte ces modifications

qu'avait approuvées la commission des finances. M. ROCARD (P.S.) propose sans succès au nom groupe d'étendre aux bulletins d'information publiés par les collectivités locales le bénéfice accordé aux publications des mi-

nistères. A l'article 12 (application du taux réduit de la T.V.A. — 7 % — aux cinémas et de dispositions fiscales spécifiques aux théâtres pornographiques), M. RALITE (P.C.) constate que cette disposition répond à une demande formulée depuis longtemps aussi bien par les professionnels que par le Parlement. Il constate toutefois que cette mesure ne coûtera rien au gouvernement cette année. Qu'en sera-t-il à l'avenir? demande le député, qui souhaite son maintien.

#### Frais généraux

bilans.

En séance de nuit, sous la présidence de M. BROCARD (U.D.F.), 'Assemblée examine plusieurs amendements socialistes visant e à plus de justice fiscale ». M. FABIUS relève notamment que certaines entreprises imputent à leurs dépenses des frais qui ne sont pas nécessaires à l'exploitation. D'autre part, certaines déductions, notamment pour stals de restaurant et de déplacements, constituent des avantages en nature injustifiés. Il propose de les supprimer. M. Icart évoque le risque de a tracasseries administratives v. M. Papon observe que les entreprises sont déjà tenues de fournir un relevé détaillé de diverses catégories de dépenses. Le système actuel, estime-t-il, est satisfaisant. Ces amendements, ainsi qu'un amendement communiste qui imposait lui aussi a les benéfices camouflés » sont successivement repoussés au scrutin public. L'Assemblée adopte en revanche un amendement de la commission accepté par le gouvernement, demandant à ce dernier de nrésenter au plus tard lors du dépôt du projet du budget pour 1980, un rapport d'exécution sur l'aménagement des charges

A l'article 14 (déduction en 1978 de la fraction de certains frais généraux exclue des charges déductibles de l'exercice 1977). M. Fabius estime « madmissible » d'élargir les possibilités de déduc-tion « alors même que le gouver-nement accroît la pression fiscale sur les salariés et que la lutte contre l'inflation demeure une nécessité ». Il demande la suppression de l'article, mais il n'est

**VIENT DE PARAITRE** 

FRANCIS LEFEBURE

LES IMPOTS EN FRANCE 78 / 79

traité pratique illustré par l'exemple, 520 pages - 84 F. franco

pas suivi par l'Assemblée, qui repousse egalement un amendement communiste qui prévoyait la réintégration de diverses provisions dans le bénéfice imposable

des sociétés. Après avoir adopté l'article 15 (exonération des bénéfices réalisés par les P.M.I. nouvelles). l'Assemblée examine l'article 16 (relèvement des limites d'application des taux majorès de la taxe sur les salaires) et repousse un amendement communiste qui exonerait les hôpitaux publics. M. ZELLER (apparenté U.D.F.) propose sans plus de succès l'exonération des associations de la loi

de 1901. Un amendement communiste augmente de 10 % l'impôt sur les bénéfices de sociétés versé par les entreprises travaillant dans le secteur de l'armement, son produit servant à revaloriser les pensions des anciens combattants. Le ministre observe qu'une surtaxation existe déjà. M. DE MAIGRET (U.D.F.) juge « scandaleuse » l'utilisation des anciens combattants dans une opération démagogique. L'Assemblée rejette l'amendement

par 284 voix contre 200. M GARCIN (P.C.) propose de supprimer tout seuil de population pour l'institution du verse-ment destiné aux transports en commun. M. Fabius voudrait voir ce seuil ramené de 300 000 à 50 000 habitants. L'Assemblée re-jette les deux amendements. L'article 17 (nouveau barème de la taxe intérieure sur les produits pétrollers). Interviennent MM. GOSNAT (P.C.) qui dénonce

la nouvelle majoration de la taxe

15, rue Viète

Paris 17è

et FREDERIC-DUPONT (appa-

de plus une détaxe en faveur des chauffeurs de taxi. Sensible à ses arguments, le ministre reconnaît qu'une solution doit être trouvée et indique qu'il essaiera de l'obte-

Un amendement de la commission supprime l'exemption en faveur des lubrifiants et assimilés. Le ministre insiste sur les obligations internationales qui pesent sur notre pays. Il indique qu'une renégociation pourrait intervenir d'ici le 1 juillet 1979. MM. VOI-SIN (apparenté R.P.R.) et Gosnat (P.C.) défendent cet amendement combattu par le ministre et finalement rejeté par l'Assemblée qui décide, à l'initiative de M. Papon, de reporter au 1e juiilet 1979 la suppression de la taxation des lubrifiants.

derniers proposent un aménage- les industries. L'Assemblée refuse.

Ils ne sont pas suivis par l'Assemblée qui repousse également un amendement communiste annulant la hausse du prix du carburant et proposant de taxer :s nir avant la fin du débat budgécompagnies pétrolières étrangères. Un amendement socialiste réduit les taux le la taxe intérieure sur les carburants utilisés par les

chauffeurs de taxi. Il est repoussé par 279 voix contre 196. M. GUERMEUR (R.P.R. FInistère) propose de prélever une redevance sur les énergies primaires (gaz, charbon, products pétroliers) présentant un danger pour l'environnement, afin de financer la lutte contre la pollution pétrolière. Le ministre rappelle les mesures prises à cet effet. M. Guermeur retire son amendement qui est repris par les socialistes, ces derniers précisant Après une suspension de séance que la redevance sera prélevée demandée par les socialistes, ces sur les énergies consommées par

#### Le retour des bouilleurs de cru

Bas-Rhin) entend rétablir la distillation en franchise de droits de 10 litres d'alcool pur par an pour les récoltants et leur famille. Cette mesure serait compensée par une majoration des droits ur les alcools d'importation. Le groupe communiste propose un amendement identique.

Pour M. RIGOUT (P.C.), 'alcoolisme est notamment dû à la politique économique et sociale du gouvernement. M. CABANEL (U.D.F.) entend limiter le droit de distiller aux seuls exploitants agricoles. M. ICART combat « cette extension considérable du droit des bouilleurs de cru ». M. DELONG (R.P.R., Haute-Marne) critique l'amendement de MM. Cabanel et Brocard qu'il uge trop restrictif, M. GOULET (R.P.R., Orne) insiste sur « les quantilés considérables de whisky d'importation qui inondent marché français. Où en est l'étude promise sur les causes de l'alcoolisme? », demande le député, qui estime venu « le moment de trancher ». Pour M. BASSOT (U.D.R., Orne), il s'agit de rétablir un droit et non de restaurer un privilège. L'orateur dénonce « la confusion entretenue entre distil-

lation et alcoolisme ». M. Papon observe que pour être traditionnelle cette discusion n'en a pas moins un caractère de gravité. La mesure proposée, préciset-il entrainerait une augmentation de la production d'alcooi pur de 190 000 hectolitres par an, ce qui provoquerait un accroissement de la consommation d'aicool et, par voie de conséquence, de l'alcoolisme. Il relève les effets posile gouvernement, conclut-il, la tient à la position du ministre.

M. GRUSSENMEYER (R.P.R., lutte contre l'algoolisme reste une priorité absolue : c'est pourquoi il demande que le vote des amendements soit réservé jusqu'à la fin de la première partie. M. CARO (U.D.F., Bas-Rhin) regrette « l'artifice de procédure » utilisé par le gouvernement alors qu'une majorité s'était dégagée sur ce point dans l'hémicycle « A quoi sert un député? », demande-t-il A l'article 18 (nouveau barème des droits indirects sur l'alcool). un amendement communiste tend à favoriser les productions d'appellation d'origine contrôlée. M. HARDY (R.P.R., Charente) propose de maintenir le principe d'une imposition atténuée en faveur des vins de liqueur et des eaux-de-vie à appellation d'origine. M. PAPON insiste sur les impératifs communautaires. L'Assembles adopte neanmoins l'amendement de M. Hardy. A l'article 19 (aménagement du droit de fabrication sur les cirarettes et modification de la loi relative au monopole des tabacs mesure qui, à son avis, porte atteinte au monopole des tabacs et défavorise les produits fran-

cais. La commission a proposé la suppression de cet article, qui est toutefois voté par l'Assemblée: Cette dernière adopte également l'allégement du droit de fabrication sur les allumettes. puis examine le relèvement de 2 à 4 % du taux des droits de mutation applicable aux acquisitions d'immeubles autres que la résidence principale. M. ICART M. PAPON accepte M. CANACOS (P.C.) souhaite son tifs des ordonnances de 1960. Pour maintien à 2 %. L'Assemblée s'en

#### Cartes grises et permis de chasser

ment relève de 30 % en moyenne les tarifs des droits fixes d'enregistrement et de la taxe fixe de publicité foncière.

Sont ensuite successivement adoptés les articles 22 (relèvement des droits de timbres sur les cartes grises et les permis de chasse), 23 (relèvement, notamment, du drott de timbres sur les cartes nationales d'identité), 24 (exonération de la taxe différentielle et de la taxe spéciale sur les véhicules à moteur pour les voitures louées ou acquises en crédit-bail par les handicapés) et 25 (reconduction en 1979 de la cotisation complémentaire à la taxe d'apprentissage et des dispositions concernant la particicement de la formation professionnelle). Sur ce point, les communistes entendent relever le

Un amendement du gouverne- salaires. Les socialistes proposent de relever ce taux à 2 %.

L'Assemblée n'adopte pas ces pro-Plusieurs articles additionnels de l'opposition sont repoussés. Ils prevoyaient notamment la création d'une taxe sur les achats de terre effectués par les sociétés françaises on étrangères de carectère industriel, commercial ou bancaire. M. FABIUS propose un système afin d'améliorer la protection de l'épargne populaire. Ce système n'est pas retenu par l'Assemblée. Le groupe communiste demande la suppression de l'article 27 (fonds special d'investissement routier), puis, agant échoué, il propose de relever de 12.06 % à 25 % le prélèvement pation des employeurs au finan- sur le produit de la taxe intérieure sur les produits pétroliers. Un amendement de M. ICART augmente ce taux de 12,06 % a taux de participation des em- 12,60 %. Le ministre accepte fina-

#### ployeurs à 1,4 % du montant des lement de le porter à 12,16 %. Places de cinéma

vités locales), un amendement des 60 millions supplémentaires communiste fixe à 35 milliards le montant servant de référence à la détermination du prélèvement pour 1979. Il est rejeté, de même M. VIVIEN souhaite, pour sa part, que celui de M. FABIUS qui pré- que l'on n'aide pas « un cinéma voyait, l'application du régime à la grosse tête, narcissique, masode l'ancienne taxe sur les salaires, les années où ce régime est plus favorable aux communes.

A l'article 30 (nouveau barème de la taxe additionnelle au prix des places de cinéma) interviennent M. RALITE (P.C.) qui silence observé sur le prix des incieta sour sur l'article prix des places de cinéma) interviennent M. RALITE (P.C.) qui silence observé sur le prix des incieta sour sur l'article prix des places de cinéma) interviendes places de cinéma) intervien-nent M. RALITE (P.C.) qui insiste pour que l'on n'oublie pas les spectateurs et pour que l'on donne la priorité à la création, et M. TADDEI (P.S.), qui plaide en

A l'article 29 (réforme du pré- faveur des sailes d'art et d'essai lèvement au profit des collecti- et souhaite connaître l'affectation du fonds de soutien à l'industrie du cinéma. Interrogation partagée par M. DELANEAU (U.D. F.). à la grosse tête, narcissique, maso-chiste et vaniteux». M. LECAT. places. Il y aura modulation vers le bas, lui précise le ministre. L'Assemblée vote ensuite la détaxation des carburants agri-

25 rue CARDINET - 75017 PARIS - 267-31-00 CONCESSIONNAIRE CHOIX EXCEPTIONNEL DE VOITURES NEUVES DISPONIBLES

renté R.P.R.) qui réclame une fois ment de la taxe sur le butane. coles. Le groupe communiste prochauffeurs de taxi. Son amendement est repoussé par 279 voix contre 202

#### La disparition de l'article 33

A l'article 33 (majoration des rentes viagères. M. FREDERIC-DUPONT (app. R.P.R.) estime que a jamais un gouvernement français n'a fait preuve d'autant d'audace à l'égard des épargnants. C'est un vote grave », conclut le député, qui parle de « perfidie ». M. VIZET exige une réelle revalorisation des rentes. « Cest un texte illisible, un véritable cassetéte chinois » estime, de son côté, M. ICART. e Depuis vingt ans, constate M. FRANCESCHI (P.S.) la confiance des petits épargnants est constamment trompée. » Aujourd'hui, insiste M. PAPON, les rentes sont surtout un mode de placement privilégié de l'épargne. Le ministre se déclare favorable à une enquête de la Cour des comptes sur l'affectation des crédits des majorations des rentes et sur les conditions des contrats donnant lieu à une revalorisation. Il annonce que le gouvernement a décide d'étendre les majorations, non seulement aux rentes viagères constituées en 1976, mais également à celles qui sont nées en 1977. Il y a des malheureux qui croient encore dans la parole de l'Etat, commente M FREDERIC-DUPONT. Les amendements de suppression de l'article présenté par la commission et par le groupe socialiste sont adoptés par l'Assemblée, contre l'avis du gouvernement, plusieurs députés R.P.R. votant avec l'opposition, L'article 33 disparaît ainsi du projet de loi. L'Assemblée examine ensuite les articles précédemment réservés. Le groupe socialiste propose que le régime de l'abattement de 10 % en faveur des titulaires de pensions de retraites et de rentes viagères à titre gratuit soit appliqué dans les mêmes conditions pour frais professionnels, à l'exclusion des frais réels. Son amendement est repoussé par 283 voix contre 197. Le gouvernement décide de porter le plafond de l'abattement de 10 % à 6000 F. L'Assemblée entérine. A l'article 7 (relèvement de la limite de déduction du salaire du conjoint de l'exploitant), un amendement communiste fixe le plafond à 28 500 F (12 000 F dans e projet de loi). M. NEUWIRTE (R.P.R.) le remplace par le montant du SMIC annuel. M. FA-BIUS le porte à 23 000 F. le gou-

biée accepte cette dernière pro-Pour terminer, elle examine l'article 34 (équilibre général du budget), sur lequel elle est appelée à se prononcer par un vote bloqué, le gouvernement entendant ainsi écarter les amende -

vernement a 13500 F. L'Assem-

ments concernant les bouilleurs M. JANS (P.C.) insiste sur la a fixité o d'un budget que son groupe de voters pas. M. CARO (UDF.) critique l'attitude du gouvernement et conteste le recours au vote bloqué. M. FABIUS (P.S.) constate que les propositions de son groupe ont été presque toutes refusées. M. MARIE (R.P.R.) déplore que les rentiers viagers soient, dans l'immédiat. privés de 114 millions de francs. Le ministre indique qu'il reprendra les dispositions les concernant dans la suite du débat budgétaire. M. HAMEL (U.D.F.) reproche aux socialistes d'avoir tenté d'augmenter les charges des entre-

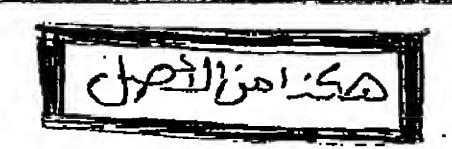
La première partie du projet de loi de finances est adoptée par 271 voix contre 202 sur 481 votants. A l'issue de la discussion. le déficit est ramené de 15 milliards à 14 818 millions de francs. La séance est levée mercredi

A 6 h 50.

#### PATRICK FRANCES.

● L'Amicale des rentiers viagers rappelle « que le projet du gouvernement, à l'opposé des engagements pré-électoraux de M. Giscard d'Estaing — a une » revalorisation, s'il était élu, des » arrérages des rentes viagères » en fonction de la hausse des prix » — proposait la suppression des majorations au-dessus d'un certain plajond de ressources. C'est dans un même
esprit d'équité que les groupes
R.P.R., socialiste et communiste
se sont trouvés réunis pour déjendre avec sincérité les rentiers
viagers du secteur public victimes d'une tentative de spoliation ». L'Amicale les remercie de ce « sursaut » et espère que la Sénat confirmera le refus de l'Assemblée nationale de l'article 33, « inique pour ceux qui ont abandonné avec confiance le fruit de leurs économies à l'État ».

• Nominations de sous-préfets : M. Bernard Jouineau, directeur du cabinet du préfet du Gard, est nommé sous-préfet de Pontarlier; M. Philippe Le Jolis de Vil-liers de Saintignon, administra-teur civil, est nommé directeur du cabinet du préset de Charente-



#### Nouvelle législation sur les SICAV

Le Senat a adopté mardi soir 17 octobre, en première lecture avant l'Assemblée nationale, le projet de loi sur les sociétés d'investissement à capital variable (SICAV),

Ce texte, a indiqué le rappor-teur M. DAILLY (Gauche dém., Seine-et-Marne), codifie les dispositions en vigueur et remèdie à certaines imperfections qui entravent le développement des SICAV. Il accentue la spécificité des SICAV et voudrait harmoniser la législation française avec une proposition de directive com-

munautaire. Il accentue aussi la spécificité des SICAV quant au capital social, qui varierait chaque jour, l'action n'ayant plus de valeur nominale fixe. Il modifie également, dans le

sens de la simplification, les regles relatives aux fusions et scissions, sous le contrôle des commissaires aux comptes, non pas élus par l'assemblée générale, mais désignés par le président du tribunal de commerce, « précaution, souligne le rapporteur, qui

mous a paru judicieuse ». M. MOINET (Gauche dém., Charente - Maritime, exprimant l'avis de la commission des finances, demande que les PME, puissent bénéficier plus largement de l'intervention des SICAV. lesquelles, depuis juillet dernier, et sur initiative du Sénat, peuvent posséder des valeurs non cotées dans la proportion de 10 % de leur capital. Il voudrait que la part des valeurs cotées solt abaissée de 90 % à 85 %.

"Il existe actuellement, précise M. MONORY, ministre de l'économie, cent cinq SICAV qui aèrent 30 milliards de francs, et treize sociétés nouvelles se sont créées depuis juillet, sept autres étant actuellement en projet. » « Encourager les SICAV, estime M LE PORS (P.C., Hauts-de-Seine, c'est détourner la petite épargne des caisses d'épargne, donc freiner les équipements collectifs. n

Les sénateurs votent ensuite les principales modifications sui-

termes de cet article, le capital social varie chaque jour et les actions, sans valeur nominale, correspondent à la valeur réelle de l'actif social Mals, en définissant le capital social par rapport à la valeur de l'actif net, l'article premier du projet de loi par tient premier du projet de loi ne tient pas compte du fait que l'actif comprend également des revenus du porteseuille qui, eux, doivent étre intégralement répartis entre les actionnaires de la SICAV. Or paraît difficile de considérer que le bénéfice fait partie du capital social, car cela reviendrait à admettre que les dividendes pourralent être préleves sur le capital social, ce qui est contraire aux principes fondamentaux du droit

des sociétés. L'amendement voté par le Sénat tend à lever cette ambiguité en précisant que pour la détermination du montant du capital social. le bénéfice doit être déduit de l'actif des « sommes distribuables ».

ARTICLE 5. — La limite des actifs cotés est ramenée de 90 à

Le projet de loi tend à supprimer l'obligation pour une SICAV de posséder à concurrence de 30 % de son actif des fonds d'Etat et obligations libellés en francs ayant fait l'objet d'une émission publique. Mais il renvole un arrêté du ministre de l'économie le soin de déterminer la répartition des emplois des SICAV. Le Sénat, sur proposition du rapporteur, a supprimé cette disposition qui, estimait M. DAIL-LY, a exposerait les SICAV aux aléas de la politique financière du gouvernement v.

ARTICLE 26 bis. - La nouvelle législation entrera en vigueur le premier jour du quatrième mois sulvant sa publication. Le texte initial laissait l'initiative au gouvernement. - A. G.

#### La discussion sur les DOM-TOM

Le Sénat a repris mardi soir 17 octobre et poursuivi jusqu'à une heure avancée de la nuit le débat commencé au début de la séance de l'après-midi sur les DOM et les TOM

M. JAGER (Union centr., Moselle), qui revenait d'une mission territoires, a souhaité qu'un

#### LA REVUE « L'ESPOIR » PUBLIE UN NUMÉRO SPÉCIAL SUR JEAN SAINTENY

La revue l'Espoir, éditée par l'Institut Charles-de-Gaulle, consacre entièrement son dernier numero à un hommage à Jean Sainteny, gaulliste « historique ». compagnon de la Libération, mi-nistre du général de Gaulle, députe de Paris, membre du Conseil constitutionnel, mort le 25 février

Tout un dossier, présente par Roland Sadoun, est consacré à l'aventure indochinoise. Il y évoque la période 1945-1946 où Jean Sainteny, face à Ho Chi Minh. tentera vainement de sauver la paix en Indochine. Pour sa part. M. Henry Kissinger, ancien secrétaire d'Etat américain, rappelle les contacts secrets qu'il eut en 1969 avec M. Sainteny, qui aboutirent à la première rencontre américano - nord-vietna-

mienne. \* Le numéro 20 francs. Institut Charles-de-Gaulle, 5, rue de Solfé-

rino, 75007 Paris.

effort supplémentaire soit entrepris pour le développement de la pêche et de l'agriculture vivrière. « Il n'est pas acceptable, s-t-il déclaré, que des fortunes se bâtissent sur une économie artisicielle, aux dépens des populations. D

M. DIJOUD, secrétaire d'Etat charge des DOM-TOM, a déclaré notamment : « La France ne maintient sa présence outre-mer que parce que les populations en ont ainsi librement décidé, car l'ère de la présence coloniale imposée est révolue. Chaque tois qu'il le faudra, les populations devront décider de leur destin Personne ne leur imposera de rester françaises, comme personne ne leur imposera de quitter la France. Pariout où je passe. en tout cas, je rappelle à nos compatriotes qu'ils sont Français, et que la France continuera apec eux de marcher vers le progrès et vers l'espérance. »

On a ensuite entendu MM VAL-CIN (R.P.R., Martinique), VIRA-POULLE (Un. centr., Réunion). HENRY (Un centr., Mayotte) MILLAUD (Un centr., Polynésie), LISE (non-inscrip, Martinique), GARGAR (app. P.C., Guade-loupe), CHERRIER (R.L., Nouvelle - Calédonie), BELIN (P.S. Puy-de-Dome), PEN (P.S., Saint-Pierre-et-Mignelon), DAGONIA (P.S., Guadeloupe), BOUCHENY (P.C. Paris) et CHAUVIN (Un. centr., Val-d'Oise).

Les sénateurs des DOM-TOM ont exprime les doléances de leur circonscription respective et les une ont réclamé une aide financière accentuée de la métropole, les autres exposé des revendications d'autonomie.

### PARIS ABIDJAN

et aussi

ACCRA, BAMAKO, BANGUI, BRAZZAVILLE, CASABLANCA, CONAKRY, COTONOU, DAKAR, LAGOS, LOME, N'DJAMENA, NIAMEY, NOUAKCHOTT, **OUAGADOUGOU.** 

AIRSAFRIQUE La plus grande fréquence de vois vers et à travers l'Afrique

#### Le débat sur la drogue

Un débat sur la drogue s'est engagé mardi 17 octobre au Bénat sur une question de M. Jean-Marie Girault (R.I., Calvados). S'adressant à Mnie Monique Pelletier, ministre délégué à la condition féminine, qui avait été chargée l'an dernier par le chef de l'Etat d'un rapport sur ce problème, le maire de Caen téprouvé en 1977 par une affaire de drogue dans laquelle son fils de drogue dans laquelle son fils fut impliqué) conclut ainsi son intervention :

« Au-delà de la lutte farouche qui doit être menée contre les trasiquants internationaux, il saut que les pouroirs publics comprennent leur responsabilité à l'égard des drogués.»

« Il est vrai. remarque notam-

ment Mme Monique Pelletier. que la toxicomanie progresse, non pas brutalement, mais d'une manière constante chaque année. Trois chiffres en témoignent interpellations, 4762 pour les trois premiers mois de 1978, contre 3 107 l'année précédente pour la même période : décès, 74, contre 63, et 817 cambriolages de pharmacies, contre 488 (...). Mais, remarque le ministre, la France reste dans une proportion non négligeable moins touchée que l'ensemble des pays d'Europe.» « Prevenir. poursuit - elle, c'est jaire en sorte de dissuader les jeunes de recourir à la droque. Cela suppose qu'ils soient, comme leurs parents, comme tous ceux qui ont à intervenir, informés et

formés, »

Après amir indiqué les mesures qui ont été prises récemment pour développer cette prévention, Mme Monique Pelletier souligne l'importance de la réinsertion sociale des drogues. « Cette reinsertion suppose d'abord, dit-elle, que soit menée une politique de soins et de post-cure adaptés. (...) Elle suppose aussi que la justice s'exerce envers les usagers à bon escient et en ayant d'abord l'objectif du soin et la réinsertion comme but principal Cest pour y parvenir que nous avons proposé que les magistrats s'attachent au comportement des drogues plus qu'au produit, et que la loi de 1970 soit réellement appliquée dans son esprit, c'est-àdire qu'elle permette une orientation vers le soin. A cet effet. une circulaire du 17 mai 1978 invite, en cas d'usage simple de haschisch, à ne pas recourir d'emblée à l'injonction thérapeu-

tique et aux poursuites penales,

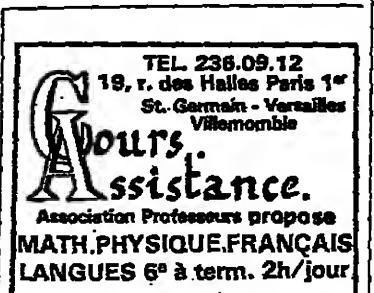
mais à préférer adresser une mise en garde (...). Il a été recommandé, dans l'hypothèse où 
l'ouverture d'une information se 
révélerait indispensable, de requérir du juge d'instruction le 
placement de l'usager sous 
contrôle judiciaire (...). La conséquence étant que si l'usager a 
eu un comportement satisfaisant eu un comportement satisfaisant dans le cadre de ce contrôle il s'imposera généralement au parquet de requerir du tribunal officiel une dispense de peine s

M. SERUSCLAT (P.S., Rhone) Mme PERLICAN (P.C., Paris) et M PERIDIER (P.S., Hérault), réclament des moyens de lutte contre ce fléau plus important que ceux mis en place, tout en estimant que le développement de la toxicomanie est le symptome d'une crise de la société capi-

M HABERT (non-inscrit, Français établis hors de France) demande s'il est si difficile de lutter contre les gros trafiquants. Mme PELLETIER répond : « La a French Connection » a été démantelée : les truands appréhendés purgent des peines de dix à quinze ans de prison; nous avor, s visé à la tête et pas seulement les tout petits trafiquants. Aujourd'hui, le trasic s'est morcelė et il a jallu y adapter notre lutte; cela n'est pas commode.

Le ministre remercie le Sénat pour son aide et exprime son accord avec M. Peridier, qui a souhaite une harmonisation des législations européennes.

e On a tuė la samille, idéaux, les valeurs morales ». déclare avant la clôture du débat M. GIRAULT, qui fait porter à nerez voire accent. ce « nihilisme » la responsabilité principale dans le développement de ce fleau.







vous montre comment apprendre, chez vous, l'anglais en 3 mois.

Linguaphone: une nouvelle méthode audio-visuelle active, basée sur le dialogue.

Grace aux disques ou aux casselles, des Anglais viennent chez vous, pour parler et vous faire parler. Lentement

En participant aux dialogues, vous apprendrez très vile, vous enrichirez

voire vocabulaire et vous perfection-Et dans 3 mois, vous commencerez déjà à parler couramment.

28 langues à votre disposition : allemand anglais • anglais/américain espagnol e chinois hébreu • italien • japonais néerlandais • russe.,

Sur le même principe.

En échange de ce bon, vous recevrez gratuitement une brochure 20 d'ain (Coche: la case de voire choix.) E LINGUAPHONE 12, rue Lincoln - 75008 Paris (pour la Belgique, rue du Midi, 54 - 1000 Bruxelles) A4Di)3

pour la Suisse, place Longemalle, 16 - 1211 Genève 3)

Bd HAUSSMANN 75008 PARIS Tel. 266.04.93 11, Place A. BRIAND 69003 LYON Tel. (78)82.08.33

#### Directeur des Ventes

160/180.000 F. Maisons Individuelles Centre Est

Un des tout premiers groupes français de construction de maisons individuelles (CA de l'ordre de 500 millions de F.) recherche pour faire face à son expansion le directeur des ventes d'une de ses filiales. Sous l'autorité du directeur de la filiale et en liaison fonctionnelle avec le directeur commercial du groupe, le titulaire sera responsable du développement des ventes sur son territoire (une dizaine de départements). Travaillant en fonction d'un objectif et dans le cadre d'un budget à la définition desquels il aura participé, il formera, orientera et dirigera une force de vente comprenant une trentaine de vendeurs encadrés par des animateurs. Le poste conviendrait à un candidat agé de 35 ans au moins, possédant une très bonne culture générale et justifiant d'une expérience confirmée et réussie de la direction et de l'animation d'une équipe de taille comparable spécialisée, si possible, dans la vente aux particuliers, mais en tout cas engagée dans une prospection active et méthodique. La rémunération proposée comprend un fixe de l'ordre de 120.000F, auquel s'ajoute un intéressement aux ventes. Voiture de fonction fournie. Ecrire à B. Mangou, réf. B.3863 (Paris).

### Ingénieur Conception Industrialisation

130/160.000 F.+

Une société française appartenant à un groupe multinational et fabriquant des matériels électroniques et électromècaniques recherche un ingénieur pour diriger un service développement. Animant une équipe de plusieurs ingénieurs assistés de techniciens et de dessinateurs, il sera responsable dans le cadre d'un budget, de l'industrialisation de produits conçus par les laboratoires de recherche, de leur conception sur le plan mécanique, assemblage et habillage et du suivi des opérations conduisant à la fabrication en sèrie (mise au point prototypes, dossiers techniques, devis, planning, etc...). Ingénieur diplôme grande école, agé d'au moins 32 ans, ayant une pratique correcte de l'anglais lu, écouté, parlé, il aura l'expérience de l'industrialisation de produits électromécaniques ou électroniques fabriques en moyenne serie et aura dirigé et animé avec succès une équipe d'ingénieurs d'études ou de développement. La fonction devrait conduire à court terme à des responsabilités plus importantes. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9283 (Paris'

#### Consultant

Paris

La société MSL France (implantée à Paris depuis 16 ans, et à Lyon), spécialisée dans le conseil en recrutement de cadres dirigeants et supérieurs, recherche un consultant. Assurant toutes les opérations d'études de postes, de présélections et d'entretiens avec les candidats, ce consultant agira avec autonomie vis à vis de la clientèle dans le cadre de procédures bien établies et de budgets définis. Rendant compte à la direction générale, il aura éventuellement un rôle de prospection, acceptera des voyages courts mais souvent imprévus sur le territoire national et fera preuve d'une grande disponibilité tant physique qu'intellectuelle. Ce poste sera confié à un diplôme d'études supérieures (techniques ou commerciales) agé d'environ 35 ans, ayant déjà une bonne expérience de la gestion des entreprises, des problèmes humains et des impératifs de la production. La pratique de l'anglais est nécessaire, celle de l'allemand utile. La rémunération sera fonction de l'expérience. Avantages sociaux. Ecrire à B. Mangou, Directeur Général.

#### Ingénieurs Commerciaux

France et Export

Un groupe français aux activités diversifiées et à vocation internationale recherche pour l'une de ses sociétés fabriquant des matériels électroniques, pour lesquels elle occupe une position de leader en France, dans un marché en pleine expansion, plusieurs ingénieurs commerciaux. Dépendant de la direction commerciale et assistés de techniciens spécialistes, ils auront la responsabilité de la prospection, de la vente et de la mise en oeuvre d'équipements de haute technicité appartenant à une nouvelle génération, soit en France, soit à l'exportation, impliquant des négociations à haut niveau. Ingénieurs diplômés, agés d'au moins 30 ans, parlant anglais et si possible espagnol, ils auront l'expérience de la vente de systèmes aux administrations françaises ou à l'étranger par le biais d'exportateurs ou par contacts directs avec la clientèle intéressée. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9284 (Paris).

#### Chef de Service Ordonnancement-Lancement

70/80.000 F.

100 Kms Paris Est

Filiale d'un groupe multinational, une société française fabrique et commercialise des biens d'équipements destinés au commerce et à l'Industrie. En forte et régulière progression, elle recherche, pour son usine située dans la Marne, le chef de son service ordonnancement, lancement, délais. Sous l'autorité du directeur d'usine, le titulaire du poste aura autorité sur une quinzaine de salariés et sera responsable des programmes de production, de la gestion des stocks, des réapprovisionnements, des magasins produits finis et expéditions et du respect des délais. Ce poste sera confié à un diplômé d'école de commerce ou à un titulaire IUT ou BTS de gestion, âgé d'au moins 28 ans et ayant déjà une expérience de 4/5 ans de la vie d'usine. Capable d'initiatives, sachant dialoguer avec l'informatique et utiliser les statistiques, il fera preuve d'un esprit communi-catif et adaptable à une évolution rapide. Position cadre !!. Logement. Écrire à D. Derocq, réf. B.2293 (Paris).

DISCRETION TOTALE ASSUREE Europe - Amériques Nord et Sud - Afrique - Australie - Moyen et Extrême Orient

### LE DÉBAT AU SEIN DU P.C.F.

#### « La Nouvelle Critique » illustre les évolutions et les interrogations des intellectuels communistes

Le numero d'octobre de « la Nouvelle Critique -, revue du P.C.F. destinée aux intellectuels, offre une nouvelle illustration des évolutions en cours au sein du P.C.F. et du débat qui s'y déroule. Trois

éléments retiennent plus par-

ticulièrement l'attention.

En premier lieu, l'article que M. Francis Cohen, directeur de la revue, consacre à son ami Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F., récemment disparu, qui avait été l'un des sondateurs de la Nouvelle Critique, et qui l'avait dirigée dix années durant. L'article rompt avec l'éloge posthume traditionnel et s'attache à rendre au disparu la réalité de sa densité humaine. Un homme qui, écrit M. Francis Cohen, « vivait dans l'angoisse, la quete, le doute, la hâte ». Un homme qui avoue avoir, pendant des années, réécrit tous les articles que des communistes donnaient à la Nouvelle Critique anon pas pour des raisons de style, mais pour des raisons de fond n, et sans demander aux auteurs leur avis, « en essayant même le plus souvent de les mettre devant le fait accompli pour être sur qu'us ne protesteraient

falt qu'un tel aveu soit reproduit aujourd'hui dans une revue du P.C.F. est significatif. meme si l'article vise à présenter Jean Kanapa comme «un des rares communistes» qui, des le début de 1953, a eu « l'intuition qu'il fallait réagir contre nos excès doquationes ».

Le second élément c'est le dossier consacré au pluralisme, qui comporte des articles de philosophes, membres du P.C.F., parmi lesquels des communistes minoritaires comme M. Gérard Molina. Celui-ci ecrit, par exemple. à propos de la situation au sein du P.C.F.: a La diversité des optnions et des points de true est éclatante. (...) On peut même parler de divergences, voire de contradictions. > Il ajoute: 

« Il est normal que des contradictions 65 pages, 20 francs.

politiques internes apparaissent elles doivent être trailées commi telles et non recouvertes par une unité autoproclamée et préexistante au débat. »

#### Pourquoi

cette « unanimité à 101 % » ? S'attachant à analyser le fonctionnement interne de son parti. M. Géraid Siez prolonge ces re-

marques en écrivant : « (...) Pourquoi maintenir ce système de fütrage à plusieurs tours où, pratiquement, au niveau des sections, plus encore des lédérations, ce sont toujours les camarades les plus alignés qui se retrouvent décider de la ligne? Pourquoi ne pas instituer des tribunes permanentes de discussions, larges et démocratiques? Pourquoi cette ülusotre consensus, cette unanimité à 101 % qui ne représente plus en haut les divergences de la base? Il faut le dire clairement, conclut-il, car ce qui sert la bourgeoisie aujourd'hui, ce n'est pas la dénonciation de ces pratiques non démocratiques au sein du parli, mais l'existence de ces pratiques elles-mêmes. >

Le troislème élément est la fin

de la publication dans la Nouvelle Critique du texte de Jean Ristat : « Ode pour hâter la venue du printemps ». Dédié « à mes camarades du P.C.F. ». Un vers de ce long poème barre la couverture de la revue communiste. Il proclame: « Camarade, ne mets pas l'amour en prison! n Le poème est inspiré par un amour homosexuel franchement avoué. Il a été lu pour la première fois le 27 juillet dernier, en Avignon. par l'auteur et son ami Mathieu Bénézet. Arnaud Spire, secrétaire général de la Nouvelle Critique. qui présente ce document, écrit « Il n'y a pas lieu d'etre pour ou contre cette sorme de sexualité. Elle vit. (...) L'hétérosexualile ne saurait être libre tant que que l'homosexualité sera répri-

\* La Nouvelle Critique, nº 117

#### M. Konopnicki, ancien président de l'UNEF donne sa démission du parti

M. Guy Konopnicki, ancien membre du bureau national de l'Union des étudiants communistes et ancien président de madaire central du P.C.F., - France nouvelle ». Il a décidé de quitter le parti communiste et il nous a adressé, pour expliquer son geste, le texte que nous publions ci-dessous et qu'il a intitulé : - A bientot, l'espère -.

Mon parti a perdu les yeux et la memoire. Au seuji de soixantaine, il tente encore d'oublier la scène de l'accouplement, l'hymen sous le ciel tourangeau, du vieux socialisme français et de la jeune république des soviets. Aux descendants de la famille, il décoche des flèches en tous sens, jetant par-dessus les moulins alliances, concepts, inter-

nationalisme Une question angolssante demeure cependant, au-delà des polémiques post-électorales, et celleci reste occultée dans le tourbillon des piques lancées à droite et à l'Est. La strategie du P.C.F. était sondée depuis les années 60 sur l'existence d'un rapport de force mondial dans lequel la puissance de l'Union soviétique constitualt une garantie dissuasive pour l'adversaire en cas de victoire des forces de gauche. La stratégie du passage pacifique au socialisme comptait au moins sur la neutralité bienveillante du

grand frère. Nous savons hélas i que Brejnev et les siens ne souhaitent pas le moins du monde voir s'édifier en France le socialisme qu'ils défigurent chez eux. Dans ces conditions, la politique du P.C.F. est devenue bolteuse. Les dirigeants du parti esquivent une mise à jour de leur politique internationale en choisissant de fuir vers ce que Lénine nommait socialpatriotisme. « Fabriquons francais n. a Nous n'arracherons plus un pied de vigne ». « Tout ce qui est national est notre », notre socialisme tricolore sera bien entendu le plus beau du monde parce qu'il sera construit en France. Et Marchais spécule en permanence sur le bon sens français, garantle à toute épreuve... Pendant ce temps les données internationales de la lutte des

classes pesent chaque jour un peu

plus sur... la politique française.

La classe ouvrière est plus cosmopolite que jamais avec trois milllons de travailleurs immigrés. La crise, le chomage, l'Inflation, sont des phénomenes planétaires auxquels le grand capital donne des réponses européennes.

Enfin et surtout : la tragédie

du socialisme est internationale, elle s'exprime à Moscou. à Pêkin, à Hanoī, à Phnom-Penh, à Prague. Il n'est plus temps de parler d'erreur. L'Union soviétique porte une responsabilité écrasante dans la crise du mouvement communiste international La guerre falt rage entre les Etats socialistes d'Asie. En Europe, Prague est dans toutes les mémoires. Dans les pays socialistes, des communistes sont pourchasses, emprisonnés. Nous nous sommes battus pour faire libèrer le secrétaire du parti chillen et nous avons pudiquement oublié notre camarade Alexandre Dubcek Les protestations, les critiques, ne suffisent plus. Au lieu de s'enfermer dans le chauvinkme, il faut en finir avec la lacheté et combattre efficacement pour une renaissance du mouvement communiste international. Ce combat passe par le soutien ouvert à tous ceux qui, en U.R.S.S. et dans les autres pays socialistes, s'opposent à la bureaucratie. Nous n'avons rien à faire avec Brejnev et ses laquais. Notre solidarité doit aller aux ouvriers et aux intellectuels en lutte contre la dictature des bureaucrates. Rendons-nous à l'évidence : les antisoviétiques slègent au Kremlin et liquident ce qui reste de la démocratle des Soviets. Les livres ne suffisent plus, il faut lutter.

Jespérais, au lendemain du vingt-deuxième congrès, que mon parti s'engageralt dans cette voie. Son audience internationale lui permettait de jouer un rôle moteur, d'aider au rassemblement des forces revolutionnaires, à l'isolement et à la défaite de la bureaucratie. Une telle poiltique ouvrirait aux travailleurs des pays capitalistes comme des pays socialistes des perspectives révolutionnaires luedites. A une crise mondiale, historique, on oppose

une stratégie mondiale. Tournant le dos à ses responsabilités, la direction du P.C.F a choisi de se draper de nationalisme. Elle fait silence quand se mène en U.R.S.S., je pèse mes mots, la campagne antisemite la plus violente au monde depuis le fascisme hitlérien. Jai donc choisi de démissionner du parti en signe de protestation contre la montée du chauvinisme et l'indiene attitude de la direction. muette quand Moscou renoue avec la tradition blanche des pogromes. Jespère retrouver un jour mon parti, celul auquel j'ai adhère en l 1966, pendant la guerre du Vlet-

Hors des principes de l'Internationalisme, il n'est pas d'issue révolutionnaire.

#### Le calendrier des consultations du premier ministre

radicaux de gauche ont officiellement confirmé. indique-t-on a l'hôtel Matignon, leur intention de répondre à l'invitation du pretin de type proportionnel pour les élections municipales dans les grandes villes, et de réglementer le financement des partis politiques (le Monde du 14 octobre).

Ces trois formations agant accepté les rendez-vous qui leur avaient été proposés, M. Raymond Barre doit recevoir le mardi 24 octobre, à 11 heures, une délégation du R.P.R. composée de MM. Claude Labbe, président du grupe gaulliste de l'Assemblée nationale. Yves Guéna. conseiller politique du mouvement et Alam Devaquet, secrétaire général II recevra ensuite, le mercredi 25 octobre, à 16 h. 45. une délégation de l'U.D.F. composee de MM. Jean Lecanuet, president du conseil du mouvement. Roger Chinaud, président du groupe guscardien de l'Assemblée nationale. et Adolphe Chauvin, président de l'inter-groupe U.D.F. du Senat. La délégation du M.R.G. conduite par M. Michel Crépeau, président,

Les dirigeants du R.P.R. de sera reçue le maidi 31 octobre l'U.D.F. et du Mouvement des a 15 heures. Le P.S., qui avait annonce, les réception de la lettre, son intention d'y répondre lavorablement acceptation. La formation sociapart de leurs avis sur l'opportu- liste avait fait savoir que nité de limiter le cumul des man- M. François Milterrand ne pourrait se rendre personnellement participation a la réunion de l'Internationale socialiste qui doi: avoir lieu à cette époque au Canada, et que sa délégation comprendrait MM. Gaston Defferre président du groupe socialiste de l'Assemblee nationale, Marcel Champeix, président du groupe au Senat, et Pierre Mauror membre du secrétariat national Celle-ci doit être recue le lundi 30 octobre, è 10 heures. Le P.C. avait décliné l'invitation,

> M. Raymond Barre & recu. lundi 16 octobre, à déjeuner, à l'hôtel Maugnon M. Roger Frey président du Conseil constitutionnel. Le cabinet du premier ministre a tenu ensuite à faire savoir que M. Barre avait exprimé à cette occasion à M. Frey la considération que lu!-même et k gouvernement portent au Consell constitutionnel et à son président

» Pourquoi les gaullistes gache-

raient-ils l'occasion de voir tati-

fice la conception qu'ils ont, de-

puis toujours et si longiemps

n Une majorité unie contre les

arriere - pensées et les avant-

calculs donnerait à la fois un

débat utile et un scrutin clair.

Pourquoi s'en priver? »

M. Labba e scandaleuse a.

seuls, défendue?

#### Les élections européennes

#### M. OLIVIER GUICHARD PC'JR UNE UNION DE LA MAJORITÉ

M. Olivier Guichard, député R.P.R. de Loire-Atlantique, prèsident du Mouvement pour l'indépendance de l'Europe, écrit dans la Revue de l'Europe, organe de ce Mouvement, datée du 23 octobre, à propos de l'élection de l'Assemblée européenne au suf-[rage universel:

a Pourquoi le président de la République se priverait-il de réunir sur son action et sur l'action de la France au service d'une Europe solidatre, indépendante, décidée à modeler un nouveau type de société, synthèse des besoins de l'ère techno-scientifique et des valeurs humanistes, la plus large majorité?

#### LE GAP A PRÉSENTÉ A M. BARRE SA NOUVELLE DIRECTION COLLÉGIALE

Les membres du Groupe d'action et de propositions (GAP) qui réunit une quarantaine de députés des deux groupes de la majorité, ont été reçus à déjeuner, mardi 17 octobre, à l'hôtel Matignon, par le premier mi nistre avec lequel ils se soni entretenus de la situation du Liban, de la politique économique et sociale, de la crise de la sidérurgie et de la politique d'immigration.

M. Bernard Stasi, vice-president du C.D.S., a notamment déclaré, à l'issue de ces échanges de vues : « Le premier ministre trouve que les hommes politiques manquent de sang-froid et de tempérament. Nous allons nous attacher à lui prouver le contraire.

Le GAP a également présenté au premier ministre sa direction collègiale, constituée la semaine dernière (le Monde du 13 octobre) et composée de Mme Hélène Missoffe (R.P.R., Paris) MM. Gérard César (app. R.P.R Gironde), Charles Millon (U.D.G. Ain) et Jean-Pierre Pierre-Bloch (U.D.F., Paris).

Interrogé sur la signification de cet équilibrage politique que souhaiteralt le R.P.R., M. Jean-Pierre Soisson, ministre de jeunesse, des sports et des loisirs, fondateur du GAP, a indiqué que la mise en place de cette direction collégiale et d'adoption du principe d'une présidence tournante avaient été décidées avec son a accord le plus complet contrairement à ce que certains ont dit ». Le GAP compte actuellement 49 adhérents (17 R.P.R.

#### blee nationale a évoqué mardi 17 octobre la distribution de fonds effectuée par la Communauté européenne au titre de la propagande électorale, la jugeant, selon

● Le groupe R.P.R. de l'Assem-

#### DEVIENT LA NOUVELLE ACTION ROYALISTE

LA NOUVELLE ACTION FRANÇAISE

M. Bertrand Renouvin, directeur du bimensuel Royaliste, 3 annonce mardi 17 octobre. 20 cours d'une conférence de presse. que la Nouvelle Action française (NAF) a décidé de devenir la Nouvelle Action royaliste (NAR). M. Renouvin a precise : « Les militants de la NAF ont estimé. il y a un an. que le moment etait venu d'exprimer, par le changement du nom de leur organisation, l'évolution politique et intellectuelle du mouvement 1090-

» D'abord, parce que le mot royaliste ne sigurait pas dans le nom de l'organisation. Ensuite, parce que la référence à l'Action française ne signifiatt rien pour les jeunes générations, et que ces deux mots étaient associés à des événements historiques sans rapport immédial avec l'idée 1049liste. Enfin, parce que la rélél'Action française n'exprimait vius l'identité du mouvement : la pensée maurassienne n'est pas le point de passage obligé vers l'idée monatchique, la NAF accueille dans ses rangs des hommes et des femmes issus de différentes familles intellectuelles (disciples ou lecteurs as Proudhon et de Bernanos, anciens militants gauchistes. gaullistes ou communistes). > La NAR est dirigée par un comité directeur de onze membres, et par un directeur général M. Yvan Aumont, assisté de deux directeurs, MM Gérard Leclero et Bertrand Renouvin.

M. Aumont a affirmé que pour la NAR le « grand événement » sera la diffusion à la télévision. puis la publication en librairle. des Mémoires du comte ce

## Une phase de repli

(Suite de la première page.)

Les différences de sensibilités se manifestent sur un autre sujet qui agite le P.C.F.: les relations avec l'Union soviétlaue. La sortie de l'ouvrage FU.R.S.S. et nous (1) avait déià provoqué de vils débats au sein des organes dirigeants du P.C.F., et il avait fallu que M. Georges Marchais tranchât en faveur de ce livre. La manière dont il est à présent utilisé montre que tous les dirigeants communistes ne sont pas convaincus du bien-fondé des thèses développées par les auteurs. Plutôt que de parler du tond, ils se bornent à mettre l'accent sur l'importance de l'ouvrage. M. Guy Besse. membre du bureau politique, réussit par exemple, dans le numéro d'octobre des Cahiers du communisme, la revue théorique du comité central, le tour de force de trailer sur six pages de l'U.R.S.S. et nous sans rien dire des critiques de tond portées contre le régime soviétique. Il préfère insister sur la notion de

contradiction. C'est également cette notion aul est privilèglée dans l'article que Martine Monod consacre à l'U.R.S.S. et nous dans l'Humanité du 18 octobre. Elle ne cache cependant pas. quant à élle. l'un des élèments majeurs de l'ouvrage : l'affirmation que la ciassa ouvrière soviétique n'a pas pielnement la diraction du pays. ajors qu'elle en a les moyens et la volonté. Elle se heurte à une alliance plus ou moins élaborée entre une partie de l'Intelligentsia et l'ancienne paysannerie. Cette thèse nouvelle, et qui pourrait être décisive dans l'évolution des analyses des communistes français, n'est jamais développée ni mise en avant dans la presse du parti. Alors que M. Guy Konopnicki explique que, sur la question de l'Union soviétique. - les livres ne suffisent plus - et qu' - il laut lutsimple livre suscite encore réserves, est accuelli avec circonspection. Parmi les raisons de cette prudence entre le souci exprimé par M. Fajon, dans l'Humanité du 18 octobre, quand il écrit : « il importe, dans | choisis, mais qui ne le sépareront

■ Une delégation du P.C.F., conduite par M. Maxime Gremetz. | Projet socialiste, dont il sera membre d bureau politique, a séjourne du 13 au 17 octobre en République démocratique allemande à l'invitation du parti socialiste unifié. Le communique commun publié souligne que a la i discussion approlondie a mis en relief — sans que soient dissimulées des divergences connues qu'il existe de nombreux points d'accord ». Parmi les vœux emis par les deux partis sigurent la denonciation de la course aux armements et la condamnation i de la bombe à neutrons.

garder d'un travers, du travers qui consisterait à porter un lucement négatif aur le passé de notre parti parce qu'il comporte des imperiections. Ce serait une erreur dangereuse entre toutes. •

Illustrant les contradictions actuelles du P.C.F., le dernier numéro de la Nouveile critique présente une lmage diamétralement opposée du parti. Les communistes s'y expriment librement sur les sujets qui sont vraiment en débat au sein de leur formation. Des contestataires avoués se voient même offrir une tribune. La Nouvelle critique, qui avait déià. dans son numéro du mois d'avril. permis à des minoritaires de s'exprimer, a une attitude qui tranche

avec la stricte orthodoxie de France-Nouvelle et de l'Humanité. Encore dolt-on noter que le quotidien communiste n'est pas monolithique. Si rubriques « étranger » et « politique - sont sans surprise, les pages culturelles, en revanche, conservent une plus grande liberté de ton, liberté relative il est vrai, et sans commune mesure avec les audaces que se permet la revue destinée aux intellectuels. *la Nouvelle critique*. Ces audaces lui avaient délà valu des remontrances lors de la session d'avril du comité central, et suscitent de nouveau l'indignation d'un certain nombre de dirigeants du P.C.F. THIERRY PFISTER.

(1) Voir l'analyse de ce livre dans le Monde du 14 septembre.

#### LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

#### M. Poperen redoute un congrès d'unanimité

clarification, offrira mille occa-

» La tactique d'unanimisme a

d'autant plus de chances de réus-

sir que les militants sont atta-

chés par-dessus tout à l'unité du

parti. Ce souci est légitime et sain.

mais, à partir de la beaucoup de

socialistes en viennent à redouier

tout ce qui est débat politique.

Ils assimilent débat à déchire-

ment, ajfrontement politique à

rupture. Or, le débat est la

condition même de la démocra-

En ce qui concerne la minorité

actuelle du P.S. :le CERES:

M. Poperen estime que e sa base

hétérogène, réagit contradictoire-

ment à l'offensive Rocard : déci-

dée majoritairement à s'entendre

avec Rocard dans les Yvelines

et le Rhône, très hostile à Rocard

dans la Haute-Garonne et les

Hauts-de-Seine, parlagée en

« Cela ne peut aue conforier les

dans leur démarche actuelle :

a se compter a sur un texte à

part, dur idéologiquement, puis. au congrès, négocier, selon les

commodités, avec telle ou telle

composante de la majorité re-

Loire-Atlantique s. Il ajoute

M. Jean Poperen, député du Rhone, membre du secrétariat du parti socialiste, analyse dans le numéro du 13 octobre de Synthèse Flash les perspectives qui s'olfrent au P.S. lors de son prochain congrès, qui pourrait se tenir en mars prochain. Il pense que le P.S. se dirige vers un « congrés d'unanimité ». Il explique : « Dés lors qu'il y aurait unanimité politique, tous les candidats à la candidature a l'election présidentielle seralent sur la même ligne de départ : du coup, c'est le « profil » personnel qui serait la décision. Quand Michel Rocard insiste sur le fait que le candidat devra être désigné par rélétence à un « projei politique s. ce n'est pas qu'il songe à se distinguer politiquement de François Mitterrand, bien au contraire : se réclamant du même s'projet politique», il neutralisera le terrain sur lequel ler », force est de constater qu'un Francois Mitterrand aurait à ccup

» Naturellement, on peut prévoir que « le courant des assises » dirigeants nationaux du CERES se comptera malgré tout sur quelques amendements judicieusement pas du reste de la majorité au moment du vote politique général. Le débat sur les 216 questions du malaise qu'il sorte une grande

nale des anciens combattants

le vendredi 20 octobre, à partir

de 18 heures, à Lormont (Gi-

ronde), dans les salons Ricard.

résistants (A.N.A.C.R.), aura lieu secrète.

conduite, leur rentrée dans l'unaavec les militants de Libé-Nord, • Un débat, organisé à l'inidu Front national et des F.T.P. tlative du comité départemental d'histoire de l'Association natio- en passant par l'O.C.M., a Temoignage Chrétien » et l'Armée

Quatre historiens apporteront leur contribution au débat : MM Gabriel Delaunay, ancien préfet d'Aquitaine, auteur de deux ouvrages sur la Résistance; Les survivants de C.N.D.-Cas-Gliles Perrault, Pierre Becamps tille, comme 2 des réseaux Buckmaster, se trouveront côte à côte et Michel Slitinsky.

M. Poperen conclut : « Les sions de jaire l'essai de tels amendangers politiques et d'a organisation » de l'unanimisme ne sont donc guere contestables pour ceux qui entendent confirmer et consorier la stratégie du parti, et particulièrement pour F. Mitterrand. 3

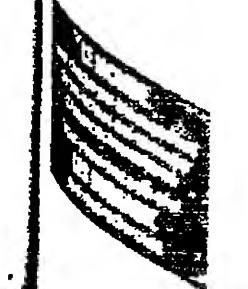
> • M. Georges Sarre, membre du bureau exécutif du P.S., animateur du CERES, a déclaré à Paris; a Pierre Maurou a déjà perdu son part. Il y a bien deux liones au sein du parti socialiste et maintenant trois discours. Les militaris comme l'opinion ont besoin de clarification. Le CERES ne suivra pas ceux qui recherchent un unanimisme de saçade au prochain congrès ordinaire. (\_) C'est en recherchant une normalisation des rapports P.S.-P.C.F. qu'une autre étape sera possible. Ce n'est pas en vidant l'union de la gauche de tout contenu, de toute realité que celle-ci renaitra Les socialistes ne doivent pas marcher comme des écrevisses, à

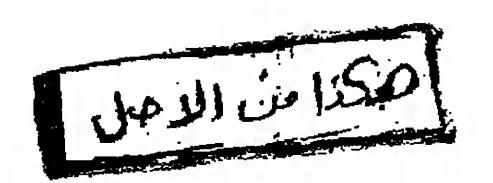
• M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C., a répondu lundi 16 octobre à Europe 1 aux l déclarations de M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat national du P.S. (le Monde du 17 octobre). Il a déclaré : « Il n'y a pas d'exemple où l'existence d'un parti socialiste dominant et d'un parti communiste plus jaible n'empéche l'union et une politique praiment javorable aux travailleurs. Regardez le Portugal! L'installation du parti socialiste en position dominante et l'affaiblissement du Partt communiste conduiraient à diviser la gauche pour longtemps et. du même coup, à repousser très loin tout changement réel ».



Encore plus douces... Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...







#### consultations ninistre

#### l'élection du pape Le Monde

### Le premier message au monde

#### UN HOMME ÉNERGIQUE

Chacun le sait, mals, en fait l'oublie aussitôt. Le pil sera long à prendre. Le pape n'est pas italien, En outre, il est polonais. Jean Paul II ne saurait avoir la même approche des problèmes qu'un pontife de la péninsule. Son style est dillérent. les accents sont déplacés, la mentallie sous-jacente est autre, même si, en fin de compte. les axes de la pensée et les préoccupations sont volsines. Les rapports de l'Egilse et de l'Etat, par exemple, ne peuvent ètre conçus d'une manière identique lorsqu'on est archeveque à Milan ou à Cracovie. Souplesse icl, fermeté là. Le visage historique de l'Eglise aurait élé sans doute assez différent si Pierre n'était pas devenu évêque de Rome, mais d'une capitale nor-

Toujours est-il que le premier message de Jean. Paul II, s'il donne giobalement une impression de déjà vu et de déjà dit (cetui de son prédécesseur date du 28 août), porte la marque d'un homme habitué à parler haut et clair, à être obei, à ne pas minimiser les obstacles et les dangers.

Ce pape aime les fondations solides. Il ne s'étend pas sur des considérations destinées à nourrir la plutôt des directives doctrinales

par HENRI FESQUET

du concile Lumen Gentium doit être l'objet de plus prands soins. vise à laire de celle-cl - le sacregrer le primauté de Pierre avec le va vivre pouvoir universel du collège et de explicitement cité. On peut supposer donc que, sur ce point, les espoirs des évêques ne seront pas décus.

confiance et l'optimisme, il donne t-il, doit susciter une « adhésion convaincue ». surtout en matière doc-

firmer les prérogatives inaliénables

Jean Paul II tient toutefois à réal-

trinale. Car le pape stigmatise - les périls qui se levent aujourd'hui de divers côtés contre certaines vérités garantit l'ordra voulu -. L'affirmation catégorique ; les fidèles sont appelés à être - fidèles, loyaux, dis-

ponibles >.

Après des considérations rapides su: l'œcuménisme et le + scandale + de la division entre les chrétiens. les pour le genre humain ». Le plyot de grandes causes de l'humanité sont cette unité n'est autre que le pape rappelées : paix, développement, jusdont les pouvoirs ont été définis tice internationale. Le pape tient à en 1870 par Vatican I. Jean Paul II. souligner qu'il n'est animé « d'aureprend la formule célèbre « cum cune intention d'intertérence politique Petro et sub Petro -, qui résume ou de participation à la gestion des d'une manière salsissante et sans affaires temporelles . Outre sa appel la notion de collégialité, les portée générale, cette précision s'apévêques étant « avec » Pierre et plique plus particulièrement à Rome - sous - lul. Il s'agit de mieux inté- et à l'Italie où désormals Jean Paul II

Le pape, qui emploie réquilérement tenforcer les organes de corespon- le . nous . de majesté, insiste, enlin, Sabilité à commencer par le synode sur la sollicitude qu'il entend manifester aux pauvres, aux malades, aux

En délinitive, ce premier message respire la vigueur, la jeunesse d'esprit et une haute conscience de la tâche pontificale. On pressent que Le magistère de Pierre, continue- l'Eglise romaine, sa constitution, sa mission et ses responsabilités seront

#### LES ROMAINS ONT ADOPTÉ JEAN PAUL II

#### « Ils m'apprennent à faire le pape!»

Rome. - Jean Paul II, le pape venu de l'Est, est en train de faire un maiheur a. A peine élu, il exerce dans les milieux catholiques de Rome, italiens ou par uns gaieté inhabituelle chez italien « de base ». le moment de stupéfaction est passé. Beaucoup bien dans sa peau, qui séduit et parfois fascine. Aux usines milieux ouvriers les moins enclins au sentimentalisme. - le de Toulouse. nouveau pape a été mieux accueilli que les précédents. Un journaliste du Corriere della Sera,

quante travailleurs, affirme n'avoir entendu que des propos louangeurs ou indifférents. Mais pas la moindre hostilité. Pour le moment. Jean Paul II est jugė sur ses gestes, non sur ses discours. Moins de vingtduatre heures après l'élection. il a quitté le Vatican pour aller visiter l'un de ses amis malades à l'hôpital catholique Gemelli. Il a

qui a interviewe, au hasard, cin-

pris place dans la Mercedes noire découverte, précédée de motards de la police italienne. Debout, le pape a salué les passants par de grands gestes de la main.

#### Invocation de la Vierge

Au Policlinico Genrelli, l'excitation était à son comble: malades aux fenêtres, employés dans la cour faisant une haie d'honneur. Les « Viva il papa ! » fusaient de toutes parts. A sa descente de voiture, Jean Paul II a eu droit à une bousculade enthousiaste qui a donné froid dans le dos aux agents de la sécurité, « Votre aisection a sailli me retenir à l'hôpital », devait-il

Le pape venait rendre visite l'un de ses compatriotes de la Curie, Mgr Andre Deskur, victime d'une thrombose, qui est dans un état très grave. Jean Paul II est reste un moment au chevet de a cet ami intime, ce collègue ». qui ne l'a pas reconno. En bon Polonais, il a invoqué la Vierge et demandé aux personnes présentes de prier avec lui. Puis il est ressorti dans les couloirs sous les applaudissements. Bien plus à l'aise que le soir

de son élection. Jean Paul II a improvisé une petite allocution en italien. « Basia », a-t-il dit en conclusion, mais le substitut de la secrétairerie d'Etat, Mgr Caprio, s'est approché avec inquiétude, lui chuchotant quelque chose à l'oreille. Le pape, très a exprime sa sollicitude pour les | gai : « Excusez-moi, on me rappelle que je dois donner la benédiction... Ils m'apprennent à faire

le dade. »

En soi, la visite au Gemelli n'est pas une nouveauté. Jean XXIII. puis Paul VI l'avaient faite aussi le lendemain de leur élection. Mais dans un autre style. Jean Paul II allie des mots et des gestes traditionnels — des larmes mėme lorsqu'un malade lui prend la main et se met à sangloter a un air sportif qu'aucun pape italien de l'époque moderne n'a

jamais eu Les cardinaux ont été frappés par d'autres gestes à la fin du conclave. Celui qu'on appelait dějá « Sainteté » est venu diner

De notre correspondant

le champagne, il a voulu trinquer avec chacun des conclavistes, compris les employes, raconte cardinal Guyot, archeveque Tomasek (le Tchécoslovaque. » Bref, a la simplicité de Jean Paul I . osn successeur « ajoute ». comme dit joliment l'archevéque

#### On a d'abord cherché un Italien

Comment a-t-il été élu? e Le règlement nous oblige à garder le silence ». a déclaré assez séchement le cardinal Wyszynski, primat de Pologne, qui n'aime pas les journalistes. Mais d'autres électeurs ont été un peu plus bavards. Les Français notamment qui sans rien révéler des secrets du conclave, ont rendu compte d'un certain climat.

Pour la petite Histoire on notera qu'un cardinal faisait de la course à pied dans la cour Saint-Damase: cela lui a valu des calembours du genre : « Esprit saint dans un corps sain » On sait egalement qu'il faisait aussi chaud qu'au mois d'août dans la chapelle Sixtine et que le fameux poële enfumait les

Pour le reste, il faut s'en tenir à quelques remarques sibyllines prononcées ici ou là. Elles laissent entendre que des candidats italiens se sont affrontés sans succès aux premiers tours. Le choix d'un « étranger » ne se serait imposé que par la suite. « Il a bien fallu une journée pour savoir si nous irions en Italie », laisse échapper le cardinal Marty, archevéque de Paris. Son collègue brésilien, le cardinal Avelar Brandeo Vilela. est encore plus explicite : a Avant d'entrer en conclave, je pensais que ce serait encore un pape italien. La convergence ne jut pas possible et alors un autre choix a été fait. Tous les Italiens l'ont bien accueilli v

Tous vraiment? Il était difficile de ne pas remarquer, mardi matin, les brèves exclamations du cardinal Giuseppe Sirl, archevéque de Génes, qui est d'ordinaire plus prolixe. « Je ne sais rien, moi » Et à propos du discours. loué de toutes parts, que le pape vensit de prononcer dans la chapelle Sixtine : « Pour le moment. ne me rappelle pas. a représentant le plus en vue du groupe conservateur peut être considéré comme le grand valucu de ce conclave. Il n'est même pas sûr que ses déclarations préliminaires, qui avaient indisposé nombre de cardinaux, lui aient même permis d'être un candidat serieux aux premiers tours.

Le cardinal Marty, en revanche, paraissait encore plus heureux qu'après l'élection de Jean Paul Is, a Ma joie et mon espérance vont en s'accentuant. Nous allons de surprise en surprise. grâce au Saint-Esprit et à ses collaborateurs. » Emporté par la'enthousiasme. l'archevêque de

Paris s'est risqué à des images audacieuses : « Les deux conclaves n'ont pas été les mêmes. Les bébés ne se ressemblent pas. Et ceux qui les ont préparés non plus. » Entre autres qualités, le parler latin avec un accent francais. « On comprend mieux », dit le cardinal Marty décidément au meilleur de sa forme,

a Un pape non italien? La question s'était moins posée l'autre fois, reconnaît l'archeéque de Paris. En cinquante jours, cela a trotté dans nos tétes. Les Italiens eux-mêmes — tous les Italiens sans exceptions venaient nous dire que le moment était venu de le faire.

#### Le pontificat à vie?

Les électeurs du conclave font mine de s'étonner de l'étonnement des journalistes. Rien n'a changé. disent-ils, dans le cours des choses. a L'Eglise est universelle. Il n'y a, parmi nous, aucun *étranger ».* affirme le cardinai Benelli, archévéque de Florence. Mais son homologue français finit par reconnaître qu'une nouveauté est intervenue en raison de la nationalité et de l'age de Jean Paul II. Le pontificat à vie ne sera-t-il pas remis en question? a Tout va tellement vite dans le monde actuel! La question peut et doit peut-être se poser v. dit le cardinal Marty. D'une manière générale, avec Jean Paul II. a nous allons vers quelque chose de nouveau s.

Cependant, selon le cardina Gouyon, archeveque de Rennes, il ne faut s'atetndre à aucune révolution a Le pape est un homme sage. Il agira par petits coups de pouce, sans bouleversements, »

C'est aussi l'impression des milieux de la Curie. Nui ne connait encore les intentions de Jean Paul II mais on ne s'attend pas. dans l'immédiat, ni à une valse de nominations ni à un changement de politique. Le pape demandera sans doute — si ce n'est deja fait — au cardinal Jean Villot de rester encore à son poste secrétaire d'Etat, quelque temps encore. Ce maintien ne dépendrait que de l'intéressé luimême, qui a eu une tâche harassante depuis la mort de Paul VI mais qui assure la continuité et jouit d'une large approbation dans le Sacré Collège.

On ignore si le pape voudra se donner par la suite un secrétaire d'Etat italien. « Nous ne sommes pas à l'ONU, dit-on, Les soucis d'équilibre et de dosage ont, d'alleurs, été définitivement estaces par l'élection de Jean Paul II. » Celle-ci illustre l'independance du Sacré Collège qui a voulu ignorer les facteurs politiques internationaux.

Dans l'élection de Jean Paul II. on peut voir à Rome une illustration — et non un désaveu ou même une attenuation — de l'« Ostpolitik »! Aurait-on élu un pape persécuté dans un climat de guerre froide? Il est d'ailleurs impossible de revenir en arrière ou même de croiser les bras. « Les dirigeants des pays socialistes commettraient une erreur énorme s'ils considéraient cette élection comme un dési politique », précise-t-on de source autorisée.

ROBERT SOLE

### Jean Paul II affirme sa volonté de continuer l'œuvre de ses trois prédécesseurs

Cité du Vatican (A.F.P.). — Jean Paul II dans son message a l'Eglise et au monme (nos éditions du 18 octobre), prononcé mardi lors de la messe concelèbrée à la chapelle Sixtine, a d'abord évoque le « formidable heritage » de Paul VI et de Jean Paul Is passe sur ses épau-

Le nouveau pape s'est écrié : \* Nous avons conscience de devoir répéter l'invocation du psalmiste. qui, levant les yeux aux cieux s'exclamait : « D'où me viendra > le secours? Mon secours vient

n du Seigneur, » (...) Jean Paul II a rappelé ou'll v a un peu plus d'un mois son predecesseur s'était adresse au monde, dans cette même chapelle Sixtine: a Cette allocation, prononcée en cette circonstance, en u ajoutant quelques éléments. semble toujours valable au début de ce nouveau terme de minislete pontifical, qui nous engage de manière directe et inéluctable devant Dieu et l'Eglise. p (,\_) \* Tout d'abord, a-t-il dit, nous désirons insister sur l'importance permanente du concile œcuménique Vatican II et ceci signifie nour nous l'engagement formel de

lui donner l'exécution voulue. (...) Mais de même que ce concile n'existe pas seulement dans des documents, il ne s'achève pas par ses applications des années qu'on appelle la période postconciliaire. Nous considérons donc comme un devoir primordial de promouvoir l'exécution des normes et des orientations du concile, par une action prudente et en même temps stimulante, favorisant surtout l'acquisition d'une mentalité appropriee. 2

#### Développer la collégialité Jean Paul II a ajouté : « Nous

roulous dire qu'il faut d'abord nous mettre en harmonie avec le concile, pour actualiser dans la vie ce qu'il énonce et afin que ce au'il implique — ou ce qui est habituellement appele « impliciter — soit egalement explicite, à la lumière d'expériences successives et par rapport aux exigences nées de nouvelles circonstances. 1.... - Ce critère général de fidélité

envers le concile Vatican II — et

noire volonié expresse de le por-

ter à réalisation — comprend divers aspects: le domaine missionnaire et œcuménique, la discipline el l'organisation, mais il y a un aspect auquel des soins particuliers seront consacres, c'est-a-dire le domaine ecclesiologique. (...) n Nous recommandons en particulier d'approjondir, en vue d'une prise de conscience de plus en plus lucide et d'une responsabilité plus vigilante, ce que comporte le lien collégial, qui associe intimement les évêques au successeur de Pierre et entre eux tous. ( \_ ) La collègialité signiliera également, bien sûr, le développement adéquat des organismes, nouveaux d'une part, rénorés de l'autre, qui peuvent garantir une meilleure unité des esprits, des intentions, des initiatives dans le travail d'édification du corps du Christ qu'est l'Eglise.

d'abord le synode des évêques, tons tous avec ardeur la vaix constitué dans le grand esprit de Paul VI avant même que se termine le concile et repensons aux contributions qualifiées et précieuses que cette institution à dėja offertes. »

#### Le respect des normes liturgiques

« Ooutre cette référence au concile, a dit le pape, reste le devoir de fidélité globale à la mission que nous avons reçue et qui vaut arant tout pour nous-même. a Appelé à la responsabilité suprėme dans l'Eglise, nous sommes le premier à devoir éclairer, par l'exemple de volonté et d'action, en manifestant de toutes nos forces ce qu'est cette fidélilé. conservant intact le dépôt de la 10i et observant pleinement les consignes particulières du Christ à Pierre, qu'il a institué Rocher de l'Eglise et auquel il a consiè les cles des cieux. (...)

» S'il est évident que la sidélite signifie aussi l'adhesion convaincue au magistère de Pierre, spécialement dans le domaine doctrinal, dont l'importance objective doit non seulement être présente à l'esprit. mais, en ouire, proiégée en raison des périls qui se lèvent aujourd'hui de diverses parts contre certaines vérités de la joi catholique. La sidelité comprend aussi le respect des normes liturgiques, qui émanent de l'autorité ecclésiastique, et exclut donc tant les innovations arbitraires et incontrôlees, que le rejet obstiné de ce qui a été légitimement prépu et introduit dans les rites sacrés. La sidélité signifie encore le culte de la grande discipline de l'Eglise, et cela aussi -- vous vous le rappelez — a été indiqué par notre prêdécesseur. » (...)

a Nous ne pouvous oubliet les frères des autres Eglises et confessions crétiennes, a encore dit le pape. La cause cecuménique est en effet trop élevée et trop délicate pour-pouvoir la priver de noire parole. (...) Il ne semble donc pas possible que demeure encore — cause de perplexité et peut-être même de scandale — le drame de la division entre les chrétiens. Nous entendons poursuivre le chemin dejà bien engagé pour javoriser les étapes capables de surmonter les obstacles, avec l'espoir que, grâce à un effort commun, on puisse arriver finalement à la pleine

n Nous désirons encore nous adresser à tous les hommes qui comme fils de l'unique Dieu toutpuissant, sont nos frèses et qu'il faut aimer, pour leur dire sans présomption, mais avec humble sincérité, noire volonté d'apporter une contribution effective aux causes permanentes et prédominantes de la paix, du développement, de la justice internationale. Nous ne sommes animes d'aucune intention d'interférence politique des affaires temporelles. v (...)

#### La paix dans la liberté pour le Liban

. « Qu'il nous soit permis ici de prendre à cœur le très grave problème que le collège des cardinaux a mis en relief pendant la sede vacante (vacance du Saint-Sièges et qui concerne la terre semme », etc. bien-aimée du Liban, ainsi que son peuple, auquel nous souhai-

dans la liberté. En même temps. nous aimerions tendre les mains et ouvrir le cœur, en ce moment. à tous les peuples et à tous ceux qui sont opprimes par n'importe quelle injustice ou discrimintion. tant en ce qui concerne l'économie et la vie sociale ou la vie politique que la liberté de conscience et la juste liberté religieuse. Nous devons tendre, par tous les movens, à cette fin : que toutes les formes d'injustice qui se manifestent à notre époque soient l'objet d'une prise de conscience, et qu'on y porte véritablement remede, asin que tous puissent mener une vie digne de l'homme a

Le pape s'est ensuite interroge sur le sort du monde en ce temps « qui nous rapproche de l'an 2000 », question dont, a-t-il dit. Dieu seul connaît la réponse II familles, les associations de fidèles. les pauvres, les maiades, les affilgés. Il a adressé une qualitation toute particulière » à son pays, la Pologne, et aux fidèles de son anclen diocèse de Cracovie.

a En ceile heure, pour nous grave et angoissante, nous ne pouvons nous empécher de tourner notre esprit arec dévotion filiale vers la Vierge Marie », a ajouté le pape, avant de conclure ; « A tous, nous donnons notre première benédiction, qui ne répandra pas seulement sur eux, mais sur l'humantie entière, une essusion abondante des dons du Père qui est aux cieux, p

#### Dans un ouvrage sur l'amour datant de 1962

#### Mgr Wojtyla proscrivait tout moyen de contraception chimique

été traduit en français et publie en 1965 par la Société des éditions internationales. Il comporte une préface du Père Henri de Lubac mettant en lumière le projet de l'auteur : ne pas s'adresser aux seuls croyants, ne pas s'appuyer directement sur les enseignements de l'Ecriture, mais proceder par une argumentation rationnelle avant assimilé les acquisitions de la phénoménologie. Cet ouvrage apparaît d'une inspiration nettement aristotéliclenne et thomiste. « La doctrine, remarque le préfacier, pourra paraitre austère (...). Sans doute peut-on s'attendre à ce que les mille voix de la publicité en chantent peu les louanges. Peutêtre même sera-t-elle jugée trop dure par quelques clercs. » C'est un fait que les approches et les thèses de Mgr Wojtyla pre-conciliaires — semblent dater et différent assez souvent

dans les centres chrétiens de formation aux questions sexuelles et matrimoniales. Les moyens contraceptifs chimiques et mécaniques par exemple sont proscrits, non seulement au nom de la morale, mais pour des motifs médicaux : « Toujours nuisibles à la santé ». a changements irréversibles dans l'organisme », a les produits chimiques sont par définition des poisons v. a les moyens mécaniques propoquent des lesions. entrainent des névroses chez la

L'interruption de grossesse,

indépendamment de son apprècia-

des considérations développées

Amour et responsabilité (1962) a Mgr Wojtyla, comme « neurogène au plus haut degré », et même pariois comme source d'une profonde réaction psychotique. Le pansexualisme de Freud est repoussé — sommairement, l'auteur estime « avec la plupart des physiologistes et des sexoloques que la tendance sexuelle s'éveille seulement au moment de la puberté v.

> Monogamie et indissolubilité Nous donnons ci-dessous quelques passages concernant la poly-

gamie, la monogamie et l'indissolubilité du mariage « La suppression de la polygamie et le rétablissement de la monogamie et de l'indissolubilité du mariage sont le plus étroitement liés au commandement de l'amour, que nous assimilors à la norme personnaliste. Puisque les rapports et la coexistence des personnes de sexe opposé doivent répondre aux exigences de cette conjoints devient impossible pour norme, il faut au'ils se confor- des raisons réellement graves le veulent, car c'est précisément ment au principe de la monogamie et de l'indissolubilité, qui éclaire en même temps nombre de détails de la coexistence de l'homme et de la semme en général. (Le commandement de l'amour, tel qu'il est jormulé dans l'Evangile, est plus que la norme personnaliste: il comprend egalement le principe jondamental de l'ordre surnaturel, du rapport surnaturel entre Dieu et les hommes. Néanmoins, la norme personnaliste en fait certainement partie, elle constitue le contenu principe mise dans la situation cet autre fait qu'ils sont objectinaturel du commandement de d'objet de jouissance. Mais il en vement unis en tant que mari el l'amous, que nous sommes à serait ainsi si la personne ayant semme. » — H. F.

L'ouvrage de Mgr Wojtyla tion morale, est qualifièe par même d'appréhender à l'aide de appartenu conjugalement à une notre seule raison, sans le secours autre pouvait être abandonnée de la foi. Ajoutons que cette norme est egalement la condition indispensable à l'homme pour au'il puisse comprendre et meitre en application le contenu intégral, essentiellement surnaturel, du commandement.)

> » La polugamie est contraire aux exigences de la norme personnaliste, comme l'est la dissolution d'un mariage légalement contracté (divorce), qui, le plus souvent, conduit à la polygamie. Si un homme a possèdé une semme en tant que son épouse, grace à un mariage légal, et si, au bout d'un certain temps, il la quitte pour s'unir à une autre, il prouve par là-même que son épouse ne représentait pour lui que des valeurs sexuelles.

#### L'essence du mariage

a Il jaut admettre que, dans le cas où la vie commune des (notamment à cause de l'infidé- ce qui serait contraire à la norme lité conjugale), il n'existe qu'une possibilité de séparation : l'éloignement des époux sans dissolution du mariage. Evideniment, du point de vue de l'essence du mariage, qui doit être une union d'un mariage valablement durable de l'homme et de la contracté sont objectivement liés jemme, la séparation est aussi un par un lien que seule la mort de mal, mais elle est un mal nèces- l'un d'eux peut dissoudre. Le fait saire. Néanmoins, elle ne s'oppose qu'avec le temps l'un des conjoints pas à la norme personnaliste : ou tous deux cessent de vouloir aucune des personnes (la jemme cette union n'y change rien : cela étant la plus menacées n'est en ne peut d'aucune manière annuler

par celle-ci, qui la quitterait pour s'unir maritalement à une troisième. Cependant, si les époux ne font que renoncer aux tapports conjugaux et à la communauté conjugale et familiale, sans s'unir par le mariage à d'autres personnes: l'ordre personnaliste ne se trouve pas atteint. La personne n'est pas repoussée au rang d'objet de jouissance et le mariage conserve son caractère d'institution au service d'une union de personnes, et non seulement de leurs rapporis sexuels.

» Nous devons admetire que. dans leurs rapports conjugaus. l'homme et la jemme s'unissent en tant que personnes et que leur union dure tant qu'ils vivent, c'est-à-dire aussi longtemps que leurs ames restent unies à leurs corps iselon les thomistes, l'ame séparée du corps n'est pas une personne). Par contre, nous ne pourons admetire que leur union ne dure qu'aussi longtemps qu'ils concept de la personne en tant qu'etre. De ce point de vue, l'homme et la semme qui ont eu des rapports conjugaux par suite







A ce propos, mentionnons tout

### TÉMOIGNAGE

### «Ni conservateur ni progressiste»

ile où li veut, et tu entends sa voix, mais tu na sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de guiconque est ne de l'Esprit. » (33).

Et précisément Jean Paul II est né de l'Esprit i Seion nos catégories, sa carrière semble vertigineuse, la a trente-huit ans quand II devient évêque, quarante-sept ans quand il est créé cardinal, tout en devenant viceprésident de la conférence épiscopale polonaise, chef de plusieurs commissions dudit épiscopat, et conseiller de plusieurs congrégations romaines. A l'age de cinquante-huit ans, il devient le pasteur de l'Egilse universelle.

Ce qui frappe dans sa biographie. c'est qu'il semble n'avoir pas envisagé de devenir prêtre. Fils d'un ouvrier poloneis (1), il n'entre pas au séminaire, mais commence des études de polonais à la célèbre université de Jagellon à Cracovie. Cela se passe en l'an 1938. Un an plus tard, le 1° septembre, les Allemands nazis attaquent la Pologne Les universités cessent de fonctionner. Durant la période 1940-1944, le jeune Wojtyla travalile comme ouvrier, d'abord dans des carrières de plerre, puis dans les usines chimiques Solvay. - L'esprit souffle là où il veut ... » Il ne vient pas à l'esprit de Woltyla à quel point ce travail lui servira dans ses contacts ultérieurs avec le monde du travail. Lorsqu'en Pologne l'évêque Woltyla parlera aux ouvriers, li sauta parlaitement blen avec qui et de quoi il parle.

Dans la nuit de l'occupation, la culture populaire descend dans les catacombes. Un enseignement secret se développe. Karol Wojtyla, tout en travaillant dans les carrières de plerre, participe aux cours privés clandestins et s'estime heureux de ne pas avoir été déporté dans un camp de concentration. Il se lie

(1) N.D.L.R. — Qui, par la sulte, est devenu cadre militaire de car-

d'amitié avec le metteur en scène Kotlarczyk et avec Julius Osterwa. le melileur acteur de l'avant-guerre. il devient acteur lui-même et loue dans le théâtre clandestin.

trouvait alors à Rome. Nous avions

aussi à parter des questions sérieuses

concernant la situation de l'Eglise

en Pologne. Je commencai à lui

rendre compte. Le cardinal écouta,

puis se mit à rédiger la réponse à

m'ordonna de continuer à parler. Je

ne veux pas contribuer ainsi à la

création d'un mythe. Mais la faculté

de concentration du cardinal Woltyla

était étonnante. Chacun savait dans

ture du cardinal contenait un patit

bureau de travail. Dès que l'auto-

mobile partait, le cardinal allumait

une petite lampe et se concentrait

sur son travall. Chacun savait que,

jusqu'à 11 heures, le cardinal s'en-

fermait dans sa chapelle. C'était le

temps consacré à la prière, à la

Le 1er mars 1977, j'al eu l'honneur

de recevoir le cardinal à Paris au

Centre du dialogue. Le sujet de la

L'Eglise en Pologne lors du neuf

centième anniversaire de la mort de

l'évêque Stanisiaw. » Cracovie est la

capitale de l'évêque-martyr. Je com-

pris alors à quel point l'évêque Karol

souhaltalt suivre les traces de

l'évêque Stanislaw. Ce n'était pas un

- politicien -. Il n'a jamais su peur

dlocèse franchement, sans égards

pour le fait si cela plairait ou pas.

sera un pape de transition, même

si l'on peut admettre que son élec-

tion est le résultat d'un compromis.

Jean Paul II croit en Dieu. Il ne

sera pas un pape facile. Il ne sera

ni conservateur ni progressiste. Ces

catégories sont ridicules quand il

s'agit d'un homme auquel Dieu a

ordonné une nouvelle aventure d'un

pauvre chrétien.

Je ne pense pas que Jean Paul II

parler des problèmes de son

conférence et du débat était

lecture et à l'écriture.

diocèse de Cracovie, que la voi-

l'écrivain. Gêné, je m'arrêtal.

Un ouvrier acteur. On dirait une légende. Comment ne pas évoquer le Birkut timpide de l'Homme de marbre, d'André wadja?

Mais durant ces sombres années de l'occupation, Karol Wojtyla être touché par la grâce. il entre au séminaire clandestin. Dans l'année qui suit la fin de la guerre, li est ordonné prêtre par celui-là même qui seul avait eu la force de s'opposer à l'occupant, le prince métropolite Adam Stefan Sapieha.

#### Un pape qui ne sera pas « facile »

En tant qu'originaire du diocèse de Cracovie, j'ai eu l'occasion de rencontrer maintes fois le jeune évêque, puis le métropolite et, enfin, le cardinal. Ce qui m'a frappé le plus profondément chez lul, c'était sa fol intrépide. Cela peut paraître un lieu commun. Le cardinal Wojtyla me semblait être l'une des rares personnes qui, dans le monde actuel, parviennent à vivre sous le souffle puissant d'une foi biblique. Il m'a dit une fois que la différence entre un homme « pratiquant » et un saint résidait dans le fait que ce n'est pas le monde qui témoigne de Dieu au saint, mais que c'est Dieu qui témolone du monde au saint. Pour Jean Paul II c'est Dieu qui témoigne du monde. C'est un hamme de foi. Il faut Lussi tenir compte caractère apontané de ses contacts humains. Je me souviens qu'à Crecovie, en attendant d'être recu par

le cardinal, le l'ai vu raccompagner

une vieille paysanne. Quelques intel-

lectuels attendaient dans l'anti-

J'avais réussi une fois à rapporter

(\*) Directeur des Editions du Dischambre. Le cardinal ne parut même logue et du Centre du dialogue (sorte pas les voir. Son attention était d'antenne de l'Eglise polonaise en France gérée par la congrégation des concentrée uniquement sur la viellle prétres pallotins), qui a édité Amour et Responsabilité, du cardinal Woj-

#### L'ESPRIT ÉTAIT LA...

### par ANDRÉ PIETTRE (\*)

le premier pape polonais de toute l'histotre, a été élu le jour de la sête de la grande sainte polonaise, sainte Edwige (1174 - 1243). Bavaroise d'origine, Edwige évousa un prince Henri, qui devint duc de Pologne et jut surnommé Henri le Pieux. Elle fut mère de six enfants. Devenue veuve, elle se retira dans un monastère.

Le même 16 octobre, l'Eglise célébrait aussi la fête de sainte Marguerite-Marie. associant sur les autels la Pologne et la France, comme le surent si souvent les deux nations dans l'histoire et dans le cœut.

Précisons que la Pologne est devenue, à travers ses immenses malheurs, un pays

uni-confessionnel b. Elle comptait avant querre 40 % de noncatholiques, a commencer par 6 millions et demi de juifs représentant un quart de la population. La disparition atroce et quasi totale de ceuxci a été le plus cruel martyre systématiquement organisé de tout un peuple dans l'histoire du monde (avec. peut-être celui des Armeniens). S'ajoutant à cette horrible tracédie. les déplacements de population et les changements de frontières ont fait qu'actuellement les catholiques représentent plus de 90 % de la population (dont 78 % de pratiquants). 3 % appartiennent à d'autres religions déclarées.

Ceux-là même aui ne partagent pas la foi des chrétiens, mais qui ont le plus souffert de la leur, ne peuvent pas ne pas s'unir dans une joie commune. Dans le suprême honneur rendu à la plus humiliée des patries. comment ne pas voir un « signe des temps », un geste de Dieu, de ce même Dieu en qui ils croient? \* De l'Institut.

#### AU CAIRE

## recteur de l'université Al-Ahzar

Le cheikh Abdel Halim Mahmoud, recteur de l'universite islamique d'Al-Ahzar au Caire, est décédé, le mardi 17 octobre à l'âge de soixante-huit ans. des suites d'une întervention chirurgicale. Il a eu droit le même jour à des funérailles nationales au cours desquelles le deuil était conduit par le général Hosni Moubarak, vice-président de la République égyptienne.

#### INTÉGRISME ET POLITIQUE

Il est un trait du chelkh Abdel Halim qui en dira long sur sa personnalité : docteur en philosophie de la Sorbonne, il refusait ces dernières années de s'exprimer en français et lorsqu'il était obligé de recevoir une délégation etrangère non arabe, par exemple des envoyés du Vatican, il se bornait à énoncer des généralités sur la a fraternité unissant tous les

croyants du monde ». Cet homme, qui en raison non seulement de sa formation étrangère, mais aussi de sa profonde culture coranique, de son honnétete, de sa réelle austérité de vie et d'une finesse d'esprit certaine. fut naguère considéré par nombre de musulmans comme l'un des oulamas — les docteurs l'islam — pouvant jouer un rôle dans un éventuel aggiornamento de la troisième en date des religions abrahamiques, a achevé sa carrière et sa vie en laisant figure de parangon de la tradition, au sens le plus étroit du

Parlant peu, se montrant encore moins, ne disant jamais non, mais atermovant indefiniment quand les circonstances ou le pouvoir exigeaient qu'il prit une décision contraire à ses préférences, agissant dans toute l'Egypte, voire dans tout l'Islam (1) par de discrets messagers officieux. cheikh Abdel Halim avait mis le mystère au service de l'efficacité. Nommé d'abord ministre des Wagis (biens religieux inalienables) par le président Sadate, il avait été placé par ce dernier. avant la guerre d'octobre 1978. à la tête de l'« Université-cathédrale > — selon l'expression de Jacques Berque — d'Al-Ahzar, dont le rayonnement cuiturel et religieux remonte à plus

mille ans. Cette fonction, dans

laquelle il avait été ensuite reconduit par le rais - bien qu'ayant dépassé l'âge de la retraite et bien qu'il ait déplu au chef de l'Etat en faisant renvoyer sine die une « réformette » tendant à améliorer le statut de la femme égyptienne et en critiquant le comportement « occidental » de Mme Jihane El Sadate. — faisait véritablement de lui, selon l'usage instauré après l'abolition du califat de Constantinople par Mustapha Kėmal, entre les deux guerres, la plus haute autorité morale de l'Islam sunnite, qui, du Senégal à l'Indonesie, regroupe la majorité des cinq cents millions de musulmans.

Au lieu de prêter l'orelle aux quelques voix qui, du côté du Maghreb, par exemple, essalent de parler en faveur d'une autocritique de l'isiam, voire de sa mise a jour ; au lleu même, à l'opposé, de s'intéresser au discours a fondamentaliste a parfois d'une assez haute tenue qui. paralt-il, se fait entendre depuis quelques années au Pakistan le cheikh d'Al-Ahzar avait préféré sinon encourager, du moins fermer les yeux sur l' « inlègrisme mesquin » — un peu comme on dit en Afrique du Sud l' e apartheid mesavin > - qui se développe depuis quelques années en Egypte, Ainsi vit-on cette année. pendant le mois de Ramadan, la vente et la consommation publique de l'alcool interdites, pour la première fois de mémoire d'Egyptien. à tous les citoyens quelles que fussent leur religion ou leurs convictions. Auparavant, des juges musulmans avaient autorisé la polygamie chez les chrétiens. Plus grave avait été l'accord tacite donné par Al-Ahzar au projet. ensuite abandonné, de rétablir la peine capitale pour les coptes devenus mahométans, puis déciceut edenité de letoulmel & isul

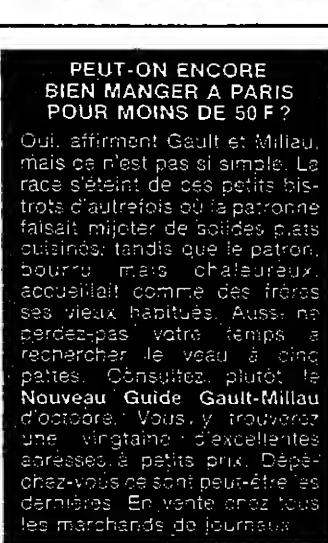
foi d'origine. La seule explication à cette attitude, le « grand drame » du cheikh Abdel Halim fut sans doute, comme pour tant d'autres musulmans sincères, d'avoir suc-combé aux chants doctrinaux et aux séductions financières de l'Arabie Saoudite, gardienne des Lieux saints de l'islam et providence des institutions islamiques sans budget. Le cheikh était allé jusqu'à patronner la publication de hadiths (paroles) du roi Fayçal, comme on le fit jadis pour les hadiths de Mahomet, dans la Sunna... Pour complaire à des émirs qui ne dédaignent pas de se montrer dans les casinos de la Côte d'Azur tout en se présentant comme des défenseurs du Coran. le recteur d'Al-Ahzar avait laissé l'Association des frères musulmans reprendre de l'influence dans la vallée du NIL ignoré les incidents confessionnels de plus en plus graves suscités par ces derniers, renvoyé aux calendes grecques le dialogue organique islamo-chrétien proposé par le pape copte orthodoxe avec l'approbation du rais. S'il s'était dit favorable au voyage de M. Sadate à Jérusaiem, le cheikh n'avait approuvé que du bout des lèvres les accords de Camp David. On sait qu'il est difficile en islam de dissocier politique et religion. Le cheikh Abdel Halim Mahmoud aurait pu au moins mettre sa science au service d'une pius grande ouverture des musulmans sur la modernité. Il fut au contraire, probablement en toute bonne conscience. I'un de ceux qui, ces derniers temps en Ezvote. ont agi pour que la politique compte de plus en plus avec l'intégrisme. J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

(1) L'Islam, avec un I majuscule. désigne la communauté musulmane. avec un i minuscule. la doctrina.

#### Lumière à l'Est

(Suite de la première page.) Beaucoup de conditions doivent être réunies. Et surtout celle-ci au-delà des idéologies, des cloisonnements de toutes sortes, les hommes, les groupes humains ne peuvent se retrouver que s'ils s'acceptent tels qu'ils sont, très portés vers le mal, à peu près incapables de faire le bien, mais toujours secrètement attirés vers

Cette expérience étonnante est en cours dans le monde d'aujourd'hui. Au lieu du mythe, le mystère i Voilà le fait nouveau qui marque cette fin de siècle. On en découvre des traces aussi blen en Europe qu'en Amérique, au Proche ou en Extrême-Orient.



Mais elle est ambigue. Nul ne sait où elle aboutira. De ce retour aux sources, peut naître un ordre moins inhumain ici; mais là de nouvelles calamités pour peu que, de nouveau tel ou tel groupe se proclame le seul bon.

Or, en Pologne, sur ce plan aussi, il s'est passé quelque chose. Croyants et incroyants sont associés dans la lutte pour le « droit d'étre homme », persuadés les uns et les autres (par les faits non par quelque jeu de l'esprit) que le mystère de la condition humaine doit non seulement être défendu contre ceux qui lui portent atteinte, mals respecté par ses défenseurs. Non seulement des droits, mais des devoirs.

Dostojevski souhaitait jadis nie la Russie, la plus grande nation slave, dit une « parole nouvelle » au monde. Ambition à la fois naïve et dangereuse. Plus simplement, quelques paroles, nouvelles peut-être mais surtout pacifiantes et éclairantes, ne seront-elles pas dites par un Slave, Polonais d'origine, évêque de Rome, s'exprimant en italien, et demandant à ceux qui l'entourent de le « corriger » s'il ne trouve pas le terme propre?

Si oui, préparons-nous au moins à les entendre.

' JEAN LALOY.

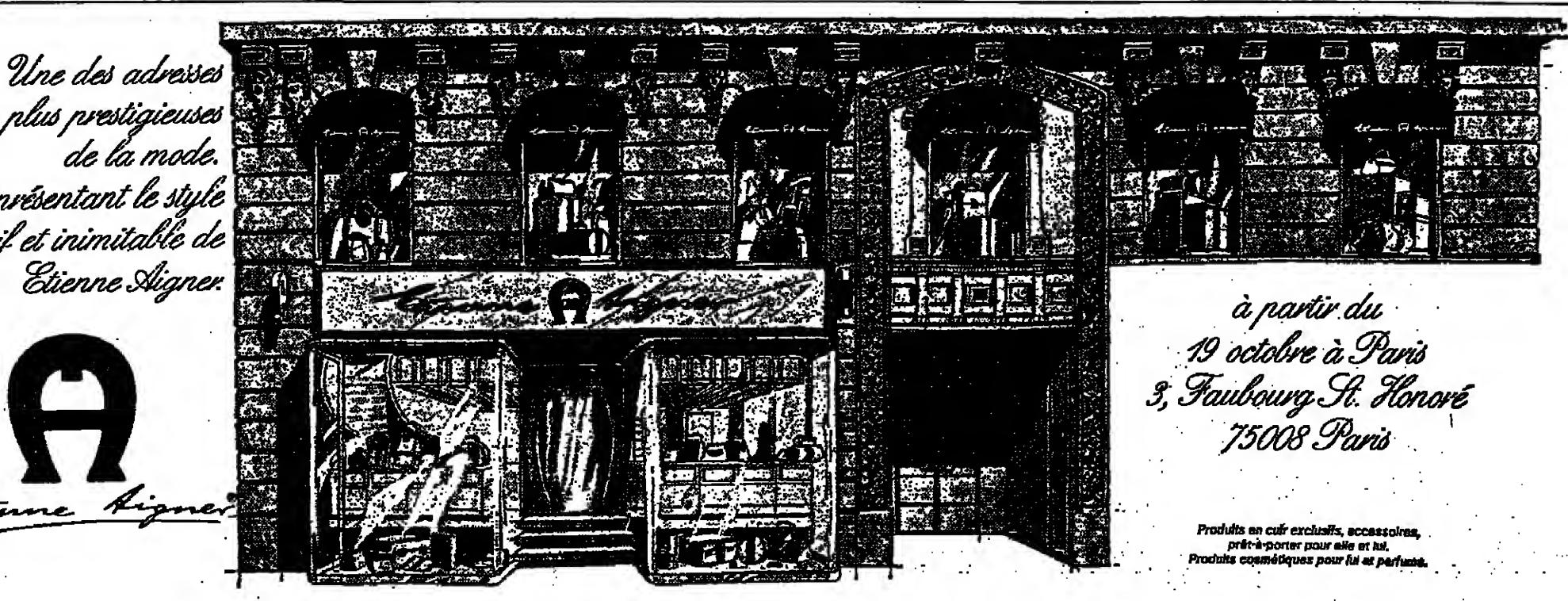
LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques -d'Annonces Immobilières. Yously trouverez bear-être. LA MAISON que vous repherobez

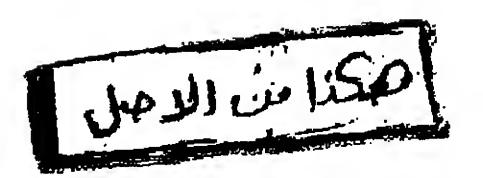


c'est mieux aux Bahamas! AIRBAHAMA OF

les plus prestigieuses exclusif et inimitable de







HRE

Naissances

- Claudine et Philippe PETIT. LAURENT sont heureux de faire part de la naissance de leur file Nicolas. le 7 octobre 1978. 36. place du Grand-Sablon, 1000 Bruxelles 9. rue des Fossés-Saint-Jacques, 75005 Paris.

Mariages

M. et Mme René Royer. sont heureur de faire mariage de leurs enfants. Odile JACQMIN

- M. et Mme Denis Jacqmin.

Pierre-Richard ROYER élève de l'Ecole polytechnique, promotion 1961.

qui sera célébré le samedi 28 octobre 1978, à 12 beures, en l'église Saint-Lubin & Suevres (Loir-et-Cher). 143, rue Houdan. 92330 Sceaux. Les Forges-Suèvres, 41500 Mer. 12. rue Dupont-des-Loges. 75007 Paris.

Adoptions

- Helène et Hubert JOUVE ont la joie d'annoncer l'armée dans leur foyer de né le 8 juin 1978. 8. domaine des Plantées. 38330 Biviers.

- Le Centre national de la recherche scientifique. La direction des sciences de la vie, La direction et le personnel de l'Institut de recherches scientifiques sur le cancer, L'Association pour le développement de la recherche sur le cancer & Villejuif. Ses élèves, ses anciens élèves, ont la douleur de faire part du décès subit, a l'age de cinquantesept ans. de

> M. le docteur Wilhelm BERNHARD.

de l'ordre national du Mérite, directeur de recherches au C.N.R.S., chef de l'unité de microscopie électronique de l'I.R.S.C., fondateur de la S.F.M.E. et de l'E.C.B.O.. membre de l'Academia Leopoldina, grand prix scientifique de la Ville da Paris. prix Paul-Ehrlich, survenu à Buenos-Aires (République

L'inhumation aura lieu à Worb icanton de Berne, Suisse), le vendredl 20 octobre, a 11 heures. Tous ceux qui voudraient assister à ses obsèques peuvent s'adresser à l'I.R.S.C., 7, rue Guy-Môquet, Ville-juil (tél : 726-46-58), qui organise un déplacement en groupe. (Le Monde du 12 octobre.)

Argentine), le 9 octobre.

- M. et Mme Guy Oxandabaratz, née Carnot, ont la douleur de faire part du

Mme Pierre CARNOT. survenu en son domicile à Paris, le 15 octobre 1978. La cérémonie religieuse aura lieu VENTE Pierre de Chaillot, à 10 h. 30. Cet avis tient lieu de faire-part. 10. rue de Prony, 75017 Paris; 191, rue d'Alésia, 75014 Paris.

- M. et Mme Jean-Paul Valabrega, Mr. et Mme Mario Calisti, leur fille et leurs familles, ont la douleur de faire part du deres de

> Mme Jules CAVAILLES, née Rose Feral.

survenu subitement le 15 octobre Les obséques ont eu lieu le mardi 17 octobre 1978 à Epineull (Yonne). Le Petit-Molesmes, Epineuil, 89700 Tonnerre. 151, rue de Grenelle, Paris (7º). 14, via Tronton, Rome 00198.

- Le docteur et Mme Georges Honigsberg. Léopold et Mme Honigsberg, Ludwika Honigsberg. Nicolas et Pierre Honigsberg. Isabelle et Richard Honigsberg, Lois Selinger (Mexico), enfants, petite-enfants ont la douleur de faire part du

décés de Mme Henry HERSZ HONIGSBERG. née Fryda Gorewicz

surrenu le 16 octobre 1978 dans sa quatre-ringt-septième année. L'inhumation aura lieu la jeudi On se réunira à 11 heures à la porte principale du cimetière de Bagneux.

- M. Maurice Monick, Miles Michèle et Maryvonne Monick Et toute la famille, ont la douleur de faire part du decès de

Mme Maurice MONICK.
née Gilberte Montubert,

survenu le 7 octobre 1978. Les obseques ont eu lien dans l'intimité le 12 octobre 1978, en l'église Saint-Jacques - Saint-Christophe è Paria

178, rue de Crimée, 73019 Paris. - Mile Elizabeth Richard. M. et Mme Jean-Louis Richard et

leurs enfants, Le docteur et Mme Claude Richard et leurs enfants, M. et Mme Jacques Richard et leurs eniants, Sa dévouée Luciola Gomès, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Jeanne RICHARD-BAUR. munie des sacrements de l'Eglise, surrenu le 17 octobre 1978, dans sa quatre-vingt-huitième année. Les obséques suront lieu le vendredi 20 octobre, à 13 h. 45, en l'église Saint-Rémy de Vanves, place de la République (92). Cet aris tient lieu de faire-part. 18, place de la République, 92-1 anves.

- Marie - Christine Wittmer-Serdeichny et Laurent. Anna Serdetchny-Gulvarc'h. Alexandre et Tatlana Serdetchny, Wanda Banpour.

Georges, Nica Serdetchay et Paul-Marc Wittmer, Lina Wittmer, Renée et Pierre Tcherukine. Les familles Serdetchny, Guivaroh, Bannour et Wittmer. ont la très grande tristesse de faire part du décés subit de

Michel SERDETCHNY, H.E.C. 1934,

chevaller de la croix Saint-Georges, leur pére, grand-père, époux, frère, beau-frère, parent et ami, survenu le 15 octobre 1978 à l'âge de soizante-dis-neul ans. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Carlepont Une cérémonle religieuse sers célébrée le vendredi 27 octobre 1978, en église orthodoxe russe Saint-Sauveur, 7, rue de Bois, 92-Asplères,

75019 Paris. - Le Comité de Paris de la Ligue nationale française contre le cancer a la tristesse de faire part du décès

187. avenue Jean-Jaurès.

de sa présidente. Mme Robert SOISBAULT, née Simone Froger.

survenu le 15 octobre 1978 à Paris. La coremonie religieuse sera célébrée le vendred) 20 octobre 1978, à 8 h. 30. en la chapelle d'Eylau, 66 bis. avenue Raymond-Poincaré,

Ni fleure ni couronnes. Cet avis tlent lleu de faire-part. 187, boulevard Murat, 75018 Paris, Me Robert Solsbault, avocat à la cour de Paris. Et Mme Annie Solsbault, sa fille, ont l'infinie tristesse de faire part du décès de

Mme Robert SOISBAULT, née Simone Froger,

ancienne présidente du club Opéra Marais, présidente du Comité de Paria de la Ligue nationale française contre le cancer. chevailer

de l'ordre national du Mérite, survenu à Paris, le 15 octobre 1978. La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 20 octobre 1978, à 8 h. 30, en la chapelle paroissiale de Saint-Honoré-d'Eylau, 66 bis, ave-Due Raymond-Poincaré, Paris (16°). L'inhumation aura lieu le samed! 21 octobre 1978. à 9 beures, au cimetière de Lannion (Côtes-du-Nord), dans le caveau de famille.

Ni fleurs ni couronnes, des dons à la Ligue nationale française contre ie cancer, 187, boulevard Murat, 75016 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part. 14, rue Cimarosa, 75118 Paris.

Jeudi

EXPOSITIONS S. L - Tableaux, Meubles, Objets d'art 18º et 19º. Tableaux anciens S. 2. - Bibliothèque d'un amateur. Almanachs du 17º au 19º, S. 4. - Tableaux. Bibl. 5. 8. - Tableaux anc. Objets d'art. S. 14. - Antiques.

S. 9. - Objets d'art et d'amaubiam. des 18° et 19° S. 12. - Tableaux modern. Meubles. Objets d'art. S. 11 à 21 h. - Collection de boites en laque Japon 17º an 19º.

VENTE à VERSAILLES

Mea P. et J. MARTIN, c.-pr. ass., 3, imp. Chevau-Légers, 950-58-08 DIMANCHE 22 OCTOBRE, 14 h. GALERIE DES CHEVAU-LEGERS TABLEAUX FRANÇAIS 19° HOTEL DES CHEVAU-LEGERS OBJETS D'ART d'ASIE et d'EXTREME-ORIENT Exposition vendred! et samedi.

BOTEL DES VENTES
A L'ISLE-ADAM
SAMEDI 28 OCTOBRE & 21 h.

VENTE à l'ISLE-ADAM

IMPORTANTE YENTE de TABLEAUX MODERNES Collection particulière de Mas de B... Herbin, Delaunay, Arman, Vasa-rely, Picabia, Poulita, Marquet, Vlaminck, Van Dongen, etc. Expos.: Vendredi 27 de 14 à 18 h. Samedi 28 de 10/12 h. et 14/18 h. Mª Marie-France MASSART, c.-pr.,

1, rue Mellet, 95290 l'ISLE-ADAM

Tél. 469-00-83 - 469-07-08.

SOS AMITIÉ PARIS pous écoute

Ecrire: B.P. 109, 91000 EVRY nouveau poste banlieue sud.

VENTE à VERSAILLES

HOTEL DES CHEVAU-LEGERS - 3, impasse des Chevau-Légers DIMANCHE 22 OCTOBRE à 14 heures MONTRES - OBJETS DE VITRINE - BIJOUX ORFEVERIE ANCIENNE - ARGENTERIE MODERNE Métal argente

a VERSAILLES - Tél. 959-69-82 + 75-04 Exposition rendred: 20, samedi 21, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 l



— Le vicomte et la vicomtesse Jean de Kerangat. M. André Wormser. M. et Mme Jean-Louis Wormser, M. et Mme Marcel Wormser, ses enfants. M. et Mme Alain Wormser et leur fils. M. et Mme Guy Wormser, Gérard, Béatrice, Jaabelle Wormser, ses petits-enfants ot arrière-petit-fils,

CARNET

Mme Georges WORMSER nee Lucie Beiers,

décés de

ont la douleur de faire part du

infirmière volontaire auprés bopltaux militaires, médallie de la Reconnaissance frangalse (1914-1918), survenu le 16 octobre 1978 dans sa quatre-vingt-dixième année.

Sulvant son desir, ils rappellent le souvenir de ses frères, morts pour la France, Alcide Belsys, tombé au combat de Carnoy (Somme) le 30 septembre 1914. André Zivy, mor-tellement blessé à Sonain (Marne) le 23 septembre 1918.

Les obsèques auront lieu le ven-dredi 20 octobre, à 14 h. 30, au cimetière du Père-Lachaise. Réunion à la porte principale. 30, rue Spontini, 75116 Paris, Ni fleurs ni couronnes.

Remerciements

- Dans l'impossibilité de répondre à toutes les manifestations d'amitié qui leur sont parvenues lors du décès accidentel de M. Pierre Michel BONNERRE, Mme Pierre Michel Bonnerre, Ses enfants et peults-enfants, Sa famille Et es collaboratrice,

Prient ceux qui partagent leur pelne, ainsi que le président et les membres de l'aéro-club Hispano-Bulza, de trouver ici l'expression de leur profonde reconnaissance. — Mme Marcel Dunan, très tou-chée par les témoignages de sym-pathie reçus à la suite du décès survenu le 7 octobre 1978, de

M. Marcel DUNAN, professeur honoraire à la Sorbonne,

membre de l'Institut,

remercle tous ceux qui se sont associés à son depil, Anniversaires

- La compagne et les amis de Andre RIBARD. rappellent que le 19 octobre est quinzieme anniversaire de sa disparition.

Communications diverses

- Syndicat national des navigateurs de plaisance, 4, rue Jean-Mermoz. 94340 Joinville-le-Pont. L'assemblée générale ordinaire du dimanche 15 octobre 1978 n'ayant pas obtenu le quorum prévu aux statuta, les schérents, membres actifs à jour de cotisation du Syndicat national des navigateurs de plaisance et, particulièrement, ceux qui ont pouvoir votatif, soit numéro d'identification intérieur à 8583, sont invités à assister à l'assemblée génerale ordinaire qui se tiendre le mercredi 18 octobre 1978, à 19 heures précises, au restaurant de la Plage. la Haute-He à 93330 Neuilly-Eur-Marne. Ordre du jour : le même que celui de l'assemblée générale ordinaire du 1<sup>st</sup> octobre 1978.

Conférences

 L'Association des amitiés francochinoises organise jeudi 19 octobre, à 20 heures, 44, rue de Rennes, à Paris, une conférence débat sur les orientations de l'économie en Chine », animée par Mme Hélène Marchisio, secrétaire générale de à l'homme d'affaires. l'Association,

Naturels, sains, savoureux. désaltérants. SCHWEPPES Lemon et « Indian Tonic ». les deux SCHWEPPES.

> SUICIDE - DESESPOIR JOUR ET NUIT

L'équipe recherche des bénévoles pour écouter.

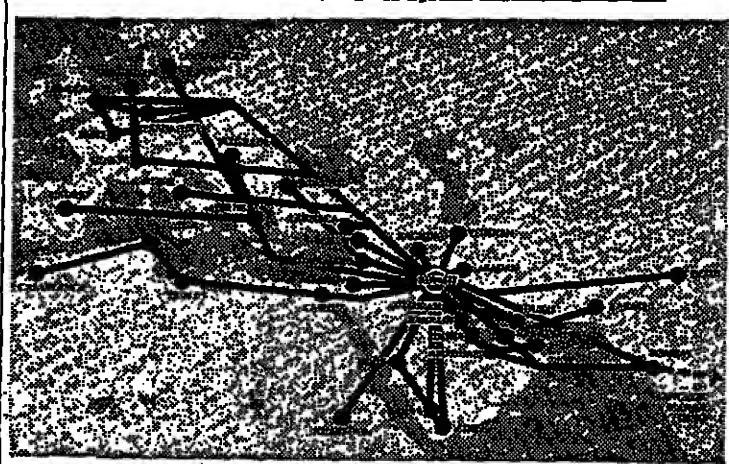
et R.P. 111, 23179 BAGNOLET. Tél.: 857-31-31.

ME CHAPELLE, PERRIN, FROMANTIN. commissaires-priseurs

# Koweit Airways: des affaires importantes ur vous en 19

Koweit Airways a le plaisir de vous annoncer la mise en service d'un troisième vol direct Paris/Koweit à partir du 1er Avril, à une heure convenant aux hommes d'affaires, 15 h 10, tous les lundi, mardi et jeudi.

Seule Koweit Airways vous offre 3 vols directs par semaine.



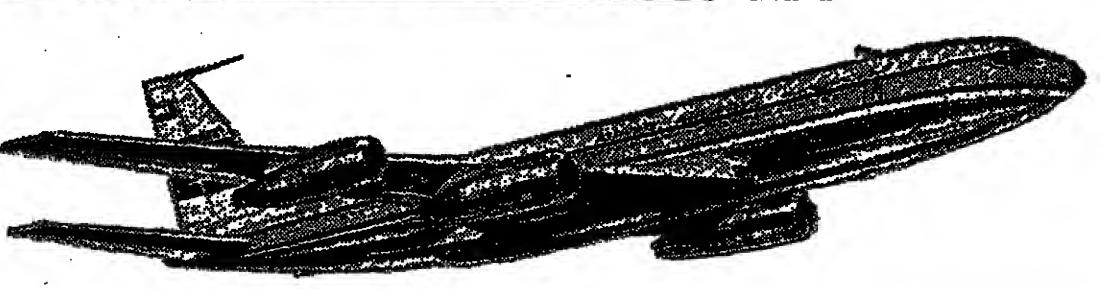
Le 707 de l'homme d'affaires.

Voyagez avec Koweit Airways, la ligne conque pour l'homme d'affaires.

Nous avons entièrement réaménagé l'intérieur de nos avions, permettant ainsi un meilleur service de la part de nos hôtesses, davantage de confort, d'espace et de calme. Ainsi, si vous devez étudier des statistiques ou lire un rapport. vous pourrez trouver l'atmosphère nécessaire à une telle concentration.

La détente de l'homme d'affaires.

Nous savons que vous souhaitez aussi vous distraire pendant le vol. c'est pourquoi nous avons été les premiers à mettre en place un programme de divertissements sur tous nos vols: projection de films, écoute en stéréo des dernières nouveautés... Nous sommes aussi la seule ligne à vous offrir un choix de menus: 3 en première classe (toujours avec Caviar) et deux en classe



Demandez à Koweit Airways de transporter vos marchandises, elles arriveront au Koweit avant les autres.

Naturellement, être la ligne nationale donne la priorité à vos marchandises qui soni déchargées le jour de l'arrivée et rapidement dédouanées. Une prise en charge attentive pendant tout le voyage et aucun retard, telle est notre promesse.

Une belle année en perspective pour les hommes d'affaires.

Nous avons d'autres projets pour l'avenir. Nous mettons en service nos nouveaux Jumbo, les derniers en date, avec un aménagement intérieur unique. Le premier Jumbo de l'homme d'affaires! De plus l'ouverture du nouvel aérogare rendra les formalités de douane aussi rapides et efficaces que votre vol

Avec l'aide de votre agent de voyage mettez-vous au rythme de Koweit Airways, la ligne aérienne qui suit le rythme des alfaires.



La ponctualité de l'homme d'affaires.

Voyagez avec Koweit Airways et vous arriverez à Theure. Dans ce domaine nos records sont sans égal. Nos Boeings décollent trois fois par semaine à une heure convenant

aux hommes d'affaires, 15 h 10, ils sont directs et vous permettent d'atteindre Koweit dans les meilleurs délais, prêts pour les affaires dès le lendemain matin.

Fait plus pour assurer le succès de vos affaires.

Koweit Airways, 6 rue de la Paix 75008 Paris. Tél. 261.24.25.

### Bébés en copropriété

de l'écran », Un bébé sur commande. Phistoire d'un couple sans enfant - la femme est stérile — et d'une jeune hippie prête à leur en taire un, moyennant finances, après avoir couché avec le mari.

Des affaires de ce genre sont relativement fréquentes en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, où l'on a recours dans la plupart des cas, et à l'insémination artificielle et à l'accouchement sous anesthésie, ce qui diminue considérablement les risques de voir la mère biologique s'attacher au père ou à l'enfant, à l'exemple de cette pauvre petite pondeuse obligée de céder, pour 2000 dollars, le - fruit de ses entrallies - aux acquéreurs, dont l'un, il est vrai. s'en estime propriétaire pour

Un contrat de ce type n'a évidemment aucune valeur júridique outre-Atlantique. Si on

génétique du couple ; et c'est aussi, et même beaucoup, parce qu'on ne trouve pratiquement plus de bébés à adopter au

bercezu.

Les invités d'Alain Jérôme Insistelent sur la nécessité qu'il y a de dissocier à notre époque acte sexuel, procréation et filiation. Episodique, incertain, le rôle du père a été fortement surévalué au cours des siècles (le docteur Michel Soule avait bien raison de la rappeier) par les hommes soucieux d'aithmer une puissance paternelle narguée par la nature. Puisance aujourd'hui partagée au même titre que l'instinct, dant les temmes, grâce à Dieu, n'ont plus l'apanage.

Notez que, sur ce point, l'opinion publique a du mai à suivre. Un homme seul, un célibataire adoptant en Angleterre - la loi l'y autorise là-bas comme ici un jeune garçon a fait récem-

l'assistance sociale a été obligée de justifier sa décision. Les préjugés dans ce domaine ne sont pas faciles à extirper. Présente au débal, la mère de quatre enfants, dont trois ont élé ou légitimés ou élevés par elle des l'âge le plus tendre, nous disait la métiance que lui inspireit l'insémination artificielle, excellent moyen cependant de pallier la pénurie de bébés abandonnés à la naissance.

Le professeur Georges David. directeur du Centre de conservation du aperme, à Bicêtre, souhaitait voir le jour, encore iointain, où fon pourrait parier d'un entant inséminé comme on dit un enfant adopté. On y viendra, soyez-en certain. L'espèce humaine apprend petit à petit à maltriser, à dominer, voire à bousculer - c'est sa force, sa grandeur. — l'« ordre naturel » des choses de la vie.

CLAUDE SARRAUTE,

#### A Grenoble

#### Naissance de cinq radios libres

Grenoble — Cinq radios libres devaient émettre en même temps jendi 19 octobre pour annoncer aux Grenobiois leur naissance. Un programme unique pré-enregistre d'une durée d'une heure trente devait être diffuse à partir de 19 h. 30. Radio - Rasta, Radio - Pirhania, Radio-Marcel, Radio-Libido et Radio-sans-Nom reprendront ensuite leur autonomie. Dotée chacune d'un émetteur, elles se proposent dans un premier temps d'ouvrir une fois par semaine leur antenne. Si la concurrence entre elles n'est pas exclue, elles se sont toutefols entendues pour proposer des programmes assez différents. L'intention des promoteurs de Radio-Rasta est de a faire une radio de quartier a, à Mistrai, un des quartiers les plus couloir qui circulent à la mairie populaires de Grenodie et qui de Grenodie, a la prefecture et gadios libres compte un très grand nombre dans les administrations. Elle

De notre correspondant

d'étrangers. Les émissions seront diffusées le mercredi, à 12 heures, et le dimanche, à 10 heures, en plusieurs langues, notamment en italien, en arabe et en espagnol. Radio-Pirhania diffusera sur toute la ville. Son objectif est, selon ses responsables « d'occuper le terrain, d'aider à la multiplication des radios libres, d'émettre une protestation spontanée contre les atteintes à la liberté d'expression ». Cette radio n'est toutefois pas certaine de

pouvoir émettre chaque vendredi à 20 heures. Radio - Marcel voudrait être « une radio de bistro » en rapportant les ragots et les bruits de

Projetez

Prestinox 724/784: une gamme de 4 projecteurs amateurs (de 550 à 1200 F LLc.)\*

aux caractéristiques techniques professionnelles. Ces 4 modèles ont en commun:

une commande automatique du passage des vues vers l'avant ou l'arrière, un voltmètre de contrôle, un fusible et un disjoncteur, une ventilation par turbine.

une rélécommande à flèche lumineuse et visionneuse incorporée. Ils reçoivent

indifférenment les paniers droits 38 et 50 vues, le panier rotatif 100 vues et le système en "vrac" Prestimatic SM 30. En plus, suivant les modèles vous pourrez disposer de la mise au point autofocus, d'une prise DIN spéciale pour fondu-

enchaîné, d'un timer à témoin lumineux, de touches de commande avant et

arrière du type électronique à effleurement. Nos projecteurs sont équipès d'origine d'une lampe aux halogènes. CTE SYLVANIA.
\*Prix moyens relevés à Paris en Amit 1978.

prestinox

Bozz à découper pour recevoir une documentation grantite. Demande à adresser à Prestinox B.P. 5, route du Tremblay, 93420 VILLEPINTE.

espère tenir ses promesses chaque

jeudi à 19 h 30\_ Un groupe de lycéens se propose, grace à un petit émetteur situé au centre de la ville, de diffuser pendant une demi - heure « de bonnes blagues et beaucoup de musique » sur Radio-Libido.

Enfin Radio - sans - Nom, qui bénéficie déjà d'une expérience de cinq mois de radio libre, reprendra ses « blaques dures » sur l'actualité locale. Elle diffusera le mercredi à 20 heures.

Les Grenoblois pourront donc, à partir du 19 octobre, écouter chaque soir, une radio différente. Leurs promoteurs sont décidés à e mener la vie dure aux brouilleurs » et à s'entraider lorsqu'un « danger » menacera l'une des cinq

CLAUDE FRANCILLON.

#### LES DIFFICULTÉS DE LA S.F.P.

 Les personnels de la SFP. réunis le 17 octobre en assemblée générale, ont décidé, à l'appel des syndicats C.G.T. et C.F.D.T., de cesser le travail le jeudi 19 octobre, « n'ayant pu obtenir des réponses positives de la nouvelle direction sur l'emploi, la convention des l tion collective, les conditions de travail et l'unicité de la SFP.».

• M. Jean Cluzel, sénateur (Union centriste, Allier), rapporteur spécial de la commission des finances pour la radio-télévision, a déposé une proposition de résolution tendant à créer une com-mission de contrôle sur la gestion financière et administrative de la SFP, dont les difficultés, dit l'exposé des motifs, « risquent d'hypothéquer l'avenir de l'audio-visuel français et d'avoir des conséquences financières impor-

♠ M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a déclaré que sa confédération apporte sa « solidarité active » à l'action des salariés de la S.F.P., action qui, dit-il. « dépasse, par son enjeu, la défense des justes revendications touchant à l'emploi gravement menacé ».

tantes >.

#### Le Monde

PUBLIE

CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

#### 18 OCTOBRE MERCREDI

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Dramatique : Les bounes ames, d'après le roman de J. Robert, réal. G. Farrel. Avec P. Vaneck, C. Rouvel, A. Falcon. Un jeune prêtre rencontre par hazerd une « prostituée de hux » qui, Marie-Madeleine repentie, le suit dans son collège religieux de Normandie. Mais les « bonnes êmes » ne

22 h. 5, Journal. 22 h. 30, Sports : Football (Strasbourg-Hibernian).

croient pas au sauvetage des brebis égarées...

CHAINE II : A 2

h. 30. Les Muppets (avec Liberace) : 21 h. 5, Mi-fugue, mi-raison : en direct sous la

Des jeunes spéléologues dans le gouffre de la crête des Beaumes. 22 h. 20. Fenêtre sur... Dominique Gnoli. 23 h. 50. Journal.

Un policier a constitué une brigade travaillant on a civil ». Il lutte contre la Mafia avec les méthodes des gangs. Film notr ambigu. Montée de la violence et morale suspecte des polices parallèles.

22 h. 10, Journal FRANCE-CULTURE

20 h. La musique et les hommes : la voix d'enfant ou l'humanité retrouvée, par C. Ganmy; 22 h. 30, Nuite magnétiques : le romantisme.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Opéra : e la Fête et les Masques », de T. Nikiprovetzky, par l'Orchestre byrique et les Chœurs de l'O.R.T.F. (1973), avec le concours de M. Mesplé, J. Tallion, H. Nagorsen, R. Corassa; 22 h. 30. Ouvert la nuit : Bartok; 21 h., Paris-Berlin : Schoenberg; 1 h. Douces musiques.

#### JEUDI 19 OCTOBRE

En raison de la grève à la S.F.P., les programmes des trois chaines pourraient être modifiés.

CHAINE I: TF I

12 h. 15. Jeu : Beponse à tout : 12 h. 30, Midi première: 13 h., Journal: 13 h. 50. Objectif santé: 14 h., Les vingt-quatre jeudis: 18 h., A la bonne heure: 18 h. 25, Un, rue Sesame: 18 h. 55. Feuilleton: Christine; 19 h. 15. Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Jeu : L'inconnu de 19 h. 45; 20 h. Journal. 20 h. 30, Feuilleton : Allegra (dernier épisode), d'après le roman de F. Mallet-Joris; adaptation F. Verny; réal. M. Wyn.
Allegra meuri pour que vivent les autres,

dans la jois et l'oubit. 21 h. 30. Magazine : L'événement. (Dossier sur le pape et document sur le retour de Kolweizi.)

22 h. 30. Ciné-première : Remo Forlani. 23 h. Journal.

CHAINE II: A 2

10 h., Télévision scolaire. 13 h. 50. Feuilleton: Typhelle et Tourteron; 14 h., Aujourd'hui, madame ; 15 h., Série : Cannon; 15 h. 55. L'invité du jeudi : Louis Jourdan: 17 h. 25. Fenêtre sur... Roger Planchon: 17 h. 55. Récré A 2: 18 h. 35. C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Emission réservée aux partis politiques : le P.S.: 20 h., Journal. 20 h. 35, Il était un musicien... Robert Schumann.

A travers un moment tragique de la vie du compositeur, une introduction à sa 21 h., FILM: LA ROUTE DE SALINA, de G. Lautner (1969). avec M. Farmer, R. Walker

Junior, R. Hayworth, Ed Begley, B. Pecheur, Dans un coin perfu du Mexique, l'étrange cochture d'un garçon que deux jemmes l'a mère et la fille) à moitié folles, prennent au piège de leurs phantasmes.

Un suspense psychologique à l'américaine avec sentiments incestueux et almosphère tragique. Mise en scène un peu tape-à-l'œil.

22 h. 35. Spécial Buts.

22 h. 45. Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 50, Pour les jeunes: 18 h. 55, Tribune libre: la F.N.S.E.A., Michel Debatisse: 19 h. 10,

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 18 OCTOBRE — M. René Bernasconi, président de la Confédération générale des petites et moyennes entre-prises, est l'invité du magazine « Le téléphone sonne », sur France-Inter, à 19 h. 15. - M. Raymond Barre, premier ministre, est interroge par la rédaction de TF 1 et d'Antenne 2,

à 20 heures. JEUDI 19 OCTOBRE - M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., participe au « Petit déjeuner politique de France-Inter », à 7 heures.

Journal : 19 h. 20, Emissions régionales : 19 h. 55, Dessin animé ; 20 h., Les jeux. 20 h 30, FILM (un film un auteur) : LA PARTY, de B. Edwards (1968), avec P. Sel-

lers. C. Longet, J.E. McKinley. F. McKenzie, S. Franken, M. Champion. A Hollywood, un acteur de second plan (originaire de l'Inde) est invité par erreur à une e party s donnée par un grand producteur. Il provoque des catastrophes. Un comique satirique qui fait penser à celui de Jacques Tati. Mais le film part à la dérive dans le déploiement des effets tech-

22 h. 5. Journal.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : V. Porrester (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50) : 7 h. 5. Matinales : 8 h., Les chemins de la connaissance... Les champs du rêve : 2 8 h. 32 Ouvrir la terre, ou les rites du labourage; 5 h. 50, Le rouge de l'aurore; 9 h. 7. Matinée littéraire; 10 h. 45, Questions en signag : « Les monuments connus : la Provence » de H.-P. Eydour; 11 h. 2. Les nouvelles musiques de ballet; 12 h. 5. Ainsi va le monde... Agora; à 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Renaissance des orgues en France; 14 h. 5, Un livre, des volz ; « O », de J. Berger ; 14 h. 47, Départementales : le Douanier Rousseau Laval; 16 h. 50, Libre appel; l'immigration; 17 h. 32. Les nouvelles musiques de ballet: J. Cage et M. Cunningham; 18 h. 30, « Le Grand Livre des aventures de Bretagne ; la cause du malheur du monde » ; 19 h. 25, Les progrès de la biologie et de la médecine : les groupes sanguins ; 20 h., « Hôtel Believue », de O. von Horvath. Adaptation R. Saurel Réalisation G. Godebert. Avec J.-M. Fertey. D. Ivernel, R. Murgeau, J.-M. Bory, J. Topart, J. Magre, C. Laborde, B. Veron (rediffusion); 22 h. 30, Nuits magnétiques : le romantisme.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; \$ h. 2. Le matin des musiciens; 12 h., Musique de table; 12 h. 35, Jarr classique : ies etapes de L. Armstrong;

14 h. 15, Musique en plume : 14 h. 35, c Sonate > (Biber); c Concert > {Rabalevski}; 15 h., Musique-Prance : Locillet, Bernier, Fauré, Duparc, Guezec, Ballif; 16 h. 30, Musiques rares : Rachmaninov; 17 h., La fantaisie du voyageur; 18 h., Klosque; 19 h. 5, Jarz;

20 h. 30, En direct du grand suditorium... Cycla symphonique : c Egmont, musique de scène > (Beethoven); c la Nuit de Walpurgis > (Mendelssohn), par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France.-Direction M. Andrese, Avec C. Wirz, M. Hill; 23 h., Ouvert la nuit : Paris-Berlin; 1 h., Douces musiques.

Douces musiques.

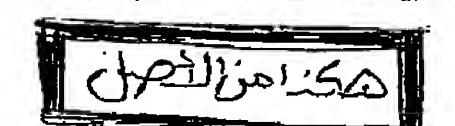
présent dans 32 pays DIRECTION GENERALE (FRANCE)

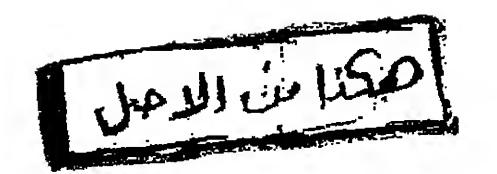




RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

jusqu'au 28 octobre





# Te Monde

## DES ARTS ET DES SPECTACLES

## Architecture et design finlandais

## Trois amis au bord d'un lac de légende

développé depuis sa fondation par Gustave Vasa, et d'autant moins important que la ville, construite en bois, a brûle lors de la guerre de 1808. Grace à deux hommes remarquables, Johan Ehrenström, un ancien collaborateur de Gustave III, et un architecte d'origine allemande, Carl Ludwig Engel, la ville de bois devient en quelques années une capitale de pierre construite en vastes perspectives, selon un plan qui est une des réussites de l'urbanisme néo-classique, avec une belle cathédrale blanche qui domine la mer et un ensemble de palais de grande allure inspirés du Pétersbourg de Quarenghi.

La Finlande connaît au dix-neuvlème siècle un remarquable développement commercial avec apparition, face au monde rural, d'une bourgeoisie libérale qui agrandit la ville et s'installe dans des immeubles d'architecture e parisienne a assez banale. On peut regretter le caractère passablement confus et mal ordonnance de l'Helsinki « libérale » ar si la capitale de la Finlande n'est pas un lieu de sejour idéal (le climat n'y est pas précisement celui de Capri). le site est si étonnant, si plastique, que la ville aurait pu être l'une des plus belles de la Baltique. La leçon, en tout cas, n'a pas été perdue, comme le montrent aujourd'hui certaines villes de province, is ville nouvelle de Tapiola, les projets, à ce jour non réalisés, d'Aalto pour les quartiers neufs d'Helsinki au bord du lac Töölö, ou encore cet accord de l'architecture et de la nature, du primordial et du fonctionnel de la maison de l'arbre et de l'eau qui est la constante préoccupation des urbanistes finlandais.

)7. į

Qu.t

Deuxième épisode : 1900 et l'architecture de l'art nouveau, d'inspiration internationale, très liée à l'école de Chicago, au « domestic revial » anglais, à Mackintosh, au « Jugenstil » viennois, mais marquée par une telle volonté de retour aux sources, d'archaïsme et d'expressivité rustiques que les Finlandais parient à sou propos de romantisme national. Un peintre, trois architectes et un lieu résument cette époque de la culture finnoise.

Le peintre c'est Akseli Gallen Kallela, qui, après une période réaliste, évolue vers un style décoratif et symboliste, empruntant thèmes et motifs au Kalevala et à l'art populaire. Comme tous les hommes de 1900. Gallen Kallela est artisan autant qu'artiste, se construit

une maison en troncs d'arbres équarris, sculpte des meubles, dessine des cartons de tapisserie. Nous le retrouvons au Musée national d'Helsinki et, à quelques lieues de la capitale, à Hvitträsk, le lieu dont nous parlions à l'instant et qui est un des grands moments de l'architecture européenne du début du siècle.

#### Un monarque rustique

Situé dans un admirable paysage, avec un sauna au bord d'un lac de légende, Hvitträsk est l'œuvre de trois architectes: Herman Gesellius, Armas Lingren et Ellel Baarinen, qui travaillaient ensemble et construisirent là leurs demeures et leurs ateliers respectifs. La maison de Lingren a été très altérée et celle de Gesellius ne subsiste que par son extérieur, fait de superbe rondins qui évoquent le palais d'un monarque rustique caressant au fond des eaux une barbe de préhistoire fleurie d'airelles et de glaçons. Mais dans la maison (une merveilleuse maison, comparable aux premiers chefs-d'œuvre de Frank Lloyd Wright) et dans l'atelier de Saarinan,

demeurés intacts, apparaissent déjà cette flexibilité, cette saveur, ce pittoresque intériorisé et accordé au quotidien qui distingue la Finlande contemporaine de la correction un peu froide du style international.

Avant de s'installer

à Hvitträsk, les trois amis avaient construit le pavillon finlandais de l'Exposition universelle de 1900, un des rares édifices originaux que l'on put voir dans une exposition décrite par les contemporains enxmemes comme la « déroute de l'architecture », le triomphe de la patisserie et de l'éclectisme le plus extravagant. Par sa vigueur, la franchise de son parti et de ses accents de terroir interprétés avec un sens très subtil de la modernité, le pavillon finlandais ne retint pas

les textiles, les meubles qu'il contenait et il a marqué l'entrée de la Finlande sur la scène internationale.

Le groupe de Hvitträsk se disloque assez vite, mais, avant de partir pour les Etats-Unis, où il commença dans les années 20 une seconde carrière, extrimement brillante, Saarinen a laissé en Finlande quelques édifices de premier ordre, dont la gare d'Helsinki. à notre sens la plus pittoresque, la plus savante, la plus fleurie et la plus sérieuse de toutes les gares du début du slècle. Comparée à elle, notre gare de Lyon, pourtant bien estimable, fait l'effet d'une cousine de province qui a avalé sa pince à sucre.

Même s'il est plus sincère, moins sophistiqué que la piupart des autres expressions du « Jugendstil », le romantisme national eut une histoire très brève et ce qui en subsiste après la guerre, ainsi le très bizarre Parlement d'Helsinki, frapperait plutôt par une sorte de monumentalité assez éprouvante et proche de la mégalomanie. Ce n'est heureusement, qu'un épisode, et, depuis 1930, la Finlande a toujours été

nationaux. Mais elle n'occuperait sans doute pas une place aussi éminente dans l'histoire de l'architecture contemporaine si tout ne s'était cristallisé autour d'un homme qui fut un des créateurs les plus inventifs, séduisants et complexes de son temps et qui est Alvar Aalto.

Aalto n'est pas plus toute l'architecture finlandaise du milieu du siècle

que Saarinen n'est toute l'architecture de 1900. D'abord parce qu'il y a, en Finlande, comme partout ailleurs, de la très mauvaise architecture, d'hier et d'aujourd'hui : même à Tispola, si remarquables que soient l'utilisation du site et l'entente des besoins sociaux tout ne nous a pas paru d'une qualité bouleversante. Et aussi parce que la gloire d'Aalto ne doit pas faire oublier les mérites d'architectes comme Viljo Rewell, que l'hôtel de ville de Toronto a rendu fameux. Aulis Blomstedt. Timo Penttilä, auquel on dott le magnifique théâtre d'Helsinki, ou Kalja et Heiski Siren, qui, auteurs d'un ensemble de logements dans le val d'Yerres et d'une salle de concert à Linz, ont construit

> niemi une chapelle qui est un chefd'œuvre d'élégance et de simplicité : l'athée le plus farouche y trouverait son chemin de Damas.

Mais Aalto, c'est

encore beaucoup plus, et tellement plus, qu'on ne voit pas comment évoquer en quelques lignes une personnalité d'une richesse a ce inépuisable, point constamment renouvelėe, pariois presque déconcertante. D'abord très proche du style international, Aalto découvre dans les années 40. en même temps qu'il revient aux matériaux traditionnels de son pays, la bribonheur de la courbe, de la surprise, des plans romous et comme diffusés dans le paysage, de l'asymétrie des masses détournées du champ visuel,

l'arête qui introduit le mouvement, le chant dans la stérile ordonnance de l'orthogonie rationaliste. Son extra-ordinaire flexibilité plastique lui permet d'être aussi à l'aise dans le monde de l'usine que dans criui de l'opèra, dans la maison individuelle, la plus somptueuse ou la plus simple, comme dans ces immeubles de bureaux qu'il a intégrés avec une exemplaire discipline à l'architecture 1960 d'Helsinki

## Des objets simples et chaleureux

Aalto, on le sait, dessiné des meubles, des lampes, des objets en verre, donnant ainsi une impulsion décisive au design finlandais (qui existait d'ailleurs avant lui). Par rapport au design italien ou danois, parfois un peu inutilement somptueux on tarabiscoté. le design finlandais se recommande par son goût des solutions économiques, des objets simples et beaux, à la fois corrects et chaleureux, où l'intention décorative importe moins que la mise en évidence des propriétés du matériau employé. Depuis la Triennale de Milan en 1951 (le miracle de Milan, comme on dit là-bas), l'opinion internationale a toujours considéré avec faveur les étoffes de Marimekko, les céramiques d'Arabia, la valsselle d'Ulla Procopé ou ces bonnes grosses marmites de Timo Sarpaneva, qui sont tout à fait dignes de l'excellente cuisine servie dans les « ravintola » finlandais : ravintola c'est le restaurant et c'est le seul mot finnois qui sit pa agripper notre mémoire, au revoir et merci demeurant pour nous d'insondables mystères.

Et l'exposition elle-même? C'est le genre poétique cher an C.C.I. C'esta-dire que l'on apprend peu et que l'on comprend moins encore : on sent qu'indiquer seulement « sens de la visite » serait considére en ces lieux comme une atteinte intolérable aux droits de l'homme. Dommage pour les Finlandais qui ont apporté de bonnes photographies, des objets choisis avec beaucour de soin, des éléments de présenta; on de qualité. Il faudra aller voir tout cela sur place, et, en attendant de vous retrouver, beaux saunas, nobles ravintolas, s'en remettre au catalogue, qui lui, est excellent.

ANDRÉ FERMIGIER.

\* Métamorphoses finlandaises, au Centre Georges-Pompidou, jusqu'au 4 décembre.



Asmo Runsuvnori : Sanna.

### LA FONDATION NATIONALE DE LA PHOTOGRAPHIE

## Lyon, 25, rue du Premier-Film

YON, rue du Premier-Film; on détruit les usines Lumière, des lettres passées sur un mur ocre, « Produits photochimiques ». Pendue à un câble, une boule de pierre cogne les façades, semble les ausculter, attentive au son qu'elles vont rendre, avant de s'y projeter à toute volée. La pierre assaille le pierre, la prend par les coins, et une poussière noire s'écroule.

tenetres délà crevées s'ellondrent à l'intérieur, des goutdécrochées s'accrochent Deux ou trois hommes garés sur le trottoir regardent, les mains dans leurs poches, et ferment les yeux aux bourrasques du vent. Sur le même terrain, le château d'Antoine Lumière, peintre-photographe, achevé de construire en 1901, a èté acheté grâce aux recettes de la plaque - étiquette bleue .. inventée par ses fils lorsqu'ils avaient selze ans. Cette grande bătisse d'un etyle rococo pas encore flamboyant, un peu austère, est devenue en 1924 les bureaux de la Société Lumière : on a passé du Ripolin sur les décorations murales, on a platré les pampres de marbre des colonnades. La Société Lumière a été rachetés en 1964 par Ilford, puis reprise par le trust suisse Ciba, Ilford-Lumière avalt transféré ses activités Saint-Priest, dans la banlieue lyonnaise. On continuait à y fabriquer du papier, en particulier du papier radiographique pour les hopitaux. Non loin de la, la maison des ailes jumelles (Auguste et Louis avaient épousé deux sœurs dont les frères avalent épousé des filles Lumière...) a été rachetée puis démoile par un promoteur, qui a élevé à cet endroit un poste d'essence, aujourd'hui fenné car on a mis la rue à sens unique.

Alors, faliait-li de surcroît démoilr ces entrepôts? Tout y avait été cassé et pillé, dit-on. On gardera iuste le croisillon de bois du handar où les Lumière ont tourné le « premier film ... Un plan de cinq ans a été mis en place pour réaliser un institut Lumière, pour le cinéma et l'audiovisuel. La construction, qui se fera par paliers, devrait comprendre un musée du cinéma, une cinémathèque où l'on ne collectionnerait pas les coples mals où on ferait des replattages sur cassettes, une bibliothèque et des archives concernant ces primitifs du cinéma. La partie audio-visuelle devralt être rattachée à l'INA, dont on a envisagé la décentralisation. Mais pour l'instant il n'y a que des pierres cassées.

Le château Lumière, kui, est ouvert ou public depuis le 2 octobre,

La lumière est belle

Dans l'escaller sont accrochées grandes tolles d'Antoine Lumière, des forêts sombres. On a reconstitué les peintures murales d'origine, on a remis les lustres, et bientôt les vitraux aux fenêtres. Des ouvriers repeignent les murs en rose påle. Saul la rez-de-chauseée est ouvert aux visiteurs. Dans les pièces du premier étage, une chambre a été aménagée à l'intention des « boursiers », et on a sorti du garde-meubles le lit d'Antoine Lumière, cédé par ses héritiers, à l'Intention des hôtes de marque. Chardère a acheté aux Puces une bibliothèque des Compagnies de l'Airique, et il y a classe d'anciens livres de la bibliothèque des Lumière, des bulletins de la Société française de photographia datant du siècle deraier. L'atelier de peinture d'Antoine Lumière, une pièce haute entourée de vertières, devien-

dra lustement une bibliothèque à

de 15 h. à 18 h., avec une exposition sur les premiers autochromes : cinquante visiteurs par lour, cent cinquante le samedi, sans compter les scalaires, qui sont amenés nombreux. La ville de Lvon et l'Etat ont fait don de ce château à la Fondation nationale de la photographie. créée en 1975, sur papier, par Michel Guy, slore secrétaire d'État à la culture. La Fondation a recu une énveloppe de 5 millions pour remettre la maison sur pied (30 % de la ville de Lyon, 50 % de la direction de l'aménagement du territoire, 10 % de l'établissement public régional et 10 % du ministère de la culture). Bernard Chardère, son délégué général, n'est pas un homme de la famille photographique. Il viendrait plutôt du cinêma, mais il est lyon-

tous les après-midi sauf le jundi.

l'usage des spécialistes; une autre pièce, où la lumière est particulièrement belle, reprendra sa fonction de studio pour les photographes de passage. On a déjà des vues sur la station-service condamnée, au pied du château Lumière : on pourrait y installer un petit musée de la photographie avec des appareils

tographie avec des appareils anciens. Le budget de la Fondation est de 1 300 000 francs par an, le budget voté pour 1979 est le même que celul de 1978. - il faudra, pour manar à bien tous nos projets, trouver des appuis dans le secteur privě », explique Bernard Chardère. « Notre première têche est de diffuser la culture de la photographie. Je considère un peu la Fondation comme une base arrière : nous mettons au point des expositions, les Lumière, William Klein, Robert Dolsneau, mais il faut qu'elles tournent ensulte dans toute la France.

Nous emprunterons les circults de FATAC (les Maisons de la culture), des musées, des fastivals. Nous enverrons aussi nos propres structures d'exposition, car la façon de montrer une photo est aussi importante que la photo elle-même.

- Notre seconde têche est la

conservation du patrimoine. Nous avons là un rôle actif de décistage : nous devons faire savoir aux gens qui ont des plaques de verres entassées dans laurs graniers au lis na dolvent pas les later. Pour cela. nous comptons nous appuyer suf la presse régionale, par le blais de concours de photos. Mais il est ditticile d'ampêcher nos granda photographes de vendre leurs négatifa aux Etata-Unis, car, avec nos moyens. nous ne faisons pas le poids. Nous déposarons nos collections les plus importantes à la Bibliothèque nationale, qui doit blentôt disposer à Redan d'un bâtiment destiné à la conservation du film, du disque et de la photo.

- Notre troisième têche est l'aide è le création. Mais nous n'avons pas les moyens d'accorder des bourses. Pour ce secteur, notre budget se fimite à 100 000 franca. et nous prétérans le terme de « commandes »: nous avons demandé à dix photographes un reportage aur Lyon, en vue de l'exposition de l'élé prochain. - Lyon d'hier et d'aujourd'hui ». Chaque photographe reçoit un million. Marie Ponchus fera un reportage sur les masses noires : Devid Harail fora des portraits de Lyonnais; Christian Louis, un travail sur les trains ; Roberto Neumilier. sur les bistrots : Claude Paret. sur la solitude. Françoise Saur, Hervé Gloaguen, Thomi Ihnovennedre et trois photographes du quartier la Croix-Rousse participeront aussi a Fexposition.

» Pour ce qui est de notre der-

nière tâche, l'enseignement de la photographie, nous sommes encore perpiexes, et nous n'envisageons pour l'instant que de publier un document où notre comité pédagogique rendrait compte de ses réunions, et de ses incertitudes : teut-il donner des instamatic aux é l'èves des maternelles, taut-il multiplier les work-shops, appuyer des expériences de quartier, comme il y en a eu à Marseille, à Arles, à Saint-Etienne, ou taut-il d'abord for-

mer les formateurs, les professeurs des écoles des beaux-arts ? On retombe toujours sur le problème de l'emploi et des débouchés.

Pour finir, conclut Bemard Chardère, je ne pense pas que nous devons seulement favoriser la photo dite d'art. La photo scientifique, la photo publicitaire, la photo de mode, même la photo de mariage ont un intérêt.

HERVÉ GUIBERT.

MONTE CARLO - RACINE - 14-JUILLET BASTILLE

14-JUILLET PARNASSE

avec Edith Clever Bruno Ganz

Ì

#### Le jazz et les autres musiques

## Une originalité sans origines

le lazz, soudain, dévollait ses batteries. Qu'on en luge : Don Cherry et la sythmique d'un rocker (Lou Reed). Don Cherry avec un tablaiste Indien. Latif Khan. Latif Khan avec Charile Haden. Haden annonce la tournée du Libération Music Orchestra, sa légende - free et son répertoire de chants révojutionnaires : Espagne, Cuba et Amérique latine au rendez-vous. Okay Temiz mêle la tradition turque aux méthodes du lazz moderne. Au lendemain de ses concerts dirigés par Mauricio Kagel, Michel Portal friomphe à Trans-Musiques. A Trans-Musiques, seize groupes ont fait partir les musiques improvisées dans tous les sens : alors qu'aux rencontres de Sens, elles se cherchaient pendant deux jours une direction commune.

#### Les enfants de la déception

Autant d'expériences qui ont retenu du jazz sinon une étiquette du moins une attitude fondamentale devant les musiques, les cultures et les modes de vie. Et qui ont aussi retenu qu'il est le déf culturellement le plus cinglant adresse par un peuple du vingtième siècle à l'oppression, au refus violent des différences, à l'eurocentrisme, au classico-centrisme et à tous les centrismes...

Car ce n'est pas d'aujourd'hui que date la question de l'origine du jazz. Mals si l'on ne sait qu'approximativement d'où il est ne, en revanche, on sait très bien par quoi il est né : par le racisme et l'esclavage dont se scandalisait Hugo en 1859 quand il expliquait pourquol - les esciaves énervés par la servitude n'avalent pas répondu à l'appel du révolté John Brown : « l'escla-Le moins qu'on puisse dire est qu'il n'a pas produit celle des corps. Et les historiens noirs ne s'y trompalent pas lorsqu'ils Interrogealent, commo W.E.B. Du Bols, la musique de leur peuple : « Que sont-lis ces chants? Que veulent-ils dire? Je ne suis guère expert en musique et connels mieux les hommes. C'est la musique d'un peuple maiheureux, des enlants de la déception. Ils nous parient de mort et de souffrance, et le désir inexprimé d'un monde plus vrai point ici et ià, au cours de vegabondages hésitants par des chemins inaperçus. >

Nous apercevons mieux aujourd'hui, free-jazz aldant, les chemins. Nous savons que le jazz, ou ce qui fut maladroitement appelé jazz, n'est pas almplement une musique de syncrétisme, de mélanges, de cocktall ou de bar. Défaits, déracinés

ses. Plus IIs étaient rejetés, plus ils Intégralent de formes. Alors, faire la part des chants de travail (work songs) d'une Afrique déniée mals Jamals oubliée, des chants religieux, des bailades ou des fanfares... Mesurer l'influence européenne - la

mazurka dans le ragtime - ou toute autre source, personne ne sait proprement parier, s'en sortir. Tout ce que l'on retient, c'est comment ces formes, et mille autres, se sont trouvées adnées à un modèle centrituge : le blues. Le blues, ce singulier accord de modal et de tonal venu d'on ne sait où : d'Afrique, bien sûr, mais pas directement. puisque Carles et Comolii (Free Jazz/Black Power) le rappellent : Le Roi Jones a raison de noter, contre les historiens qui font du blues une seconde nature des Noirs. que les Africains débarqués des navires négriers no chantalent pas le blues. • Le blues n'est sûrement pas la forme fixe aux douze mesurea prompte aux échos multiples (ceux du rock ou de la chanson) qu'on a crue : mais c'est à coup sûr la plus formidable forme d'accuell. - structure - auralt-on dit naguère, proposée dans les musiques. La forme et l'origine qui ont permis aux musiciens atro-américains de retrouver et de louer toutes les autres en les oubliant. Eux à qui Il était interdit par les codes noirs de Georgie et du Mississipi « de

musique de toutes les musiques. l'Imperturbable recherche d'Invraisemblables universaux de la musique ne peut même plus effaroucher d'improbables censeurs. Musique bătarde, métissée, sans origine à force d'être décentrée, allons-y i Son origine tient bien dans ce défaut d'origines, ou leurs excès épars mais travaillés, L'Afrique, ils n'ont pas attendu le « nationalisme culturei - du Black Power. Duke Ellington, Dizzy Gillespie, Art Blakey ou John Coltrane pour l'Invoquer : ils l'annonçaient. Tandis que Sun Ra revisitait l'Egypte ou Pharoah Sanders le Japon, Don Cherry rencontrait d'autres Orients. Cecii Taylor, Omette Coleman et Antony Braxton, eux, revendiquent leur rôle de musiciens « contemporalns », sans plus. Et comme pour boucler la boucle après la fulgurante mise à l'épreuve des traditions noires par Albert Ayler, l'Art Ensemble of Chicago ou Archie Shapp se livrent, corps et instruments, à la « relecture » analytique des « Grandes musiques noi-

Encore une des facons actuelles de louer l'improvisation toujours recommencée d'une musique aux traditions aussitôt établies que subverties. Musique de l'Autra. le lazz reste, pour longtemps, la musique

## Le cosmopolitisme

Né en Argentine (1932), où son père, pendant trente ans, a dirigé l'Orchestre philharmonique de Buenos-Aires. Boris Lalo Schifrin poursuit, à partir de 1953, ses études musicales au Conservatotre de Paris. Il rencontre alors des grands jazzmen européens (Bobby Jaspar, Jean - Louis Chautemps) et. de retour en Argentine, fonde un groupe avec Gato Barbieri. En 1958, il devient le pianiste de Dizzy Gillesvie et s'installe aux Etats-Unis. Arrangeur et compositeur très actif. il participe aux tournées du Norman Granz Jazz at the Philharmonic (J.A.T.P.) et commence à écrire des séries pour la télévision : Mannix Mission impossible et le cinèma (Bullit, Cincinnatti, Kil, etc.). Auteur prolixe d'une soixantaine de musiques de films, il rève aujourd'hui de quitter pour un temps les studios de Hollywood (il habite Beverley-Hills) et de retrouver le chemin des tournées. Lalo Schiftin, un musicien trop éclec-

 Peut-être va-t-on me reprocher de me disperser, d'être éciectique, dit Lalo Schifrin; c'est parce que je suis argentin. L'Argentine est un curieux pays. sans personnalité définie et Buenos-Aires n'existe pas : c'est un rève. Moi, je suis l'enfant de cette situation : attiré par le Nord (le jazz) et par la culture

tique ? Ou un jazzman exem-

plaire ?

Ravel. Mais le problème de l'Argentine, c'est qu'elle regarde trop vers le passé : retour à Peron, au vice - roi, à l'étape libérale, à la Russie stalinienne, que saisje, tous les partis politiques rêvent d'un retour au passé. Or l'histoire n'est pas un exemple : on n'apprend rien de l'histoire. rien qui se répète : l'histoire,

n Prenez Borges : il n'y a pas d'autre pays au monde où !l aurait pu être Borges. Et quand 11 parle des gauchos, il ne les c dépeint p pas. Absolument pas: II en fait la mythologie. De même. dans Gypsies, j'ai utilisé des éléments argentins (gauchos, pampas), mais pour en faire la mythologie musicale.

#### Exilé d'Argentine

— Pourtant, il y a une musique dont vous parlez peu. c'est le tango.

— Je respecte beaucoup le tango de musiciens comme Astor Piazzola, Mais, en Argentine, il y a une forme un peu obsédante du tango populaire. Vous l'avez toujours avec vous. Il est toujours là. Et ca devient lassant. Parfols, par plaisanterie, je dis que je me suis exile d'Argentine et que j'ai demandé l'asile politique à l'ambassade américaine pour échapper au tango.

» En fait, pendant toute une période, nous avons alterné dans des tournées avec Plazzola : il avait un orchestre de tango et moi, avec Gato Barbieri, un orchestre de jazz. Nous joulons pour le même public et, à la fin de chaque « set », nous nous écoutions les uns les autres.

» A Paris, j'ai participé à l'un des premiers enregistrements de Piazzola. Il cherchait un Argentin qui sache « lire » la musique. Plus tard n'étant pas libre, je lui ai conseille de prendre Martial Solal Parce qu'il ne voulait pas un musicien classique,

mais un musicien qui ait le sentiment du jazz : c'est cela qui vous ouvre à tout. Et Piazzola était enchanté de la contribution de Martial Solal.

p Pour Quincy Jones avec qui j'al travaillé, il 5 a deux sortes de musiciens : ceux qui viennent du Conservatoire et ceux qui viennent de la rue. Moi l'ai l'impression de venir à la fois du Conservatoire et de la rue Jai fait des études universitaires très classiques, mais je garde la nostalgie de la rue. A la fin des années 50, avec Dizzy Gillespie, j'ai joue dans des endroits incroyables. Et j'ai vu d'expérience, les problèmes des musiciens afro-américains. Le problème racial, bien sûr : en tournée avec les orchestres de Gillespie et d'Ellington — l'étais le seul Blanc au milieu d'une trentaine de musiciens noirs. nous nous faisions aimablement éconduire des restaurants. Et c'était dans le Middle-West, pas dans le Sud! Finalement, j'allais en éclaireur dans les motels, j'annoncais une trentaine de musiciens. Ils acceptaient : et. trop tard! ils étaient blen obliges de nous prendre.

TO AND THE

### Les plages des Amériques

\_URIEUSEMENT. les rencontres du lazz avec les musiques les plus voisines (ceiles des lies ou d'Amérique latine) restent marginales : comme si, à des communautés très différentes, correspondaient des amateurs salsis per le purisme (et non par la débauche).

battre du tambour et de jouer de la

Sans parler du reggae aujourd'hul annexé par les institutions du rock comme Jimi Hendrix l'avait été par celles du pop l'expérience de la bossa nova (nouvelle vague) laisse comme un goût de cendres. Cette nouvelle manière de jouer le samba semble avoir autant déçu les fervents de la musique brésillenne que les jazzfans. Trop grand succès public ? Des deux côtés intégristes, en tout cas, on a tait comme si les musiques d' - origine - étaient si pures qu'elles ne supportaient pas le mélange. Ou alors cela teneit-il à la personnelité controversée (« trop commercial ») de Stan Getz ? Il laisse pourtant, avec Astrud ou Joao Gilberto, de bien s e u i e m e n t californiannes. Et Dizzy Gillespie incité par Lalo Schilrin à d'autres rythmes latins, ou le Modern lazz guartet avec Leurindo Almeida ne sont pas les seuls à s'être laissé emporter par cette - nouvelle vague - : Quincy Jones, Dester Gordon ou Sonny Rollins (très attaché eussi aux rythmes des lies) les ont, sans honte, sulvis...

Autre phénomène, plus durable parce qu'il correspond à des cultures plus autonomes, mais eussi marginal : la salsa. La salsa, titre récent donné aux musiques des « latinos », connait un succès à la mesure des communautés portoricaines ou hispanophones installées dans les grandes villes américalnes (New-York et Chicago sont des villes officiellement bilingues).

Longiemps avent que les merchands ne décident qu'ils joualent le salsa, Machito, Tito Puente ou Mongo Santamaria enchantaient à force de percussions, de cuivres, et de lyrics espagnois un public connaisseur et exigeent. Autre jangue, autre religion, autres traditions, autres rites sociaux : autra musique. ici. tout est de tête et de démonstration. On se soucie moins des errangements sophistiqués ou du solisme tragique propres au jazz, que de l'efficacité Immédiate, Cette musique d'effervescence et de jole prend aviourd'hui, avec les frères Palmieri, Ray Baretto, Larry Harlow ou Ricardo Ray, le relais des big bands des années 30 que le jazz avait inventés pour son

Le lezz el les musiques des Amériques, c'est aussi la rencontre des Acadiens et du blues (Cliyton Chénier), ou La Nouvelle-Orléans agitée par les rythmes antillais. On dit souvent, un choc de cultures : mais l'Europe et l'Afrique n'errivaient pes à égalité de chances sur le continent américain. Et les Amériques ne seraient jamais un terrain neutre ou un champ clos. - F. M.

#### Physique d'abord

venu un musicien de jazz?

— Mon père était un musicien classique. Il n'almait pas du tout le jazz. Pour lui, ce qui n'était pas écrit n'était pas de la musique. Moi, je ne voyals pas de différence dans le plaisir que me donnaient la musique classique, le iazz ou Piazzola. Et c'est encore la même qualité de plaisir que m'a donnée la découverte de Ravi Shankar. Le même plaisir quand j'entends une bonne chanson française, comme la

Garonne de Nicole Croisille. » L'avantage des musiciens de jazz que j'ai rencontrés à Paris dans les années 50, l'avantage sur nous, Argentins, c'est qu'ils pouvaient voir les Américains sur scène. Ce qui est, dans le jazz. fondamental: cet aspect gestuel, physique, visuel. A Bue-

-- Comment êtes-vous de- nos-Aires, je connais un excellent batteur qui a fait d'énormes progrès simplement après avoir vu Charlie Persip en tournée avec Gillespie. La musique est physique d'abord. C'est pourquoi je déteste l'analyse musicale : ce qu'il faut, c'est une physiologie de la musique plutôt qu'une anatomie...

> > Aujourd'hui. les planistes que j'aime le plus sont Oscar Peterson et Bill Evans, toujours, mals Keith Jarret, bien sûr, et Cecil Taylor. Encore que Cecil Taylor - comment dire. - il aurait besoin, à mon goût, de se discipliner. Il a tellement d'énergie, d'exubérance, qu'il en fait trop parfois... En musique comme en amour, il faut un sens du temps : un prélude une montée, un sommet et une détente. Cecil Taylor, il est toujours, et d'emblée, au sommet.

GALERIE RUBBERS LA FLAC/Grand Palais

28-29 OCTOBRE

**XUL SOLAR** 

Œuvres 1915-1962 GALERIE ED ABGENTINE

Suipacha 1175 à Buenos-Aires

GALERIE JAN KRUGIER place du Grand-Mézel, CH 1204 GENEVE - TAL : 22-28.57.19

FIAC 78 Paris Grand Palais Domenico GNOLI

> Dessins et aquarelles XIX' et XX' siècle



blanc sur blanc

TAPISSERIES 18 octobre - 18 novembre

LA DEMEURE Nouvelle adresse 19. rue Lagrange (3º étage

75005 PARIS T.: 326-02-74 - 033-83-59 GALERIE DE LA TOURNELLE

D. DOMBAY

3. rue du Baut-Pavé - Jusqu'au 8 novembre GALERIE DENISE VALTAT

59. rue La Boétie, 75008 PARIS - 259-27-40

FORISSIER

GALERIE ERVAL-

16, rue de Seine, 1, rue des Besux-Arts, 75006 Paris - 033-73-49 E. GILLET

> Suite de gouaches et dessins sur le thême des « Musiciens » 18 octobre - 19 novembre

GALERIE SUILLEROT. 8, rue d'Argenson, 8e (métro Miromesnil) - Tél. : 265-54-88

Stand D 15 A LA FIAC (Grand Palais) Peintres et Sculpteurs - CUBISTES - 1

38, rue de l'Université, Paris (7º) - Tél. : 261-23-38

denise rené 196, boulevard Saint-Germain - 222-77-57

VASARELY

Tapisseries Parution de l'albam « VI-Va » 8 planches originales grand format

Le Soleil dans la tête ROLAND ROLLANT

10, rue de Vaugirard (67) 10 au 31 octobre 1978 MANDRAGORE

INTERNATIONALE 18, r. des Coutures-St-Gervals (3°) Tél. : 887-54-30 CHUTRAU - CLAUDIE LUC HEUCLIN - GERMAIN - GILGEN JIHEL - MALAGRE Du 19 octobre au 2 novembre

NEW-YORK FELIX VERCE présente en exclusivité

VENARD

5 octobre - 4 novembre

AVENUE MATIGNON PARIS-8° 256.25.19

Colette Dubois 352, rue Saint-Honoré (19) - Tél. : 260-54-83

LARRIEU

Peintures récentes - 16-13 octobre GALERIE DOCUMENTA

PLATEAU BEAUBOURG

45, rue Saint-Merri - Tél.: 271-24-42

JUSQU'AU 12 NOVEMBRE

AU CENTRE CULTUREL CANADIEN ---

5. rue de Constantine - 75007 PARIS LEMEAC EDITEUR - MONTREAL : Exposition - Vente

le mercredi 25 octobre 1978 de 18 h. 30 à 20 h. 30 Présentation des collections: théâtre québécois, livres pour la jeunesse, littérature francophone, ethnologie, revue Ethnologie Québec-Lancement de la collection Les Introuvables Québécois, de Philidor Beausoleil», de Pierre Chatillon et « Le Bonhomme Sept Heures », de Louis Caron, coéditions Lemésc - Robert Laffont.
En présence de M. Yves DUBE, directeur général des Editions et d'auteurs dont le dramaturge Michel TREMBLAY.

Entrée Ubre Parking, Métro Invalides

LISSES - ORNES - TAPISSERIES

PINET DE GAULADE

HOTEL MÉRIDIEN

Salon Yamato - rez-de-chaussée et premier étage mezzaniné 81. boulevard Gouvion-Saint-Cyr, 75017 PARIS Tél.: 758-12-30, poste 20.435 - Contact Mme Jauffret Ouvert tons les jours même dimanche

## litisme

74. E:=

2147

## de Lalo Schifrin

- Auteur de musiques de films, vous êtes encore musicien de jazz?

- Le jazz est une forme pure. comme la fugue, qui a sa propre structure, sa propre dynamique. On ne peut utiliser ni l'un ni l'autre pour une bande-son. Pour faire de la bonne musique de film, ii faut aimer le spectacle. Et le travall est tout différent. J'aime le cinéma : si je n'avais pas été musicien, je serais peut-être devenu realisateur. Ce qui m'attire dans le cinéma, c'est le travail d'équipe. Cela ressemble à d'un film a quelque chose à voir la jam-session : où le rôle du avec le contrepoint médiéval

méra ; les oreilles, la bande-son ; les A.D.N., le monteur ; et l'oxygène, le producteur... Plus sérieusement le travail ne peut être qu'organique et collectif. Le meilleur exemple reste la collaboration d'Eisenstein et Prokofiev pour Alexandre Neuski : le contrepoint audiovisuel. Et la musique d'un film, c'est l'ensemble de la bande-son, que l'on peut produire aujourd'hul avec toutes sortes d'instruments électroniques ou acoustiques.

» Pour prendre une autre analogie, je dirais que l'élaboration



THEYEL

pianiste doit être organiquement uni à celui du bassiste et de la batterie. Il doit y avoir communication, contribution; sinon on assiste à une juxtaposition d'egos, rien de plus.

Au cinema, le cerveau, c'est le réalisateur : les yeur la ca-

#### Paris, c'est Disneyland

— Un musicien qui aime le côté a physique » de la musique peut-il vivre longtemps dans les studios?

— Un temps, j'étais fatigue des tournées, des voyages. Je me suis installé à Beverley-Hills. Jainiais les grandes métropoles. New-York, Buenos-Aires, Londres ou Paris : j'ai retrouvé la nature. Le premier jour, sous ma fenêtre, il y avait un cerf qui me regardait : c'est symbolique. Maintenant, c'est le monde 3 l'envers : mon lieu de travail est au milleu des palmiers et des piscines... Retourner dans les grandes villes, c'est ma façon de prendre des vacances. Pour la musique. Los Angeles est une mile très curieuse : il n'y a pas d'activités, pas de compagnie d'opera régulière, par exemple, et deux très grands compositeurs,

discantus, vous avez les éléments visuels : la texture de l'image, le jeu des acteurs, etc; et ja basse, c'est la bande-son Mais il faut penser tous les éléments à la fois, et prévoir leurs rela-

le scénario joue le rôle du can-

tus firmus; au-dessus, comme

Schönberg et Stravinski (que j'ai eu la chance de connaître), y ont vécu et enseigné. Boulez, Berio et Stockhausen ont également travaillé ici : une ville, d'une certaine façon, sans musique, mais avec des musiciens... > Je voudrais maintenant retrouver la vie de musicien no-

made : voyager, donner des concerts... Les studios, c'est un peu la tour d'ivoire : on s'isole trop du public. Jaime mon travail, mais j'ai peur de perdre contact avec la réalité. La réalité, pour moi, le monde, c'est Hollywood : et Paris, c'est Disneyland, c'est le monde du rêve. Paris a un charme très spécial peut-être parce que j'y ai vêcu. ou parce que « c'est la ville du cosmopolite a, comme disalt Bal-

> Propos recueillis par FRANCIS MARMANDE.

### Avec Miles Davis, du côté du rock

احكامن الاجل ا

N moins de dix années, le phénomène du jazz-rock a pousse comme un champignon. Aujourd'hui largement écoutés, la production désignée sous ce label dott sa paternilé à Miles Davis. Les plus grandes vedettes actuelles. qui ont également influencé et déterminé le style d'une génération de musiciens, ont tous au présiable travallié avec Miles Davis. Cependant, ce dernier a toujours refusé de cautionner ce mouvement de iazz - rock. déclarant simplement : l'homme blanc a donné à cette musique. Pour moi, c'est de la musique

S'Il répondait à une demande réelle, le jazz-rock a rencontré aussi auprès des grandes compaanles une réelle volonté de le distribuer. Inévitablement, cette promotion a connu quelques bavures: dans le sillage du disque produit par Miles Davis en 1969, in a silent way, se sont glissés divers groupes de pop-jazz, jazz-rock, progressive-rock, de qualité médiocre. il est vrai que les recherches de Miles Davis n'ont pas toujours été bien comprises, en particulier après Bitches brew. Beaucoup ont plagié son art en croyant y voir une tentative pour faire fusionner les genres, ce qui n'a jamais été son

Miles Davis a entrepris un travail d'équipe permettant aux musiciens de développer au maximum leur personnalité. Si le jazz-rock repré-

Parmi ces nouveaux musiciens. un arand nombre ont étudié à la Berklee School of Music de Boston ou à l'académie Juliard de New-York les deux plus prestigieux conservatoires de musique improvisée. Aux abus commerciaux du rock de la fin des années 50, ils vont opposer leur savoir, un renouvesu d'inspiration, qui vont attirer tous ceux qui, n'étant pas des fans assidus de reck and roll, ont besoin d'une sincérité dont la pop music les a souvent onvée. De plus, commercialement parlant, l'idée d'une confrontation du 1922 et du rock intervient à point, remplit un créneau tout neuf. Aujourd'hui, les principales figures

de ce mouvement récoltent ce qu'alles ont semé aux côtés de Miles Davis, isquel continue d'aller de l'avant. Car c'est un fait que ses trouvaliles les plus récentes n'ont pas encore donné tous leurs fruits et que lu-même, rencontrant sur son chemin les conséquences de sa démarche antérieure, intègre l'influence qu'ont sue d'autres que lui sur la musique actuelle, en toute humilité. Comme tous les grands défricheurs, il a laissé à ses apôtres le soin d'expisiter, dans tous les cens du terme, ce qu'ensemble ils ont échafaudé.

Les premiers bénéficialres de l'élargissement soudain du public sont John Mac Laughlin et Chick

sente beaucoup plus qu'une simple électrification des sonorités, celle-ci mis à des instruments que le jazz acoustique avait mis au second plan de se faire entendre, en particuller la gultare et le violon. Miles Davis a probablement pris goût à ces sonorités en écoutant les formations do rhythm and blues de James Brown, de Siy Stone, d'Otis Redding. Mais la réelle nouveauté de cette musique, c'est que, à travers son souci d'ouverture et d'organisation collective, elle s'est ouverte aux musiciens de rock et, de là, à leurs rythmes. Billy Cobham, batteur extrêmement puissant, et après lui Al Foster ont soutenu l'orchestre de Miles Davis per un tempo binaire brutal et contrasté. issu du blues, mais devenu depuis quelques années l'apanage presque exclusif du rock. Le souci de cet orchestre a toujours été la confrontation la plus large possible entre des styles issus du lazz et du rock, mais non leur synthèse, leur

Sa musique, Miles Davis l'a construite avec Wayne Shorter, Joseph Zawinul, Tony Williams, John Mac Laughlin, Herbie Hancock, Chick Corea, pour ne citer que les plus célèbres. Cet art, s'il est le résultat d'une collaboration, n'est pas l'œuvre de ce que l'on nomme un collectif. Miles Davis tire jes ficelles, et si chaque soliste semble s'exprimer sans contrainte, c'est que le talent de celul qui les dirige a su effacer les limites.

#### Défricheurs et apôtres

Corea, qui engagèrent des musiciens de la « rock-scène » comme Jan Hammer ou Jerry Goodman. La venue de Jack Bruce, ancien bassiste du groupe de rock Cream, au sein de la formation de Tony Williams, Lifetime, confirme en même temps que la pop music a libéré un enthousiasme vrai, une énergie qui lui est propre, avec lesquels le jazz doit maintenant compter. En fait, ces expérienças, pratiquées par une poignée de musiciens, demaurent peu nombreuses. Ce qui, à l'inverse, se multiplie, c'est l'utilisation inuclueuse de la syncope, du son des rythmiques de type jazzrock par un grand nombre de musiciens étrangers à ce phénomène, au'ils s'appellent Sonny Rollins, Ornette Coleman, Georges Benson, Dizzy Gillespia. Cela permet aussi au jazz d'emprumer au rock ses circults de distribution, de pénétrer dans ses temples. Franck Zappa Weather Report, Santana, Hancock, Corea, touchent maintenant le même public et font sauter les barrières entre les genres. Depuis la nalssance de l'idée de lazz au début du siècie, le soi américain continue d'être la théâtre de rencontres entre toutes les cultures, de la cohabitation harmonieuse entre les voix

du tiers-monde et ceiles de l'Oc-

présente en permanence

les œuvres de

BONCOMPAIN-CARZOU-

**GENIS-ANDRE MARCHAND** 

CARTON (sculptures)

ARTFRANCE

36 Av. Matignon

Paris 8 º 359.17.89

Carole SENILLE

P.-E. R.

## René Mailhes, le gitan

HAQUE gitan a sa propre histoire avec le jazz et avec le plus illustre des « manouches », Django Reinhardt. Le guitariste René Maihles, gitan, a rencontré la musique de Django puls celle de Charlle Parker.

a Suivani leur appartenance communautaire, les manouches, les roms, les gitans, interprétent et improvisent des musiques différentes, dit René Mailnes. Les gitans du Midi ont des attaches espagnoles, et leur jolklore est très inspiré de la musique flamenco. Diango était manouche, de ceux qui sont orivinatres d'Europe centrale, de Hongrie souvent, dont les ractnes musicales sont les mêmes que celles des triganes d'Europe de l'Est. Ils utilisent beaucoup le violon, la basse, alors que les gitans du Midi ne jouent pour une grande majorité que de la guilare. Mais les « gitans de Paris», sėdentarisės pour la plypart à Paris et à Rouen, ont. comme les manouches, été insluencės par Django.

» Quant aux roms, originaires d'Italie, ce sont surtout des chanteurs. Mais ce qui nous relie tous, c'est que nous avons appris en autodidactes, nous sommes tous des improvisateurs et nous retenons ce que nous apprenons en observant d'autres musiciens. Django lui-méme a sans doute beaucoup écouté les frères Castro, des vieux gitans qui apparaissaient dans les réunions, les fêtes, mais qui se déplaçaient beaucoup, en Angleterre par exemple. A ma connaissance, si un seul d'entre nous a jamais su lite la musique, c'est mon cousin Challain Ferret junior. qui joue le réperioire classique et travaille avec Alexandre Lagoya. C'est le seul qui joue de la musique écrite.

» Pour les autres, il existe plusieurs tendances en jonction des rapports entretenus avec la personnalité de Django Reinhardt. La distinction entre manouche et gitan a été emoussée par les unions entre les communautés, et, quoi qu'il en soit, tous les a gens du poyage » sont influencés par Django. Il y a ceux qui ont appris à jouer en écoutant Diango ou Gusti Maka, comme Rajaēl et Louis Pays, Jacquet Maihles, Matlo et Sarrane Ferret, et les autres comme moi-même qui avons vécu cette musique à travers nos parents. Pour

les miens, la musique de Diango représentait la musique nationale, l'hymne de leur culture. Son ombre a été tellement forte qu'à la manière de John Coltrane A a marque projondément toute une génération de guitaristes.

pc ce

i U

mt

ter

rel

281

501

5 :

rtu

oitı

l e

Par

» Les premiers à rompre arec cette tradition ont été mon ami Larro Solero, que je considère comme le plus grand guitariste gitan de lazz, et moi-même. Alors que notre enjance avait été baignée de musique manouche. nos maitres, en tant que musiciens, ont été Jimmy Raney, Bud Powell, Charlie Parker, Lee Kon:tz Des gens comme Nounoune Adam on Git Montagne ont effectué un itinéraire semblable. Pierre Baro Ferrei, qui a commencé avec Diango à touer du tazz gitan, a composé en 1948 des valses be bop très en avance sur leur époque. Parmi ceux qui sont restés dans la tradition. Il est celui qui s'est montré le plus progressiste au niveau des arrangements. En fait, cette tradition s'était créée au contact de la musique noire, tout en décrivant des paysages différents. Elle est le premier exemple d'un jazz parallèle, à l'exemple de celui d'Amérique.

Les guitaristes d'aujourd'hui, comme Mac Laughim, Benson, Catherine, ont repris beaucoup d'aspecie de l'art de Django, particulièrement l'attaque très solide de la main droite, qu'il possédait plus que quiconque et qui est indispensable pour jouer comme ils le font. Plus encore que ceux que je viens de nommer, Latry Corryel possède une approche physique de son instrument très similaire à celle de Django. C'est de ces nouveaux guitaristes que je me sens le plus proche aujourd'hui, et, avec mon quintet (Georges Locatelli. J.-P. Bernard, Christian Lété, Marc Bertauxi, c'est cette musique que finterprète. Mais au couts de réunions de famille, de fêtes, je joue et s'improvise sur les valses, le musette, les thèmes du jozz purement gitan. On y décèle souvent le même esprit que dans la musique noire américaine, le blues, l'aspect religieux, la tradition orale. Notre musique est celle d'une minorité, un art de la fête et de la réunion comme l'est celui des Noirs.»

> Propos recueillis pas PAUL ÉTIENNE RAZOU.

#### ASGER JORN A SILKEBORG

Le Musée d'un peintre

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS Avenue du Président-Wilson

Du 14 octobre au 12 novembre 1978

#### TRÉSORS DES ROIS DE DANEMARK

MUSÉE DU PETIT PALAIS

Avenue Winston-Churchill Du 15 octobre 1978 au 7 janvier 1979 de 10 h. à 18 h. (sauf lundi et mard)

## Sabouraud

œuvres récentes 12 octobre - 11 novembre 1978

**MARTCURIAL** 

GALERIE CHARDIN 36. rue de Selne - 75006 PARIS - 326-99-38



Peintures et aessins du 17 aa 31 octobre 1978

LA GALERIE SAINT-LOUIS du jeudi 19 octobre au 10 novembre

EXPOSITION DES ŒUVRES DE

PRANCINE VÉDRINEL

avenue du Châtean

\$4308 VINCENNES (Val-de-Marne)

GAL. SAINT-AUGUSTIN 5, rus La Boétie (8\*) - 265-14-10

CAMOS

ZAO WOU-KI **FIAC 78** œuvres récentes 19 octobre - 29 octobre GONZALEZ

30 dessins - 12 soujetures 26 septembre - 2 novembre

APPELet ALECHINSKY encres à deux pinceaux 12 octobre - 30 novembre

Galerie de France 3 fg Saint-Honore, Paris 8

- galerie passali ---théo tobiasse

Du 18 octobre au 20 novembre 1978

Vernissage le 18 octobre de 17 heures à 22 heures

33, rue de Miromesnil 75008 PARIS - Tél. 265-46-96

GALERIE DETOUR Av. du Bourgmestre Materne, 162 - B-5100 Jambes (Namur)

COBRA ÉCRITURE PEINTURE

quelques peintures-mots de DOTREMONT OVEC ALECHINSKY, APPEL, ATLAN, M. BALLE, BURY, H. CLAUS, CORNEILLE, C.O. HULTEN, JORN, REINHOUD, VANDERCAM

Jusqu'an 4 novembre

GALERIE BERNHEIM JEUNE 83, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 27, avenue Matignon, 75008 Paris

33 tableaux « Cosmos-Firmament » 17 octobre = 2 novembres

JEANNE BUCHER 53 rue de Seine 75006 Paris L'espace en demeure NEVELSON VIEIRA DA SILVA

ABAKANOWICZ GALERIE COLETTE BLÉTEL 84, rue du Cherche-Midi

75006 Paris - 222-75-04 PAUL BRAUDEY

Aquarelles et dessins Ouvert de 15 h. à 19 h. 30

CENTRE D'ART RIVE GAUCHE B, r. de Nesle (22, r. Dauphine) 6 Métro: Odéon - 325-59-50

LE JARDIN SECRET DE 100 ILLUSTRATEURS jusqu'an 30 octobre

« LA DECOUVERTE

DU CORPS HUMAIN > Exposition de KODAK PATHÉ prolongés jusqu'an 15 janvier 1979 Musée de l'Homme - Palais de Challlot. Tous les jrs. et mardi, de 18 h. à 18 h. et de 10 h. à 20 h. les samedis et dimanches.

= Suzy langlois = 266, boulevard Saint-Germain, 7 551-20-39 .

Le Fif des Pierres Photogrammètrie et conservation des monuments.
Exposition de Kodak-Pathé et de l'Institut Géographique National présentée par la Calsse Nationale des Monuments Historiques et des Sites, du 6 octobre au 3 décembre 1978 à l'Hôtel de Sully, 62, rus Saint-Antoine, PARIS (4°). Tous les jours sauf le mardl, de 10 h à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30,

SAGOT-LE BARREC

24. rue du Pour (6º) MINAUX

Œuvre gravé

4 OCTOBRE-18 NOVEMBRE PESCHARD Gravures Aquarelles GALERIE arenella 18, rue Ortolan 75005 PARIS 336,16,17

30 dessins 412 soulotures 26 septembre - 2 novembre

encres à deux pinceaux 12 octobre - 30 novembre

Galerie de France 3 fg Saint-Honoré, Paris 8

UR

RIE

IJΧ

,DE

2012

J.P.

iT



« La Femme gauchère », de Peter Handke, vu par Bonnaffé.

Girlfriends, de Claudia Weill

la bohème new-yorkaise)

l'Arbre aux sabots (travaux des

jours et des saisons dans une

ferme lombarde du dix-neu-

vième siècle): la Tortue sur le

dos, de Luc Béraud (l'itinéraire

chaotique d'un drôle de créa-

teur) : l'Argent des autres, de

Christian de Chalonge (sus-

pense autour d'un scandale

Table à manger, à se réunir en

jamille, à travailler, à rêver, à

tourner autour, table multiple,

indispensable aux ouvrages, à la

vie des jemmes, de la jemme

multiple. Michèle Foucher avec

sa gaieté et ses peurs. (Festival

LA SŒUR DE SHAKESPEARE

Elle avait le talent de son frère

et l'exerçait à la cuisine. Condi-

tion ménagère encore. Les comé-

diens de l'Aquarium savent

prendre une distance dynamique

avec les lieux communs. Leur

spectacle déborde d'ironie et de

Eblouie par le soleil dans un

village mexicain où elle a fui le

nazisme, une communiste alle-

mande repoit une excursion sur

le Rhin qu'elle sit, avant la

la scène par Jacques Lassalle.

Témoignage de Joseja Slanska,

jemme de Rudolj Slanski, secré-

taire général du parti commu-

niste ichèque exécuté en 1953 :

la mise en scène de Jean-Claude

Fall s'emploie à deviner les ima-

au Theatre Gérard-Philipe

bancaire).

LA TABLE

à Saint-Denis

d'Automn. )

à l'Aggariam

gaieté.

REMAGEN

NADIA

à la Cartoucherie

de Scint-Denis

théâtre

histoire d'amitié dans

#### cinéma

LA FEMME GAUCHÈRE de Peter Handke

« Puisqu'il est de règle qu'une femme seule soit abandonnée, dit Peter Handke, fai voulu en inventer une qui, tout en étant lasse, épuisée, devienne intouchable, comme ce privé Marlowe dans les tomans de Chandlet. x Il en est résulté la description objective, sans sentiment nommé. d'un être entièrement fictif.

SONATE D'AUTOMNE d'irgman Bergman

Deux êtres, une mère et une fille s'affrontent à cœur nu Elles sont si différentes l'une de l'autre qu'il leur a toujours été impossible de se rejoindre, de se comprendre. Bergman refuse toute complaisance, tout romanesque. L'amour, la rage, le dépit et la haine sont les seuls éléments de ce huis clos. Liv Uliman est prodigieuse. Ingrid Bergman joue en grande comédienne un tôle ingrat et difficile. L'un des films les plus émouvants d'Ingmar Bergman.

L'HOMME DE MARBRE d'Andrzej Wajda

L'histoire du maçon Birkut, « ouvrier de choc » des années 50, et celle d'Agniazka, jeune realisatrice d'aujourd'hui qui recherche la vérité sur Birkut. Une grande leçon, dédiée aux jeunes Polonais qui veulent savoir qui étaient leurs pères, quelles ont été leurs erreurs.

LA CARAPATE de Gérard Oury

La « cavale » à travers France de 1968 d'un apocat brouillon et calamiteux et de son client, un condamné à mort, innocent et vaguement « facho ». Un mécanisme à la Feydeau. Une avalanche de gags. Une mise en scène partattement ruthmes. Des comédiens (Pierre Richard, Victor Lanoux) complices. Deux heures de rire assuré, sans complaisance et sans vulgarité.

ET AUSSI : Judith Therpawe. de Patrice Chéreau (le combat solitaire de Simone Signoret): Racine et Molière acceptaient les yeux fermés la protection et l'argent du poupoir. Seul Corneille resta opposant, dans ses écrits comme dans ses actes. La mise en scène de Jean-Marie Patte exprime fustement cette solitude.

MOLIÈRE

RODOGUNE

& l'Espace Cardin

A la frontière du théâtre de farce et du drame bourgeois. notre auteur national multiple et multiplié par nos metteurs en scène les plus hardis : à l'Athénée. Antoine Vitez pose quatre jalons, l'Ecole des femmes, le Misanthrope, Dom Juan, Tartuife. sur le chemin qui le conduit à la connaissance de la tradition. Au TEP. Marcel Maréchal voit dans le Malade *imaginaire* les derniers moments de Molière, les fantasmes d'un homme malade d'angoisse et qui va mourir. A la Comédie-Française, les Femmes savantes traitées par Jean-Paul Roussillon racontent les évasions d'une famille étouffante, étouffée. Salle Favart. Molière rejoint le dix-neuvième siècle, siècle de la bourgeoisie triomphante avec la musique de Gounod : le Malade imaginaire dans la mise en scène d'un homme de théâtre Jean - Louis Martin - Barbaz

ET AUSSI : les Peines de cœur d'une chatte anglaise, au Montparnasse (il ne faut pas manquer de voir et de revoir le conte de fées aux accents argentins) ; Succès, au 347 (l'insolente gravite de la futilité); Hosanna. au Coupe-Chou (l'homme déchiré): Sonate pour deux femmes seules, à Essalon (Viviane Théophilidès, la violence d'une vie murée). Notre-Dame de Paris, au Palais des Sports (super-spectacle Hossein).

SIMON BOCCANEGRA

La Scala de Milan à Paris dans un de ses cheis-d'œuvre absolus avec toute sa distribution Claudio Abbado au pupitre, les décors de Frigerio, la mise en scène de Strehler! Un chef - d'œuvre bouleversant de Verdi, jamais vu sur la scène du Polais Garnier. (les 25, 28, 31 octobre, 3, 6, 9, 15, 18, 22, 25, 28 novembre, 19 h. 30).

LITURGIE BOUDDHIQUE

Vent d'est sur le Festival d'automne. Une des manifestations les plus attendues de ce cycle iavonais : le Shomyo, chant liturgique bouddhique par les moines du temple Enryakuji. qui remonte au neuvième siècle, un parallèle de notre chant grégorien (chapelle de la Sorbonne, les 17, 19, 24 octobre).

querre de 1914, avec ses amies de pension. Une très belle nou-LES ÉLÈVES DE MESSIAEN velle d'Anna Seghers, portée à

Une nouvelle association lance une série de concerts au Thédtre du Ranelagh (5, rue des Vignes), où l'on entendra en particulier l'iniégrale des sonates de Schubert. Ouverture par l'Ensemble Art Nova, qui présente l'hommage à Messiaen, composé par sept de ses jeunes disciples et créé récemment au Pestival de Besançon (le 19 octobre).

PLEINS FEUX LYRIQUES

D'excellents spectacles lyriques en propince cette semaine : Faust à Rouen, décors de J. Dupont, mise en acène de J.-L. Barrault (les 20 et 22) : Falstaff à Nancy, avec R. Panerai et F. Barbieri (les 20 et ??) surtout peut-être la Carmen de Strasbourg mise en scène par Lavelli, dans des décors de Bionens (les 20, 21, 23) et puis à Toulouse l'Opèra de Quattous, de Brecht-Well, en coproduction avec le Grenier de Toulouse, où Xavier Darasse fera ses débuts de chef d'orchestre lutique (les 20, 21, 22, 24, 25, 26, etc.). Une grande rentrée enfin à Marseille, celle de Régine Crespin dans un récital Brahms, Debussy, Fauré (abbaye de Saint-Victor, le 20).

NOUVEAUX ESSAIS A ESSAION

Après une éclips- d'une année. le petit Théâtre Essalon reprend son activité musicale avec deux lauréats des concours internationaux, le violoniste Raphaël Olea et le vianiste Yves Rault, dans Schumann et Brahms: un banc d'essai précieux pour les jeunes artistes (6, tue Pietre-au-Latd, le 23 octobre).

PHIL GLASS au Théâtre Edopard-VII

Accompagné cette fois de son ensemble régulier, Phil Glass revient à Paris pour deux concerts. Au programme du premier, une œuvre destinée à la compagnie de danse de Lucinda Childs et une nouvelle version du classique Ansic with Changing Parts. Au second, Einstein on the Beach (les 20 et 21 octobre, à 21 heures).

ET AUSSI : Dieu de P. Henry (Palais des arts, jusqu'au 28 octobre: tous les jours, sanf du classique Music with Changing Paris. A celui du second. des extraits de Northstar et de dimanche et lundi): Jessye Norman (Champs - Elysées, le 19): Orchestre de Paris, dir. Barenbolm, avec M. Pollin (Congrès, le 19, à 20 h, 30, et le 20, à 19 h. 30); Rachmaninov-Strauss par l'Orchestre de Lyon, dir. S. Baudo, avec L. Gelber (Lyon, les 19 et 21); P. Schreier (Gaveau: le 24) Orchestre de Strasbourg, dir. A. Lombard, avec CL Arrau (Champs-Elysées, le 24) : Quatuor Via Nova, avec M. Portal (Saint-Séverin, le 24); Michael Reise de Stockhausen et Mirages de Risset, dir. Stockhausen (IRCAM, les 25, 26, 27, 28); F. Duchable (Pleyel, le 25); l'Affaire Makropoulos, opéra de Janacek (Maison de Radio-France, le 25, à 20 h.).

Tous les claviers DE HAYDN

En quatre coffreis et quinze disques, voici achevée la belle intégrale hongroise des œuores pour clavier de Haydn, avec les dix-neuf premières sonates jouées au clavecin (Z. Pertis et J. Sebestyen). Quatre jeunes pianistes se partagent les autres ceuvres, très mal connues pour la plupart. Il y a mille découvertes à y faire : pages de divertissement fines et légères, portraits de dames dédicataires, confidences amoureuses ou préromantiques, projonds poèmes et œuvres « glorieuses ». Un trésor, où l'on remarque spécia-

lement les merveilleuses interprétations de D. Ranki et Z. Kocsis (Hungaroton, quatre volumes avec des notices d'une exceptionnelle qualité).

#### danse

LA DAME DE PIQUE au Théâtre des Champs-Élysées Evénement très attendu. version chorégraphique de Dame de pique sur la musique de Tchalkowski a été concue par Roland Petit pour mettre en valeur les qualités dramatiques de Mikhail Barychnikov. Jacqueline Rayet et Evelyne Desutter (transfuge de l'Opéra) sont associées à l'aventure des Ballets de Marseille.

ET AUSSI : Karin Whaener a Crétell (le deuxième souffle d'une chorégraphe de formation wigmanienne). 19, 20 et 21 octobre : Maguy Marin au Palais des Arts (Improvisation marathon sur des thèmes musicaux de Pierre Henry). Les Ballets modernes de Paris à la Cité universitaire et Tatiana Kowaiski rue Campagne-Première (cérémonial du corps et du langage)

### expositions

RETABLES ITALIENS DU XIII AU XY SIÈCLE an Fonass

Un nouveau dossier du département des peintures. Le propos est de montrer tant l'évolution du retable italien du Moyen Age à la Renaissance que le travail qu'il y a à faire pour reconstituer les ensembles démantelés. A travers vingt-cinq tableaux (de Giotto, Paolo Veneziano, Antonio de Carro, Cosimo Tura, Sassetta, etc.), célèbres, peu connus on récemment restaurés, choisis dans les collections du Louvre et de quelques autres collections publiques françaises.

CLAUDE LORRAIN au Louvre

Retrouver un célèbre paysagiste français du dix-septième siècle à travers ses dessins, notamment des études exécutées sur le motif dans la campagne romaine. Ces dessins viennent pour la plupart du British Museum, qui en possède une collection incomparable (plus de cinq cents), timoin du goût que les Anglais ont porté à l'artiste.

LES FRÈRES LE NAIN au Grand Palais

La totalité, ou presque, de l'œuvre connu de Louis, Antoine et Mathieu Le Nain, est ici rassemblée pour la première fois, après un long travail de préparation et de décantation, Les trois frères ont perdu au passage la tranquille certitude de leur identité.

ASGER JORN au Musée d'art moderne

de la Ville de Paris C'est le trentième anniversaire du mouvement Cobra, qui tire son nom à consonance féroce des premières lettres de Copenhague, Bruxelles et Amsterdam,

d'où étaient originaires ceux

qui l'on jait naître à Paris.

Le Musée d'art moderne pré-

sente un ensemble d'œuvres

données par Asger Jorn, figure

centrale de Cobra, au Peitt

Musée de Silkeborg, au Dane-

mark. On retrouve Jorn, et sa peinture grouillante de taches monstrueuses, en vingt-deux tableaux, de 1945 à 1972, à la galerie Ariel, 140, boulevard Haussmann. Tandis qu'Alechinsky et Appel, autres figures de Cobra, exposent à la Galerie de France des « Encres à

> MA ESPACE-TEMPS AU JAPON

deux pinceaux ».

au Musée des arts décoratifs Une anti-exposition qui abandonne l'exotisme de l'objet traditionnel et les clichés occidentaux pour proposer un conceptcles de la pensée japonaise. Le ma, à la fois espace et temps, y est exprimé à travers l'architecture, la sculpture contemporaine, la religion, la photographie, la musique, la danse, etc.

MÉTAMORPHOSES FINLANDAISES

au Centre Georges-Pompidou - Live notre article page 15.

au Musée S'art moderne de la Ville de Paris

Cent sculptures de 1962 à 1978 (à partir du 20 octobre). L'exposition du Musée d'art moderne de la Ville de Paris vient s'ajouter à celles des dessins au Centre Georges-Pompidou et des eaux-fories et gravures au Centre d'études catalanes. Et Ton attend les peintures récentes galerie Maeght, Le quatre-vingt - cinquième anniversaire de Joan Miro est fété comme il faut à Paris.

D.

ET AUSSI : Trésors des rois du Danemark, au Petit Palais (première sortie du château de Rosenborg, à Copenhague, d'une très précieuse collection); Seconde vie de l'œuvre d'art, su musée Jacquemart-André (la restauration d'un plafond italien du quinzième siècle. de peintures, meubles et boiseries) ; Lauréats du Festival Internationai de peinture de Caones-sur-*Mer*, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (dix-sept artistes primés, de 1974 à 1978 : Arakawa, Camargo, Davenport, Kudo, Moninot, Recalcati...); La FIAC, au Grand Palais (le point annuel des marchands d'art contemporain, du 20 au 29 octobre).

#### **variétés**

JULIEN CLERC au Palais des congrès

Panache et romantisme. Et une musique qui éclate heureuse-

nent (21 heures).

**GUY BEART** à l'Olympia

Ni porte-drapeau ni dupe de ses tertes. Béart n'a pas de couleur précise. Il a choisi l'arcen-ciel Sans doute l'époque qu'il vit et qu'il absorbe finitelle un peu par lui ressembler (20 h. 45).

JACQUES BERTIN à la Gaîté-Montparnasse

Des chansons écrites avec simplicité, riches de la vie captée. saisie avec une finesse presque animale (20 heures).

SUSANA RINALDI

ua Théâtre de la Ville Une grande interprète du tango. Une violence qui roule par saccades (18 h. 30).



A PARTIR DU DIM. 22 OCT., 15 H.



JEUDI 21 L.

ges cachées de l'histoire.

#### CENTRE DRAMATIQUE de NANTERRE Direction: XAVIER POMMERET

au Théatre des Amandiers Du 19 ect. ag 10 nov. à 21 h - Diag. 16 h 30 Relactie Landi, 31 oct, 1er nov.

de Marie-Françoise EGRET

Marc Bouseignour - Gérard Ismael Agnès Vaguier - Moniene McLimon

Semadatte Lafent mise en scène de : Pierre ROMARS



\* LA CANNE A SUCRE **BAB 23.25** DINER-SPECTACLE



COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THEATRE D'ORSAY

ZADIG OU LA DESTINÉE de Georges Coulonges

d'après Voltaire mise en scène Jean-Louis Barrault décors et costumes Pace - musique Serge Franklin evec la participation du groupe Moebius - Quentin Rouillier

· 'en alternance avec HAROLD ET MAUDE RHINOCÉROS OH! LES BEAUX JOURS

PETIT ORSAY LA VIE SINGULIÈRE DE **ALBERT NOBBS** 

7, quai Anatole-France - tél, 548.38,53 et agences



avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg direction Alain Lombard Brahms, 2° Concerto

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES 24 octobre à 20 h 30

Concerts \*\*\* chart politorities phonogram ä . 🚉

\_r \_ \_

#### ÉCARTER TENTATIONS DU SPECTACULAIRE

## Peter Brook à

N 1971, Peter Brook quit-tait la Royal Shakespoortait la Royal Shakespeare Company sur un éblouis-Songe d'une nuit d'été, féerie du cirque enfermée dans une boite blanche. Depuis II a montré aux Anglais les iks et Ubu, mais cette année seulement II leur revient. Il revient à Stratford pour une mise en scène ; Antoine et Cléopâtre. L'événement était d'autent plus attendu que Glenda Jackson est là. Elle retrouve son directeur de Marai-Sade et de U.S., elle est Cléopatre.

Elle est une femme orgueilleusement libre, moderne, régnant sans pompe sur un Orient sans folklore. Toutes les actions se passent à l'Intérieur de panneaux translucides en demicercie, ouverts sur un fond blanc. Parelis aux signes d'un poème japonais sur soie, les personnages s'inscrivent tour à tour sur cet espace neutre qui laisse juste filtrer l'histoire : querres et massacres. Et le

Une épure du style épique

Il montre. Les géants veulent le pouvoir absolu et se servent des plus faibles pour l'obtenir. Hier comme aujourd'hul. Les affrontements d'Antoine, d'Octave et de Pompée pour la conquête du monde acculent Cléopatre à une position de défense. Elle a fait d'Antoine son otage consentant. L'indépendance de son pays est entre ses mains, elle pale le prix pour tenter de la sauvegarder. Si ses méthodes et ses armes ne sont pas celles des hommes, elle se montre aussi habile et résolue, aussi dénuée de scrupules.

Aucun problème de conscience aucune ombre psychologique, ne viennent déranger la conflagration de forces antagonistes promptes à salsir toute occasion de dominer. Les héros ont une qualité animale qui les mène Jusqu'aux extrêmes conséquences de leurs actes. Ils sont des machines dévorantes, des superrobots limpides dont on pourraitvoir fonctionner les subtils rouages d'intelligence et d'énergie, L'amour est une manœuvre de séduction sans générosité. La mort, une manière de renoncer à l'action. Tous ceux qui meurent devant nous s'abandonnent au repos : Enobarbus (Patrick Stewart), compagnon d'Antoine, après l'avoir trahi se tient hors du combat, assis contre un mur, se parie à lui même, se tait, et c'est fini, Antoine lui-même (Alan Howard) laisse de côté sa

massacrés, comme projeté par des grenades, vient en salir la nudité clinique.

Depuis Timon d'Athènes, Peter-Brook semble écarter les tentations du spectaculaire - on pourra le vérifier à partir du 8 novembre aux Bouffes-du-Nord où il présente avec le Centre international de recherche théatrais Mesure pour mesure, | semble s'être éloigné définitivement d'une théâtrailté baroque. des « couleurs rutilantes, des ventres bourrés de paille ». [] applique à Shakespeare la simplicité très élaborée d'un « théàtre pauvre - à la Grotowski. Dans Antoine et Cléopâtre, II refuse les enchevétrements de foules, les signes extérieurs de puissance. Il éclaire les causes et les effets, les ruses et les chantages, les retoumements d'alliance, les détours retors d'un impitoyable jau politique, et le rend évident. Il se tient à distance, s'abstient de tout jugement moral ou idéologique.

gloriole suicidaire à partir du. moment où II décide de se suicider. Cléopatre, parée pour la première fois de lissus somptueux, se fige dans l'éternilé. image d'une statue japonaise dans les pils cassés d'un manteau d'albâtre et d'or. Image grandique minée par l'intervention du grotesque. Le paysan qui apporte les aspics est un gros homme aux gestes souples, un clown, mais seulement désignė par un nez rouge. Admirable Richard Griffiths qui porte le dérisoire jusqu'à la noblesse, j représente peut-être le théâtre.

La clarté, la netteté juste embrumée par instant d'émotion sont le versant passionnant du spectacle; mais le souch d'efficacité dans le minimum peut devenir un plège. Peter Brook fait d'Antoine et Ciéopêtre une épure du style épique dont le dépouillement tend à la froideur. La violence est au-dedans des personnages et au-dehors de cet espace neutre dont chaque camp falt alternativement le sien par un mouvement tournant régulier. On pense à l'enfermement circulaire de Timon d'Athènes. De même, la beuverie sans joie sur la galère de Pompée entre les trois grands réunis pour des accords de paix trompeuse rappelle le festin amer de Timon. Après tout, les Anglais qui ont vu les représentations des Bouffes-du-Nord sont rares.

Mais les vieux murs verdis dégagent une vibration particulière et, à Stratford, le parti pris de froideur touche à la sècheresse. L'interprétation de Glenda Jackson y est pour quelque chose. Elle possède la beauté. la noblesse, l'autorité, l'humour, la fluidité des gestes et de la voix, la sauvagerie, le charme aussi. Elle a la perfection soyeuse d'un marbre sur lequel joue la lumière. Plus qu'insatisfaite, elle paraît frigide. Elle est détachée, sans passion dans ses étreintes avec Antoine, sans complicité avec ses femmes maigré l'ambiguité de son visage d'éphèbe. Pourtant, elle dit quand elle décide de mourir qu'elle se sent . devenir marbre . c'est bien qu'elle a été vulnérable. Or, tout au long de l'histoire, elle reste inen-

Passion, jalousie, colère, soni des attitudes stratégiques qui ne dupent pas même Antoine. Il se réfugie avec rage dans un amour qui n'est plus. Il nie la faiillte et trouve le désespoir. C'est une conception plausible mais elle détruit le personnage. en fait un minable qui survit à sa reputation, et on comprend mal la tescination qu'il exerce sur Octave. A vrai dire Alan Howard décolle rarement de la convention. Les critiques anglais - qui attendaient le retour à grand fracas de Brook et sont déconcertés sinon desappointés - disent qu'Alan Howard est - pour le mailleur et pour le pire - parell à lui-même dans tous ses rôles. Pour nous qui le voyons peu, il ne ressemble en rien, en tout cas, à l'Oberon sensuel du Songe d'une nuit ď été.

tamée.

Le meilleur, ici, est la manière dont il montre une conduite d'échec jusque dans son suicide, grande masse sereine et tragique impuissante à mourir comme à vivre sans Cléopatre. La révélation pour nous, toujours - est Jonathan Pryce, frèle Octave, Inquiétant et troublant comme un enfant trop mûr, trop intelligent, dont on guette le sourire sur un visage ingrat. Il est, dans le même moment, le politique lucide et cynique, et cet enfant dont la volonté de puissance passe par le besoin de charmer et d'être charmé, d'admirer et d'être admiré. Un enfant sans jeunesse qui dit « le veux ». On le devine capable de fran-.chir tous les interdits avec is même douceur perverse. Jonathan Pryce est un acteur

COLETTE GODARD.

Michel Bouquet promène depuis un quart de siècle, du théatre à l'écran, l'un des plus fascinants personnages de la scène française. Eil stre, lèvres minces, voix coupante, il s'est d'abord consacré au théatre, Anouth, Shakespeare, Camus, puis est apparu ensuite dans les genres les plus differents au cinéma, avec Truffaut, Chabrol ou Boisset, toujours

incisif, toujours prai: Comédien depuis l'âge de dixsept ans, aujourd'hui professeur d'art dramatique au Conservatoire, il entame en ce moment une série de représentations du Neveu de Rameau, de Diderot, en province, en Belgique et en

\* Comment définissez-vous cotre métier?

- Au fond, c'est assez simple. L'acteur se met au service d'une pensée qui n'est pas la sienne et la nourrit de sa chair. D'abord. il reçoit le manuscrit d'un auteur. Il le lit, le relit pendant des jours, des semaines, jusqu'à ce que le texte pénètre en lui. Un vrai comédien ne s'encombre pas de lui-même. Le personnage qu'il prépare peut se former peu à peu en lui, d'autant mieux qu'il s'efface. Sans doute donnet-il l'impression inverse chaque fois qu'il vient au public. Mais chacune de ses apparitions suppose précisément qu'il disparaisse au profit de celui qu'il interprète. Il pratique donc un métier de modestie, d'humiliation même, quand les difficultés du rôle se situent à des hauteurs soudain inaccessibles.

- Nous vivons dans une société dite de spectacle. Quelles en sont les conséquences pour un acteur?

- Les gens se trompent sur les mots. Nous vivous d'abord et surtout une époque d'audiovisuel Or l'audiovisuel tue le spectacle, ou le réduit à sa caricature. Parfois, même, il devient l'alibi de sa destruction. Natureliement, je parle du spectacle au sens grec, comme une réflexion générale, humaine, sur les affaires de la cité. L'audiovisuel ne s'intéresse pas aux hommes. Il obéit à la machine, Nous vivons une étrange inversion des rôles. Les hommes créèrent la machine pour qu'elle les soulage et leur obéisse. Voici qu'elle leur impose de nouvelles taches et quelle les commande, Ils s'habituent tellement à leur servitude mécanique qu'ils en oublient les humains. La machine prend tout, elle ne rend Mes propos paraîtront peut-être outrés. Je donne mon opinion sans prétendre l'imposer aux autres. A partir du moment

où elle dirige toutes les activités humaines, la machine s'empare du spectacle, et elle le détruit par la télévision. » La télévision est une ma-

chine. Le spectacle doit donc se plier à son rythme. La rapidité dégrade. Je viens de réaliser un Rembrandt > en dix-sept jours C'est aberrant. Le rôle m'avait pris plusieurs mois de préparation. La télévision comporte monstruosité particulière qu'elle fonctionne pour ellemême, tourne d'après ses propres lois sans s'occuper du reste. Elle consomme des réserves extraordinaires d'hommes, d'argent. Elle apporte peu de renouvellement à l'art. En même temps, elle vide les salles. A cause d'elle, le spectacle agonise, Quasiment, il est mort.

» Le geste même de tourner un bouton, de changer de spectacle à voionté pour un oui ou pour un non, imprime à la chose vue des rotations mortelles. Le spectacle s'annule par sa prolifération. Les gens se mettent à tout mélanger. Remplis, saoulés d'images, ils ne les reconnaissent plus. Un jour, ils confordront un court métrage publicitaire avec une tragédie de Sophocle. Dans cet univers-là, il n'existe plus de civilisation pour les hommes, mais une gigantesque, une lugubre robotisation de pauvres êtres rendus insensibles. Habitués à voir mourir leurs semblables de faim dans les inondations, dans les guerres civiles ou les révolutions, aux quatre coins de la planète, par petit écran interpose, nos contemporains acquièrent une insensibilité prodigieuse, terriflante

— On va vous traiter de réactionnaire!

- Voyez-vous, je tiens terriblement compte du passé et. pour cette raison, terriblement compte du présent. Le premier conduit au second, il faut le savoir. L'avenir n'arrive qu'après. En son nom, je le sais bien, certains sacrifient le reste. Si être réactionnaire, c'est craindre ce genre de sottises, vous pouvez écrire que je le suis.

- Ne nous sommes-nous pas un peu éloignés de notre sujet : les acteurs, le spectacle?

- Non! Les comédiens ne vivent pas dans un monde spécial, retranché de l'autre, sans communications avec his. Au Conservatoire, beaucoup de nos plus jeunes élèves s'apercoivent parfaitement qu'ils entrent dans un art menacé d'agonie. Es savent qu'ils auront du mai à en vivre, qu'ils en vivront donc probablement mal, dans l'indif-

férence de l'opinion et du pc voir. La crise du textile ou ce de la sidérurgie émeuvent pas qu'elles touchent des régions e tières. Celle du spectacle concer à peu près douze mille profe sionnels sur cinquante millic d'habitants.

» Une minorité négligeab d'imperceptibles marginau qu'un Etat moderne, une écon mie parfaitement rationalis sacrifferent sans craindre grèves ni de troubles. Excer eux-mêmes, qui se battra pc leur cause, l'art qu'ils repr sentent?

- Et s'ils échouent?

- Tout le monde deviend le roi de son cul. Je ne pronon pas ces mots-là par goût scandale, mais pour situer : choix essentiel. Quand l'homr n'établit plus son rapport fo damental avec Dieu, il devie lui-même son propre absol Nous en sommes là. Or c'e grave, infiniment dramatiqu d'avoir seulement soi comme réf rence définitive. On ne suppor plus la confrontation. On n'a met plus l'échec. On ne suppor plus d'avoir tort. La civilisatie narcissique, c'est cela que j'aj pelle devenir le roi de son cul. - A déjaut de réjérence

Dieu, il reste la culture, savoir.

- La télévision les tue. Jos après jour, nous assistons à l'u des plus grands drames de l'hi toire humaine : toute une génration cesse de savoir lire. J' toujours été hanté par l'ima des camps de concentration je me demande s'ils ne préfigi raient pas notre univers infant lisé, encadré, survellé. Bien sû nos camps à nous ne présenter pas l'aspect rébarbatif et affret des autres. Ils ont de la lumièr de la verdure, des gadgets, bear coup de gadgets. On peut mên en sortir le samedi dimanche. Les hommes n'en sor pas moins traités comme de enfants, avec la télévision et di bandes dessinées pour qu'ils tiennent tranquilles.

> Le prix social, humain, artis tique de cette capitulatio devient effrayant. Si l'art d spectacle entre en crise, ce n'es pas la faute des artistes. Il e existe, il en surgit toujour d'excellents. Pourquoi le Par lement ne donnerait-il pas so avis sur la mort d'un art ? Il fau élaborer une éthique humaint dresser une morale humanist devant la nouvelle barbarle. Jle ressens ainsi, et ne suis cer tainement pas le seul »

> Propos recueillis par GILBERT COMTE.

U.G.C. BIARRITZ - MIRAMAR - PARAMOUNT MARIVAUX - REX U.G.C. DANTON - MÉDICIS - U.G.C. GARE DE LYON - PARAMOUNT GALAXIE - MAGIC CONVENTION - MISTRAL - PARAMOUNT MAILLOT 3 SECRÉTAN

et dans les meilleures salles de la périphérie

### reent des autres ... Un grand film français, haletant comme un

thriller américain. LE JOURNAL DU DIMANCHE

GAUMONT COLISEE (v.o.) - UGC DANTON (v.o.) - BIENVENUE MORTPARNASSE (v.o.) QUINTETTE (v.o.) - LUXEMBOURG (v.o.) - GAUMONT LUMIÈRE (v.f.) - UGC OPERA (v.f.) MONTPARNASSE PATHE (v.f.) - GAUMONT CONVENTION (v.f.) -: LES = NATION = (v.f.) Attention aux horaires. Prière consulter les salles.



ENGHIEM Marly VO . VERSAILLES Cyrans VF . ROSMY Artel VF THIAIS Belle-Epine VF . ASMIERES Tricycle VF . EVRY. Gaumont VF



SONATE D'AUTOMNE MAYFAIR - QUARTIER LATIN HAUTEFEUILLE - 5-PARNASSIENS SAINT-LAZARE PASQUIER

GIRL FRIENDS

ELYSEES LINCOLN SAINT-CERMAIN VILLACE S-PARNASSIERS

L'HOMME DE -MARBRE! ELYSEES LINCOLN - RAUTEFEUILLE 5-PARNASSIEMS

LA CARAPATE STUDIO SAINT-GERMAIN



d'après Gene Stone

de Molière

m.e.s. : Marcel MARECHAL 636.79.09

THEATRE omédie de MARCEL MITHOIS

Loc. Théâtre : 878-76-99 et Agences 10 Oct. 19 Nov. ARLETTE GILBERT BRUNO DEVOLDERE GERARD HEROLD

Alexandre Dewrath et le Festival cinématographique de Paris g LE SECRET DE WILHELM STORITZ • LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS • 5 SEMAINES EN BALLON 5 L'ILE MYSTERIEUSE • VOVAGE AU CENTRE DE 12 TERRE • AVENTURES FANTASTIQUES • MICHEL STROGOFF • LE PHARE DU BOUT DU MONDE ... du 11 au 31 octobre ● films ● montages audio-visue!s ● exposition

avec la collaboration de la Fondation PHILIP MORRIS

'MICHODIERE " PRIX DE LA CRITIQUE DRAMATIQUE MEILLEUR SPECTACLE CENTRÉS CULTURELS 1978 JEAN-PIERRE DARRAS A CHRISTIANE MINAZZOLI FRANÇOISE FABIAN W PAUL-EMILE DEIBER **ETRANGERS** 



Séances à 14 h., 16 h. et 18 h. à partir du 22 octobre SABINE HAUDEPIN **GASTON VACCHIA** JACQUES DYNAM Location Théatre et Agences 15 jours à l'avance.

de Jean-Pierre Lefebyre ANASTASIE, O MA CHÉRIE UN GARS BEN CHANCEUX UNE DROLE DE BALLADE de Richard Lavole Trois jeunes cinéastes québécois g'amusent des contradictions En collaboration avec l'O.N.F.

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS 11 rue Payenne-3º EVERT LUNDQUIST Gravures Jusqu'au 15 novembre

CENTRE CLITTRE CANADIEN

5 rue de Constantine - 7º

Innovation cette semains

LES CINÉDIMANCHES

PERMANENTS

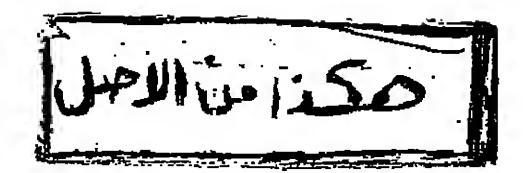
22 : JUSQU'AU CŒUR

«LA FÊTE» Exposition de photos Jusqu'au 10 novembre Lundi au vendredi 12 h. à 18 h. samedi et dimanche 14 h. à 18 h.

CENTRE CULTURE PORTUGAIS FUNDATION CULBENKIAN 51 avenue d'iéna - 16º

Mercredi 25 octobre à 20 h 30 PECITAL JENNIFER SMITH

Au piano Gary Peacock



Tout commence par quelques notes égrénées au piano par le Duke lui-même. Et puis Johnny Hodges

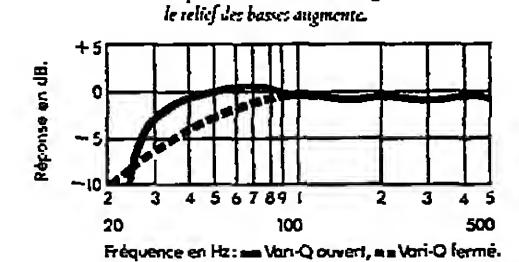
attaque au sax-ténor. Et c'est parti.
Impossible de ne pas battre la mesure avec le pied. Impossible de ne pas vibrer à chaque chorus. Cest ca le swing.

L'ennui c'est que la plupart des enceintes acoustiques n'ont pas assez de basses pour bien swinger. Ou bien elles en ont trop, et elles étouffent la musique. Alors?

Marantz a trouvé la solution. Les enceintes acoustiques sont desormais pourvues du Vari-Q'. C'est unisystème exclusif qui permet, en actionnant une petite valve, de passer d'une écoute neutre, parfaite pour la musique classique à une écoute colorée. Avec augmentation du relief dans les basses. Idéal pour un jazz-band en plein bœuf.

Mais Marantz a fait plus.
Cette année il lance ses nouveaux amplis True Power. Les seuls qui vous garantissent, sur tous les modèles, une réserve de puissance d'au moins 25% que l'ampli délivre dès que l'impédance de vos enceintes se

Lorsque trous outres le Vari-C



rapproche de 4 Ohms.

Cela évite les altérations génantes, notamment dans la zone de fréquence médium.

Les platines, elles aussi, ont été revues. Elles sont toutes équipées du nouveau bras Marantz. Un bras qui réduit les distorsions de lecture de 30%.

Les tuners n'ont pas été oubliés. Les plus sophistiqués sont équipés d'un oscilloscope qui multiplie par dix la précision du réglage.

De plus tous les éléments d'une chaîne Marantz

ont été conçus les uns pour les autres. Aussi bien techniquement qu'esthétiquement. D'où l'utilité des meubles Marantz. Vous y installez des appareils de mêmes dimensions et de même design et vous évitez les fils qui trainent partout. Non seulement le plaisir des oreilles est garanti,

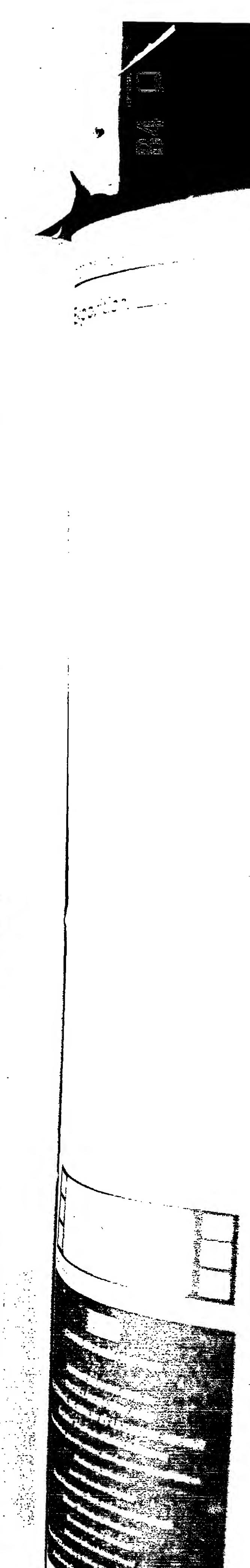
mais celui des yeux n'est pas oublié.

Le Vari-Q', un système exclusif qui augmente le relief dans les basses.

manioan

Pour informations: Marantz France, 9 rue Louis-Armand 92600 Asnières.





### Expositions

CENTRE POMFIDOU Entrée principale, que Saint-Martin (277-12-33). - Informations tele-

phoniques · 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. 8 22 h. sam. et dim., de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche. PARIS - BERLIN. Rapports et contrastes. France - Aliamagne 1900-1933. — Jusqu'au 6 povembre, entrée : 10 F. L'exposition est complé-tée, le jeudi, de 18 h. 30 à 20 h. salle d'actualité de la B.P.L. par des conférences-débats : le 18 octobre : e Enseigner l'histoire ». avec L. Crenne; le 26 octobre : « Les calligrammes . avec J. Pelgnot. JOAN MIRO. Lithographies et documents (4º étage). — Jusqu'au 20 covembre — Dessins (œuvres anterieures à 1960). - Cabinet d'art graphique. Jusqu'ar 22 janvier -Dessins récents. — Galeries contem-poraines, Jusqu'au 27 novembre. SEN' I RAUXA. Quze artistes catalars contemporains. - Galeries contemporaines. Jusqu'au 20 novembre. ATELIERS AUJOURD'HU 10. Alaln Lebort ne et Bernadette Genec. - Galeries contemporaines. Jusqu'at 13 notembre

REALITES CULTURELLES DU NORD - PAS-DE-CALAIS. L'autre visage d'une région. - Jusqu'au 29 octobre. Centre de création industrielle METAMORPHOSES FINLANDAL-SES. Architecture et design. -Jusqu'au 4 décembre.

B.P.L. ARCHITECTURES PAYSANNES (2: étage). Photographles. - Jus-

qu'au 23 octobre.

LES FRERES LE NAIN. - Grand Palais, avenue du Général-Eisenbower (261 - 54 - 10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercred! Jusqu'à 22 b. Entrée : 9 P le samedl 6 P (gratulte le 4 décembre). Jusqu'au 8 lanvier LE PATSAGE EN TTALIE AU NVL. SIECLE. Dessins du musée du Louvre. - Musée du Louvre,

pavillon de Flore, entrée porte Jaulard (260-39-26) Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée · 5 F igratuite le dimanche). Du 20 octobre au CLAUDE LORRAIN. Dessins du British Museum. — Musée du Louvre. pavillon de Flore (voir cl-dessus). Entrée : 8 F ; le dimanche : 4 F. Du 20 octobre su 15 janvier. RETABLES ITALIENS DU XIII- AU XVe SIECLE. - Musée du Louvre, pavillon de Flore (voir ci-dessus), Du 20 octobre au 15 janvier. TRESORS DES ROIS DU DANE-MARK. - Petit Palais, avenue Winston-Churchill 1265-99-21). Sauf lund! et mardi. de 10 h. & 17 h. 45. Entrée : 6 F. Jusqu'an 7 janvier. RICHESSE D'ART DU CANTON DE MENNECY. - Grand Palais (porte

Di Sauf sam, et dim, de 9 h. a 19 h. Jusqu'au 15 décembre. FOIRE INTERNATIONALE D'ART Contemporain 78 (Flac). — Grand Palais. De 13 h. à 20 h. : sam. et dim., de 10 h. à 20 h.; jeudi, de 12 h. à 23 h. Entrée ; 15 F. Du 20 au 20 octobre. DIX - SEPT LAUREATS DU FES-TIVAL INTERNATIONAL DE PRIN-TURE DE CAGNES-SUR-MER (1974-1978). - Musée d'art moderne de la

Tille de Paris. II. avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F (gratnite le dimanche). Jusqu'au 5 novembre. ASGER JORN A SILKEBORG, Le musee d'un pelatre. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir MIRO. Cent sculptures (1962-1978).

-- Musée d'art moderne de la Ville

de Paris (voir ci-dessus). Du 20 octobre au 14 janvier. FLORENCE BENRI. Photographies 1927-1938. - DANIEL BUMAIR : Papiers 1966-1978. — JAN VOSS: A portée de vue (rétrospective). — A R C. au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cl-desaus). Jusou'au 12 novembre ATELIERS PORTUGAL - Musée des enfants au Musée d'art moderne

vie la Ville de Paris, 14, qual de New-York (voir cl-dessus). Entrée gratuite pour les enfants et les groupes (animations, prendre rendec-rous su 723-61-27). Jusqu'au MA-ESPACE/TEMPS AU JAPON.

- Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoll (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; dimanche, de 11 h. à 18 h. Jusqu'au 11 décem-DESSINS D'ORNEMENT DU DIX-SEPTIEME AU VINGTIEME SIECLE. - Musée des arts décoratifs (voir cl-dessus), Jusqu'au 15 novembre.

CALLIGRAPHIE JAPONAISE CONTEMPORAINE — Chapelle de la Sorbonne, piace de la Sorbonne (278-10-00). Bauf lundi, de 12 h. a 18 h Jusqu'au 21 novembre.

PARIS VU PAR LES PEINTRES. De Coror à Foulitz. - Collections du Musée Carnavalet, Mairie annexe du 13 arrondissement. 7, rue Philippe-de-Champagne. De 10 h. à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 17 h. 45. Jusqu'au governbre. SECONDE VIE DE L'ŒUVRE D'ART. Restauration d'un piafond Italien de quinzième siècle. de peinet mardi de 13 h 30 å 17 h. 30.

tures, meubles et poiseries. - Musée Jacquemart-André, 158, boulevard Haussmann (227-29-94). Sauf lundi LE FIL DES PIERRES. Photogrammétrie et conservation des monuments. Hotel de Sully, 62, rue Saint - Antoine (277-59-20). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. 80 at de 14 h. à 18 h. 30. Jusqu'au 3 décem-GEORGES BERNANOS. - BIDITOthèque nationale, 58, rue de Richeileu (266-62-82) Tous les jours, de

10 h à 18 h Entrès : 6 F, Jusqu'au MILSHTEIN. Gravures. - Bibliothèque nationale, grand hall (voir ci-descus). Jusqu'au 5 novembre, CLAUDE RAIMOND-DITYVON. Photographics. - Bibliothèque Dationale, gaieries de photographie, 4, rue Louvois (voir ci-dessus). Jusdn.sa 31 octopus ISLE DE PRANCE ILE MAURICE, 1715-1978 - Musés de la marine, palais de Chaillot (727-96-51). Sauf mardi, de 10 h, à 18 h. Entrée : 5 P. MES VACANCES A LA NEIGE. Affiches d'enfants. - Musée de l'affiche, 18, rue.de Paradia (824-50-04). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 5 P Jusqu'au 20 novembre SPLENDEUR DES COSTUMES DU MONDS. - Musée de l'homme, pa-

lais de Chaillot (505-70-60). Sauf mardl de 10 h. á 20 h. Jusqu'au 31 japvier ELEGANCES FRANÇAISES, 4e 1750 à pos jours. - Musée de la mode et du costume, paiais Gaillera, 10, avenue Pierre-Im-de-Serbie (720-85-48). Sauf lundi et mardi, de 10 h. å 17 b. 40. Jusqu'au 29 octobre, TL ETAIT UNE FOIS LEONARD... Exposition-atelier pour enfants. -Musés en herbe. Jardin d'accumatation, boulevard des Sablons, Jusqu'au 31 dècembre.

CENTRES CULTURELS REALISME D'AUJOURD'HUI. Dessins. - Gethe Institut, 17, avenue d'lèna (723-61-21). Sauf sam, et dim, de 10 h. a 20 h. Jusqu'au 24 octobre, JAN PETER TRIPP. Aquarelles, pastels, dessins, caux-fortes. -- Centre culturel allemand, 21, rue de Condé (326-08-21). Sauf sam. et dim., de 12 b. \$ 20 h. Jusqu'au 10 novembre. NAISSANCE DE LA STATUE DE LA LIBERTE Bommage à Bartholdi. - Mairie annexe du 17º arrondissement, 16, rue des Baugnolles. De 10 h. à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 17 h. 45. Jusqu'au 27 octobre. EVERT LUNDQUIST. STRVINGS Jusqu'an 15 novembre. Centre culturel suèdols, 11, rus Payenne (271-82-20). De 12 h. à 18 h. sam. et dim. de 14 h à 19 h. JOAN MIRO. Esux-fortes et gra-

vures pour des poèmes de Salvador Espriu. - Centre d'études catalanes, 9. rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (277-65-68). Jusqu'an 10 novem-BOMMAGE A G.L. JAULMES 1873-1959. - Mairie annexe du 5arrondissement, Zi, place du Pantheon. Sauf dim., de 10 h, à 12 h. 30 et de 13 h. 30 & 17 h. 45. Jusqu'an 4 novembre. tures et peintures. - Mairle annexe du 18 arrondissement, I, place Jof-frin. Sauf dim., de 9 h. 30 à 17 h. 30. Entrée libre. Jusqu'au 4 novembre. FOCUS 78. Foire-exposition d'art actuel. - Centre culturel du Marais, 26-28, rue des Francs-Bourgeois (278-66-65). De 14 h. à 21 h.; sam. et dim., de 11 à 21 h. Du 21 au

30 octobre. GUSTAVE SUCHET (1888-1963), -Fondation Le Corbuster, 10, square du Docteur Bianche. Sauf dim., de 9 h. & 13 h. et de 14 h. & 17 h. Jusqu'an 19 novembre. GUANSE Covres de 1953 à 1978. - M.J.C. Les Hauts de Belleville, 43, rue du Borrego (636-68-13). Tous les jours, de 15 h. à 22 h. Jusqu'au 31 octobre. GIOVANNI FATTORI (1825-1998). Eaux-fortes. - Institut culturel italien, 50, rue de Varenne (222-12-78). Jusqu'an 30 novembre. ART ET EBENISTERIE CONTEM-

PORAINS DANOIS. - Boutique

danoise, 42, avenue de Friedland.

Sauf dim. de 9 h. 30 à 19 h. Jus-

qu'au 28 octobre.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salies «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

saul les dimanches et jours fériés).

CENTRE GEORGES POMPIDOU AUTOUR DE PARIS-BERLIN EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL DE BERLIN ET LE GOETHE-INSTITUT Le Ballet Triadique d'Oskar Schlemmer Reconstitution induvelle version ichorégraphie: Gerhard Bohner-

Musique: H.J. Hespos: -- Jaudi 19 octobre à 20H30 Raoul Hausmann: Sept poèmes phonétiques Dieter Schnebel: Maulwerke Direction: Dieter Schnebel Mise en scene: Achim Freyer

Dimanche 22 octobre à 16H et Lundi 23 octobre à 20H30 Au Centre Georges Pompidou , Grande Salle

EXPO-PHOTO-METRO. - Station Châtelet-Les Halles Jusqu'au 29 og-

GALBRIES ENCRES A DEUX PINCEAUX. Pierre Alechinsky et Karel Appel — Galerie de France, & rue du Faubourg-Saint-Honore (265-89-37). Jusdran 30 posemble L NEVELSON - VIBIRA DA STLVA -M. ABAKANOWICZ, L'espace en demeure. — Galerie J Bucher, 58 rue 18 почетоге.

de Seipe (326 - 22 - 32). Jusqu'au LE MONDE DE PROUST. Photoeraphies de Paul Nadar. - Atelier Dunlopilo, 62, rue Quincampoix (271-09-50). Sauf dim., de 10 h. a 12 h. 30 et de 14 h. à 19 h.: sem. de 11 h. LE FUTURISME. - Galerie La Lettre ouverte, 33, rue Gay-Lussac. Jusqu'au 30 novembre. FIGURATION : Gutherz, Iscan. J.-M. Queneau, Wolf. L'CEL Sévigné, 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 11 novembre, PIERRE BETTENCOURT. — UNE rie Daniel-Gervia, 34, rue du Bac (261-11-73). Jusqu'an 25 novembre. BIGOT. Marées cages. — Galarie Principe, 12, rue de la Ferronnerie (233-18-11). Juaqu'au 20 novembre. CLAISSE Concepts multilinealres. - Galerie D.-René, 113, rue Saint-Martin (271-19-61). SONIA DELAUNAY. Le cabinet des dessins. - Artcurisi, 9, avenue Matignon (256-70-70). Jusqu'au

2 décembre. MAURICE DENTS. Aquarelles et dessins. — Galerie B.-Schehade, 44, rue des Tournelles (277-96-74). Jusqu'au 4 novembre. FRED DEUX. Dessins, gravnies. -Galerie Lignel, 46, rue de Verneuil (548-32-94). Jusqu'an 8 novembre. DUBUFFET. Théâtres de mémoire. - Galerie Claude-Bernard, 7-9, rue des Beaux-Arts (326-23-81). Jusqu'au

18 novembre. MICHEL DUPORT. Peintures. Galerie Jacob, 28, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'au 10 novembre. LUIS FEITO, Peintures récentes. Galerie Regards, 40, rue de l'Université (261-10-22). Jusqu'au 11 novem-FRANÇOIS GARNIER. Défiguration. - Galerie Rive Cauche, 44, rue de Flevrus (548-04-91). Jusqu'au 18 novembre. GLEB. a Blanc sur blanca. Tapis-

series. — Le Demeure, 19, rue Lagrange (325-02-74). Jusqu'an 18 novembre. GNOLI. - Galeria Isy Brachot. 35, rue Guénégaud (033-22-40). Octo-JULIO GONZALES. Dessins ei sculptures. - Galerie de France, rue du Faubourg - Saint - Honoré (265-69-37). Jusqu'an 2 novembre. GUYOMARD, Le plaisir en filature. Peintures. — Galerie M.-Fels, 138, bd Hausemann (924 - 16 - 23). Jusqu'au 4 novembre. ASGER JORN, Pelotures 1945-1972. - Galerie Ariel, 140, bd Haussmann (257-08-62), Jusqu'au 20 novembre, KUDO. Méditation entre futur et

nėmoire. Vingt objets rėcents. — Galerie de Bellechasse, 10, rue de Bellechasse (555 - 83 - 69). Jusqu'au 12 novembre. FRANÇOIS LALANNE. CEAVIC STRphiope. — Galerie La Huns, 14, rue 'Abbaye (325-54-06), Juaqu'à fin novembre. MARIN. - Galerie Préguac, 50, rue Jacob (260-86-31). Jusqu'au 4 novem-MATTA. Cinquante-sing dessins depuis 1937. — Galerie du Dragon,

19. rue du Dragon (548-24-19). Jus-

qu'au 10 novembre. BABBRO OSTLUIN. - Galerie Baudouin-Lebon, 36, rue des Archives (272-0910). Jusqu'su 5 novembre. PASCHKE - Galerie Darthea Speyer, 6, me Jacques-Callot (033-73-41). Jusqu'an 5 novembre. LUC PEIRE. Œuvres récentes. Galerie Bellint. 28 bis, boulevard Sébastopol (278 - 01 - 91). Jusqu'au 12 novembre. MARCELIN PLEYNET. Un critique, une collection. - Galerie N. R. A., 2. rue du Jour (508-19-58). Jusqu'au novembre.

DANIEL PONTOREAU. — Galerie G. Lauble, 2, rue Brisemiche (887-45-81) Jusqu'au 10 novembre. RAIMONDO PUCCINELLI. Scolptures, dessins. — Galerie Vercamer, bis, rue des Beaux-Arts (633-18-90). Jusqu'au 29 octobre. GERMAINE RICHIER Sculptures.

— Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard (271-20-50). Jusqu'au 29 oc-

MARTIAL RAYSSE Nonvelles images. — Galerie K. Flinker. 25, rue de Tournon (325 - 18 - 73). Jusqu'au décembre. ROLAND ROLLANT. - Le Soleil dans la tête, 10, rue de Vangirard (03380-91). Jusqu'au 31 octobre. CHARLES SZYMKOWICZ, — Galerie Documenta, 45, rue Saint-Merri (271-24-42), Jusqu'au 12 novembre. THEIMER. Bronzes 79-78. - Galerie A Loeb, 10. rue des Beaux-Arte (633-05-87). Jusqu'au 9 décembre. TITUS-CARMEL, Suite Narwa 1977-1978. — Galerie Maeght, 13, rue de Téhéran (522-13-19). Jusqu'au 15 no-ROLAND TOPOR. - Galerie Jean-Briance, 23-25, rue Guénégaud (328-85-511. Jusqu'au 18 novembre. JEAN-PIERRE VIELFAURE. Journai new-yorkala. Paysages de la mémoire. Opera civilisation. - Le Baicon des arts, 141, rue Saint-Martin (278-13-03). Jusqu'au 28 octobre. VILATO. Dessins de téléphone. — Galèrie Sagot-le-Garrec, 24 rue du Four (326-43-38). CHRISTOPHE VON WEYHE. — Galerie Messine. 1, avenue de Messine (227-25-04). Jusq'an 10 novembre.

**REGION PARISIENNE** 

ARGENTEUIL. Patrick Geminel. Dessins et peintures. - Galerie du centre culturel municipal, 3, rue des Gobelina (981-25-20). Jusqu'au 27 oc-BEAUVAIS. Gobineau et le département de l'Olse. — Musée départe-mental de l'Olse (445-13-60). Sauf mardi et jours fériés, de 9 h. 30 à 12 h. 30, à partir du 2 novembre, de 10 h, 4 12 h et de 14 h, 4 18 h, Jusqu'au 31 décembre. Montserrat Gudiol — Moulin de Vanboyen. Sauf samedi, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 3 décembre. CRETEIL Doune, dessius, gravures. C. Cesari, sculptures. — Maison des arts A.-Malraux, place de l'Hôtel-de-12 h. à 18 h.; dim., de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 10 novembre. GENTILLY. Kobayashi, sucres lavis, aquarelles. — Cercle culturel Chaperon vert, place M.-Cachin (657-03-42). Sauf dim. er lundi, de 14 h 30 à 19 h.; sem., de 14 h. 30 à 18 h. Jusqu'au 37 octobre. LE VESINET. L'artiste et l'environnement. - Centre des arts et loisirs (976-32-75). 59, boulevard Carnot. De 10 h. å 12 h. et de 14 h à 18 h. Du 20 octobre an 5 novembre. MARLY-LE-ROL AL Dalbret es B. Merendet. Peintures et sculptures. - Galerie Anne Blanc, 30. Grande-Rue (958-47-92). Jusqu'au 6 novem-

CHOISY-LE-ROL Bernard Lagueau Lieu mécanisé nº 38. - Théaire Paul-Eluard, 4. avenue de Villeneuve-Saint-Georges (890-29-79), Jusqu'au 28 octobre. MEUDON. Herré Legrand, Aquarelies, encres. - Centra cultural.

2, rue de l'Eglise (826-41-20). Sauf

dim. et lundi. Jusqu'au 10 novembre.

RIS-ORANGIS. Jean Clarebourt. —
Salle Robert-Desnos (906-72-72). Sauf
mardi et dimanche, de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 29 oc-SAINT-DENIS. Marc Saint-Saens, tapiaseries, peintures, dessins — Musée municipal d'art et d'histoire. Sauf mardi, de 10 b. à 18 b.; dim., de 14 h. à 18 h. Entrée libre. Jus-qu'au 21 janvier 1979. SAVIGNY-SUR-ORGE. Quatorzième Salon de peinture, sculpture, céramique et arts décoratifs. - Saile des fètes, avenue Charles-de-Gaulle (996-91-58, poste 217). Du 21 au 29 octo-SAINT-CLOUD. Jürgen Ehre, dessins. - Galerie Lefor-Openo, 1, rue Bory-d'Arnex (602-96-33). VERSAILLES. Messagères du cinématographe (affiches, machines, pho-

tographies publicitaires). - Centre

culturel de la Caisse d'épargne.

143, boulevard de la Reine (853-

VILLEPARISIS. Vasarely et Yvaral

- Centre cultural municipal, place

92-05). Jusqu'an 26 octobre.

- LE PETIT POUCET ».

de Pietrasanta

A partir du 1- Novembre, Je THEATRE DU PETIT MONDE ROLAND PILAM regrendra SALLE PLEYEL tous les mercredis à 15 heures GAUMONT CHAMPS ELYSEES VO - IMPERIAL PATHE VF - CLICHY PATHE VF MONTPARNASSE PATHE VF - GAUMONT CONVENTION VF - LES NATION VF ST-LAZARE PASQUIER VF - MAYFAIR VO - HAUTEFEUILLE VO



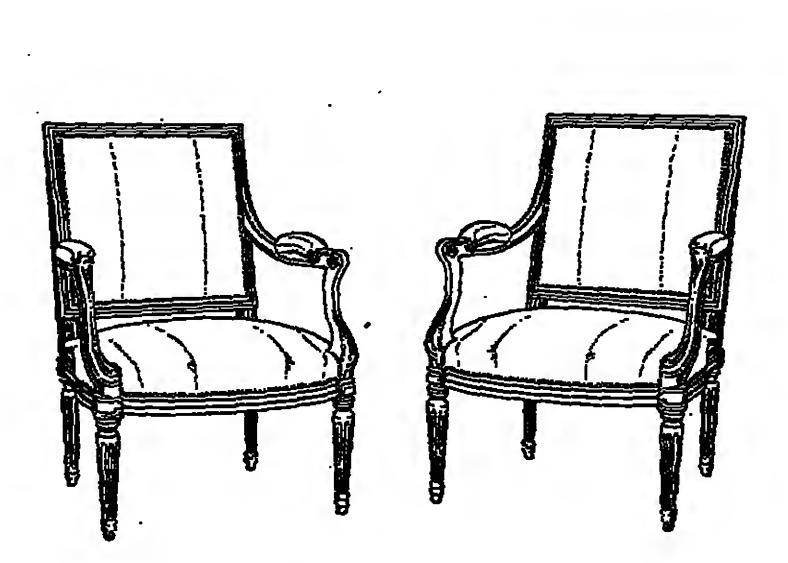
ASNIERES Tricycle VF - CHAMPIGNY Multicine Pathé VF - THIAIS Belle Epine VF VERSAILLES CZL VF . ENGHIEN Marty VO

dapres le roman de PETER HANDKE WIM WENDERS L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY

ca lui est égal de savoir si la police vient ou non.

ACTION ÉCOLES - ACTION CHRISTINE - ACTION LAFAYETTE

CAMERA D'OR CANNES 78 PALME D'OR SEBASTIAN Mexicains en survie, ils sont des centaines de milliers à tranchir clandestinement chaque année la frontière américaine. Entre deux poursuites ils travaillent et vivent en fraude. On les appelle "ALAMBRISTAS". Ce film est leur histoire.



## Mailfert-Amos: d'inimitables répliques

Une véritable réplique suppose de la culture, du respect, de l'adresse et de l'esprit. C'est sans doute pourquoi les très fidèles reproductions de meubles du 18° siècle français signées Mailfert-Amos sont véritablement inimitables. Venez en juger vous-même...

6, avenue d'Eylau - Paris 16°
Tél. 504.70.80

Et Hôtel de François-I" - 26, que Notre-Dame-de-Reconvrance, Orléans - Tél. (38) 62.70.62



#### un nouveau théâtre à Paris

#### Jacques Lassalle - Yannis Kokkos **OLAF** et ALBERT

de HEINRICH HENKEL

#### avec Hubert Gignoux et Pierre Vial

la critique unanime

Depuis Jouvet, je n'avais jamais rencontré comédien aussi intensement hostile à l'autre, aussi parfaitement fermé sur lui-même, aussì pure provocation que **Hubert Gignoux.** Pierre Marcabru LE FIGARO

On pense ici à Wim Wenders et à Peter Handke. Les éclats on les sent sans les voir. Démarche exigeante et exemplaire qui sollicite tension et attention.

Jacques Poulet L'HUMANITE Spectacle inattendu et détonnant. Deux excellents

comédiens dans une pièce forte et dure. Dominique Jamet LE JOURNAL DU DIMANCHE

Un théâtre qui s'ouvre : rare miracle. Hubert Gignoux et Pierre Vial: des talents remis à neuf. Jacques Lassalle dépiste la vérité du quotidien sans tomber dans le piège du naturalisme : une "zoo story " du 3 âge. Matthieu Galey L'EXPRESS

Le travail de Jacques Lassalle commence à être reconnu, il était temps. Travail brillant d'intelligence et de précision. Jean-Louis Mingalon LE MATIN DE PARIS

La construction de la pièce est un diabolique fortissimo avec deux solistes de grande classe. Jacqueline Cartier FRANCE-SOIR

FATELENEE L'IOUVET 4 square de l'Opera - Louis Jouvet location theatre 073 27 24 fnac agences

สีเป็น2nov au 9 dec.

**≟20h30**∜

DU CIRQUE BONJOUR

233:60:96: (Ref. dimanche)

Châtelet, Les Halles

Les salles subventionnées

OPERA (073-57-50), les 19 et 24, à 19 h. 30 : Coppella ; le 25, à 19 h. 30 : Simon Boccanegra. SALLE FAVART (742-59-69), lea 18 et 20. à 19 b. 30 ; le Médecin maigré lui ; le 25, à 19 h. 30 : Werther. COMEDIE-FRANCAISE 1296-10-20 les 20, 21, 23 et 24, à 20 h. 30 Six personnages en quête d'auteur ; le 21, à 14 h. 30 et 20 h. 30 : les Femmes savantes ; le 25, à 14 h. 30 : Un caprice ; le Triomphe de

CHAILLOT (727-81-15), Foyer du grand théâtre (D., L.), 20 h. 30: Prélude à un déjeuner sur l'herbe: Gémier, les 24 et 25, à 20 h. 30 : Lenz. ODRON (325-70-32) (D. solr, L.), 20 h. 30 ; mat. dlm., 16 h. ; Tra-PETIT ODEON (325-70-32) (L.). 18 h. 30 : le Pavillon Balthazar : 21 h. 30 : la Star des oublis-

T.E.P. (836-79-09), (J., D. soir, L.), 20 h. 30, mat., sam., 14 h. 30 et dim. 15 h. : le Malade imaginaire ; le 21. à 14 h. 30 : films, PETIT T.E.P. (636-79-09), (J., D. soir L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h.: Francis Lemarque. CENTRE POMPIDOU (277-11-12) (mardi). Débats; le 18, à 18 h.: Architecture et construction; le 19 à 14 h. 30 : L'aventure scien-tulque et les jeunes ; à 18 h. 30 : Eenseigner l'histoire; à 19 h. Architecture paysanne; le 23, à 18 h. 30 : l'IRCAM et la vie musicale actuelle; à 19 h. : Littérature - Musique; le 19, à 20 h. 30 Ballet triadique d'O Schlemmer : le 22, à 16 h., et le 23, à 20 h. 30 : R. Hausmann et D. Schnebel :

Les salles municipales

CHATELET (233 - 40 - 00), (D., L.). 20 h. 30, Rose de Noël; le 22, à 18 h. 30 : Concert Colonne, dir. P. Dervaux (Prokofiev, Bartok, Tehnikovski). TREATRE DE LA VILLE (274-11-24), (D. L.), 18 h. 30 : Susana Rinaldi.

tous les jours, à 15 h., 16 h. 30 et

18 h. : le Diatope, de Xénakis.

Les autres salles AIRE LIBRE (322-70-78) (D., L.). 20 h. 30 : Sidi Ciné ; 22 h. : Roger

**POUR LOUER YOS PLACES** 

PAR CORRESPONDANCE

Rempilssez ce bon en indiquant par ordre de préférence 2 dates, et re-

toumez-le au Centre d'Animation du Forum des Halles, B.P.571, 75027

Parls Cx 01, en y loignant un chè-

que bancaire ou postai (3 voiets) ou

un mandat-lettre, établi à l'ordre du

timbrée libellée à votre adresse).

Si vos places ne vous parvenaient

pas 5 jours avant la tère date choi-

sie, faites immédiatement une récla-

mation écrite (aucune réciamation

ne sera admise après le spectacle).

Adresse .

Localité

Code Postal

Nombre de places \_\_\_\_\_

1ère date \_\_\_\_\_2e date

PLACES: 35 F (réductions 25 F)

RELACHE DIMANCHE

\_Prix\_

.C.A.F.H. (joindre une enveloppe)

Marino; V., S., 18 h. 30 : Faustino ANTOUNE (208-77-71) (L.). 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: le Pont japonais. ARTS - HEBERTOT (387-23-23) (D. solr, L.). 20 h. 30, mat. dim., 15 h. Mon père avait raison. ATELIER (608-49-24) (L.), 21 h., mat. dim., 15 h. : la Culotte. ATHENES (073-27-24) (D. soir, L.), et Albert. BOUFFES-PARISIENS (073 - 87 - 94) (L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h. et 18 h. : le Charlatan. CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théatre de la Tempéte (328-36-36) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 16 h. : Nadia ; Theatre de l'Aquarium (374-99-61) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 16 h. : la Sœur, de Shakespeare; Théâtre de l'Epéc-de-Bols (808-39-74 (D., L.), 20 h. 30 ; Spectacle XII. d'apra les Justes de Camus. CENTRE D'ART RIVE GAUCHE (325-59-50) (L.), 20 h. 30 : Comme un sens inverse ; 22 h. ; la Femme au bout des doigts. CENTRE CULTUREL DU XVIIº (227-68-81) (D. soir, L. Mar.), 20 h. 45, CENTRE CULTUREL DU MARAIS

mat. dim., 17 h. : Appel enre-[278-66-65) (D\_ L), 20 h. 30 : CENTRE FRANÇAIS D'ART ET D'ARTISANAT, 20 h. 30 : Défense d'avoir les nuages au-desus de la tète, poésie. CITE INTERNATIONALE (589-38-69). Galerie (D. L.), 21 h. : la Ciôture ; Resserre (D., L.). 21 b.: l'Epreuve. COMEDIE-CAUMARTIN (073-43-41)

(J.), 21 h. 10, mat. dim., 15 h. 10: Boeing-Boeing. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (359-37-03) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. st 18 h. 30 : Il fait beau jour et nuit. EPICERIE - THEATRE (L., MAr.), 21 h.: Français, encore un effort si vous voulez être républicains. ESSAION (278-46-42) (D.), 18 h. 30: les Miettes; 20 h. 30 : Sonate pour deux femmes seules et une HLM; 22 h. 15 : Abraham et Samuel - II, 20 h, 30 : le Chant

FONTAINE (874-74-40) (D.), 21 b. : Je te le dis Jeanne, c'est pas une vie, la vie qu'on vit. GAITE-MONTPARNASSE (322-18-18) (D.), 20 b. 30 : Picasso, connais HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h. SO : la Cantatrice chauve : la Lecon. IL TEATRINO (323-28-92) (D., L.), 21 h.: Louise la pétroleuse. LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir,

1.), 21 h., mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : les Polles du sameti LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) I : 18 h. 30 : Molly Bloom ; 22 h. : J. Benguigul. — IL 20 h. 30 : Lady Penelope (dern. le 21); 22 h. 15; la Musica (dern. le 21). MADELEINE (265-07-09) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : le Préféré. MARIGNY (256-04-41) (J., D. solr), 21 h., mat. dim., 15 h. et 18 h. :

le Cauchemar de Balla Mannin-MATHURINS (265-90-00) (D. solr. L.), 21 h., mat. dim., 15 h.; Alex MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h. 15. mat, dim., 15 h. : Duos sur canapé. MICHODIERE (742-95-22) (D.), 18 h. 30 : Au niveau du chou. (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : les Rustres. MONTPARNASSE (320 - 89 - 90) (D. solr, L.), 21 h., mat. sam., 17 h., dim., 15 h.; les Pelnes de cœur d'une chatte anglaise. NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D.

solr), 21 h., mat. sam., 18 h., dim.,

15 h. 30 : Apprends-mod Célins. ŒUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 15 h. : les Aiguil-ORSAY (548-38-53) I.: le 21, 20 h. 30 le Rhinoceros. Le 22, 15 h.: Harold et Maude. Le 20, 20 h. 30 : Oh! les beaux jours. Les 18, 19, 24, 20 h. 30 : Zadig. — II (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : Albert Nobbs. PALACE CROEX-NIVERT (734-52-21) (mar.), 20 h. : Rocky Horror Show (à partir du 24). PALAIS DES ARTS (272-82-98) (D. L.). 20 h. 30 : Dieu. PALAIS - ROYAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. : le Tout pour le tout (à partir du 22). PALAIS DES SPORTS (532-41-29) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. sam., 15 h. 30, dim., 14 h. 30 et 18 h. 30; Notre-Dame de Paris. PENICHE (205-40-39) (D., L.),

20 h. 30 : la Dernière Bande ; Fragments theatre II. PLAINE (842-32-25) (D. soir, L. Mar.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h. : la Vie privée de la race supérieure. PLAISANCE (320-00-06) (D.), 20 h. 30 ; Tête de méduse. SAINT-GEORGES (878-63-47) (J., D. solr), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : Patate. STUDIO - THEATRE 14 (539-88-11) (D., L.), 20 h. 30 : le Golem (dern. STUDIO DES CHAMPS - ELYSERS (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 ; An bénéfice du doute.

TERBASSE SAINT - MERRI (508-07-76), les 19, 20, 21, 24, 20 h. ; le Villa. Le 22, 15 h. les 18, 23 20 h. : le Crépuscule du théâtre. THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.) 20 h. 45 : Il était la Beigique... -Theatre en rond (387-88-14) (L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h. : 8 tout le monde en laisait autent. THEATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h. 30 : lea Chalses, 22 h. 15 : Jeanne d'Arc et ses copines. THEATRE DE MENILMONTANT (386-60-80), (V, S.), 21 h.: Becket ou l'honneur de Dieu. THEATRE SAINT-JEAN 20 h. 30 : Un goût de misi. THRATRE 13 (589-05-99) (D. soir, L., Mar.). 20 h. 45, mat. dim., 15 h.: Barouffe à Chioggia THEATRE 347 (874-38-34) (D. soli

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.). 21 h., mat. dim., 15 h. et 18 h.: Crime à la cief. TROGLODYTE 1222-93-54), J., V. 3., 20 h.; Mer., 14 h. 30, dim., 15 h. 30 : Gugozone. VARIETES (233-09-92) (L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. : la Cage aux

L.), 20 b. 30, mas. dim., 15 h. 30

Les cafés-théâtres

22 h. 15 : Soli-loques.

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 21 h.: le Grand Ecart; 22 h. 30 : la Femme rompue. les blancs - Manteaux (277-42-51) (D.), 20 b. 15 : la Nouvelle Star ; 21 h. 15 ; la Tour infer-nesie ; 22 h. 30 ; A. Valardy. AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D. 20 h. 30 : le Petit Prince : J., V. S., 18 h. 30 : P. Kanel. CAPE D'EDGAR (322-11-03) (D.). 20 h. 15 : José Gardinore 21 h. 30 : Popeck : 23 h. : Soigne tes ecchymoses, Gervaise. — II

ISSY-LES-MOULINEAUX, M.J.C. la CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D., 19, 20 h 30 : J.-P. Sevres, L., 20 b. 15 : le Bonbon magique; MALAKOFF. Théâtre 71, le 21, 21 h.; 22 h. : Fromage ou Dessert. COUR DES MIRACLES 1548-85-60) Les Quilapayun, (D.), 19 h. : Pas un navire à l'ho-MANTES, Centre culturel, 16 24, 21 h. : Un cœur de pierre trop rizon; 20 h. 30 : Djamel Allam; 21 h. 45 ; le Gros Oiseau. FANAL (233-91-17) (D., L.), 19 h 30 Béatrice Arnac (D.), 21 h. 15 : le Président. E MANUSCRIT (887-82-60) 21 h. 30 : Du dac au dac ; 20 h. 30 : le Miroir de Molly. LA MURISSERIE DE BANANES (508-11-67), 20 h, 30 ; C. Jacquin; 23 h : Didler Levallet. jazz. V., S., D., 24 h. : Soirée brésilienne. NOUVEAU CHIC PARISIEN (887-45-08). 23 h. : J.-P. Amouroux. LE PETIT CASINO (747-62-75) (D., L.), 21 h.: Douby; 22 h. 30: Eclimont et Dodane. LES PETITS PAVES (607-30-15) (Mar.), 21 h. 15 : Débordés par ia base POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 21 h. 30 : les Lettres de Van Gogh; 22 h. : Prévert-Boy. LE SELENTTE (033 - 53 - 14) (D.), 20 h. 30 : Un vieux Peter Pan ; 22 h.: les Voyageurs de carton. LA SOUPAP (278-27-54) (D., L., Mar.). 19 h. 30 : Chansons de femmes; 21 h. 30 : Voyage vers les ombres vertes; 23 h. : Sarah LE SPLENDID (887-33-82) (D. L.). 20 h. 30 : Bunny's Bar; 22 h. : Amours, coquillages et crustaces. LA TANIERE (337-74-39), les 19, 20. 21, 20 h. 45 : Ahmed Ben Dhiah; 22 h 30 : Jacques Barthes. THEATRE CAMPAGNE - PREMIERE (322-75-93), 23 h. 10 : Nabucco (dern. le 20). THRATRE DES 409 COUPS (329-39-69) (D.), 20 b. 30 : la Goutte; 21 h. 30 : l'Eau en poudre; 22 h. 30 : Y'a qu'là que je suis

Dans la région parisienne

ANTONY, Théâtre F.-Gémler, le 20, 21 h. : Légendes à venir ; le 21, 21 h. : Railet-Théâtre J. Russillo ; le 24, 21 h. : Archie Shepp. ARCURIL, salle J.-Vilar, le 18, 15 h.: le 20, 21 h. : la Route vers demain. ARGENTEUIL, saile J.-Vilar, le 20. 20 h. 45 : Toto Bissainthe. ASNIERES. Grand Théâtre, le 18, 20 h. 30 : la Magouille ; Petit Théatre, is 24, 20 h. 30 ; le Petit ATRIS-MONS, Salle des fêtes, le 20. 21 h. : Michel Portal Unit. AUBERVILLIERS, Theatre de la Commune, les 18, 20, 21, 20 h. 30; le 22, 17 h.; le 24, 14 h. 30 et 20 h. 30; Si jamais je te pince. BEZONS, Théâtre, le 21, 21 h.; Gérard Lavilliers. BOULOGNE, T.B.B., 18 18, 20 h. 30 :

Prançois Béranger; les 20, 21, 24, 20 h. 30; le 22, 15 h. 30; Peru Folklorico. BURES-SUR-YVETTE, M.J.C., le 19, 21 h.: Tempête Pluriel BUTRY-SUR-OISE. Salle des fêtes. le 21, 21 h. : Groupe theatral de Butry (Mollère, Labiche, Gavault). CHAMPIGNY, centre G.-Philipe, 19 20, 22 h. : P. Jacquet, A. Bezlat, B. Gruyer; le 21, 21 h. : Zouc; Solell dans la tête; le 20, 23 h. Trio Multitude, jazz ; le 21, 21 h. : Theatre Magie rouge. CHATOU, L.-Jouvet, mar., 21 h. : Nicolas Peyrac. CHILLY-MAZARIN, salle P.-de-Coubertin, le 20, 21 h. : Claude Nougaro ; église Saint-Etienne, le 22, 18 h.: M. Lieby et F. Torre. COLOMBES, M.J.C.-Théâtre, le 20. 20 h. 30 : Leny Escudero. COURBEVOIE. Maison pour tous, le 19, 20 h. 30 ; J.M.B. Free Trio ; le 21, 20 h. 30 : l'Intervention. CRETEIL, maison A.-Malraux, les 19, 20, 21. 20 b. 30 : Bailets ; le 22, 15 h. 30 : Ensemble instrumental A. Colson (musique baroque). 16 h. : la Lyre amicale (Lehar. Pucik, Georges). Roméo et Juliette.

EAUBONNE, Salle des fêtes, le 22, ELANCOURT. Apasc, ie 21, 21 h. ERMONT, théâtre P.-Fresnay, le 21, 21 h. : ia Machine infernale. EVRY, Agora, les 19, 21, 21 h. : Trio classique de Paris ; le 20, 21 h. : G. Bécaud. FONTENAY - LE - FLEURY, centre Neruda; le 20, 18 b. : le Jeu de GONESSE, salle paroissiale, le 21, 21 h. : Sept comédiens en quête de J. Vertie. GOUSSAINVILLE, theatre P.-Neruda, le 20. 21 h. : Orchestre Pro Arte de Paris (Besthoven).

MEUDON, Centre culturel, le 21, 21 h.: Memphis Slim; le 24, 21 h.: D. Fanton, M. Pons, J. Castède, C. Bernard. MONTREUIL-SOUS-BOIS. populaire, le 20. 20 h. 30 : Roger Mason et les touristes. NANTERRE, Théâtre des Amandiers le 18, 20 h. 30 : Archie Shepp ; le 19. 20 h. 30 : Albert Marcoeur le 21, 20 h. 30, le 22, 16 h.; Nass El Ghiwane. — II (L.), 21 h., mat. dim. 16 h. 30 : Bathory Erzsebet (à partir du 191. PONTOISE, Théâtre des Louvisis, le 20, 21 h. : Géranium ; M.J.C. le 21, 21 h. : Pêle-mêle. SARCELLES, église Saint-Pierre-Saint-Paul, le 24, 21 h. : la Grande Ecurie et la Chambre du roy (Mozart, Haendel); Forum des Cholettes, le 21, 21 h ; l'Illusion comique. comique.

SARTROUVILLE, Théâtre municipal, les 20, 21, 21 h.: Anne Sylvestre. SCRAUX, Les Gémeaux, le 20, 21 h.: la Chanson d'un gas qui a mai tourné: le 18, 21 h. : l'Illusion SUCY-EN-BRIE, église Saint-Martin. le 21, 21 h. : Ensemble vocal G. Dufay, dir. A. Bedois (polyphonies du Moyen Age). SURESNES, Theatre J.-Vilar, le 20, 21 h. : Roméo et Juliette. VERNEUIL - SUR - SEINE, gymlase, le 20, 20 h. 45 : Association musicale (Mozart, Haydh, Tchalkowsky, Vivaldi). VERSAILLES, Theatre Montansier le 19, 21 h. : Orchestre de chambre de Versailles, dir. B. Wahl (VIvaldi, Coreili, Haendel): le 31, 21 h.: Groupe choregraphique de LE VESINET, CAL, le 18, 21 h.

Special Peydeau; le 30, 21 h. Danses et chanta traditionnels d'Albanie ; le 24. 21 h. : Madama de Sade. VILLEPARISIS, Centre culturel, le 20, 21 h, : Atoll, rock VINCENNES. M.J.C. - Theatre, le 20, 21 h. : Dominique Maroussian, VITRY, église Saint-Germain, la 20, 21 h.; Atelier Musique de Villed'Avray (Haendel, Telemann, Bach,

MOZATI). YERRES, C.E.C., le 20, 20 h. 30 :

Musique de l'Inde ; le 21, 20 h. 30 :

#### FESTIVAL D'AUTOMNE

EXPOSITIONS CHAPELLE DE LA SORBONNE (325-78-92) (L.), de 12 h. à 18 h. : Sho, calligraphie contemporaine japonaise.
MUSEE DES ARTS DECORA-TIFS (260 - 32 - 14) (Ma.), de 12 h. à 18 h. : Ma, espace temps au Japon.

MUSIQUE CHAPELLE DE LA SORBONNE

(325-78-92), les 19 et 24 à 20 h. 30 : Cérémonie Shomyo, Chant liturgique bouddhique. THEATRE ESPACE CARDIN (266-17-30), les

18, 19, 20 et 21, 20 h. 30 : Rodogune; le 25, à 20 h. 30 : ATHENEE (073-27-24), saile L. Jouvet, les 18 et 22, à 20 h. 30 : le Misanthrope; les 19 et 21, à 20 h. 30 : Don Juan : le 20, à 20 h. 30, le 22, à 15 h.; l'Ecole des femmes; le 21, A 15 h. et le 25, à 20 h. 30 : le Tartuffe. SAINT-DENIS, theatre Gerard-Philips (243 - 00 - 59), grande malie (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h.; ie 24, à 19 h. 30 : Remagen; salle J.-M.-Setreau (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim., 17 h., is 24, à 19 h. 30 : is Table.

Danse THEATRE DES CHAMPS - ELY-SRES (359-72-42) (J., Ma.), 20 h. 30, mat. dim., 14 h. 30 M. Barychnikov et le Bailet de Marseille R. Petit (la Dame de

MARIGNAN PATHE (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) - STUDIO CONTRESCARPE (v.o.) CONVENTION SAINT-CHARLES (v.o.) - BALZAC (v.f.) - GAUMONT RICHELIES (v.f.) MONTPARNASSE 83 (v.f.) - GAUMONT MADELEINE (v.f.) - ATHENA (v.f.) CLICHY PATHE (v.f.) - ARTEL Part-Negent



rhande une Production CREABLASICA FRIR WORKS - Un Ring de ALASS (ANS Straid PRIBE GUESE: - Sciences du CUIVES STRAE; - Provinte par ALASS MAIS



UIESIOI

ANDRECAYATTE ALEAN LABORDEN ESTA LEAN LABORDE MICHEL GALABRUS MICHELAUGUAIR

EORGES GERET - DOMINIQUE PATUREL

#### Cinéma

Les Illms marqués (\*) sont interdits Les exclusivités (\*\*) ans moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 18 OCTOBRE 15 h. : Burjesques américair: Panorama du cinéma suisse Chagrin et joie de la femme, d'E. Tisse; 20 h. 30 : Alzire ou le Nouveau Continent, de T. Koerfer (en sa présence).

JEUDI 19 OCTOBRE 15 h. : la Dirième Symphonie, d'A. Gauce; 18 h. 30, Feu Mathias Pascal, de M. L'Herbier: 20 h. 30, Panorama du cinéma suisee : la Paloma, de D. Schmid (en sa présence); 22 h. .J. Hommage & R. Hollenstein : Je Ka Mi, ou Ton bonhaur est de ce monde.

VENDREDI 20 OCTOBRE 15 h., Cinéma et religions : Gautama Bouddah; IB h. 30 : Tire-auflanc, de J. Renoir; 20 h. 30, Hommage à R. Vidalin ; le Bossu ou le Petit Parisien, de R. Sti: 22 h. 30. Panorama du cinèma suisse: la Soudaine Solitude de Konrad Steiner, da K. Gloor.

SAMEDI 21 OCTOBRE 15 h. et 18 h. 30, Cinéma et religions (15 h. : le Message, de M. Akkad; 18 h. 30 : David et Bethaabée, d'H. King); 20 h 30 et 22 h, 30 : Panorams du cinéma suiese (20 h. 30 Des Suisses dans la guerre civile espagnole, de R. Dindo; 22 h. 30: l'Exécution du traitre à la patrie, de R. Dindo (en sa présence).

DIMANCHE 22 OCTOBRE 15 h. Cinéma et raligions : le Messie, de R. Rossellini; 19 20 h. 30 et 22 h. 30, Panorams du cinéma suisse (19 h. : la Vocation d'André Carrel, de J. Choux; 20 h. 30 : le Fou, de C. Goretta; 22 h. 30 : la Dentellière, de C. Go-

Lundi 23 octobre

BBAUBOURG (278–35–57) MERCREDI 18 OCTOBRE 15 h., Cinéma et théâtra : l'Oiseau bleu, de G. Cukor: 17 h.: les Deux Timides, de R. Clair: 19 h. et 21 h., films allemands 1912-1932 (19 h. : Mutter Krausens fahrt glueck, de P. Jutzi; 21 h.: A qui la faute? de P. Czinner).

JEUDI 19 OCTOBRE 15 h et 17 h, Clnéma et théâtre (15 h. : Comme tu me veux, de G. Fitzmaurice; 17 h. : le Trône de sang, d'A. Kurosawa); 19 h. et 21 h., films allemands 1912-1932 (19 h. : l'Etudiant de Prague, de S. Rye; 21 h.: les Yeux de la momis, d'E. Lubitech).

VENDREDI 20 OCTOBRE 15 h. et 17 h.. Cinéma et théâtre (15 h.: Anna Christie: 17 h.: Falstaff, d'O. Welles); 19 h. et 21 h., films allemands 1912-1932 (19 h. : Bumurum, dE. Lubitch: Anne Boleyn, d'E. Lubitsch).

SAMEDI 21 OCTOBRE 15 h. et 17 h., Cinéma et théâtre (15 h. : Messieurs les ronds-de-cuir, d'H. Diamant-Berger: 17 h.: Occupe-toi d'Amélie, de C. Autant-Lara); 19 h. et 21 h., films sliemands 1912-1932 (19 h.: De l'aube à minuit, de K. H. Martin: II h.: Escaller de service, de J. Jessner).

DIMANCHE 22 OCTOBRE

15 h. et 17 h., Première mondiale
du cinéme sulsse (15 h. : le Sang
aux lèvres de l'amant, de C. Schocher; 17 h. : Acalmies : Gilles, de M. Bory; Julie from Ohio, d'L. Hesse); 19 h. et 2i h., films allemands 1912-1932 (19 h.: l'Etudiant de Prague, d'H. Galeen; 21 h.: Faust, de F. W. Murnau).

LUNDI 23 OCTOBRE 15 h. et 17 h., Première mondiale du cinéma suisse (15 h : Feu fumée sauclase, de L. Lanaz; C'étalt un dimanche en automne; le Moulin de Velley els à la Quielle, de C. Champion; Cinéma, de S. Schroeder; 17 h.: A fleur d'eau, d'A. Seiler; Ormenis 199+69, de M. Imhoof; Alberto Giacometti, d'E. Scheidegger); 19 h. et 21 h. films allemands 1912-1932 (19 h.: le Cabinet des figures de cire, de P. Leni; 21 h.: figures de cire, de P. Leni; 21 h.: le Cabinet du docteur Caligari, de R. Wiene: Nosferatu le Vampire, de F. W. Murnau).

MARDI 24 OCTOBRE

Longtemps interdit par la censure, a POUR UNE POIGNEE DE CACAHUETES a vient de sortir aux cinémas LE MARAIS et Studio LOGOS. Cet anti-film, véritable pamphiet, réalisé par CHAHINE et COUEDIC, ne respecte rien, à commencer par les règles habituelles du cinèma. En première partie : le Génocide Armènien.

ÉLYSÉES LINCOLN v.o. ST-GERMAN VILLAGE V.O. LES 5 PARNASSIENS v.o. PLM SAINT-JAGQUES Y.o. BERLITZ v.f.

> Un bonheur de film dont on sort formidablement heureux.

Jose M. Bescos - (Pariscope) \_

Un film chaleureux, tendre, sympathique au-delà du possible. Michel Perca- (Le Matin)



ALERTEZ LES BEBES (Fr.), Marais, 4" (278-47-86). L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY (All., v.o.) : La Clef, 5° (337-90 90). ANNIE HALL (A. v.o.) : Studio Cujas, 5° (033-89-22). L'ARBRE AUX SABOTS (IL., V.O.) Quintette, 5 (033-35-40). U.G.C. Danton, 6. (328-42-62); Luxembourg. 6º (633-97-77); Colisée, 8º (359-39-46) ; Bienvenüe - Montparnasse, 15° (544-25-02) ; v.f. : U.G.C. Opera, 2º (261-50-32) : Lumière, 9º (770-84-64): Nations, 12- (343-04-57): Montparnasse-Pathé, 14. (322-19-23); Gaumont-Convention. 15 (828-42-27). L'ARGENT DE LA VIEILLE (IL., v.o.) : Lucernaire, 6 (544-57-34).

89-52); Mistral, 14\* (539-52-43) 20-64) : Secrétan, 19° (206-71-33), Ambassade, 8\* (359-19-08); Fran-cals. 9\* (770-23-88); Fauvette. 13\* LA CHANSON DE ROLAND (Fr.) Quintette, 5: (033-35-40). La Clef,

Convention, 154 (828-42-27). DARD (Fr.-Am., v.s.) : Vidéostone, 6" (325-60-34). (742-72-19). 2- (742-60-33).

DOSSIER 51 (Fr.), Stulo de la Harpe,

U.C.C. Odéon, 6º (325-71-08) : Bonaparte, 6- (326-12-12); Balzac, 8-(261-50-32)

V.O.): Cluny-Paisce. 5= (033-07-76):
U.G.C. Marbeuf, 8= (225-47-19);
V.I.: U.G.C. Opéra, 2= (261-50-32);
Maxéville, 9= (770-72-86).

FIST (A., v.o.): Studio Alpha, 5= (033-39-47); Paramount-Odéon, 6= (325-59-83); Publicia Champe-Elysées, 8= (730-76-23): v.f.: Paramount-Opéra (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14= (326-22-17).

(539-52-43); Murat, 16- (288-99-75); Clichy-Pathé, 18- (522-37-41); Se-crétan, 19- (206-71-83). GREASE (A., v.o.) : Saint-Michel, 5.

GREASE (A., v.o.); Saint-Michel, 5(326-79-17); Elysées-Cinéma, 8(225-37-90); Marignan, 8- (35992-82); v.f.; U.G.C. Opéra, 2- (36150-32); Helder, 9- (770-11-24);
Richelieu, 2- (233-56-70); U.G.C.
Gare de Lyon, 12- (343-01-59);
Pauvette, 13- (331-56-86); Gaumont-Sud, 14- (331-51-16); Montparnasse-Pathé, 14- (322-19-23);
Cambronne, 15- (734-42-96); Murat, 16- (288-99-75); Wepler, 18- (387-

L'ÉVÉNEMENT de la rentrée

Un ÉVÉNEMENT CAPITAL

Le CHEF-D'ŒUVRE de WAJDA

cinématographique

ELYSEES LINCOLN v.o. - 14 h 45 - 18 h - 21 h 15

HAUTEFEUILLE v.o. 12 h 15 - 15 h 15 - 18 h 15 - 21 h 15

5 PARNASSIENS 14 6 45 - 18 6 - 21 6 15

14-JUILLET BASTILLE 14 h 30 - 17 h 30 - 20 h 30

LEMONDE

L'EXPRESS

LE FIGARO

Gaumont-Gambetts, 20-L'HOMME DE MARBRE (Pol., v.o.) : Hautefeuille, 6- (533-79-38); Elysees - Lincoln, 8- (359 - 36 - 14) :

14-Juillet-Bastille, 11= (357-90-81) Parnassien, 144 (329-83-11) L'INCOMPRIS (IL., v.o.) : Marais. 4 (278-47-86). NTERIEUR D'UN COUY v.f.) (\*\*) : Paramount-Marivaux, 2. (742-83-90); Paramount-Montparmassa, 14- (328-22-17). LE JEU DE LA MORT (A. 7.1.) (°°) Hollywood - Boulevard, 9- (770-JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME SOIGNE (Fr.) : Ermitage, (359-15-71): Normandle, 8º (359-41-18); Paramount-Opera, 9- (073-34-37); Athena, 12- (343-07-48); U.G.C. Gobelins, 13º (331-06-19) Miramar, 14. (320-89-52); Para-

L'ARGENT DES AUTRES (Fr.), Rez. 24 (236-83-93), Paramount - Marivaux, 2º (742-83-90); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Studio Médicia 5° (633-25-97) : Biarritz, 8° (723-69-23); Paramount-Elyaces, 8° (359-49-34); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount - Galaxie, 13° (580-18-03) : Miramar, 14° (320-Paramount-Maillot, 174 (758-24-24) : Magic-Convention, 15 (828-LACHE-MOI LES JARBETELLES (1t., LA CARAPATE (Pr.), Richelleu. 2º (233-56-70); Saint-Germain Studio. \_(033-42-72): U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08) : Blarritz, 8= (723-69-23) ;

(331-56-86); Montparnage - Pathé. 14° (322-19-23); Gaumont-Convention, 15: (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (387-50-70) : Gaumont - Gambetta, 20e 5° 1337-90-90); Madeleine, 8° (073-56-03); Marignan, 8+ (359-92-82); Olympic, 14° (542-67-42); Parnasslen, 14- (329-83-11); Gaumont-CINEMA PAS MORT, MISTER GO-

LE CONVOI (A., V.f.) : Cin'Ac. 2. CRIS DE FEMDIES (A., v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40); vf.; Berlitz, DESPAIR (All., v.o.) : Quintette, 5 (033-35-40); Elysées - Lincoln. 8-(359-36-14).

5 (033-34-83); U.G.C. Marbeuf, 8 (225-47-19); Saint-Lazare-Pasquier, DRIVER (A., v.o.) (\*) : U.G.C. Marbeuf, 8 (225-47-19); vf. : Paramount-Opéra, 9 (073-34-37). EMBRAYE\_ BIDASSE, CA FUME (Fr.) : Berlitz 2º (742-60-33): Montparnassa - Pathé, 14 (322-L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap. v.o.) (\*\*): Vendôme, 2= (073-97-52);

(359-52-70); v.f.: Omnia, 2- (233-FEDORA (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 8- (329-42-62); Paris, 8- (359-53-99); v.f. : Bretagne, 6 (223-57-97); Cinémonde-Opéra, 9 (770-LA FEMME LIBRE (A. 7.0.) : Tem-pliers. 34 (272-94-56) ; La Clef, 50 (337-90-90) ; V.f. : U.G.C. Opéra, 20 LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.

GIRL FRIENDS (A. v.o.) : Saint-Germain-Village, 5- (633-87-59) ; Elysées-Lincoln, 8- (359-36-14) ; Parnassien, 14- (329-83-11) : PLM-Saint-Jacques, 14° (589-68-42); vf.: Berlitz, 2° (742-60-33). GOOD BYE EMMANUELLE (Fr.) (\*\*) : Paramount-Opéra, 9 (073-34-37). LE GRAND FRISSON (A., V.O.)
U.G.C. Odéon, 8 (325-71-08) U.G.C. Odeon, 6 (325-71-08); Luxembourg, 8 (833-97-77); Ermi-tage, 8 (359-15-71); Biarritz, 8 (723-69-23); Bienvenüe-Montpar-nasse, 15 (544-24-02); vf.; U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Rex, 2 (236-83-93); Rio-Opéra, 2 (742-82-54); Rotonde, 6 (633-08-22); Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobe-lins, 13 (331-08-19); Mistral, 14 (539-52-43); Murat, 16 (288-98-75)

LA FEMME GAUCHERE, film allemand de Peter Handke (v.o.): 14-Juillet-Parnasse, 6º (325-58-00), Racine, 6° (633-43-71), Monte-Carlo, 8° (225-09-83), 14-Julliet-Bastille, 11° (357-90-81).ALAMBRISTA, film américain de Robert Young (v.c.) : Action-Ecoles, 5 (325-72-07), Action Christine, 6° (325-85-78), Action-La Fayette 9 (878-80-50). L'AMOUR EN QUESTION, film français d'André Cayatte

mount-Maillot, 17. (758-24-24).

Germain Huchette, 5° (633-87-59);

Montparnasse 83, 6° (544-14-27);

Marignan. 8º (359-92-82); Saint-

Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Gaumont-Opèra, 9° (073-95-48);

Nations, 12º (343-04-67) : Gaumont-

Sud, 14º (331-51-18); Clichy-Pathé,

(A., V.O.) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18).

V.f.) : Capri, 2º (508-11-68) : Para-

mount-Marivaux, 2º (742-83-90).

LAST WALTZ (A., v.o.) : J.-Coctesu,

MIDNIGHT EXPRESS (A., v. o.)

(\*\*) : Quintette, 5. (033-35-40) ;

Studio de la Contrescarpe, 5 (325-

78-37); Marignan, 8° (359-92-82);

v.f. : Balzac, 8 (359-52-70); RI-

chelleu, 2º (233-56-70); Madeleine,

8° (073-56-03); Montparnasse 83, 6°

(544-14-27); Clichy-Pathé, 18° (522-

MOLIERE (Fr.) (2 parties): Impé-Hal, 2º (742-72-52); Gaumont-Rive-

Gauche, 6= (548-26-36); France-

Elysées, 8º (723-71-11); Haute-

feuille, 6 (623-79-38); Cambronne,

Berlitz, 2º (742-60-33); U.G.C.-

Marbeuf. 8: (225-47-19); Ternes,

LES NOUVEAUX MONSTRES (It.,

Les films nouveaux

v.o.) : Palais des Arts, 3 (272-

62-98); Cinoche Saint-Germain, 6

MON PREMIER AMOUR (Fr.)

KOKO, LE GORILLE QUI PARLE

18. (522-37-41).

5° (033-47-62).

15° (734-42-96)

17- (380-10-41).

(633-10-82)

français d'André Cayatte:

Paramount-Marivaux, 2° (74283-90). Boul'Mich, 5° (03348-29). Publicis - St. Germain,
6° (222-72-80). PublicisChamps-Elysées, 8° (720-76-23),
Paramount-Elysées, 8° (35949-34). Max-Linder, 9° (77040-04). Paramount-Bastille, 11°
(343-79-17). Paramount-Bastille, 11°
(343-79-17). Paramount-Galaxia, 13° (580-18-03), Paramount-Gobelins, 13° (70712-28), Paramount-Orléans, 14°
(540-45-91). Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17).
Convention-St-Charles, 15°
(579-33-00). Passy, 16° (288-(579-33-00), Passy, 16° (288-62-34), Paramount-Malliot, 17° (758-24-24), Paramount-Mont-martre, 18° (606-34-25). GENERAL, NOUS VOILA, film français de Jacques Beanard : A.B.C., 2° (236-55-54), Cluny-Booles, 5° (033-20-12), Montparnasse - 83, 6° (544-14-27), parnasse - 83, 6\* (544-14-37), Bosquet, 7\* (551-44-11), Coll-sée, 8\* (359-29-46), George-V. 8\* (225-41-46), Fauvette, 13\* (331-56-86), Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16), Cambronne, 15\* (734-42-96), Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41), Gaumont - Gambetts, 20\* (797-02-74). PETER ET ELLIOTT LE DRA-GON, Ilim américain de Don Chaffey (v.o.) : Bistritz, 8° (723-69-23), (v.f.) : Rex. 2° (236-83-93), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08). Ermitaga, 8° (359-15-71), La Royale, 8° (265-82-68), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Miramar, 14° (320-89-52), Mistral, 14° (539-52-43), Magic-Convention, 154 (838-20-54). Napoléon, 17° LA TRAVERSEE DE L'ATLAN-TIQUE A LA RAME, film fran-cals de J.-P. Laguionie. L'ARRET DU MULIEU. film français de J.-P. Sentier : Saint-André-des-Arts; 6° (326-48-18). 12 h., 13 h. 15.

LES OIES SAUVAGES (A., V.O.) : Mercury, 8º (225-75-90); v. f. : Capri, 2º (508-11-59): Publicis-Matignon, 8º (359-31-97); Paramount-Opera, 9º (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-63) Paramount-Orléans, 14 (540-45-91) Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17) : Convention-Saint-Charles, (758-24-24); Tourelles, 20-(636-51-96) (sauf mard). Pour une poignée de cacaque-

TES (Fr.) : Le Marais, 4º (278-LE RECIDIVISTS (A., v.o.) (\*): Cluny-Ecoles, 5\* (033-20-12); Ma-rignan, 8\* (359-92-82); vf.; Richelleu, 2\* (233-56-70); Montparnasse 83, 6\* (544-14-27); Mistral, 14\* (529-52-43); Clichy - Pathe, (522-37-41). RETOUR (A., v.c.) : Templiers, 3\* JUDITH THERPAUVE (Fr.) : Salat-

(273-9<del>1-</del>56). LES RINGARDS (Fr.): Rex, 2° (236-83-93); U.G.C. - Opéra, 2° (261-50-32); Bretagne, 6° (222-57-97); U.G.C. - Danton, 6° (329-42-82); Normandle, 8\* (359-41-18); Paris, 8\* (359-53-99); U.G.C.-Gare-de-Lyon, (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13. (331-06-19); Mistral, 14. (539-52-43); Magic-Couvention, 15- (828-42-27); Murat, 16° (288-99-75); Secrétan, 19- (206-71-33).

SONATE D'AUTOMNE (Suéd. v.o.) Quartler - Latin, 5- (326-84-65) Hautefeuille, 64 (633-79-38); Gaumont - Champs - Elysées. & (359-04-67); Mayfair, 16° (525-27-06); Parnassien, 14° (329-83-11); v.f. Imperial, 2° (742-72-52); Nations, 12. (343-04-67); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Montparnasae-Pathé, 144 (322-19-23); Gaumont-Convention, 15. (828-42-27) :. Clichy-Pathé, 18º (522-37-41). LE TEMOIN (Fr.) (\*) : U.G.C.-

Opéra, 2º (261-50-32); Richellen, 2º (233-56-70) : Colisée, 8 (359-29-46) Gaumont-Sud, 14º (331-51-16). LA TORTUE SUR LE DOS (Fr.) 14-Julllet-Parnasse, 6° (326-58-00) St-André-des-Arts, 6 (326-48-18) 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81) Olympic, 14º (542-67-42) UNE NUTT TRES MORALE (Hong.) (v.o.) : Lucernaire, 6° (544-57-34). UN SECOND SOUFFLE (Fr.) : Marignan, 8 (359-92-82); Français, 9 VAS-Y MAMAN (Pr.) : Berlitz, 2\* (742-60-33); Elysées-Point-Show, 8°

Les grandes reprises

(225-67-29).

A LA RECHERCHE DE M. GOODBAR (A. v.o.-v.f.) : Escurial, 13\* (707-AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (It., v.o.): Actus-Champo, 5- (033-51-60). LE BAL DES VAMPIRES (A, V.O.) Cluny-Palace, 5 (033-07-76). LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRES LA PLUIE (Jap., v.o.) Studio-Git-le-Cour, 6 (326-80-25) 14-Juillet-Parnasse. 6º (326-58-00), Olympic, 14° (542-67-42) LE DECAMERON (IL, v.o.) : Cham-

pollion, 5ª (033-51-60).

LA DERNIERE CORVEE (A., v.o.):
Palace-Croix-Nivert, 15ª (734-52-21), mer. jeu. ven., sem. 2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.f.) : Haussmann, 9- (770-47-55). DELIVEANCE (A., v.o.) (\*\*) : Dominique, 7\* (705-04-55) af mar.). (A. v.l.) : Denfert 14 (033-00-11). LES INSECTES DE FEU (A. v.o.) : New-Yorker, % (770-63-40) (21

FIMI HENDRIK (A., v.o.): Studio-Bertrand, 7\* (783-54-66) (hor. spé.). LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34). MODERATO CANTABILE (Fr.) Studio-Logos, 5. (033-26-42). MONTEREY POP (A., v.o.) : Studio-Bertrand, 7. MUSIC LOVERS (A. 120 (343-52-97).

ORANGE MECANIQUE (A. T.O.) (\*\*) : Bilboquet, 6\* (222-87-23) Palais des Arts, 3º (272-62-98) v.f. : Hausemann, 9- (770-47-51). LE SHERIP EST EN PRISON (A., Y.O.) : Styr, 5° (633-08-40); Y.f. : Baint-Ambroise, 114. SOLEIL VERT (A., P.f.) : Maxéville, 9° (770–72–86). TAXI DRIVER (A. vf.) (\*) : Para-

mount - Montparnasse, 14° (326la terre de la grande pro-MESSE (Pol., v.o.) : Panthéon, 5° (033-15-04). TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE... (A., Y.O.) (64) : Cinoche Saint-Germain. 6º (633-10-82).

E TROISTEME HOMME (Ang. v.o.): Grands-Augustins, 6° (633-22-13), U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-LE VIEUX FUSIL (FI.) : Calypso 17- (754-10-68).

Les jestivais

K. MIZOGUCHI (v.o.), Action-Republique, 11° (805-51-33), merc., S., L: la Vie d'O Haru, femme galante: D., J. : les Amants crucifiés ; V., mar. : le Héros sacrilège, CINEMA ARABE (v.o.), Le Selne. 5-(325-99-95), L - 15 h. 30 : Noua; 17 h. 30 : le Charbonnier; 19 h. : la Terre : 20 h. 45 : Omar Gatiato ; j 22 h. 30 : El Chergul. — II. 16 h. 45 : is Momie. 20 h. 30

Chronique des années de braise. HOMMAGE A LEON TOLSTOI (7.0.). Cosmos. 6 (548-62-25), en alterpance : Anna Karenine : Résur- | rection ; le Père Berge (1978, 1917) ; ] Guerre et Paix; les Cossques; le Cadavre vivant.

ROBERT REDFORD (v.o., Action-La Fayette, 9º (878-80-50), Mer. : la Kermesse des aigles; les Trois Jours du Condor; V. : la Descente infernale ; S. : Propriété interdite ; [ D. : Nos pius belles années; L. : ]] l'Ultime Randonnée; Mar. : les

Quatro Mairrats. THRILLER STORY (v.o.). Olympic.] 14" (542-67-42), Mer. : l'Enigme du « Chicago Express » ; J. : la Cité des dangers; V. : la Maison de bambou; S.: The Guetaway: D.: les Tueurs de la lune de miel : L. : flics et Voyous; Mar. : le Baiser

du tueur. m. Brothers (vo.), Nickel-Ecoles. 5º (325-72-07), Mer., D. : Une nuit à l'Opéra; J., L. : la Soupe au canard : V. : les Marx au grand ! magasia; S., Mar. : Chercheurs d'or.

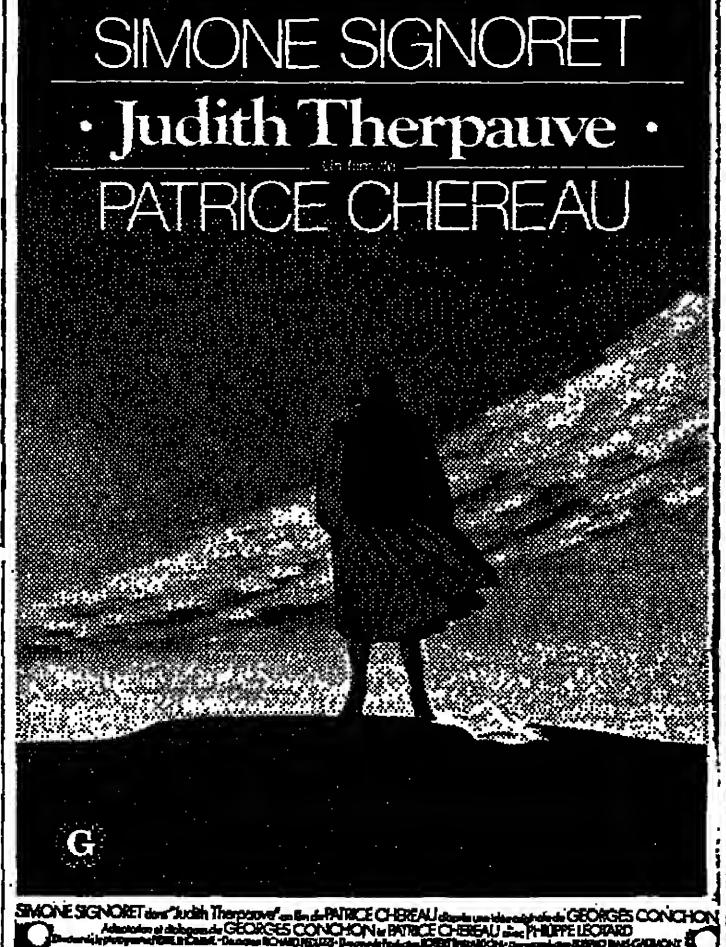
LAUREL ET HARDY (v.c.), Acacles. 17º (754-97-83), 13 h. : Au Far-West; 14 h. 45 : En croistère; 16 h. 15, les Aventures de Laurel et Hardy; 18 h. : Têtes de pioche; 19 h. 30 : C'est donc ton frère; les Compagnons de la 22 h. 30 : Sous les poubs; gelioub,

STUDIO 28. (v.o.), 13" (806-26-07), mer.: Docteur Jivago; J.: Drame de la jalousie; V.: l'Inévitable catastrophe; S.: Un été 42; D. Mar. (at 21 h. 30) : Cris de fem-

MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT OPÉRA - CLICHY PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER - SAINT-GERMAIN HUCHETTE - MONTPAR-

NASSE 83 - LES NATION - GAUMONT SUD - BELLE-ÉPINE PATHÉ

Thiais - LE PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois - CLUB Maisons-Alfort



MARIGNAN PATHÉ - MADELEINE - 5 PARNASSIENS - ATHÉNA - LA CLEF - QUINTETTE - OLYMPIC ENTREPOT GAUMONT CONVENTION

Un "opéra des gueux" servipar une rare galerie de personnages superbes.

un spectacle, une fresque.

Une distribution parfaite.

Un film a grand spectacle

d'une beauté plastique à

couper le souffle.

qui participe d'un débat

politique important.

KLAUS | ALAIN | PIERRE | JEAN-PIERRE | MONTOUE | NIELS | DOMINIQUE | KINSKI | CUNY | CLÉMENTI | KALFON | MERCURE | ARESTRUP | SANDA

un film de FRANK CASSEITT

Un film HISTORIQUE et très très intelligent. #25/0 #05/25/25/

CANNES 76: Un film fait l'unanimité, l'AFFICHE ROUGE, Il révèle un cinéaste. Deux ans plus tard avec LA CHANSON DE ROLAND, Frank Cassenti continue sur la voie ouverte. Passionnant.

film, mais aussi une des fresques les plus reussies de notre cinéma, Entre la violence de la vie quotidienne et la violence du

Un grand voyage et un grand

Du cinema authentiquement populaire. Une beile reussite

texte épique. A voir.

J.-YERNE (v.o.), Einopanorama, 15° (306-50-50), Mer. : Cinq Semaines en ballon; J. : le Phare du bout du monde; V. : l'He mystéricuse; S. : Voyage au centre de la Terre (v.f.). D. : le Secret de W.S.: L. : Aventures funtastiques: Mar. : Michel Strogoff (sous réserves-. HOMMAGE A J. BREL, Palace

Mar. : Franz : L. : les Assussins de l'ordre. REVOIR GODARD, Olympic, (542-67-42), Mer., J. : Bande & part; V., S. : A bout de souffle; D. : Masculin-Férolnin ; L., Mar. : Une femme mariée. SCIENCE - FICTION (v.o), Studio Raspail, 14º (320-38-98). Mer. Duel; J.: Génération Proteus; V. ; les Insectes de feu; S. ; Phase IV; D. : Solell vert : L. :

Enfer mécanique; Mar. : le Bus 3.-RENOTR (v.o., 9º (874 - 40 - 75-, le Voyage fantastique : Mer./ Sam.; L'homme qui vensit d'alileurs : D./Mar.

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

RACINE 6, rue de l'Ecole de Médecine 633,43,71

LA FEMME GAUCHERE 14 JUILLET PARNASSE ារ, សម Jules Chapiain - 326.58.00

LA FEMME GAUCHÈRE LA TORTUE SUR LE DOS LES CONTES DE LA LUNE VAGUE

14 JUILLET BASTILLE 4, 5d Beaumarchais - 357,90,81

A 14 H 30, 17 H 30 ET 20 H 30 LA FEMME GAUCHÈRE l'homme de marbre LA TORTUE SUR LE DOS

12 h 36 : Je, tu, H, elle 14 h : Dekars dedans 14 h 30 ; the Petite Colutte par Fets I is h 15 : La Montagna sacrée

STUDIO 28 19, rue Thojoze 506,36,97

Mercradi 18 : DOCTEUR JIVACO Jaudi 19 = DRAME DE LA JALOUSTE VERGE. 20 : L'INEVITABLE CATASTROPHE Samedi 21 - UN ETE 42 9hr. 22 of Mardi 24 : CRIS DE FEMMES

MARAIS 29, rue du Temple 276,47.85

**L'INCOMPRIS** ALERTEZ LES BÉBÉS POUR UNE POIGNÉE DE CACAHUÈTES

JEAN RENOIR 43, bd de Clichy

Mercredi 18 à samedi 21 : LE VOYAGE FANTASTIQUE (v.o.) L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (v.o.)

ST-ANDRE-DES-ARTS 0, rue St-Andre-des-Arts - 326,48,78

A 12 HEURES ET 13 H 15 ; ·L'ARRÉT AU MILIEU (20 mn) LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE A LA NAGE (50 mn)
14 H 30, 16 H, 17 H 30, 18 H. KOKO, le gorille qui parie A 24 HEURES :

ST-ANDRÉ-DES-ARTS

LES 39 MARCHES

MOOSHOTH BESTATE

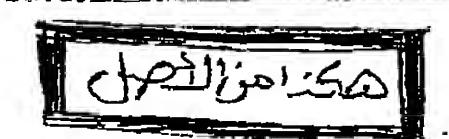
A 12 h. et 24 h. L'EMPIRE DES SENS # 14 h., 16 k., 18 h., 20 k., 22 k. LA TORTUE SUR LE DOS de Loc BERASD

LE MAC-MAHON
5, ev. Mac-Mahon - 380,24,81

FESTIVAL RICHARD LESTER LE FORUM EN FOLIE (v.o.) THE KNACK (v.o.) COMMENT J'AI GAGNÉ LA\_GUERRE (v.o.) PETULIA (V.O.) -

STUDIO LOGOS 5, ree Champellien 030,25,42

A 14 H, 16 H, 18 H, 20 H ET 22 H : MODERATO CANTABILE avec Jeanne MOREAU at L.P. BELMONDO



#### **Cinema**

'·· • 🗗

Dans la région parisienne YVELINES (78)

CHATOU, L.-Jouvet (966-20-07) l'Homme au pistolet d'or. CONFLANS - SAINTE - HONOBINE, U.G.C. (972 - 60 - 96) : Assut: Grease; la Prof chez les cancres. LE CHESNAY, Parly-II (954-54-00) : la Carapate ; Général, nous voils ; is Grand Frisson; les Oles sau-

soigne. LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées-II (969-69-65) : 1'Amour en question: ELANCOURT, Centre des Sept-Mares (062-81-84) : les Mains dans

vages : Je suis timide, mais je me

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24

12, faubourg Montmartre, 9. T.Ljrs

ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI

MAISON QUEBECOISE 720-30-14

20, r. Quentin-Bauchart, 8. F/dim.

RELAIS BELLMAN F/88m. et dim.

37, rue François-I\*, 8\*. 359-33-01

TOKYO, 8, rue de l'Isly, 8°. This

& bd de la Madeleine, & F/dim.

10 bis, place Clichy, 9°. F/dim.

A LA VILLE DE DUNKERQUE

24, rue de Dunkerque, 10°, 878-03-47

LOUIS XIV. 208-56-56 - 200-19-20

23, rue de Dunkerque, 10°. Tiljre

BRASSERIE CROMWELL 727-97-75

ST-JEAN-PIED-DE-PORT F/dltd.

227-61-50. Acc. Jusq. 23 h. Park. 288.

Palais des Congrès, Pte Maillot, 17\*

LE GRAND VENEUR ETO. 18-15

PIZZERIA CAMPO VERDE T.Ljrs

59, bd du Montparnass, 6°. TLjrs

Pace égilse St-Germain-des-Prés, 6º

51, qual Gds-Augustins, 6º. F/dim.

13. rue Ancienne-Comédie, 8º. T.Lj.

Aérog, Invalides, F/lundi, 705-49-03

286, rue de Vaugirard, 154, 828-50-60

333, rue de Vaugirard, 154, F/dim.

CHATEAU DE LA CORNICEE

Rolleboise, sut. Quest. s. Bonnières

LA PAELLA, 731-24-51 F./mardi

15, bd Jean-Jaures, 92110 Clichy

LE CUJAS 033-01-10, 22, 7. 25

Sa formule complète à : UU !

Ecrevisses à l'américaine. Lotte à

l'oseille. Ris de veau aux morilles.

serv. Ass. Jusqu'a 5 H matin

Brasserie 1925. Spéc. alsaciennes

23. rue de Dunkerque (10°)

NAVY CLUB 58, bd Hopital, 13° 535-91-04 et 99-86

De 19 h. & l'aube - MENU 53 P

Diners - Soupers. F/lun. (af férié)

JULIEN resqu'à 1 h 30 (et dim.) 18, rue du Fg-Saint-Donis (10°)

SON BANC D'HUITRES

Fole gras frais - Poissons

770-12-06

Tous les soirs

14. place Clichy 522-53-29

Ts les jours

824-48-72

6. r. P.-Demours, 17. F/S. midi. D.

123, av. Wagram, 174. 227-64-24 ct

boulevard Baint-Denis, 104.

131; av. Victor-Hugo, 10.

CAPE DE PRANCE

5, rue de la Bastille

Piace Blanche, 18.

6. rue Planchat, 20°.

RIVE GAUCHE

AU VIEUX PARIS

2, place du Panthéon, 5°.

BISTRO DE LA GARE

ASSIETTE AU BŒUF

LAPEROUSE

LE PROCOPE

SHINTOKYO

TY COZ

CHEZ FRANCOISE

2. rue Delambre, 14°.

LA TAVERNE ALSACIENNE

CIEL DE PARIS

Tour Montparnasse

BOYINGER

RIBATEJO

TLLT

TLJrs

236-62-35

770-82-39

Tilin •

359-20-41

P/dim\_

Tlira

742-06-93

Tijrs

280-27-27

874-44-78

824-48-72

758-24-38

ARC, 87-82

LTLL

606-07-97

370-41-03

F/mardi

F/dlm.

326-68-04

326-99-20

561-87-20

328-45-00

56 étage

538-52-35

828-42-69

TLirs

F/sam,-dim.

16, rue Coquillière, 14.

3, place du 18-Juin. 6

AUB. DE RIQUEWIER

9. bd des Italiens, 24.

ASSISTTE AU BOUF

BISTRO DE LA GARE

73, Champs-Elysées, 8°.

LA BENCONTRE

19, rue Builault, 9-

CHAMPAGNE

142, Champs-Elyzées, 8°.

123. Champs-Elysées, 3.

COPENHAGUE

LE MENARA

59, rue Résumur. 2.

CREP'S GRILL

CHEZ HANSI

les poches; Une Anglaise romantique : Fedora Club LES MUREAUX, 38-90) : Grease : Général, nous vollà. — Club YZ : le Grand Frisson; les Ringards; mar., 21 h. Une nuit très morale. LE VESINET, Médicis (966-18-15) Dossier 51. — Cinécal (976-38-17) le Convoi ; les Yeur bandes. --C.A.L. (976-32-75), le 19, 21 h. Valentino. MANTES, Domino (082-04-05) : Caparate : Fedora : Peter et Elliott le Dragon. — Normandie (477-02-35) : les Oles sauvages : dim., 02-35) : les Otes sauva 21 h. : la Couséquence. POISSY, U.G.C. (965-07-12) : Grease;

Orange mécanique; Général, nous

• Ambiance musicale. 

Orchestre - P.M.R.: priz moyen du repas - J., h. ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

DINERS

du matin. Descerts isits maison.

Ouv. jour et nuit. Chans. et music. de 22 h. à 6 h. du mat. av. nos

animat. Spéc. giasc. Vina fina d'Aisace et MUTZIG, la Reine des Bières.

Jusqu'à i houre du matin. Formé dimanche. Ses huitres et coquil-

Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance muzicale. Ses spécialités

alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités

alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

Propose une formule Bour pour 21 F s.n.c., le soir jusqu'à 1 heure

De midi à 22 h.: 30. Spécialités danoires et scandinaves : hors-d'œuvre

Propose une formule:Bœuf pour 27 P s.p.c., le soir jusqu'à 1 heure

Jusqu'à 1 h. Spécialités canadiennes : Potage Québécois & Crème à

l'érable 7,50. Assiette boucanée 35. Speare Ribs 28, et plate français.

J. 22 h. Cadre élégant, confort Bar, salle climat. Cuis. franc. tradit.

Jusqu'à 33 h. 30 dans le cadre fécrique d'un palais marocain : Pastilla

aux pigeons - Mechoui - Ses tagines et brochettes, MENU 90 F.

Michel CLIVER propose 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 27 F an.c.

Jusq. 21 h. 30, Cadre 1930, Cuisine franç. trad, Spéc. maison : Coquilles

Saint-Jacques, 45 P; Pilet aux morilles, 50 F; Omelette Norvégienne.

J. 2 h. matin. Pruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de

Jusqu'à I h. Curisux cadre d'un yacht. Confortable et intime: Spécial.

Déjeuners. Diners. Boupers après minuit. Formé le lunci et le mardi.

Brasserie 1925. De 11 heures à 0 h. 15. Spécialités alsaciennes. Foie

J. 23 h. 30. BANC D'HUTTERS: plateau 64 F. Spécialités absolumnes o

Choucroute jarret fumé 32. Fole gras frais au Riesling de chez FLO 29.

Menu 78 F tata Dej. d'aff... Din. Carte. Coquilles Saint-Jacques aux

cèpes, foie gras frais aux raisins, cassoulet, pruncaux à l'Armagnac.

Biche Grand Veneur. Magret de canard. Cassoulet. Soufflé framboises.

Carré d'agneau. Spéc. de poissons. Déj., Din., Soup., jusqu'à 1 heure.

Amer. Express. Diners Olub. Bane d'huitres. Salon pr récept. Park. fac.

JOUR et NUIT. DINERS dans un cadra coloré. Spéc. italiennes : sea

Pizzas au feu de boia, ses Pâtes fraiches, ses Grillades à la braise.

Jusqu'à 24 heures. Spécialités Portugaises, Morue à Bras, Viande de

J. 22 h. 30. Spéc. du Sud-Ouest : saucisson d'ole farci. Foie gras de

canard, confits, piperade, chipirons à la basquaise. Es cave. PMR, 70 P.

3 hors-d'œuvre, 3 pists 27 F s.n.c. Décor classé monument histo-

Propose una formule Bœuf pour 27 F s.n.c. jusqu'à 1 heure du

On sert jusqu'à 23 h. 30. Grande carte. Menus 90, 125, 148 F. Service

De midi à 2 heures Cadre historique tréé en 1686, Ses spécialités

Canard aux cerises. Cibier. MENU 45 F. Salona de 15 à 70 couverts.

Pilet de sole «Françoise», lapereau aguté au vinsigre de Xèrès.

Jusqu'à 23 h. Spécial, Japonsises : SOUKIYAKI - BASHIMI - Barbecue

Coréan - Grillades à votre goût... préparées par vous. P.M.R.: 45 P.

Restaurant panoramique. Spécialités. Carte à part: de 50 P tt compris.

Tijrs même le dimanche jusqu'à 2 b. du matin. AIR CONDITIONNR.

Dans sa nouvelle bratecrie aux décors et costumes alesciens vous

sera servie une des meilleures choucroutes de Paris, et les Poulardes

de sa ferme. Métro Vaugirard. Ouvert tous les jours et toute l'année.

J. 23 h. Spéc. Bretonnes : Pruits de mer. Polssons (Lotte en matelotte,

Vue panoramique sur la vallée de la Seine. Diners aux chandelles

Ses terrasses. Salons privés. Parc 2 hs. Piscine. Tennis. 27 ch. 093-21-24,

Que la Pacila. Rien que la Pacila. Mais quelle Pacila i Gambas

Bar grille « beutte monté », Terrine chaude de poissons). ...

grillés à la planche. Tarte aux pommes fevilletés chaude.

DEMESSENCE Pole gras frais, barbue aux petits légumes.

du matin avec ambiance musicale. Dessarts faits maison.

danois, festival du saumon, mignons de renne, canard salé.

Sole aux courgettes, Gratin de noullles, Pricassée de lapereau.

387-19-04, Jusq. 2 h. Spécial. Jap. et Barbecue Coréen. P.M.R.

homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabaisse,

Huitres, Pruits de mer. Gibiers. Crustacés, Rötisserie, Salons.

Sa formule à 29 F. Grillades au feu de bois. Plats régionaux.

pore Alentejo. Coquelais grilles au Pili-Pili (Charrascos).

matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison.

compris. Ses salons de deux à cinquante couverts.

de confits (Lapin, Ole, Porc). Fliet de Bœuf en papillote.

gras frais : 25 F : Choucroute, jarret.

FRUITS DE MER. GIBIERS DE SAISON.

Ouvert tous les jours de 8 h. & 2 h. du matin.

Terrine de lotte, Balon pour réceptions. Parking.

Desserts faits maison. Le soir jusqu'à 1 heure du matin.

lages, crèpes, grillades. Diner à partir de 18 h. 30.

vollà ; la Carapate ; mar., 20 h. 45 : Viol en première page. SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-52) is Femme libre (v.f.); Ann et Andy. SAINT-GRRMAIN-EN-LAYE, C 2 L (963-04-06) : Peter et Eliott le Dragon ; le Grand Prisson. Royal : les Oies sanvages ; sam., 17 h.: le Jeu de la pomme. VELIZY, Centre commercial 24-26) ; l'Argent des autres ; la Carapate; le Grand Prisson; les Ringards. VERSAILLES, Cyrano (950-58-58) l'Amour en question; l'Argent des autres ; Peter et Ellott le Dragon ; les Ringards; l'Arbre aux sabots; Gresse - C2L (950-55-55) : Sonate

RIVE DROITE

d'Automne. — Club (950-17-95) : Les Charlots font l'Espagne; le Fleuve saurage ; Harlan County U.S.A.; l'Arrangement; Zorba le Grec.

essonne (91) BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Bury (900-50-82) : l'Amant en question ; les Oles sauvages; les Ringards; les Arnaqueurs. BURES - ORSAY. Les Ulls 54-14) : Général, nous vollà; Greese: les Oies sauvages (\*); Peter et Elliott le dragon. CORBEIL, Arcel (088-06-44) : les Oles sauvages; les Arnaqueurs; Peter et Elliott le dragon. EVRY, Gaumont (077-06-23) : l'Arbre aux sabots; Molière: Gresse: Central Cine (907-61-85) : les Nouveaux Monstres (v.o.); l'Arnaque (v.f.). — Val Courcelles (907-44-18) : Midnight Express ; Cris st chuchotements: l'Euf du ser-

pent: Driver; Damien, la malé-GRIGNY. France (906-49-96) : Jo suis timide, mais je me soigne: Midnight Express. PALAISEAU. Casino (014-26-60) Driver : Vas-y maman. BIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72) : Pharson; la Jument Vapeur; J.-A. Martin photographe: Outrageous : l'Ean chaude, l'ean frette : l'Ange et la Femme. Sainte – Genevieve – Des – Bois, Perray (016-07-36) : les Ringards : Pédors : Judith Thorpauve : Géné-TEL. DOUB POLIS

VIRY - CHATILLON, Calypso (921-85-72) : Fedora; les Ringards. HAUTS-DE-SKINE (92) ASNIERES, Tricycle (703-02-13) : Sonate Cautomne: Grease: la Carapata. BAGNEUX, Lux (664-02-43) : Fédora; l'Inévitable Catastropha. BOULDGNE, Royal (605-06-47) : Docteur Jivago; Retour. CHAVILLE (926-51-96) : le Petit Marcal; Mildnight Express (v.f.). COLOMBES. M.J.C. (782-42-70), le 21. 20 h. 30 : Cinéma allemand. COURBEVOIR, La Petite Lanterne (233-58-24) : Pami américain : Qui a tue le chat?

LA GARENNE, Voltaire (242-22-27): Vss-y maman. GENNEVILLIERS, Malson pour tous (793-21-63) : les Yeux bandés; la Loi et la Pareille. LEVALLOIE, G. Sadoul (270-22-15) : Vas-y mamen; Bêve de singe. MALAKOFF. Palace (253-12-69) : Vas-y maman ; le Sourire aux larmes; les Risque-tout, NEULLY, Village (722-63-05) l'Amour en question. RUEIL, Ariei (749-48-25) : la Cara-Gresse. — Studio (749-19-47) : l'Argent des autres ; les

Ringards: la Prof chez les cancres. SCEAUX, Trianon (970-28-60) : les Sept Cités d'Atlantis; l'Arnaque (v.o.); Cris de femmes (v.o.). Gémeaux (660-05-64), le 20, 20 h. : Céline et Julie vont en bateau. VAUCRESSON, Normandie (970-28-60) : Vivre at laisser mourly: Dossier 51; le Sourire aux lar-

mes (40.). SEINE-SAINT-DENIS (93) AUBERVILLIERS, Studio (833-16-16) : Xica da Silva; l'Ordre et la Sécurité du monde. AULN. Z-SOUS-BOIS, Parinor (931-00-05) : Peter et Eliott le dragon ; ies Ringards; le Carapate. -Prado : Je suis timide, mais je me soigne: J. 21. h. ; Jour de fête. BOBIGNY, Centre Commercial (830-69-70) : Midnight Express; les Giadiateurs de l'an 3000 : la Prof et les cancres. BONDY, salle A.-Malfanx (847-18-27): le Crabe-Tambour. - Salie-Giono (847-18-27) : Préparez vous mou-LE BOURGET, Aviatic (284-17-85) : Grease; Général, nous volla; les Arnaqueurs. MONTREUIL, Méliès (858-28-02) l'Amour en question : l'Empire de la passion: Peter et Elliott le dra-

RAINCY, Casino (302-32-32) PANTIN, Carrefour (843-28-02) : les Oies sauvages : la Flic chez les poulets; les Ringards; l'Amour en question : Peter et Eliott le dragon ROSNY, Artel (528-80-80): l'Arbre aux sabots : l'Argent des autres ; le Grand Prisson; Je suls timide, mais je me sqigne; les Ringards; les Oles sauvages (\*). VINCENNES, Palace : Je suis timide, mais je me solgne. VAL-DE-MARNE (94)

11-24), le 21, à 21 h. : Croix de far. CACHAN, Pléisde (253-13-58) : Driver. Mar. soir. : Adieu Philippine. CHAMPIGNY, Pathé (880-52-97) : Judith Therpauve: Sonate d'automne: Gresse: les Arnaqueurs; la Carabate. CRETEIL, Artel (898-92-64) : l'Argent des autres : l'Empire de la passion: le Grand Prisson; les Ringards: Peter et Elliott le dragon; Je suls timide, mals je me solgne. JOINVILLE-LE-PONT, Centre Socio-Culturel (883-22-26) : Driver. L'HAY-LES-ROSES, La Tournelle

ARCUEIL, Centre Jean-Vilar (657-

(350-96-41) : in Pièvre du samedi LE PERREUX, Palais du Parc (324-17-04) : Peter et Elliott le dragon. LA VARENNE Paramount (883-59-20) : Peter et Elliott le dragon ; l'Amour en question; les Oies. SULTARES. MAISONS - ALFORT, Club (376-71-70) : Judith Therpauve : Driver: la Carapate. Nogent-Sur-Marne, Artei (871-

01-52) : l'Amour en question ; le

Grand Frisson; les Ringards; les Olas sauvages (\*). - Port : Midnight Express (\*). ORLY, Paramount (725-21-69) l'Amour en question. THIAIS, Belle-Epine (686-37-90) Sonate d'automne : l'Arbre aux sabots: Gresse; Général nous VILLETUCE, Theatra R.-Rolland (725-15-02) : Rencontres du IIIº type. VILLENEUVE - SAINT - GEORGES. Artel (389-08-54) : l'amour en question; Grease; les Oles sau-Vages (\*).

ARGENTETIL, Alpha (981-00-07) l'Arbre aux sabots; Greass; les Ringards; les Otes sauvages (\*); Général, nous vollà; les Arnaqueurs. -- Gamma (981-00-03) : l'Amour en question ; Fedora ; la Flin ches les poulets; Peter et Elliott le dragon. CERGY PONTOISE, Bourvil (030-45-80); la Carapate; les Ringards; Général, nous voils; Peter et Elliott le dragon. ENGHIEN, Français (417-00-44) :

dragon. - Marly : Sonate d'autompe. GONESSE. Théâtre Jacques-Prévert (985-21-92) : Un capitaine de quinze ans ; Rencontres du troisarcelles, Flanades (990-14-33) la Grand Frisson; Greste: Gené--ral, nous voilà : les Oles sauvages

Peter et Elliott le dragon.

MERCREDI 18 OCTOBRE (Voir sussi les salles municipales et le festival d'automne.) LUCERNAIRE, 21 h.: A. Devorsine, harpe (Britten, Bach, Haendel, Glinks, Debussy, Nadermann, Fau-SALLE CORTOT, 20 h. 30 : M. Hanafusa, piano (Beethoven, Liext, Tchalkovsky). SALLE GAVEAU, Zi h. : F. Soon King Wong, plano (Bach, Prohofley, Schumann).

Theatre d'Edgar, 18 h. 30 : B. Mallet.

chant, M.-P. Siruguet, plano (Du-parc, Fauré, Debussy, Ravel).

JEUDI 19 OCTOBRE LUCERNAIRE, 21 h. : voir le 18 ; piano (Ravel, Debusay, Fauré, Bi-EGLISE SAINT - LOUIS - D'ANTIN, 12 h. 30 : G. Letelliar, orgue (Bach, Franck). SALLE CORTOT, 20 h. 30 : M. Vogel. baryton, C. Daipres, plano (Wolf, FACULTE DE DROIT, 21 h. : Duo Pujadas-Labrouve (intégrale de F. CENTRE CULTUREL SUEDOIS, 20 h. 30 : Concert-discussion, par le Groupe des sept (Schoenberg, Puccini Bartok, Prokotlev, Hindemith, Petterson). RADIO-FRANCE, 20 h. 30 : Nouvel orchestre philharmonique de Radio-France et chœurs de Badio-France (Beethoven, Mendelssohn). SALLE GAVRAU, 21 h. : R. von Kotechubey, soprano, B. Billeter, plano (Boethoven, Brahms, Wolf, Fauré, de Falla, Honegger)

D. Baldwin, piano (Schumann, Dupare, negro spirituals). PALAIS DES CONGRES, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Brahms, Schubert). THEATRE DEDGAR, 18 h. voir le 18. VENDREDI 20 OCTOBRE PALAIS DES CONGRES, 19 h. 30 voir le 19. SALLE GAVEAU, 21 h. : Trio instrumental Camurat (Beethoven, RADIO-FRANCE, 20 h. 30 : Agrupacion de Buenos-Aires (musique de la Renaissance et latino-américalne).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSKES.

20 h. 30 : Jessye Norman, Soprano,

FIAP, 21 h, : K. Bronk-Zdunowska. EGLISE SAINT - GERMAIN - DES -PRES, 21 h.; les solistes de la Camerata (Haydn, Beethoven, Mo-EGLISE SAINT-PIERRE DE MONT-MARTRE, 21 h.: Vocal Ensemble Raphael (musique religieuse du XVI siècle à nos jours). THEATRE EDOUARD-VIL 21 h. : The Phil Giaes Ensemble. LUCERNAIRE, 18 h. 30 : voir le 19. 21 h. : voir le 18. HOTEL HEROUET, 20 h. 15 S. Escure (Bach): THEATRE DEDGAR, 18 k, 30 : FOIR

SAMEDI 21 OCTOBRE THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 10 h. : voir le -19, Palais des THEATRE EDOUARD-VII, 21 h. voir le 20. LUCERNAIRE, 18 h. 30 : voir le 19; 21 h.; voir le 18 LA DEFENSE, 21 h. : Jeux d'eau .. (Ascions, Gerswhin, Orff, Ravel, Tchalkovsky). RANKLAGH, 18 h. 30 : M. Takahashi, flitte, A Dumont, guitare, T. Indermuble, hautbols, R. Maserati, clavecin\_ (Krebs, Couperin, Giuliani, Bach) CITE INTERNATIONALE grand Thestre, 21 h.: Orchestre de chambre de Mayence, dir. G. Kehr (Bach, Vivaidi, Rameau, Mozart. Brandmüller). SALLE GAVEAU, 21 h. : H. Assoks, chant (Straues, Mozart, Mondelssohn, Wolf, Mahler). 17 h. 15 : R. Kyapii, piano (Janacek, Pidich, Martinu)\_

RADIO-FRANCE, 16 ht : F. Clidat, plano (Liszt, Granados, Ravel Schubert). DIMANCHE 22 eglise des billettes, 17 h. : Ensemble 12, dir. M. Debost (VI-LUCERNAIRE. 17 h. : Sextuor de clarinettes Lebianc (Ricard, Lancen, Roger, Chaynes, Stravinsky, Schmitt, Jacob); 21 h : voir le 18. SALLE PLRYEL, 17 h. 45 : Orchestre des concerts Lamoureur, dir. J. - B. Mari (Rossini, Paganini, Mendelssohn). THEATRE DRS CHAMPS-ELYSEES, 17 h. 45 : Orchestre des concerts Khatchaturian, Landowski).

THEATRE D'EDGAR, 18 h 30 : voir

le-18\_

Bach]\_

Pasceloup (Mozart, Cimarosa, SALLE ROSSINI, 17 h 30 : H. Nafilyan, piano; P. Goulut, violon (Schubert, Bach, Brahms, Dvorak, Naftiyan). THEATRE D'ORSAY, 11 h. : R. Krivine, violon; H. Dreyfus, ciavecin SALLE GAVEAU, 21 h. ; Chœur d'enfants de l'Opera de Stockholm (Kodsly, Britten, musique foiklorique suédoise). eglise sainte-clotilde, 21 h. : Orchestre de chambre de Mayence (Boccherini, Bartok, Stamitz,

RADIO-FRANCE, 17 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de R.-F. dir. J. Mercler (Tcherepnine, Martinu, Mihalovici). EGLISE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES, 16 h. ; Nordeutscher Madrigal Chor de Kiel (Liszt, Reger, Brahma, Bach, Widor).
RADIO-FRANCE (105), 20 h. 20 J. Bourges - Maunoury, plano (Bach, Buson, Beethoven, Schubert).

ces ouville

٠,

LUCERNAIRE, 18 h. 30 : M. Bouvet, M. Rousseau, plano; î. Pezzino, M. Piquemal, chant (Schumann, Schubert, Brahms, Mendelssohu). BGLISE SAINT-MERRI, 21 h. : Chœur de l'Opéra de Stockholm (Ravel, Dyorak, Mendelssohn, Hillerud). THEATRE DE LA PLAINE, 20 h. 30: L Stanese, alto; L Piveteau, plano (Brahms, Hindernith, Schumann). EGLISE ST-GERMAIN DES PRES. 20 h. 30 : Chœur et orchestre Bach de Mayence (Bach). ATHENER, 21 h. : J. Iturbi, plano (Mozart, Besthoven, Chopin, Granados. Ravel, Albenia). SALLE GAVEAU, 21 h.: E. Dubourg, piano (Schubert, Scriabina, Debussy). TREATRE ESSAION, 21 h. : R. Oleg. violon; Y. Rault, plano (Brahms, Schumann). SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Orchestre des concerts Barg (Chopin, Boccherini, Mozart). THEATRE D'EDGAR, 18 h. 30 : voir le 18. RANGLAGH, 20 h. 30 : S. Abreu. guitare (Purcell, Scarlatti, Henza, Ville-Lobos.\_).

### **Voriété**

Le music-hall

BIOTHEATRE (261-44-16) (L.), 21 h. 15 : le Grand Orchestre du Splendid. BOBINO (322-74-84) D. solr, L.). 20 h. 45, mat. dim. 15 h. : Guy Bedos. GALERIE 55 (328-63-51) (D. L.), 21 h. : B. Dimey: 22 h. ; M.-T. Oraln. GYMNASE (770-16-15) (Mer., Dim. soir), 21 h., mat. dim. 15 h. : Coluche. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D.), 22 h.: Jacques Villerst. PALAIS DES CONGRES (758-22-56). les 18, 21, 21 h.; le 21, 16 h.; le 22, 17 h. et 21 h. 30 : Julien Clerc. THEATRE DE LA RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim., 15 h. 30 : Sylvie Joly. OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h., met dim. 14 h. 30 : Guy Beart.

Les comédies musicales THRATRE DE PARIS (280-09-30) (L.), 20 h. 30, mat. d(m. 15 h. : Hariem, années 30.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-54), 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : Rt wolld l'travail DEUX-ANES (606 - 10 - 26) (Mer.). 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : A.-M. Carrière, M. Horgues. DIX-HEURES (606-07-48), 22 h. 15 : J. J. Rigairx, B. Dimey, Les Belges, F. Corbier.

La danse

CITE INTERNATIONALE (589-38-63). jusqu'au 20, 21 h. : Les bailets modernes de Paris (musique de Jean Schwartz). PALAIS DES ARTS (272-62-98) (D. L). 18 h. 30 : Parcours-cosmogonie. GALERIE OUDIN, les 20, 24, 21 h. : le Corps graphique. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : Mime Marceau.

Jazz, pop', rock, folk

PAVILLON DE PARIS : le 19, à 20 h.: Van Halen, Black Sabbath: ROSE BONBON (ex Laser), le 19, à 23 h.: Star shooter. PALACE : le 18, à 23 h. ; Village people et Ritchle family: STADIUM, à 21 h., le 18 : Groupe Nommo ; le 19 : M. Edelin, D. Barbier et J. Querlier; le 20 : Roger Guérin Quartet; le 21 : J. Van Jones Blues express; le 23, Archie Shepp Quartet. THEATRE MARIE-STUART, 18 h, Mannick. SALLE PLEYEL, les 16 et 19. à 20 h. 30 : Ray Charles. LE 28 RUE DUNOIS, les 19, 20 et 21, à 20 h. 30 : Intercontinantal free dance music orchestra: le 20. à 18 h. 30 : F. Nico Nissim : le 21, à 18 h. 30 : P. Tusques. CAMPAGNE PREMIERE, 18 h. 30 : Rock'in Rebelles; 20 h et 22 h. 30: Sugar Blue. PETIT JOURNAL, le 21, à 21 b. 30 : P. de Pressac, swing orchestracite internationale. 10 2L 2 Zi h. : Ben et Tanugi. CAVEAU DE LA HUCHETTE. 21 h. 30 : Dani Doritz Septet (lus-QU'8U 22);







SOUPERS APRÈS MINUIT

rique. Desserts faits maison.

DESSIRIER 9. pl. Persire (179) LE SPECIALISTE DE L'HUITEE Poissons - Spécialités - Grillades 6, r. Mabilion, ODE. 87-61 Saint-Germain-des-Pres Priz de la meilieure cuisine étrangère de Paris pour 1978 Feijoada - Churrascos - Camaross

LES VIEUX MÉTIERS DE FRANCE 13, bouley. Auguste-Blanqui (13°) T. 588-90-03 Fermé dim. et lundi Soupers aux chand. - Pole gras Poissons - Huitres - Crustacés

MERYEILLE DES MERS 292-20-14 CHARLOT I= 522-47-08 128 bis, boulevard de Clichy (189) Son bane d'huitres - Poissons LE MUNICHE 27, T. de Buci, 6-Chongroute - Spécialités t. de Buci, 🚱 ODE. 79-84 Huitres. Poissons. Vins de pays

ENVIRONS DE PARIS

LE LOUIS XIV 8, bd St-Denis, 200-19-90. Fermé lundi-mardl HUITRES. FRUITS DE MER. Crustacés. Rôtisserie LA TOUR D'ARGENT

6. place de la Bastille, 344-32-19
Cadre élégant et confort. Tiljra
De midi à 1 h 15 mat. Grill. Poiss.

BANC D'HUTTRES CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montpernasse 325-70-50 - 033-21-68 Au piano Yvan Maryer

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

LA MAISON D'ALSACE LA MAISON DES CHOUCROUTES

Sa boutique de comestibles 39, Champs-Elysées - 359-44-24

AU PIED DE COCHON La famenz restaurant des Halles Fruits de mer - Orilisdes 5, rue Coquillère - CEN. 11-75 +

LE GRAND CAFE BANC D'HUTTRES POISSONS - GRILLADES des Capucines - OPE. 47-45

• • • LE MONDE -- 19 octobre 1978 -- Page 25

11-15-6

## société

JUSTICE

UN ACCIDENT DU TRAVAIL EN CORRECTIONNELLE

### Ces ouvriers qui oublient le danger

MM. Marcel Bourjot, solvante ans, responsable de la sécurité falt apparaître quelques contra- à la société L'Air liquide pour les établissements de Champigny et de Vitry (Val-de-Marne), et Pierre Chauvet, qui dirige une unité de fabrication, comparaissaient, lundi 16 octobre, devant la 31° chambre correctionnelle de Paris, que présidait Mme Thérèse Guilhem. Ils étaient inculpés d'« homicides de la comparaissaient du l'accident, les travailleurs étaient présidait Mme Thérèse Guilhem. Ils étaient inculpés d'« homicides de l'accident de l'accident, les travailleurs étaient principles de l'accident, les travailleurs étaient principles d'a homicides d'a homicides d'a homicides d'a homicides d'a homicides d'a homicides d'accident les victimes de la cure portaient des victimes de la cure portaient de la cure portaient de la cure portaie Ils étaient inculpés d'a homicides vions. — Comment réprouver rape élémentaire de dire : « Fauinvoloniaires et infraction à la quelque chose dont on législation concernant l'hygiène l'existence? », a demande le et la sécurité des travailleurs », substitut avant de conclure hommes sont morts: un banal que, comme dans beaucoup d'acaccident du travail. M. Didtsch, cidents de travail, on dise : c'est chef d'equipe, est descendu, sans aucune protection, sans même etre attaché, dans une cuve que i'on avait vidangée à l'aide d'azote. Il est tombé, inanimé, cisés au personnel de cet atelier M. Raymond Martin, trente- pulsque ce gaz ne devait pas y quatre ans, contremaitre, a voulu, être employé tune note a toutesans plus de protection, lui porter secours. Les pomplers ont du intervenir pour sortir les deux hommes, qui n'ont pu être rani- il a oublié de prendre les baudriers més. D'après les témoignages de sécurité et l'analyseur d'atmod'ouvriers de l'atelier, l'azote était sphère « qui existaient quelque presque toujours utilisé dans ces opérations de vidange et personne n'était informé des dangers

de son emploi.

Le 27 août 1975, à Vitry, deux « Ce que je ne voudrais pas, c'est la saute des victimes. n Telle est cependant l'opinion de MM. Bourjot et Chauvet : les dangers de l'azote n'avaient pas à être préfois été diffusée après l'accident); M. Martin a décidé seul de l'uti-

est arrive. Les accusés ont estime n'avoir l'existence des ceintures de sécuaucune responsabilité dans cet rile », s'est étonné Mª Francis

pari ». D'oubli en oubli l'accident

liser. Puis il l'a aublié. De même

a rais pu commetite une petite » erreur. » Rien. »

L'accusation s'est également déclarée « surprise du refus systématique de ces deux personnes haut placées dans la hiérarchie de reconnaître qu'elles ont pu se tromper », avant de requérir pour chacun des accusés a une peine d'emprisonnement avec sursis et une amende, ainsi que l'aflichage et la publication du jugement ».

La défense avait l'assurance tranquille de « ceux qui connaissent l'existence des normes s et savent qui les a transgressées. M° Jolibois a assimilé les arguments de la partie civile et de l'accusation à une sorte de « lynchage moral » de ses clients. Pour « Ils étaient quatre près de eux, li a demande la relaxe, évicette cuve et ils ont tous oublie dente, « si ce procès n'est pas juge dans un sentiment d'émotivité et de vengeance privée n

accident, mais leur dialogue avec Jacob, qui au banc de la partie Jugement le 20 novembre.

mille en 1979. S'il veut que leur nombre continue d'augmenter, le gouvernement doit cependant tenir compte des

revendications des maîtres d'apprentissage. Elles portent sur quatre points : • SIMPLIFICATION ADMI-

AUX ENTRETIENS DE NANTERRE

### L'usine, milieu criminogène

Toutes les six secondes se pro- faits dans certaines entreprises, tations contre cette loi n'ont duit un accident du travail toutes les beures un accident sai été obligé récemment de grave. C'était une raison suffisante pour que les Entretlens de riel et la sécurité des personnes. Nanterre — colloque réunt chaque Jai choisi la seconde. En libérant. année à l'initiative de la Confédération syndicale des avocats (C.S.A.) — consacrent une séance d'études, vendredi 13 octobre, à « ia responsabilité pénale du chej d'entreprise n. Il convensit de a faire le point » sur cette notion, après la loi du 16 décembre 1976 qui la redéfinit, a indiqué M. Louis Sebag, professeur à l'université de Paris-X. présentant un rapport sur ce thème.

à la rie quotidienne de tous les gens », a déclaré M. Jean-Maurice Paris-X au début de la réunion; x Je suis à la tête d'une entre- vail ; 116 650 étaient des accidents prise qui fait travailler quotidiennement deux mille personnes. M. Sebag a insisté sur « cet aspect chez moi les contrôles qui sont

#### UNE MISE AU POINT

Après la publication dans nos éditions du 12 octobre d'un article relatif à des détournements de fonds dans une coopérative de Haute-Garonne, nous avons recu de M. Pierre Subra, président de coopérative Midi-Pyrénées-Porc. la lettre sulvante :

« Japprends avec stupélaction ma participation à une escroquerie et l'inculpation de délournement et jaux et usage de jaux qui me frapperait dans l'affaire. n Une telle inculpation ne m'a jamais été notifiée et je vous prie de vérifier vos sources d'infor-

#### En bref...

mations. >

● Les tortures de Toulouse. — Le parquet de Toulouse vient de remettre en ilberté M. Neveu. inculpé avec deux autres personnes, MM. Hervé Gustave. gerant de bar et Michel Pujol, un repris de justice, pour avoir horriblement torturé un Français musulman d'origine algérienne, M. Ali Abdoul (le Monde du octobres. Ce dernier, dont l'état de santé s'est nettement ameliore, doit sortir prochainement de l'hôpital Purpan où il est soigné. Le Bar des arènes, où les sevices avalent été commis, a été fermé pour six mois par décision préfectorale.

· Saint-Nicolas du Chardonnet : le pourvoi de l'abbé Coache rejeté. - La première chambre civile de la cour de cassation, presidee par M. Charliac, a mis un terme, mardi 17 octobre - du moins sur le plan judiclaire. au différend qui opposait l'abbé Pierre Beliego, prêtre désigne par le cardinal-archeveque de Paris pour assurer le service du culte catholique dans l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, et l'abbé Coache, chef de file des catholiques intégristes qui occupent l'église depuis le 27 février 1977. Conformément aux conclusions . Boucly, avocat general, & la thèse soutenue par M. Rouvière, su nom de l'abbé Bellego. la cour suprême a rejeté le pour voi formé par l'abbe Coache contre l'arrêt du 13 juillet 1977 de la première chambre de la cour d'appel de Paris, qui ordonnait d'expulser de l'église Saint-Nicolas du Chardonnet les catho-liques traditionnalistes (le Monde du 15 juillet 1977).

je serais à l'abri de tout reproche. choisir entre la sécurité du matépour des raisons évidentes, les quarante-deux portes d'accès des bâtiments, je savais que les vols allaient augmenter. Cela s'est produit, mais dans des proportions insérieures à ce que se craignais. » Pour les infractions constatées, en matière de délits contre la sécurité des entreprises, a fait remarquer en conclusion M. Vardier, moins de 5 % des délinquants sont poursuivis, moins « C'est un problème qui touche de 2 % condamnés, dont 90 % à des peines minimales. En 1976, les statistiques de la

Verdier, président de l'université Sécurité sociale ont fait apparaitre 1072345 accidents du tragraves, dont 1907 mortels. lité involontaire » résultant de la non - observation des règles d'hygiène et de sécurité. « Quelles que soient les causes de l'accident, a-t-il explique, — imprudence de l'ouvrier ou indisserence du patron — le droit a défini les conditions dans lesquelles se trouve engagée la responsabilité du chet d'entreprise à partir de critères constitués par la réglementation concernant l'hygiène el la sécurité sur le chantier, à l'entreprise ou dans l'usine. » a L'usine, le chantier, la mine, correspondent à un milieu criminogène dont la spécificité tient essentiellement à la politique criminelle suivie à leur égard » Cette politique a conduit à l'élaboration d'un droit penal de la prévention - il sanctionne les infractions aux règles assurant la sécurité de l'entreprise — et d'un droit pénal de la répression qui punit, selon le droit commun,

u les atteintes involontaires à l'intégrité corporelle du personnel de l'entreprise ». Le juriste ne doit pas oublier, estime M. Sebag. que « sur le plan sociologique il est confronté à une viclimologie de classe, voire à une victimologie de race ». Les ouvriers représentent 57.6 % des salariés et 84.8 % des victimes d'accidents du travail. Dans le bâtiment et le metallurgie, le risque encouru par les travailleurs nord-africains est bien supérieur à ceiui des travail-

#### inexcusable ?

leurs metropolitains.

a Parfaitement conscient de ces données, le Parlement a, selon lui, sait œuvre novatrice dans les deux secteurs traditionnels de sa politique criminelle, par la loi du 6 décembre 1976. Au regard des delits contre la sécurité de l'entreprise, le législateur, après avoir multiplié les mesures assurant, sous la sanction penale, la prerention des accidents du travail. parait avoir tenu comple d'un certain courant d'opinion en subordonnant la responsabilité pénale du ches d'entreprise à l'existence d'une faute personnelle (...). Dans le second secieur, correspondant aux atteintes à l'intégrité physique des travailleurs, le Parlement a admis sous certaines conditions la responsabilité de l'entreprise en tant que personne

morale. v A condition que la sanction soit motivée par une faute personnelle, c'est au chef d'entreprise que sera imputée pénalement l'inobservation des règles de sècurité et d'hygiène. Il a le devoir de faire respecter la règlementation. Le droit a innové pour
choses au point. Et ne pas se
chercher à adapter la justice à laisser marcher sur les pieds à la réalité du travail. Les protes- chaque tour de manège. - M. K.

cependant cessé ni chez les patrons ni chez les ouvriers, qui estiment les bases juridiques de la responsabilité pénale du chef d'entreprise encore très limitées.

rations civiles, la victime d'un accident du travail obtient une rente susceptible d'étre majorée lorsque la a jaute inexcusable » du chef d'entreprise est admise. La victime ne peut en aucun cas demander réparation du préjudice moral subi (ce qui est possible en matière d'accidents de circulation par exemples. a S'il est vrai, conclut M. Sebag, que toute faute pénale d'imprudence n'est pas nècessairement une faute inexcusable, il demeure que la victime ou ses ayants droit ont le plus grand intéret à participer au débat pénal dans le but de faire dégager par la juridiction répressive les circonsiances constituines de la faute inexcusable. La Sécurité sociale, au titre des réparations civiles de l'accident du travail ne fait pas obstacle à la constitution de partie civile devant la juridiction repressive. »

### Le procès du prix Bride-Abattue

Le long et peu probant exercice de manège que risque d'être l'interrogatoire des jockeys inculpés dans l'affaire du prix Bride-Abattue a commence, mardi 17 octobre, devant la 13° chambre du tribunal de Paris (le Monde du 18 octobre). Oui ou non, ontils recu de l'argent ou des promesses de gain pour e tirer » (retenir) leur cheval? Pierre Costes, le premier jockey à avoir recu la Cravache d'or :

a Oui » Le président : « Combien ? - 20 000 francs.

— Par l'intermédiaire de qui? — Laouira. B

Avait-il des difficultés pécu-

niaires?

a Non, favais des problèmes de santé. v Un régime implacable, à coup de diurétiques, pour garder le poids, explique-t-il. Four Jean-Pierre Renard, en revanche, la santé est bonne. Mais il avait compris que le chevai qu'il montait, le 9 décembre 1973. Verrochio II, était a sans performances (\_), qu'il n'avait pas beaucoup de chances ». Voilà pourquoi il s'est reposé sur ses lauriers. A-t-il jamais été l'objet de « sollicitations » ? « Jamais. » Et pour que le premier cercle soit complet. Jean-Pierre Philipperon, qui avait assure l'insucces d'Iskander, raconte : a Michel Jathan (autre jockey engagé dans le prix Bride-Abattue) est venu chez moi. Quelques minutes après

son départ, fai trouvé sur mon bureau une enveloppe qui contenait 20 000 francs. \* Vrai ou faux ? Et toutes ces enveloppes étaient-elles « de la part de Robert » (Laouira) ? Ah! non s, s'indigne de moment en moment ce dernier. Lui, Robert », donner des « enveloppes », promettre des « rallonges a après la course pour autant

Pour ce qui concerne les répa-

JOSYANE SAVIGNEAU,

NISTRATIVE. - C'est une revendication traditionnelle des artisans, opposés à la «paperasse ». Depuis le 1= janvier, les cotisations sociales dues au titre des salaires font l'objet d'un

forfalt. Dans la pratique, cependant, les artisans se plaignent d'avoir à établir des chèques au nom de trois organismes différents: I'URSSAF, l'ASSEDIC et leur organisme de retraite complémentaire.

Le même souci de simplification a conduit le gouvernement à remplacer, par la loi du 12 juillet 1977, le système compliqué dit du concours financier s (apporté aux maitres d'apprentissage) par une prime. Elle représente 2500 F par apprenti et par an pour les entreprises de moins de cinq salaries, et 1600 F à partir de cinq

salariés.

RES

Les artisans préconisent la suppression de cette prime. En contrepartie ils seraient dispensés des cotisations sociales dues au titre des salaires versés aux apprentis. A en croire certains calculs, cependant, ce système serait legerement plus couteux

CLASSES PREPARATOI-

(C.P.A.). - Les centres de formation d'apprentis (C.F.A.), qu'ils relèvent ou non d'une chambre de métiers, n'accueillent actuellement qu'une minorité d'élèves en pré - apprentissage. L'A.P.C.M. souhaite augmenter ce nombre, voire en faire, en deuxième année de pré-apprentissage, la règle commune. A l'appui de leur thèse, les chambres de métiers font observer que 85 % des preapprentis de C.F.A. continuent ensuite jusqu'au C.A.P. (certificat d'aptitude professionnelle) contre 15 % seulement des préapprentis des collèges L'A.P.C.M. propose en contrepartie que le contrat d'apprentissage soit conclu dès l'année de pré-ap-prentissage en C.F.A., étant entendu que ce contrat ne lierait définitivement que l'employeur.

**EDUCATION** 

POUR LUTTER CONTRE LE CHOMAGE DES JEUNES

#### Le gouvernement prépare de nouvelles mesures en faveur de l'apprentissage

L'apprentissage est-ll une arme efficace contre le chômage des jeunes? Le gouvernement semble en être convaincu. Entouré de MM. Christian Beullac, ministre de l'éducation, Jacques Barrot, ministre du commerce et de l'artisanat, et Jacques Legendre, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de la participation, chargé de la formation professionnelle, M. Raymond Barre a longuement reçu. mardi 17 octobre. MM. Francis Combe. président de l'Assemblée permanente des chambres de métiers (A.P.C.M.) et Paul Martel, président de l'Union française artisanale.

Le plan de relance de l'appren-

tissage adopté par le Parlement

l'année dernière (le Monde daté

vingt-quinze mille en 1977, le

Ses interlocuteurs ont trouvé que celui-ci se développe au déa encourageantes » les réactions de M. Beullac à cette série de suggestions. Il semble erpendant

3-4 juillet 1977) et le premier pacte pour l'emploi ont eu un que le ministre de l'éducation se effet certain : de cent quatresoit contenté de faire observer que la possibilité de créer des nombre total des apprentis pas-C.P.A. dans les C.F.A. e existait sera à environ deux cent vingt dans la loi s. Même si les C.F.A. obtenaient des crédits suffisants pour accueillir tous les preapprentis de deuxième année. Il est probable que les enseignants hostiles à cette orientation pourraient sy opposer efficacement.

> • SUBVENTIONS AUX CEN-TRES DE FORMATION D'AP-PRENTIS. — Les ressources d'un C.F.A. proviennent essentiellement de la taxe d'apprentissage et d'une subvention de l'Etat. Celle-ci est basée sur un cout moyen théorique par apprenti, différent du coût réel auquel s'ajoute depuis 1974 une somme égale à 20 % de la différence éventuelle entre le coût théorique et le coût réel. Ce système sur lequel sont venus se greffer des retards de palement, est à l'origine des graves difficultés de certains C.F.A. Le premier ministre a promis que les engagements pris par l'Etat seraient « honorés », mais n'a pas caché qu'il souhai-

tait qu'un taux accru de la taxe

d'apprentissage bénéficle à ces

etablissements.

• L'AGREMENT. — Depuis la loi du 12 juillet 1977, la demande d'agrément à laquelle est soumis l'employeur qui désire embaucher un apprenti est réputée acquise si le comité départemental de la formation professionnelle, de la promotion sociale et de l'emploi ne s'est pas prononcé en sens contraire dans les trois mois. Les artisans qui jugent cette formalité dissuasive souhaltent qu'elle

soit simplifiée. Il est peu probable qu'ils obtienneut sausiaction sur ce point. M. Legendre souhaite désormais éviter le reproche qu'on adresse souvent à l'apprentissage, faciliter l'aexploitation » des jeunes. Ceux qui, non sans raison. s'inquiètent des abus de certains employeurs ne trouveroni pas dans le projet de budget pour 1979 motif à apaisement : celul-ci ne prevoit qu'une faible augmentation du nombre d'inspecteurs d'apprentissage (de cent quarante

à cent cinquante-cinq). Les enseignants observent avec une certaine irritation l'attention portée par le gouvernement à l'apprentissage. Le Syndicat national des enseignements professionnels (S.N.E.T.P., affillé à la C.G.T.), qui a organise, le 14 octobre, une journée d'étude consacrée à ce problème, craint, en particulier,

M. Combe a expliqué que le carcan administratif imposé aux artisans et l'insuffisance des subventions versées aux chambres de métiers faisaient obstacle au développement de l'apprentissage. Les artisans semblent avoir d'autant plus de chances de se faire entendre que 88 % des cent quarante-cinq mille apprentis qu'ils accueillent cette année n'auront si on en croit une enquête récente, aucune peine à trouver un emploi. Un chiffre que le conseil des ministres aura en tête lorsqu'il arrêtera sa position définitive le 25 octobre.

triment de l'enseignement technique public. Mais les syndicats sont divisés : le S.N.E.T.A.A. affilié à la Fédératio nde l'éducation nationale, préconise la disparition de l'apprentissage et non, comme la C. G. T., son amélioration et sa limitation à certaines filières.

BERTRAND LE GENDRE.

#### Une lettre du président de l'UNATECH

L'ENSEIGNEMENT HOTELIER

A la suite d'un article paru dans le Monde du 27 juillet, intitulé e Les professionnels de l'hôtellerie souhaitent une mellleure qualité de l'enseignement ». M. Pierre Berthet, président de l'Union no ionale des essei ements technologiques höteliers (UNATECH) estime que sa pensée « n'a pas été interprétée de façon exacte ». Il précise : « La réforme que souhaite l'UNATECH va dans le sens d'une amélioration de la qualité de l'enseignement hôte-Ber. Au niveau du recrutement elle désire un meilleur niveau culturel de base et une prise en compte plus sérieuse des motivations des élèves. D'autre part, elle demande que soit revu l'ensemble des méthodes pédagogiques pour déboucher sur une meilleure adaptation pratique à la profession.

» Il ne vient à l'esprit de personne, et surtout pas des anciens élèves, de douter de la qualité de l'enseignement dispense dans les établissements d'enseignement technique hôtelier. Encore faut-il aider les enseignants en leur conflant, à l'entrée dans les lycées, des candidats présentant un nivesu intellectuel suffisant.

♣ Licenciements à l'école Bertitz. - Vingt et un délégués, élus au comité d'entreprise de l'école Berlitz de Paris, ont reçu, lundi 16 octobre, leur lettre de licenclement pour « faute très grave », annonce la section C.G.T. de cet établissement privé, spécialisé dans l'enseignement des langues. Ces lettres de licenciement, qui émanent de Berlitz International (dont le siège est à New-York), sanctionnent, toujours selon la C.G.T., les professeurs de l'école qui, en juin dernier, avaient mené la grève contre les bas salaires et les horaires surchargés (le Monde du 10 juin).

Pour protester contre ces licenclements a politiques v. la C.G.T. appelle les trois cents professeurs de l'école Berlitz de Paris à faire grève le jeudi 19 octobre. La direction se refuse à tout commen-

Se perfectionner, ou apprendre is langue est possible on suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français Documentation gratuite: EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

'PUBLICITE)

VIVRE L'ANGLAIS

à deux pas de Notre-Dame avec des enseignants-animateurs de langue maternelle

Cours per petits groupes. Intensifs - Individuels. Mercredi après-midi réservé aux lycéens. Stages en entreprise. Conversations, rancontres culturelles. Espace langues.

école de langues, 27, quai de la Tournelle. PARIS-50

Tel.: 933-93-15 et 326-33-89

### Regroupements d'une journée

STAGES DE MATHEMATIQUES EN VUE DES APPLICATIONS

Une demi-journée par semaine à partir du 7 novembre 1978 Renseignements et inscriptions : UNIVERSITE PIERRE ET MARIE-CURIE, Service Formation Permanente, 4, place Jussien, Tour Centrale, 13º étage - 75230 PARIS cedex 05 - Tél. 633-10-32

• Niveau première, terminale ou équivalent

· Miveau BTS, ou équivalent

sur un thème technique

Exemples: Mathématiques appliquées - Techniques d'automatisation - Résistance des matériaux - Lecture de plans.

### Stages groupés de 2 à 4 journées de spécialisation technique

Exemples: Automatismes pneumatiques - Mesure des températures par thermocouples - Circuits intégrés numériques.

Nous consulter pour tout programme spécifique



69, rue de Chabro. 75480 Paris Cedex 10 Tel. : 770-81-14 ENSEIGNEMENT PRIVE

## • PHYSIQUE: MM. Kapitza (U.R.S.S.), Penzias et Wilson (Etats-Unis)

### • CHIMIE: M. Mitchell (Grande-Bretagne)

#### M. Piotr Kapitza : un spécialiste des très basses températures

Premier étranger dépuis deux siècles à être admis. en 1929, à la Royal Society britannique, le docteur Plotr Kapitza ést un spécialiste du magnétisme et eurtout de la physique des très basses températures.

Ancien élève de Rutherford, avec lequel il travallle longtemps, au point d'être parfols considéré comme son spirituel ». le Dr. Kapitza réussit dès 1924, à créer pendant millisecondez un champ magnétique de 320 000 gauss, très supérieur à tout ce qui avait été auparavant. Il s'intéresse aux méthodes de l'iquéfaction des gaz, et concoît des appareils pour liquéfier en très grandes quantités l'hydrogène, l'héllum et l'oxygène.

qu'on crée, spécialement pour lui, à Cambridge le Mond Laboratory. un laboratoire que l'Union soviétique reconstituera à Moscou, après le retour définitif du docteur Kapitza dans ce pays, en 1934.

Son travail y eut d'importantes réparcussiona, pulsqu'on estime que sa méthode de fabrication d'oxygène liquide a eu un impact sur la méthode soviétique de production d'acter.

Mais ce cont surtout ses travaux sur l'hydrogène, et encore plus sur i'héllum, gul ont aulourd'hul, auront encore de très importantes conséquences. Sa technique de Rquéfaction de l'héilum par expansion adlabatique permettait, pour la eb elstat. notranimité! l'élimination totale de

l'hydrogène à ce stade. En 1938. Il fait une découverte extremement importante en montrant qu'en dessous d'une certaine température, l'hélium liquide devient ■ Superfiuide ». c'est-à-dire que sa viscosité devient nulle et qu'il peut parcourir sans problème les tubes capillaires les plus fins.

L'héilum liquide est aulourd'hut un instrument extrêmement précieux en physique ; grâce à lui, on peut

#### UN ESPRIT LIBRE

Deux conflits au moins opposèrent Kapitza au poupoir sovietique. Le premier remonte à 1934, lorsque, rentrė en U.R.S.S. pour y passer ses vacances, le savant se vit refuser par les autorités soviétiques le visa de sortie nécessaire pour regagner son laboratoire de Cambridge. L'incident provoqua à l'époque une grande effervescence en Grande - Bretagne. En vain : Kapitza dui rester en U.R.S.S., où le gouvernement soviétique lui fit construire un laboratoire sur le modèle de celui dans lequel il travallait au Trinity College, Il s'agit de l'institut des problèmes de physique de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., à Moscou; ce laboratoire porte toujours le même nom.

Le second conflit avec les autorités soviétiques remante à 1946, lorsque Kapitza refusa finalement de participer au programme nucléaire soviétique. Kapitza jut alors destitué de son poste de directeur de l'institut qu'il avait crée. Il resta en disgrace jusqu'à la mort de Staline et ne fut rétabli dans ses fonctions qu'en 1954.

A plusieurs reprises, Kapitza n'a pas craint de manifester sa liberté d'esprit, en refusant en particulier de signer des pétitions organisées par les autorités pour condamner telle ou telle personnalité non conformiste, comme son collègue Sakharov ou Soljenytsine.

quelles lie deviennent supraconducteurs, c'est-à-dire que la résistance qu'ils opposent au passage du courant électrique devient pratiquement nulle. Ainsi, peut-on disposer de courants électriques extrêmemen importants qui. au sein d'aiments supraconducteurs, pauvent produire des champs magnétiques très intenses. On utilise notamment de tels aimants dans les accélérateurs de particules. Ils seront sans aucun doute également mis en œuvre pour confiner - des plasmas: au sein des grands apparelis destinés à l'étude de la fusion thermonucléaire contrôlée. Enfin, on étudie activement la possibilité d'utiliser des métaux supraconducteurs refroldis à l'hélium au sein d'alternateurs supraconducteurs pour fabriquer du courant électrique.

[Né à Kronstadt, le 26 juin 1894, Piotr Leonidovitch Kapitza est flis et petit-fils d'officier. Après des études su lycée de Kronstadt, il entrait à l'Institut de Petrograd. De 1918 à 1921, il est aszistant à cet institut, buis il quitte l'U.R.S.S. pour la Grande-Bretagne, où il séjourners treize ans.

En 1934, il retourne en Union soviétique où il dirige l'Institut des problèmes physiques de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. A partir 1955, il dirige le comité soviétique pour les vols interplanétaires st prend une part notable à la preparation des premiers lancements de satellites par l'U.R.S.S. Six fois décoré de l'ordre de Lénine, deux fois détenteur du prix Staline, Piotr Kapitza a recu de nombreuses autres distinctions soviétiques et

TÉMOIGNA GE

### Mon ami Kapitza

— est un ami du physicien Kapitza. Il nous a fait parvenir le témoignage suivant sur le nouveau prix Nobel soviétique de physique:

C'est en 1940 que j'al fait connaissance de Piotr Leonidovitch Kapitza. dans un eite pittoresque de la banlleua de Moscou. C'est là que Kapitza possède sa datcha et qu'il vient se reposer, travailler, préparer ses conférences, rédiger ses articles aussi blen sur des sulets de sa spéclalité que sur des sujets largement théoriques, ainsi que sur le rôle de la science comme facteur de la vie sociale.

C'est d'ailleurs une qualité qui distingue nettement Kapitza du epécialiste figé dans le cercle étroit d'une certaine problématique. L'horizon de ses intérêts est très vaste. Dans ses articles consacrés à Lomonossov, le premier grand sevant russe du dixhultième siècle, à Benjamin Franklin et dans beaucoup d'autres travaux, il analyse l'interdépendance entre la situation sociale et politique du pays où travaille le savant et la productivité de ce travail.

Né en 1894 à Kronstadt, non loin de Saint-Pétersbourg, ayant fait ses études à l'institut polytechnique de l'ancienne capitale russe, Kapitza avait attiré l'attention de son professeur. A. Joffé, unanimement reconnu comma le chef de file des physiciens on compte, permi les disciples. Kourtchakov, Landau, Artsimovitch, contente pas de diriger les travaux de ses étudiants à Petrograd. Les

M. Eugène Roubinine, qua- centre l'Allemagne et par la querre tre-vingt-cing ans. ancien civile ne permettant pas un travail diplomate soviétique — il fut scientifique efficace, Joffé s'adresse notamment le premier ambas- à Lénine et obtient l'autorisation sadeur d'U.R.S.S. en Belgique d'envoyer en mission à l'étranger un groupe de jeunes chercheurs qui venaient de terminar leurs études. Kapitza était du groupe.

Arrivé à Cambridge, en Angleterre,

dans ces conditions. Kapitza devient vite, au Trinity College, l'un des collaborateurs les pius dynamiques de lord Rutherford, la cálèbre physicien qui avait obtenu le prix Nobel en 1906, auteur, avec le Danois Niels Bohr, du premier 🤜 modèle » de 'a tome. Sa collaboration avec Rutherford va durer de 1921 à 1934. Kapitza va rester en contact avec les grands maîtres de la physique contemporaine, comme Einstein, Bohr, Dirac, Langevin, avec lequel étalt lié par une cordiale amitié. Aujourd'hui, ses collègues, même les plus jeunes, admirent l'obstination avec laquelle, en dépit de ses quatre-vingt-quatre ans, il poursuit son travail de recherche. Il se repose par de longues promenades au bord de la rivière Moskva, qui coule près de ea maison de campagne. Pendant plus de trente ans, en élé comme en hiver, il nous arrivait ainsi de dialoguer pendant plusieurs heures, passant en revue (sans toujours les résoudre) tous les problèmes de ce monde... et des autres. Ces exercices restent parmi mes plus précleux souvenirs.

Kapitza s'intéresse aussi vivement aux arts et entretient des relations amicales avec de nombreux artistes. J'ai rencontré chez lui l'écrivain Alexis Toistol, le compositeur Serge Prokofiev. l'écrivain Vsievoid Ivanov. le metteur en scène Lloubimov. Il fut aussi l'ami du peintre Koustodiev et possède dans son appartement de Moscou pas mai de bonnes tolles de peintres russes, mais refuse qu'on le considère comme un collectionneur.

L'Académie royale de Suède a décidé, mardi 17 octobre, de partager le prix Nobel de physique entre, d'une part, le Sovietique Plotr Leontevich Kapitza, et, d'autre part, les Américains Aîno A. Penzias et Robert W. Wilson.

Le premier, ancien élève de Buthefort, en Grande-Bretagne travaille depuis 1934 en Union soviétique. Le prix Nobel lui est attribué « pour ses découvertes et ses inventions de base dans le domaine de la physique des basses températures ».

Les deux Américains, pour leur part, travaillent aux laboratoires de la Bell Telephone. Ils sont récompensés pour « leur découverte de la radiation cosmique micro-onde d'arrière-fond ». L'Académie a décidé, d'autre part, de décerner le prix Nobel de chimie au docteur Peter Mitchell, du laboratoire de recherches Glynn, pour ses travaux sur le transfert d'énergie biologique. Le montant des prix Nobel est, cette année, de 725 000 cou-

#### La découverte des Américains : un vestige de la naissance de notre univers

ronnes (725 000 F). Ils seront remis aux lauréais le 10 décembre.

La découverte, au printemps de 1964, par les Américains Penzias et Wilson, du a brutt de tond de radiation cosmious » apporta une preuve extrêmement importante à l'appui de la théorie du « big bang , émise pour la première fois par un autre Américain. George Gamov. Selon cette théorie notre univers est né il y a dix ou vingt milliards d'années. d'une fantastique explosion

On pourrait aussi bien dire une explosion d'énergie : un centième de seconde après « l'instant zéro », la température de l'univers, suivant la théorie, était de l'ordre de 100 milliards de degrés. Si l'on admet l'hypothèse qu'aujourd'hui l'univers est fini. il a une circonférence de 125 milliards d'années-lumière : à l'instant zéro passé d'un centième de seconde, elle devait alors être d'environ quatre années-lumière.

galaxie, la Voie lactée, en dehors son plan principal. Cette intensité devant être très faible. était important d'avoir une réception très pure, avec le moins possible de bruit de fond. leur grande surprise, les deux chercheurs de la Bell trouvèrent en fait aux prises avec un bruit de fond impossible éliminer, et qui, de plus, était même quelle que soit l'heure du jour et, surtout, quelle que soit la direction d'observation, ce qui éliminalt tout phénomène

serait dû à l'atmosphère

L'univers était alors rempli d'une

« soupe indifférenciée » de ma-

tière et de rayonnement la

matière ne cessant en grande

partie, de se transformer en

Penzias et Wilson quand ils en-

treprirent leurs travaux, étaient

sans doute loin de penser qu'ils

allaient mettre en évidence ce

rayonnement original. Disposant

d'une antenne radio qui avait

servi à l'étude des télécommuni-

cations à l'aide du satellite Echo.

ils avaient décidé de l'utiliser

pour l'étude de l'intensité des

ondes radio émises par notre

qui reste, aujourd'hui, de

rayonnement, et vice versa.

Ce bruit de fond cosmique a de plus des caractéristiques extrêmement précises : notamment. correspond à celui qu'émestrait un corps fictif (les physiciens serait à une température d'environ 3,5 degrés au-dessus du

La nouvelle de la découverte se répandit rapidement au sein de la communauté scientifique. Un jeune théoricien de Princeton. P.J.R. Peebles avait justement, peu de temps auparavant, calculé que, si la théorie du « big bang > était valable il devait exister un bruit de fond d'ondes radio correspondant a une « température de corps noir » d'environ 10 degrés absolu. Ce bruit serait ce qui reste du rayonnement produit par la brutale

expansion originelle. L'expérience et la théorie ne tardèrent pas à s'accorder. Auourd'hui, on admet très généraement que le lien entre le bruit de fond radio et le a big bang » bien établi. Et les théoriciens de la cosmologie disposent ainsi d'un outil de plus pour la connaissance des phénomènes complexes qui ont eu lieu dans les tout premiers moment de notre

[Arno A. Pensias est né à Munich, en Allemagne, le 26 avril 1933, Il obtient le doctorat de physique à université Columbia, à New-York, en 1962. Il effectue toute sa carrière aux Laboratoires Beil Telephone dans le New-Jersey, où il entre en 1961. De 1961 à 1972, il est membre de l'équipe technique; de 1972 à 1974 chef du département de recherches en radiotechnique et enfin, depuis 1974, chef du département de recherches en radionhysi-

(Robert W. Wilson est né à Houston, au Texas, le 10 janvier 1936. Il deviant docteur en physique en 1962 à l'Institut de technologie de Califormie (Caltech), et est en 1962 et en 1963 chargé de recherche en radio-astronomie, il est membre de l'équipe technique des Laboratoires Beil Telsphone depuis 1963.]

#### M. Peter Mitchell:

#### un pionnier de la bioénergétique

énergétique, cette branche de la biochimie qui s'intéresse au transfert d'energie au sein des organismes vivants, qu'a récompensé l'Académie royale en la personne du docteur Mitchell Ses traveux ont, selon un specialiste français, créé un « cadre conceptuel qui a complètement changé la bioénergétique -.

La théorie chimiosmotique qu'a développée le docteur Mitchell, et qu'il a formulée au début années 60, a. en effet, apporté une explication satisfalsante au lien entre la respiration et la phosphorylation oxydative. Au sein de tous les organismes vivants, on trouve des moiécules d'adénosine triphosphate (ATP) qui agit comme un veritable distributeur d'énergle. En se transformant en adénosine diphosphate (ADP). l'ATP libère de l'énergie que la celluie pourra utiliser au gré de ses besoins, par exemple pour réaliser la synthèse de protèines. L'ADP est ensuite régénérée en ATP, et c'est cette régénération qu'on appelle la phosphorylation oxydative, gul a fieu au sein de ces éléments cellulaires que l'on appelle les mitochondries.

Depuis la fin de la guerre, il étali acquis que devalt exister, au sein des organismes aérobies, un couplage entre cette régénération de l'ADP en ATP, et le phénomène de la respiration, c'est-à dire l'utilisation de l'oxygène. On a longtemps cherché un intermédiaire chimique entre cas deux opérations. En vain. Et pour cause: le docteur Mitcheff deveit en effet, démontrer que cet intermédiaire chimique n'existe pas. L'intermédiaire en cause n'est autre que de l'énergie électrique, sous forma d'une différence de potentiel entre les deux côtés d'une membrane isolante, différence de potentiel que subit un ion hydrogène H+ provenant de la dissociation de l'eau HaO en H+ et OH- (lon hydroxyle). Selon la théorie de Mitchell, ce potential peut être utilisé par une molécule attachée à la membrane (des travaux ultérieurs ont montré qu'il s'agit d'une enzyme. gu'on appella l'ATPase) pour faire la synthèse d'ATP à partir d'ADP : pour une malécule d'ATP, cette synthèse se-tera au prix du passage de deux ions H+ d'un potentiel à un potentiel inférieur.

potentiei électrique que consomm l'ATPase. On a. du reste, montré que l'inverse pouvait être possible : la dégradation d'ATP en ADP peut, dans certains cas. conduire au passage d'ions hydrogènes d'un potentiel à un potentiel plus élevé.

Mais le mécanisme établi Mitchell peut aussi servir, en plus de la respiration, à un grand nombre de réactions cellulaires ayant besoin d'énergie sous une autre forme que l'énergie chimique fournie par l'ATP. En particulier, le chercheur anglais. et d'autres, ont établi que c'était le cas de très nombreux phénomènes de transport au travers des membranes: ces transports peuvent se traduire par un phénomène de concentration de certains ions d'un côté d'une membrane. Cette concentration demande de l'énergie, qui pourra souvent être fournie suivant le processus décrit par la théorie de Mitchell.

Cette théorie a mis longtemps s'imposer, à tel point que le docteur Mitchell décide, pour travailler dans de bonnes conditions, de fonder, en Comouallies, son propre laboratoire: aujourd'hui encore, cette explication est contestée par certains. Il n'existe pas, en effet, ce - traceur - permettant de sulvre l'évolution de l'ion hydrogène. Il a donc failu accumuler un très grand nombre de preuves indirectes.

Les conséquences de cette théotie. aujourd'hul assez généralement admise, sont surtout d'ordre conceptuel. Elle a, en particulier, permis un développement considérable de la bicénergétique. Plus concrètement, certains en voient des applications essez futuristes : le modèle de Mitchell réalisant, au sein de certaines bactéries photo-synthétiques la transformation directe d'énergie lumineuse en énergie électrique, ces photopiles bactériennes > ne pourrelent-elles pas être utilisées pour produire de l'électricité?

XAVIER WEEGER.

[Mé le -29 septembre 1970, en Grande-Bretagne, Peter Mitchell fait aes études à l'université de Cambridge, où 11 travaille, de 1943 à 1955, au département de biochimie. De 1955 à 1963, il est directeur de l'unité de chimie biologique au sein du département de moologie de l'université d'Edimbourg. Depuis 1964, il est directeur des recherches aux laboratoires de recherches Glynn

Quand les prix montent, la comptabilité « à partie double », p. 68 du Plan Comptable français, oblige les Sociétés à afficher des

#### BENEFICES FICTIFS

Alnsi, la respiration produit un

dont une des conséquences est le

#### TROP PAYE FISCAL

Publier:son montant, c'est exprimer son

#### droit à sa restitution

Mon Ouvrage, qui en enseigne le calcul, ie l'envoie à tous les

#### Chefs comptables

me le demandent. Participation à mes frais souhaitée

Emile KRIEG, 7, rue d'Anjou, 75008 Paris 7, rue d'Anjou, 75008 Paris - Compte postal 1.030-11 Z Paris

Exemple de publication selon le cas fictif de mon Ouvrage, avec augmentation des prix de 1 % par an : Bénéfice Légal fictif 1.540.000

Déficit Réel (140.000) Trop payé fiscal

du 16 au 21 octobre.

MADELIOS pour ceux qui savent choisir

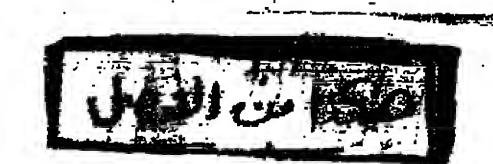
### Des exemples:

PLACE DE LA MADELEINE \$ Blouson 85% laine 15% polyamide. 225 F

Pantalon velours 185 F

Chemise Oxford pur coton, pointes col boutonnées.

Ceinture élastique 🗱 tressée 3 cm.





15

CAL

### ÉCHECS

### Anatoly Karpov conserve son titre de champion du monde

Baguio. — Anatoly Karpov a sauvė sa couronne. Il demeure champion du monde d'échecs après avoir gagné, mardi, la 35° partie du match qui l'opposait à son ex-compatriote, le dissident Victor Kortchnol. Le score était auparavant egal, chaque joueur ayant remporte cinq parties. Seule la dernière était décisive et ce fut Karpov qui conduisit les blancs à la victoire. Cela aurait pu aussi bien être Kortchnoï qui, avec son formidable tempérament de lutteur, était remonté de 5-2 à 5 partout. A ce stade, on pouvait presque parler d'échecs-loterie, et c'est dommage.

18 juillet-17 octobre : il aura fallu trois mois et 32 parties pour en arriver à ce résultat qui était généralement pronostique avant le match, mais que la furia du challenger faillit bien inverser. Ce 36° championnat du monde, ourlé d'idéologie, car il opposait un Soviétique orthodoxe à un dissident déchu de sa nationalité, restera celui des erreurs et des occasions manquées. Manquées par le challenger surtout, qui ruina par manque de temps des positions avantageuses, mais aussi par le champion du monde qui joua rarement à son vrai niveau. Tension nerveuse sans doute, mais aussi l'atigue d'un match trop long.

Car le règlement du championnat du monde, qui prévoyait un nombre de parties illimité, les nuis ne comptant pas, est à revoir. A revoir aussi les critères du choix de la ville organisa-

Bataille mémorable, mais non pour ce qu'en retiendront les livres d'échecs. Malgré quelques innovations intéressantes dans les premières parties, ce fut loin d'être techniquement un des plus grands matches de l'histoire des championnats du monde : trop d'erreurs de part et d'autre. Kortchnol surtout ruina plusieurs positions, où il s'était admirablement créé un avantage, par des gaffes inimaginables, ainsi dans ia cinquième partie où il rata un mat en quelques coups et dut concéder la nullité. Bien sûr, le « zeitnot » (manque de temps à la pendule), chronique chez lui, explique de telles bévues. Mais Karpov, dont ie sang-froid, la solidité, la conflance en lui sont bien connus, commit lui aussi de grossières erreurs. Il joua très rarement comme le champion à la vista quasi infalllible, à la volonte de fer qui, depuis 1975, ne perdit que six parties sur les cent quatre-vingt-dix qu'il disputa contre ses pairs, les grands maitres internationaux. Le réglement absurde, qui prevoyalt un nombre illimité de parties, finit par jouer contre lui. Vingt ans de moins que son adversaire sans doute. mals aussi 25 kilos de moins. Karpov. qui pesait 55 kilos en début de match, en avait déjà perdu 5 lorsqu'il entra dans le troisième mois de la compétition.

Est-ce le seul motif de son écroulement en fin de parcours Autour de l'échiquier, chaque délégation avait préparé tout un tifs », selon la formule du G.M. argentin, Miguel Najdorf, et les manœuvres psycho - politiques ranscendèrent l'échiquier de solvante cases, lui donnant la dimension du vaste échiquier mondial parcouru du fracas des déchers, où l'Est et l'Ouest divisent effectivement l'échiquier, se prête à merveille à ce symbolisme des stratégies guerrières et des querelles qui coupent le monde.

#### Une formidable haine

Et il y avait en effet de quoi exciter les imaginations, titiller les politiques! On savait bien avant le début de la rencontre que l'enjeu déborderait largement le cadre de l'échiquier. D'un côté, Anatoly Karpov, vingt-huit ans, champion du monde en titre, super-crack de l'écurie d'échecs soviétique qui compte tant de pur-sang; petit jeune homme sage et bien elevé. communiste orthodoxe, membre actif des Komsomois, et qui déclare avoir deux passions dans la vie : les échecs et le marxisme. De l'autre, Victor Kortchnoi, quarante-sept ans, homme mur et vigoureux aux airs d'ours bien éveillé, russe lui aussi, mais mauvais russe. D'une espèce pire que toute autre aux yeux des Soviétiques, pire qu'Américain, Chinois, assassin ou homosexuel : dissident, réfuglé à l'Ouest en 1976 lors d'un tournoi disputé en Hollande. Celui que beaucoup appellent désormais le « Soljenitsyne des échecs ». Le décor était planté sur un fond de guerre froide.

De plus, ces deux hommes, si dissemblables, ce que refletent parfaitement leurs styles échiqueens, se vouent une haine vigiiante depuis leur rencontre de Moscou en 1974 où ils disputerent sans le savoir puisque Pischer ne lut déchu de son titre de cham-

PEUT-ON TRICHER AVEC L'ALCOOTEST? Gaultiet Millau ont essaye ile ont bu, ont soutfle dans le balion, se sont fait faire une prise de sangt ont pris Fune de c s-miradies qui paraîtlent tous les effets de l'al ີ່ ກຸມເຮົາ lont i recommence utes les analyses. Résultats rēs surprenants et qui peuvent quieter tous les automobi stes: Lisez le Nouveau Guide <u>Bult-Millau</u> d'octobre Er nte chezitous les marchands โด้มากลิษิมา

trice. Pourquoi diable être venu se planter dans ce patelin des antipodes, à vingt heures d'avion de tous les grands pôles échiquéens d'Europe et d'Amerique? Il y avait moins de cent personnes, mardi, au Commonton Center, pour assister à ce prodigieux final. A. New-York, Belgrade ou Paris, c'eut été la ruée. J'ai assisté, dans une ville trempée du hout

du monde, à la partie d'échecs la plus dramatique de l'histoire. Jamais un titre de champion du monde ne s'était joué sur si peu, un pion avance mal à propos, une pièce déplacée sans raison... A ce petit jeu, le jeu d'échecs ini-même devenait secondaire; gagnerait celui dont les nerfs triompheraient. Et l'on savait que ceux d'Anatoly Karpov étaient plus solides. Losqu'il mit son 41° coup sous enveloppe en ajournant la partie, Victor Kortchnoï était livide. Il contemplait la position désespérée des noirs avce l'air extatique d'un homme qui voit devant lui s'écrouler un grand rêve. Puis il se leva, regarda son entourage, ses secondants, les G.M.L anglais Keene et Stean, et haussa d'un même mouvement ses épaules corpulantes et ses sourcils broussailleux. Il n'avait pas encore abandonné, mais tout le monde savait déjà qu'il ne serait jamais champion du monde. Mercredi matin, il faisait savoir qu'il ne reprendrait pas la partie. Cette défaite, alors qu'il frôlait le but, doit lui laisser un goût de cendres dans la bouche. Le phénix ne renaîtra pas. Il a quarante-sept ans et le jour baisse.

De notre envoyé spécial

pion du monde qu'en 1975) leur premier match pour la couronne mondiale. C'est de là que proviennent les principaux griefs du transfuge contre la Fédération soviétique des échecs et le Kremlin tout entier ; \* Durant ce match, affirme-t-il, on a délibérément Javorise Karpov, Russe de l'Outal; blond, jus d'ouvriers et membre du parti à mon détriment, moi qui suis brun, juif, diplômé d'histoire et d'origine bourgeoise... On m'a donné des entraineurs médiocres, mes plans ont été divulgues par des fuites... »

La haine du challenger n'a pu par la suite que se solidifler. Déchu de la nationalité soviétique, qualiflé de renégat et de traitre à la patrie par ses pairs, il a vu rejeter — en cours de match - sa supplique adressée à Brejnev pour laisser sortir sa femme et son fils de dix-neuf ans retenus en U.R.S.S. « Ce n'est pas un problème d'échecs », commentait avec roublardise l'apparatchik de la délégation soviétique, Victor Baturinki, ex-colonel et procureur de l'armée rouge, menton coulant et ventre gonflant. Après la onzième partie, Kortchnol accusait : « Jentends tinter dans les poches de mon adversaire les chaînes qui retiennent prisonniers ma famille, »

N'est-ce pas. d'ailleurs, cette formidable haine qui a fait remonter l'apatride jusqu'à cinq Kortchnol pour Karpov — e pour bien jouer il jaut détester son adversaire >, disait Fischer — et pour le système qu'il représente lui a donné des ailes au cerveau.

Quant à Karpov, l'énorme res-ponsabilité qui lui incombait a rogné les siennes. Il a fini comme l'albatros de Baudelaire que « ses alles de géant empéchent de marcher a. En le regardant pousser son premier plon dans la dernière partie, j'imaginais quels pouvalent être ses sentiments. Kortchnol. ini, n'avait rien à perdre, dirat-on, mais ce n'est pas vrai, il avait à perdre de ne pas entrer dans la légende, il avait à perdre un supplément capital de gloire. Karpov, lui, devait penser : « Que va-t-Il m'arriver si dans quelques heures je renverse mon roi sur l'échiquier en signe d'abandon? Est-ce l'avenir qui s'esstiterait? »

Car il portait seul cette croix dant on devinait l'ombre portée l'echiquier, cette mission sacrée d'être contre le renegat traître à la terre nourricière l'envoyé spécial du Kremlin et l'idole de toute une jeunesse qui l'appelle familièrement « Tolya ». En 1972, les Soviétiques avaient vu, avec une rage impuissante, un fantastique Américain qu'ils traitaient de voyou, Robert Fischer, leur enlever la Toison d'or. Depuis la guerre, la couronne des échecs était un joyau de famille, une affaire purement et simple-ment russe. Comment la nation, qui avec quatre millions de joueurs licenciés concentre plus de la moitié des joueurs du globe, ne détiendrait-elle pas le titre? En U.R.S.S., les échecs sont le sport le plus populaire — après <u>'athlétisme mais avant le foot-</u> ball; Karpov, Spassky, Petrossian, Taal, Botvinnik, Smyslov, toutes les gloires de l'après-guerre sont des superstars à qui l'on demande des autographes dans la rue. Les meilleurs joueurs sont des professionnels appointes au titre de maitres és sports, et il existe une chaire d'échecs à l'université de Moscou. Lénine en faisait la «gymnastique de l'esprit ». C'est Kortchnoi qui affirmait que les échecs, comme instrument de l'éducation des masses, servent de moyen de propagande an Kremlin.

Karpov a donc joué avec ce fardeau qui lui opprimait le cerveau. Il n'a pu esquiver tota-lement la formidable responsabllité dont il était investi. Mais. cependant, n'exagérons pas. Les dents grincent un peu lorsqu'on apprend que MM. Sartre, Ionesco et d'autres intellectuels français, qui n'ont jamais touché une plèce de leur vie, ont adressé un télégramme de soutien au dissident, et lorsqu'on lit dans un hebdoma-

daire: « Si Kortchnoi but Karpop ce sera une humiliation pour toute la clique brejnevienne. Quelque chose comme la revanche de Guinzbourg et de Chicharansky. > La dissidence de Kortchnol, si flamboyante soitelle, est d'abord tournée vers un carré aux soixante-quatre cases

#### L'ombre d'un géant

Sans doute la bataille psychologique - ou la guéguerre parapsychologique - que se sont livré les deux camps a-t-elle influencé le déroulement du match. Au niveau de jeu atteint par les deux grands maitres, certains facteurs peuvent être prépondérants. On a paru le croire des deux côtés puisque, des le début du match, la délégation soviétique exigeait qu'on passe le fauteuil de Kortchnoī au compteur Geiger pour détecter un éventuel système electronique. Simple péripétie. On prit beaucoup plus au sérieux, surtout dans le camp du challenger, la presence dans la salle du tournol d'un certain Wladimir Zukhar présenté par l'entourage de Karpov comme un psychothérapeute, mais envoûteur on hypnotiseur selon Kortchnol M. Zukhar, en effet, ne cesseit durant chaque partie de fixer intensement le challenger, sans arrêt, même lorsqu'il se déplacait. Au pays des messes noires, des chirurgiens aux mains nues et à moins de 200 kilomètres de la zone où sévissent les derniers Kortchnol a-t-il craint de perdre la sienne? Il avoue dans son livre Chess is my life être lul-même partisan du a pressing visuel » dont il se servit - il ne dit pas comment — contre Karpov en 1974 et contre Spassky en 1977. Le plus étrange est que Kortchnol fit venir à Baguio, début septembre, un psychothérapeute israélien : alors il se mit à mieux

Tout au long du match l'ombre d'un géant, celle de Bobby Fischer, ne cessa de planer sur Bagulo. Son rival malheureux de 1972 le Russe Boris Spassky affirma que le génial Américain aurait remporté plusieurs des partles que les deux protagonistes laissèrent échapper. Anatoly Kar-pov demeure le champion du monde en titre. Mais de très nombreux amateurs continueront à croire que le meilleur joneur d'échecs de la planète se terre queique part dans une retraite mystique de Pasadena (Califor-nie) et réveront à la rencontre qui l'opposerait au roi couronné. Périodiquement on reparle de Fischer. Il n'a pas touché — pu-bliquement du moins — une pièce d'échecs depuis sa victoire de Reykjavik en 1972. Craignons qu'il ne soit, hélas, comme Napo-léon vers la fin de sa vie, occupé à élaborer des plans pour des batailles qu'il ne livrera jamais. Redoutons qu'il ne sorte plus jamais de son île d'Elbe.

PATRICK SERY.

CHAMPIONNAT DU MONDE 1978 (trente-deuxième partie) Blancs: ANATOLY KARPOV

: VICTOR KORTCHNOI 66 22. Cg3
Cf6 23. c3
g6 24. Fd3
Fg7 25. 65
0-0 28. D×65
c5 27. F×h5
Ca6 28. Ch4
Cc7 29. F62
h6 30. c4
Fb7 31. D×c5
Ch5 32. Ff1
Cf6 33. De5 Tas Tas Das dx45 Cxd5 Tas Fes Cbs Tes Dbs Tes Tes Dss Tes Cre 33. Dg5 a6 34. Td2 Tb8 35. Db6 Ca7 36. Cr3 Fas 37. Dé3 Rg7
b5 38. Cg5 Pd7
Rxg7 39. b4 Da8
C76 40. b5 Ca5
axb5 41. b6 Abandon. Rg7 Pd7 Da8 Ca5 17. Fus 18. FXg7 19. Ff1 20. axb5 Pb7

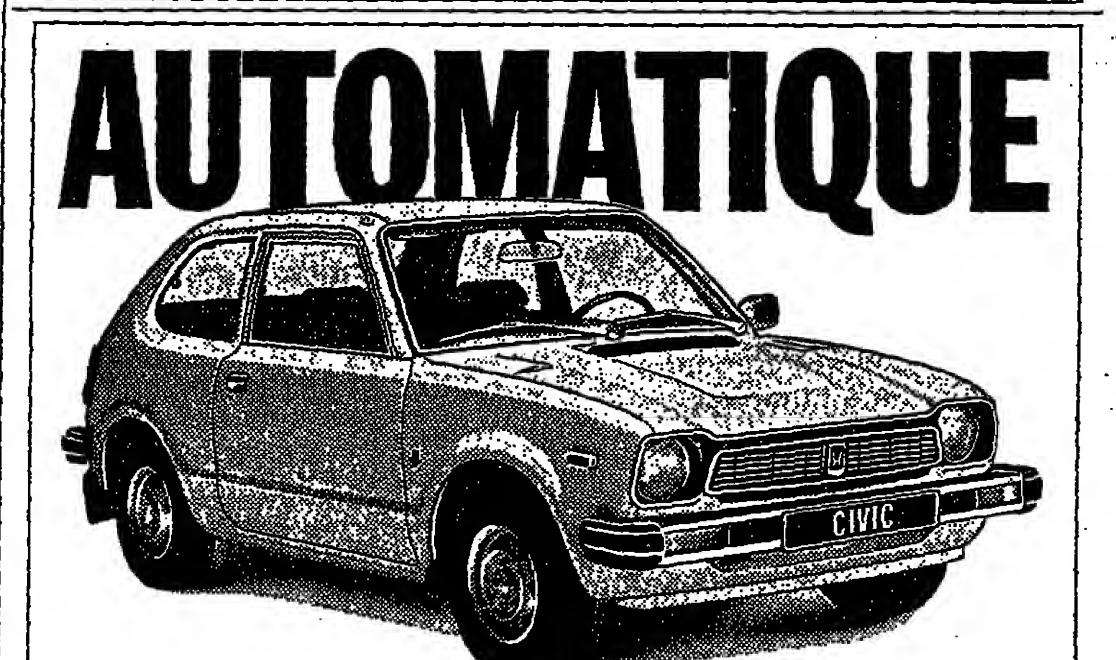
LE MONDE met chaque jour à la disposition. de ses legreurs des rubriques d'Annonces immobilières Vous y trouveréz paut-être LES BUREAUX que vous recherchez.

## DE BERLIOZ A

Mensuel de toutes les musiques, le Monde de la Musique à l'ambition d'être complet, sans cloisonnement ni sectarisme. Au sommaire du n° 4 : Jarracek, Hendricks, le métier de Luthier, un portrait de Haydn, la musique traditionnelle japonaise à l'occasion du Festival d'autonne, Pierre Henry, une interview imaginaire de Berlioz, un portrait-reportage de Higelin, le jazz français, Mama Bea, les disques que les enfants s'arrachent, toutes les souscriptions et bien sur tous les concerts à Paris et en Province. Le Monde de la Musique vous est proposé chaque mois par le Monde et Télérama. Chez votre marchand de journaux, 7 F.

LE MONDE LA MUSIQUE. Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.





Souple et utile en ville. Sûre et certaine sur route.

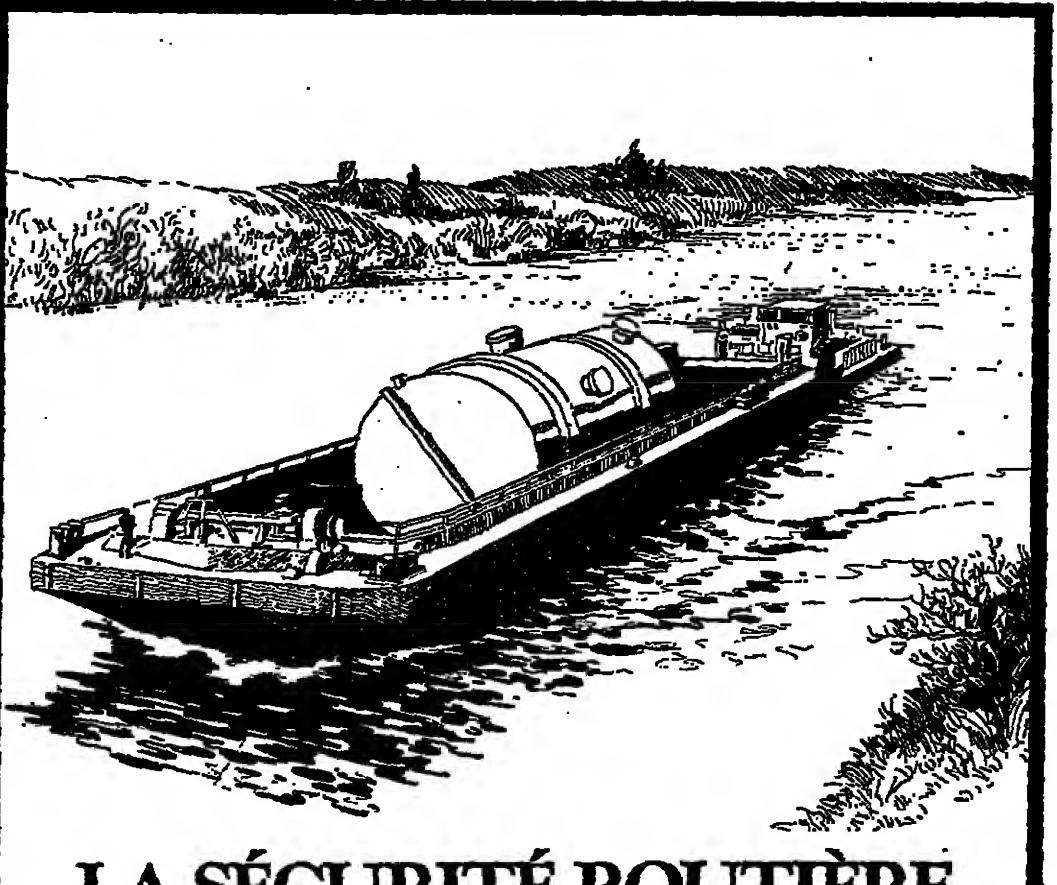
Courte - 3,56 m - elle se gare où bon lui semble, et, d'un doigt se transforme en breakà-tout-faire : c'est une 3 portes. Très stable sur la route, c'est

une traction avant à 4 roues indépendantes - elle atteint sans perdre de temps (c'est une 7 cv, 1238 cc.) les vitesses autorisées en ville. sur route et sur autoroute, car sa boite automatique

nervositė.

Pour une "petite" elle a de "grandes allures"! HONDA ne lui fait rien perdre de sa

Honda-France, 20 rue Pierre-Curie, 93170 Bagnolet Tél. 360.01.00



### LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE C'EST CA!

Sans aucun accident à l'égard d'un tiers, la voie navigable a transporté, en 1 an, 19 millions de tonnes d'hydrocarbure et 2 millions de tonnes de produits chimiques ainsi que de nombreux colis lourds et encombrants: sur les voies navigables transport exceptionnel n'est jamais "convoi exceptionnel".

De plus le transport fluvial est le plus économique en énergie: il consomme 5 fois moins de carburant que la route.

THE VOE DAVENIR

Je souhaite mieux connaître les possibilités du transport fluvial: Secretir économique: Societ: Adresse: 

Pour réaliser des économies de transports permettant d'améliorer vos coûts de production et de distribution, retoumez ce coupon dès aujourd'hui sans aucun engagement de votre part:

Office National de la Navigation 2, boulevard de Latour Maubourg - 75007 Paris - Tél: 550.32.24 - Télex: 250 857 OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI** IMMOBILIER **AUTOMOBILES** 

PROP. COMM. CAPITAUX

32,00 85,00

## ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA** 

Le m/m col. 27,00 6,00 30,89 6,86 21,00 24,02 24,02 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux



AGENDA

LogAbax informatique

de gestion

pour sa direction régionale de l'EST secteur de STRASBOURG

#### UN INGÉNIEUR COMMERCIAL CONFIRMÉ

Le poste ne peut convenir qu'à un candidat ayant 3 à 5 ans d'expérience dans la vente de matériel informatique.

Le candidat retenu devra être susceptible de prendre en compte la responsabilité du secteur d'ALSACE à brève échéance. Adresser C.V., photo et prétentions sous réf. 280 à la Direction du Personnel, 77, av. Aristide-Briand, 94110 ARCUEIL.

M.J.C. - LYON 2 ANIMATEURS

Poste 1 : Coordinat. et suivi des activités, organisat., accueil, administrat. Expér. socio-cult. Indispens. CAPASE souhaitée. Poste 2 : Domaine sudio-visuel et communicat., animat. globale svec Video, photo, montage, diapo ; speciacle, expo. compét. techniq indispens., expérience socio-cultur. souhaitée. Env. lettre manusc., photo. C.V..

lettre menusc., photo, C.V., prétent. à M.J.C., 25, av. Frères-Lumière, 69008 LYON. LA VILLE D'ANGERS

recrute sur concours
un Professeur Plasticien
à temps complet.
Date limite de dépôt des candidatures : 27 octobre 1978. Pour lous renseignements s'adresser : MAIRIE D'ANGERS, Secrétariat Genéral, 49035 Angars - Cedex.

Filiale GROUPE INTERNATIONAL ANGLAIS

C.A. 50 millions - 140 personnes

recherche

DIRECTEUR

ADMINISTRATIF et FINANCIER

- responsabilités : administration comptable et financière, relations humaines, secrétariat

- expérience de 5 années minimum dans un

- connaissance comptabilité anglo-saxonne

- rémunération très motivante pour candidat de

située en Normandie

Société Multinationale produits de grande consommation dans le cadre de son expansion

### un Inspecteur des Ventes

Région Centre de la France connsissant parfaitement la distribution moderne. Il devia:

- Animer, former, contrôler une équipe de représentants. Gérer sa zône d'inspection en fonction d'objectifs concertés à l'aide de moyens tant promotionnels que budgétaires.

Dynamique, jeune, 28 ans minimum. Domicile TOURS - LIMOGES. Adresser lettre manuscrite + CV + photo sous référence 4109 à : L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02

· qui transmettra

S.A. PIERRE ET BERTRAND FOURMIES (Nord) Constructeur DUMPERS
MATERIELS pour fabrication
produits béton

DIRECTEUR COMMERCIAL

Formation ingénieur. Anglais courant. Expérieuce export.

Adr. C.V. et photo à n° 8.144, « le Monde » Pub., 5, r. des Haliens, 75427 Paris-9-. Direction Départementale Equipernent de Loire-Atlantique rech.
économiste pour étud, transp.
urbains. Diplômes requis : doct.
Sciences éco., à défaut : D.E.S.
+ expér. profess. S'adress. à :
Arrondissement exploitation,
10, bd G.-Serpette, 44000 Nautes.
Téléphone : 76-31-30, poste 317.

région Haute-Normandie, rech. :
collaborateur eyt 2-3 a. d'expérience dans cabinet comptable.
Ecr. nº 8.277, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

PROFESSEUR D'ESPAGNOLpour école privée province, possible grouper emploi du temps
sible grouper emploi du temps
sur 2 jours. Tél. : (1) 368-99-23.

Foyer de post-cure agrée pour texicomenes dans le Nord de la France CPLE D'ANIMATEURS partageant la vie du foyer (15 personnes accuelliles)

avec couple 3 entants. Pratique musicale ou de danse vivement souhalitée. Age 25 ans min-mum. Formation en psychologie ou Ecr. nº 768.452 M, Régie-Presse, 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris.

region Haute-Normandie, rech.: collaborateur syt 2-3 a. d'expérience dans cabinet complable. Ecr. nº 8.277, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

la ruche méridionale

dans le cadre de son expansion RECHERCHE

#### acheteur merchandiser

CREMERIE - PATISSERIE - SURGELE Expérience souhaitée : e achats et négociations niveau Centrale

ogestion entrepôt. La préférence sera donnée aux candidats ayant assumé des responsabilités en magasin.

Adresser C.V., photo et prétentions à la Direction des Relations Humaines LA RUCHE MERIDIONALE 2, rue Jean-Baptiste Pérès - 47001 AGEN.

### TRANSPAC

Société d'Exploitation du Béseau National de Transmissions de Données 4 TRANSPAC >

pour sa Direction de l'Exploitation à Rennes (35)

INGÉNIEUR DIPLOMÉ d'une grande école, et ayant 5 à 6 ans d'expérience de planification de projets dans le domaine infor-matique ou des télécommunications.

Envoyer curr vitae détaillé et prétentions à : M. HUET - TRANSPAC B.P. 2209 - 103, av. de Orimée, 35022 Rennes Cedex.

### la ruche méridionale

e a multiplié par 4 son C.A. en 6 ans, e est décidée à faire mieux. Dans le cadre de son expansion

recherche

(Branche Hypermatchés)

Dans le cadre de la politique commerciale à laquelle il collabore, apporte à la hiérarchie son aide, pour :

o optimiser le rendement brut de chaque adapter et faire évoluer l'offre MAMMOUTH.

- Son profil: très bon niveau de conception,

 Homme de contact, esprit marketing.

Pour ce poste de haut niveau, une expérience de Direction d'Hypermarché réussie serait un atout apprécié.

Adresser C.V., photo et prétentions à la Direction des Relations Humaines - LA RUCHE MERIDIONALE, 2, rue Jean-Baptista Pérès, 47001 AGEN.

Groupe Industriel de 3.000 personnes recherche pour ses services centraux de ROUEN

un CADRE de GESTION ayant

- une formation supérieure E.S.C. ou équivalent ; - une expérience informatique de gestion.
Il prendra en charge le service informatique dans un premier temps puis devra s'intégrer à l'équipe de gestion dans un cadre d'élargissement de ses responsabilités.

Ecrire à J.D.-451, HAVAS (B.P. 907). 76002 ROUEN Cedex, qui transmettra.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaille più to à :
Direction Générale
SASIC - B.P. 4, 61210 PUTANGES.
Réponse et discrétion assurées.

poste similaire ;

souhaités également :

langue anglaise indispensable;

recherche le CHEF de sa future agence de RENNES

Il sera chargé de la création et du développement de cette unité et davra donc posséder ciale et une expérience réalie

lettre manuscrife, C.V., photo et prétentions à J.-F. GUITTON Service recrutement,

Société Fabrication Equipements Pétroliers Sise Languedoc, recherche : ADJOINT CHEF Service Achats

Dea connaissances techniques (mécanique, bâtiment, etc.) seront appréciées.

88, rue Lafayette, 75009 PARIS.

relations avec autres usines d relations avec autres usines du groupe et achais en France. Expérience souhaitée dans le domaine des échanges internation. (transit, douanes...), angicourant indispens. Connaiss. du matériel pétrol. appréc. Adress. C.V. complet et prétent. sous le nº 82.579, HAVAS, 136, av. Ch.-de-Gauile, 92522 Neulily-s/Seine.



#### emplois internationaux

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE CONSEIL EN ORGANISATION, EN FORMATION ET EN INFORMATIQUE DE GESTION appartenant à un grand groupe Français, leader à l'exportation,

recherche pour séjours résidentiels à l'étranger

#### INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

possédant au moins 2 années d'expérience professionnelle acquise de préférence dans les domaines bancaires et d'expertise comptable. Solides connaissances techniques exigées (télétraitement, bases de données notamments. Anglais souhaité.

Adresser CV. détaillé, photo et prétentions à: **SINORG** Recrutement -7, rue Royale - 75008 PARIS.

rue Lafayette, Paris-10. POUR ETRANGER INGÉNIEUR SÉCURITÉ INGÉMIEUR ÉLECTRICITÉ EXPER. PETROCHIMIE PARLANT ANGLAIS

TEL. 246-42-01. OFFRES D'EMPLOIS œure-mer.

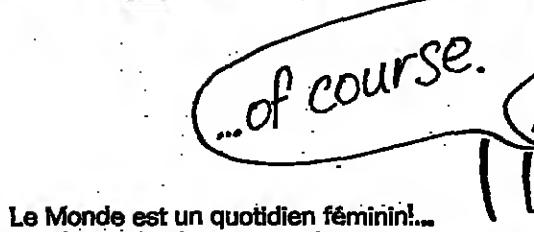
etranger, par réperfoires hebdo-madaires. Ecr. Outre-mer Muta-tions, 47, rue Richer, Parla-9e.

ANNONCES CLASSEES INGENICIPE INFORMATIONE EXPER. MITRA 15.

TELEPHONEES

POUR STRANGER INGÉNIEURS en matériel informatique. Expérience de pigaleurs année chez un constructeur.

Anglais indispensable. Env C.V. détaillé à A.T., av. de Friedland, Paris-ti En Australie, Canada, Afrique, Moyen - Orient, Amérique, Asia, Europe, des emplois vous attenles postes féminins.



Il est aussi lu par les hommes qui ne représentent pas moins de 55 % de son audience.

Ces femmes sont dans leur immense majorité des actives. Elles sont ingénieurs, informaticiennes, cadres commerciales (ou"administratives"), psychologues, "hommes" de personnel, assistantes de Direction ou secrétaires.

Elles ont en commun

d'appartenir à la génération de femmes qui accède aux responsabilités jusqu'ici réservées aux hommes. Ce sont les offres d'emploi du Monde qu'elles privilégient.

(à suivre)



Le niveau Monde est bon

Rubrique des évidences parfois perdues de vue.

offres d'emploi du Monde excellentes pour



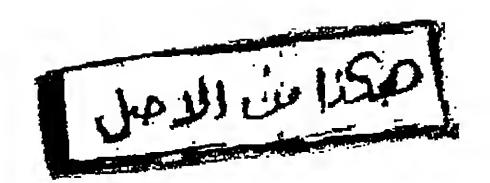
à prendre à tous les niveaux.

WSULTANTS

l'Oleig.

NGENIEUR EMBALLAGE-

CONDITIONNEMENT



offres d'emploi

Organisation, comme Auditeur ou Contrôleur par exemple....

sorerie, les contacts avec les banques...

ses propres sociétés.

Société d'Instrumentation BANLIEUE OUEST leader dans se spécialité

recherche

UN INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

pour département EXPORTATION

Formation INSA ou équivalent (REF. 903)

UN TECHNICIEN S.A.Y.

(Mesure Physique) (REF. 964)

Ces postes conviendratent à personnes ayant quelques années

d'expérience. Pratique de l'anglais indispensable.

Formation assurée par l'entre-prise. De nombreux déplace-ments de courte durée prévus dans le monde enjer.

Adr. lettre manuscrite et C.V., à ORBIS - ML, 28, av. Franklin-Roosevelt, 75008 Paris, qui tr.

Société de caution mutuelle cherche Femme, ETUDES SUPERIEURES, ayant expér, analyse financière et banque

pour poste de

CHARGÉE DE MISSION

Ecrire SICOS, 57, av. Marceau, 75016 Paris, ou Tél. : 720-71-25.

SÉRIGRAPHIE

pour fabrication écrans Tél. 371-12-65:

MACHINES DUBUIT,

60, r. Vitruve, 75020 Paris.

Importante Société Nationale

à vocation industrielle recherche

pour ses services :

administratif et juridique un

JEUNE DOCTEUR

en DROIT PUBLIC ayant 1 ou 2 années d'expér. de préf. Le sens des contacts

et l'esprit d'équipe.

Lieu de travail

Paris puis la province.
Envoyer C.V. complet avec
photo récente et prétentions :
nº 768 653 M. REGIE-PRESSE.

B5 bis, rue Réaumur PARIS-2.

impte Société faisant partie d'un groupe international, spécialisée dans AUDIT

et études financières

EXPERTS COMPTABLES

STAGIAIRES

Formatio : H.E.C., ESSEC, E.S.C.P., I.E.P.

Libre très rapidement. Débutant ou de préférence une année d'expér, projessionnelle

ou service militaire au tire de coopération.

Les candidats devront faire

preuve de dynamisme profes-

sionnel allié au sens du travail

Connaissance anglais
ou allemand appréciée.
Activité France, déplacements
èvantuels de courte durée

à l'étranger

Très large possibilité de développement de carrière. Ecrire avec C.V. et photo à : nº T 08 881 M REGIE-PRESSE,

85 bis, rue Résumur, Paris-29

APSIDE

40. rue de Ponthieu 75008 PARIS

recherche disponibles rapidement

ANALYSTES-

PROGRAMMEURS

Tél.: 225-12-46 - 359-27-00, ou envoyer C.V.

PL I + IMS DB/DC, ASM/COBOL + CICS.

recherche

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

CADREST TEXT PLCY'S

4 ⊑ 7

SOTUPLE 3

ache legge

nerchessise

TRAN

IGEN ELL DIFLON

ANNONCES CLASSEES

Vous êtes diplômé depuis maintenant trois ou quatre ans, d'H.E.C., d'E.S.S.E.C. ou

Vous avez acquis une première expérience professionnelle qui s'est développée à l'inté-

Vous avez pu forger vas compétences dans une des disciplines suivantes : Finance, Comptabilité, Gestion ou

Nous vous offrons l'opportunité de prendre la direction opérationnelle "Administrative

Vous onimerez un ensemble qui recouvre : la compiabilité, l'informatique, le suivi administratif des clients, la tré-

Ces filiales font partie d'un « GROUPE FRANÇAIS », produisant et distribuant des produits de grande consommation

de marque avec un succès, qui lui a permis de prendre véritablement pied sur les marchés étrangers et d'y créer

Dans un premier temps, pour vous permettre de connaître nos affaires avant d'y rentrer et intégrer cet ensemble dans les melleures conditions, vous serez responsable d'une mission fonctionnelle à Paris, pendant environ une

Cette proposition s'inscrit dans une politique de développement professionnel et débou-

SUP. de CO. avec si possible une formation complémentaire de type INSEAD.

Yous voulez élargir votre champ d'action et surtout vous confronter avec la réolité d'une animation d'équipe.

et Financière" d'une de nos filiales en France ou éventuellement à l'étranger.

rieur d'une Grande Entreprise, d'une P.M.E. ou d'un Cabinet Comptable.

offres d'emploi

Centre médico-chirurgical de la porte de Choisy 15, av. de la Porte-de-Choisy Paris (13°) Métro Porte-de-Choisy recherche

INFIRMIER (ERE)

OR PANSEUR (EUSE)
diplômé (e) - Se présenter

Bureau du personnei

Dans le catre du développement de son sectaur équipement hospitalier, S.F.F.C.-MIDY fillale du groupe C.M. Industries,

UN INGÉNIEUR DES VENTES

Chef de projets

Le candidat devra avoir 35 ans minimum et une expérience de la vente de biens d'Equipements bespitaillers.

problèmes de constructions

hospitalières et des contraintes d'architecture intérieure serait

un avantage.
Pratique de l'anglais fortement
souhaitée.
Envoyer C.V. et photo à :
AM. YVES PICANT,
S.F.F.C.-ANIDY

B.P. 66, 94250 GENTILLY.

Société NORBERT BEYRARD FRANCE

études économiques financières génie industriel

spécialisée

dans assistance technique

aux pays en voie de développ. 68, rue Pierre-Charron, Paris-8\* recherche

INGENIEUR GRANDE ECOLE

ayant sérieuses formation économique et informatique, connaiss. COBOL, FORTRAN, GESTION BASE DE DONNEES, appréciées.

Pouvant envisager voyages,

Eventuellement sèlours à l'étranger. Env. lei. man. av. C.V. et photo.

SOCIETE INTERNATIONALE

proche banileue Paris recherche

CADRE

TECHNICO-

COMMERCIAL

EXPORT

ANGLAIS, ALLEMAND

Connaissances techniques indus-trielles petite mécanique

et électroniques. Déplacements fréquents.

Adr. C.V. et prét à nº 83.772, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, PARIS-1s.

IMPT LABORATOIRE

Basiless SUD-EST

recherche

INGÉNIEUR-

ÉLECTRONICIEN

Grande Ecole ou Docleur ayant bonne expérience CAO pour la conception des circuits intégrés logiques rapides.

Perspectives d'évolution de cerrière dans groupe international.

Adresser C.V. détaillé, no 83.803, c CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-1=, qui tr.

JEUNES DIPLOMÉS

votre carrière commence par

- Nous vous offrons un travail passionnant dans une JEUNE SOCIETE en expansion.
- Son créneau : las économies d'énergia av. un produit unique. Envoyer lettre, C.V + photo Société ENER-ECO Nanterre

bonne connaissance des

ANMONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Te uniu cor T.C. 30,69 27,00 6,00 6,88 21,00 24,02 21,00 24,02 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

## librachoc

offres d'emploi

46,00

11,00

32,00

32,00

32,00

85.00

La ligne T.C.

52,62

12,58

36,61

36,61

36,61

97.24

Un des Leaders Mondiaux dans le domaine des vibrations, chocs, absorption d'énergie, bruit, implanté dans le monde entier, 25 ans d'expérience et une technologie avancée dans tous les secteurs civils et militaires.

recherche

#### A - POUR SON SIEGE A SAINT-CLOUD INGENIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL Il sera chargé de développer de nouveaux marchés dans des secteurs industriels civils tels que Marine, Ferroviaire, T.P., Génie Civil, Construction Méca-

Ce poste ne peut convenir qu'à un ingénieur diplomé grande école (ou niveau très voisin) ayant une expérience de la vente de produits techniques.

B-POUR SON USINE DE (BOUTIGNY SUR ESSONNE, 60 km Sud de PARIS)

#### INGENIEURS **D'ETUDES**

De formation supérieure, ils seront chargés d'études et de la réalisation de dispositifs d'amortissement pour tous les secteurs d'activité, notamment Aérospatiale, Electronique, Marine, Armement, Construction etc...

Connaissance des problèmes vibrations, chocs, etc.. souhaitée ainsi que la pratique de l'anglais. Réf. 539

#### AGENT TECHNIQUE LABORATOIRE

Pour mise au point de matériels ayant de présé Pour mise au point de materieus ayant de proper rence bonne expérience dans le domaine des mesures de vibrations.

Réf. 339

Envoyer C.V. détaillé + prétentions à : VIBRACHOC - Monsieur BRANDENER 216, Bureau de la Colline -92213 SAINT-CLOUD CEDEX

SOCIETE DE CONSEILS recherche pour mission

#### FRANCE et/ou AFRIQUE DU NORD

#### CONSULTANTS

- ayant quelques années d'expérience en : - Sélection, recrutement, gestion du personnel, formation; - Organisation et structures des collecti
  - vités locales, municipalités, syndicats communaux etc.; - Ordonnancement et gestion de produc-
  - Comptabilités, contrôle de gestion ;
     Gestion des achats et des atocks ; - Organisation commercials;
- Informatique (projet, gestion, audit). Position de vacataire possible,
- Adr. C.V. manuscrit, prétentions et disponibilité à nº 8.274, « le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens - 75427 PARIS

UN GROUPE FRANÇAIS IMPORTANT à vocation petite mécanique et électronique recherche proche banlleue Paris

#### CHEF

#### de SERVICE VENTES HAUT NIVEAU

30 ANS MINIM - HEC, ESSEC ou équivalent. Responsabilité ventes produits standard France-Animation représentants et réseau de ventes. ANGLAIS - ALLEMAND EXIGES

Adr. C.V. et prétent. à nº 83.770, CONTESSE Publ. 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01.

## volvic

recharche

#### INGÉNIEUR formation spro-alimentaire, pour service

#### EMBALLAGE-CONDITIONNEMENT

Le candidat aura, de préférence, une expérience industrielle des produits de grande consommation. al possible dans le domaine de l'emboutelliage. Rattaché à la direction technique, il sera chargé d'études, de mises su point concernant l'amélio-ration technique des embaliages (bouteilles, cartons, paiettes, etc.), en fonction du produit, des manutentions et des transports.

La connaissance de l'anglais sersit appréciée. Lieu de travall : Bourg-la-Reine (92). Déplacements de courte durés fréquents.

Ecr. svec C.V. détaillé et prétentions sous réf. 472 au Cabinet Jean-Claude MAURICE, Conseil en Gestion de Personnel J.-C. MAURICE 397 ter, rue de Vangirard.

UN CHEF DE SERVICE COMPTABILITE agé au minimum de 30 ans, de formation comptable supérieurs, ayant une expérience solide de DIRECTION et d'ORGANISATION d'un SER-VICE COMPTABLE

- Capacité d'adaptation nécessaire ; - Libre très rapidement. Envoyer curriculum vitae détaillé avec photo et prétentions à O.P.F. (nº 2054), 2, rue de

- Tache avec responsabilités ; Sèze, PARIS (9º), qui transmettra.

#### Si vous êtes intéressé, vous adressez votre candidature avec photo et prétentions à : C.G.P. - 14, rue jean Mermoz PARIS-8º - Référence 42, qui la transmettra à la Direction des Relations Humaines du Groupe qui traitera directement et confidentiellement chaque dossier.

che après une première réussite sur des responsabilités plus complètes à terme.

#### IMPORTANTE BANQUE PRIVÉE PARIS (8"), recherche

Le candidat, agé d'au moins 30 ans, aura : une formation supérieure (Sciences Po, HEC...):
une solide expérience bancaire acquise solt en agence. solt dans des services d'exploitation:
la goût des contacts et la connaissance de la clientèle d'entreprises.

Les candidate intéressés sont priés d'adresser leur candidature à n° 83.408, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex OL, qui tr. DISCRETION GARANTIE.

SOCIETE DE VENTE PAR CORRESPONDANCE

recherche son

#### RESPONSABLE de la GESTION et de la PLANIFICATION

Son profil: - E.S.C. plus D.R.C.S., 1 à 2 ans d'expérience.

Sa mission : - établir le budget, analyser les écarts :

- prévoir et gérer la trésorerie : - procéder à diverses études et analyses finan-

- superviser la comptabilité générale. Envoyer lettre manuscrite, C.V. et prétentions à

G.L.M., à l'attention de M. JOUVIN, 7 et 9, rue Armand-Moisant, 75015 PARIS.

IMPTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE Etablissement de 1.500 personnes recherche

### CADRE

## DE PERSONNEL

Formation: Supérieure, éventuellement technique Aptitudes aux relations industrielles. Goût du travall en équipe. Expérience appréciée

Lieu de travaii : Banlieus NORD-OUEST Adresser C.V., photo, pret, no 83.724 CONTESSE

Publicité, 20, avenus de l'Opéra, Paris-1s.

#### SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE PARIS 1.000 PERSONNES CRÉE LE POSTE DE DIRECTEUR DU PERSONNEL

Ce poste peut convenir à un candidat de formation supérieure, ayant une très solide expérience de la fonction de personnel acquise en milieu industriel

de développer une gestion dynamique des res-sources humaines (formation - information -accueil - évolution des carrières...);

d'être l'interlocuteur des partenaires sociaux; d'animer les bureaux de personnel des établis-REMUNERATION: 120 000 +

130.000 + REMUNERATION:

Ecrire sous référence RH 184 CM.

4. rue Massenet. 75016 Paris discrétion absolue

#### Gestion du Personnel 140 000 F./an

Une des toutes premières Sociétés d'Assurances (2 000 personnes) recherche pour son siège à Peris un FUTUR CHEF DE PERSONNEL. Il animera et coordonners l'équipe en place. En liaison avec le Directaur des Relations Sociales, il apportera une contribution active au développement de la politique humaine du groupe. De formation supérieure, il justifie d'une expérience d'au moins dix ans

de l'entreprise et de la gestion du personnel, acquise si possible dans des responsabilités apérationnelles puis fonctionnelles. Merci d'adresser lettre menuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous r任. 917 M à notre-Conseil

EMPLOI =

13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS

IMPORTANTE SOCIETE MULTINATIONALE leader dans son domaine

l'assistant du contrôleur pour son Siège à Paris

PROFIL : expérience du contrôle de gestion dans un milieu industriel opérant de préférence avec des produits en grande série. Pratique de la comptabilité générale et

Expérience des méthodes anglosexonnes d'Audit et de consolidation de compte.

Expérience de Cost management. FORMATION : supérieure incluent un

Diplôme de gestion. Anglais indispensable. Voyages en Europa.

Adresser CV avec photo et prétentions sous No 83.611 Contesse Publicità 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra. Discrétion assurée.

G. I. S.

GESTION INFORMATIQUE SYSTEME

1) ANALYSTES

ANALYSTES-PROGRAMMEURS PL 1 on ASSEMBLEUR 370 (rél. A.P. 60)

2) JEUNES INGÉNIEURS GRANDES ECOLES (rél. L.S. 16)

3) INFORMATICIENS MIAGE D.U.T.

EXPERIMENTES OR DEBUTANTS (ref. L. 36) Env. C.V. det. 48, av. R.-Poincaré, 75116 PARIS.

# Jeunes HEC

A ORIENTATION COMPTABLE Un très important Groupe Industriel Français aux activités diversifiées yous propose :

une période de formation comprenant 6 mois de stage dans différents établissements (usine direction regionale de vente...) puis 2 à 3 ans dans les services comptables de l'une des Sociétés du Groupe.

à l'issue de cette période la possibilité d'évoluer en fonction de vos aspirations et des opportunités du moment vers des responsabilités de types financier, comptable on de contrôle de gestion dans l'un des établissements du groupe en France ou à l'étranger.

Envoyer C.V., photo, prétentions sous No 83547 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

### Chez nous un Vendeur sur quatre dépasse 120000f par an

PREMIER GROUPE EUROPÉEN D'IMMOBILIER-LOISIRS

notre gamme de produits est aussi la plus complète du secteur : Avoriaz, Chamonix, Courchevel, Les Menuires, Villard de Lans, Deauville, Biarritz, Corse\_ nous recrutous des

### Vendeurs exceptionnels'

pour prendre en charge à Paris, et éventuel-lement aur place, des missions de vente et de développement de clientèle. Rémunération importante, bée aux résultats. Adresser CV, et photo à HAVAS CONTACT 156, boulevard Haussmann 75003 PARIS sous ref. 30651.

d'ensembles industriels recharche pour son sière proche barilleue Sud Paris

Société française d'études et de réalisation

Motivés par Ingénierie pour conception générale d'installations. Expérience min, appréciée en Génie Mécanique et Thermique.

Ecrire avec curriculum vitae et prétentions sous référence 7978 à P. LICHAU S.A. B.P. 220,

Postes à pourvoir d'argance. 75063 PARIS Ceder 02 qui transmettra.

eston Silveaux

#### offres d'emploi

#### CHEF DU SERVICE GESTION CLIENTS ET INFORMATIQUE 100/110.000 F

C'est un organisateur, un informaticien, un bon

En effet, vous mettrez en place des procédures pour améliorer ou restructurer les circuits administratifs. vous rédigarez les analyses fonction-nelles des applications informatiques nouvelles, et par ailleurs, vous vous emploiersz à maintenir et à développer notre image de marque chez nos clients, en régiant rapidement tous les problèmes courants d'un service gestion clients. Pour un spécialiste en organisation ou un respon-

sable de l'administration des ventes, véritablement rompu à l'informatique, ce peut être l'occasion de mettre vos idées en pratique, d'exercer un commandement (15 personnes) et de progresser dans notre Vous dépendres directement du Directeur général. Enfin, l'expérience et la connaissance de notre activité ne sont pas essentialles pour ce poste : nous louons des équipements aux particuliers et aux

collectivités. L'angiais est nécessaire. Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3.857.

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, av. de Messine 75008 PARIS

à qui nous avons confié cette recharche.

Société Industrielle Leader dans sa-profession recherche

#### DIRECTEUR **ADMINISTRATIF** ET FINANCIER

→ 40 ans minimum - De formation supérieure, de préférence diplômé DECS Ayant une large expérience des domaines administratifs et financiers, et ce dans un cadre international Ayant de plus un sens aigu de la précision et

de la rigueur Bonne connaissance de l'Informatique. Lieu de travall SAINT-CLOUD. Envoyer CV et prétentions sous Nº 4977 à

cui transmettra

Parfrance P.A. rue Robert Estienne 75008 Paris

#### **ANALYSTE FINANCIER**

Etablissement Financier International, situé à PARIS, recherche pour son Département d'analyse financière un responsable pour le secteur des **ASSURANCES** 

Celui-ci devra avoir :

• 27 ans minimum • Une expérience dans l'analyse financière (environ trois années) Une bonne connaissance des méthodes comptables pratiquées dans les branches

Vie et non Vie par les Sociétés d'assu-

O Une connaissance écrite et parlée de l'anglais ou de l'allemand.

Sa fonction sera d'effectuer des études approfondies sur les principales sociétés d'assurances suro-

Rémunération fonction de l'expérience

Envoyer C.V. et photo à nº 83.578 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra - 75040 PARIS CEDEX OL

> GROUPE FRANÇAIS DE DIMENSION INTERNATIONALE

#### INGÉNIEUR AMBITIEUX

Désireux corrière rapide -Formation ARTS ET MÉTIERS

recherche

Débutant ou quelques années d'expérience pour études et réalisations. Option complémentaire ELECTROMECANICIEN, ELECTROTECHNICIEN, ELECTRONICIEN. Esprit d'initiative, dynamisme et désir de respon-

Adresser C.V., photo et prétentions à n° 83.633. Contesse-Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS cedex 01, qui transmettra.

SOCIÉTÉ DE MÉCANIQUE AUTOMOBILE filiale d'un important groupe international recherche pour son Etablissement de POISSY (78) Slège et Usine 750 personnes

Pour occuper le poste de CHEF DU SERVICE ENTRETIEN - SÉCURITÉ

Le préférence sera donnée à un candidat de formation mécanique ou électromécanique, ayant une expérience de quelques années. Le goût du commandement et des qualités de contacts sont nécessaires.

Adresser C.V. man, avec photo et prét, à nº 83.728, CONTESE Publ., 20, av. Opéra, Paris-le, qui tr.

Le Centre d'Animation Culturel de Cargy-Pontoise recherche

#### UN DIRECTEUR EXPERIMENTE

Adresser candidature par lettre manuscrite avec C.V. et prétentions avant le 6 novembre 1978 à M. Pierre Le Petit, président du Centre d'Animation Cultural de Cargy-Pontoise, 70, bd J.-Tête, 95308 PONTOISE.

. :

4-1

#### secrétaires

#### secrétaires

Le Directeur Général d'une Entreprise de Tourisme à caractère associatif recherche URGENT

#### SECRÉTAIRE DE DIRECTION GÉNÉRALE

- 32 ans minimum : - bonna culture générale;
- excellente presentation; - habituée contacts haut niveau : — autorité :
- dynamisme : grande disponiblité d'esprit et d'horaire sténo-dactylo;
- salaire selon capacité (régime cadre); expérience dans le tourisme serait l'idéal (non indispensable). Le poste est à pourvoir assez vite.
- Env. lettre manuscrite, curriculum vitas, photo et rémunération souhaitée. O.P.F. (n° 2055).

  2, rue de Sèze. 75009 PARIS. oui transmettre. rue de Sèze, 75009 PARIS, qui transmettra.

## JEAN BOLLON

5, avenue du Général-Champon 28000 GRENOBLE

Psychologue Conseil

#### recherche pour Société GRENOBLE Leader mondial dans se branchs SECRETAIRE DIRECTION

**ANGLAIS - ALLEMAND** Excellente traductrice sur plan technique et commercial

30 ans minimum Env. C.V. manuscrit détaillé, photo et prétentions

#### demandes d'emploi

de salaire.

#### 31 ANS - HOMME DE MARKETING

7 ans d'expérience promotion, publicité, études de marchés, location et gestion de fichiers. Animation de 4 réseaux de vente spécialiste V.P.C.

Responsabilité Direction Marketing, Direction Commerciale ou export region Sud-Est.

Ecrire 10 768.637 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

Centre de Formation professionnelle pour Adultes cherche emplois pour AIDES-COMPTABLES (H. et F.) connaissant comptabilité générale, usuelle, sinsi que la dactylographie.

EMPLOYES connaissant la comptabilité usuelle et la dactylographia.

Disposibles immédiatement.

Tél: 735-18-30, poste 82
(de préférence de 9 h. 4 13 h.)

#### JOURNALISTE, 33 ans.

Grand reporter, 10 ans d'expérience internationale, presse écrite, pariée, télévisée examinerait toute proposition pour poste à responsabilité dans la presse, relations extérieures dans grande entreprise, tourisme.

Ecrire nº 196, e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transm.

science de gestion, DECS, étudierait Hes propos. Ecr. nº 54 171 P.A. SVP, 37, r. Gal-Foy. Paris-8. Que proposez-vous à J.H. 28 a. ? diplômé droit et sc. humaines. Angials, aliem., bon conducteur. Ecr. J. ERARD ? av. Vavin, 6°. J. H. 26 ans. Maîtrise Sc. Eco. Libre suite. Etud ites proposit. en rapport avec sa formation. Tél.: 784-27-73 (9 h. à 14 h.). J.H. 26 a., maîtr droit privé, 5 a. expér. fiscalité immobilière

entreprise et success. Libre de 14 h. 30 à 19 h. 30 ét. ttes prop. Tél. : 555-17-4; le matin. Ingénieur Electrique 30 a. de langue anglaise, très borme connaiss. français, allem., cherche empioi dans société internationale dans la région dijonnaise. Ecr. ss/nº 768.296 M, REGIE-PRESSE. 85 bis, r. Reaumur, 75061 Paris. ine hme, 27 a., maîtr, en droit,

Jne hme, 27 a., maîtr. en droit, 11b. O.M., libre ste, étudier. ttes prop, en rapport avec sa format. Dubuy, 22-26, r. Vicq-d'Azir 75010
H., 36 a., lic. Sc. éco. + IAE + DECS-hniv. certif. sup., exp. ens., industr., cabt, ch. place, prélérence cabinet.

Ecr. à 8.247, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-7.

Lime 35 a. prélérence cabinet.

Ecr. à 8.247, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-7.

Lime 35 a. 1/2 PME
L'A.E., AUDIT interne
Conflez-moi vos prolets
JE PEUX VOUS AIDER
Conflex-moi vos prolets
JE PEUX V

5. r. des Italiens, 75427 Paris-9°, et financ. d'entrepr. rég. Paris. J.F., 31 a., lic. Psycho, biblioth., document., bonne rédactrice, bon contact. dactylo débutante, ch poste stable. Ecrire : M. Gros-geau, S. r. Mary-Propose 1400. geau, S, r. Marx-Dormoy (187), H., 57 a., bne présentation, ch. emploi de VRP. 20 ans références. Tél. : 383-68-84. ch, poste impori-export ou éta-des marché et autres ou commercialisation /inspection/gestion
ou interpréte/traducteur/dactylographe franc., finlandais, russe, rapide et impecc. Manuscrits
anglais. Libre de suite. Cadre longs ou autres. ZIM 948-01-39.

âge mûr. Contrats durée déter-minée possibles. Ecr. : Solisto, 56, av. P.-Doumer, 75016 Paris. J.H. 26 a., marié, ilt. O.M. Dipi.
IEP. Maîtr. droit, lic. hist., 3cycle. droit. Prép. ENA, Parie
all., angl., rech. empl. jur. éco.
ou resp. adm. de trors. pub ou
privé. Libre de suite. Toutes
offres exam. soign. Ecr. no 2771,
« le Monde » Pub., 5, rue des
Itéliers, 75427 Paris-7°, qui tr.
Tarits dégressifs selon argence. PILOTE PRIYE NATIONALITE SENEGALAISE possed, qualif, Bi-MOTEUR, Q.R.R.L. P.P.-L.F.R. en cours

Charcha empioi DANS MILIFIL AFRONAUTIQUE FRANCE OU ETRANGER Bonne counciss, langue anythise Cissé, 80, r. Vitruve, 75020 Paris,

H., 30 a., ing. SUDRIA, 5 a. exp. exploitation de chauffage. Libre de suite, rech. sit. Paris ou province, étudier, ites propos. Ecr. à 8.275, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. J.F. 30 ans, B.T.S.S. Niveau licence angleis recherche emploi professeur traductrice ou tourisme. Ecr. : HAVAS CONTACT, So, bd Haussmann, 75008 Paris sous la référence 6477L.

Célibataire 30 ans. 6 ans expér. outre-mer, mat. T.P. expl. el vente. Ci. poste fechnico/dir. salons cuis exposition mobiliers
POLYNESIE. Libre déc. 1978. anglais et divers.
Nombreux petits meubles

POINTE-NOIRE - R.P. CONGC CHEF D'ENTREPRISES JE VEUX VOUS AIDER

16 ans d'expér, administrative, spécialiste financements profes i.C.G.-I.C.I., dispon. et mobile, sionneis gestion recouvrement, pré-contentieux. Libre immédial. Rech. : altration dans banque, étud. toutes propositions.

Ecr. à 131, « le Monde » Pub., établ. financiers ou serv. admin. et financ. d'entreur. rés. Danie.

#### travail à domicile

## travaux

GRATUIT - 844-54-60

PARIS-banileus Tarits dégressifs selon argence. pelature et tous revêtements 233-59-93, 236-84-21, Tx. 230397 muraux, pelite menuiserie. Devis gratuit, TRAY, SOIGNE. Réf. très sérieuses T. 735-14-33 PENTRES LA PIECE DE 400 F H.T. DEVIS

Enfreprise, sérieuses références, Baleaux tous travaux painture, décoration. Coordination 100% corps Moteur H.B. 6,6 cv Chrysler, d'Etst - Devis gratuit. etat neuf (50 h.) 2 500 F. Tél. dom.: 972-91-21; bur.: 972-67-02.

## L'immobilier

#### locations non meublées

STE BOBIGNY (93) recherche
SECRETAIRE (stinodectyle),
minum, 5 ans expér, secrétariat,
commissance bâtiment souhaitée,
sens des responsabilités.
5 X 8 h. 30 X 13 + 5a semaine
+ nombreux avantages sociaux.
Poste stable.
Téléphone pour R.-V.: 830-23-32
(sauf samedi). Foyer Jeunes travalli. Colombes Paris recherche SECRETAIRE COMPTABLE Esprit d'initiative et sens du tra-vall en collectivité indispensable. Tél. pr R.-Vs : 781-14-25 H.B.

#### capitaux ou proposit, com.

secteur prét-à-porter, confection textile, usine de fabrication, B.P. SCBEL, 108, r. Oberkampf, 75011 PARIS. Tél. : 323-46-90. A CEDER

salle d'exposition bureaux - apparlement.
Bail hult ans.
Ecrire nº 6 016 HAVAS
37047 TOURS CEDEX. CAPITAUX DISPONIBLES garantie hypothécaire. Taux 8.52 %. E.F.I.C., Téléph : 500-37-22 15, rue Le Sueur, 75116 PARIS. Cse retr., cède partic, imp. da entr. manuiserle semi-industriel.

Pour développement exclusivité dans loisirs, cherchons 80.000 F/6 mois. Bonne rémunération - 542-21-43

#### traductions

Demande TRAD, INTERP. par tradoctou Indépendant, ansi., erabe, turc, Italien, comm., techn. 880-54-21. Traductions non techniques français-anglais/anglais-français par équipe bllingue. T. 531-94-90.

### perdu-trouvé

des bijoux de samilie, de prendre contect : Marie GALTIER, Téléphone : 261-53-56 (heures bureau)
RECOMPENSE ASSUREE M. EMILE SAAD perdu PASSEPORT IN 3828.

#### autos-vente

URGENT 3.000 F ss Argus, Gort GLS 1907, por GLS 190 3.000 F ss Argus, Golf GLS 1600,

## Offre

SANS COMMISSION

15-17, rue Henri-Ribière, face Me Piace des Fêtes : studio, 38 m2, loyer 823/851 F. charges 197 F, parking 132 F. regoce ar gras chauffage-sanitaire

magasin équipé 2 000 m2 couvert relie S.N.C.F.

Rég. Nord. 36 pers. C.A. ann.; 5.000.000 F achetés hors-faxes. Ecr. no 8276, « le Monde » - Pub., r. des Italiens, 75427. Paris-9-

Textes littéraires et techniques Franç.-allem. - Espag. - allem. Tél. : 273-15-78

Prière aux personnes ayant ra-massé le 13-18, à 22 heures, de rue des Boulets, valise noiré contenent des effets fémisions et très beau 5 Pièces, 125 m2, luxueusement décoré. Reprise importante justifiée. Tél.: 722-93-89 (au bureau) et : 970-40-76 (privé, le soir).

## Téléph.: 274-08-84

A VENDRE

R 16 TX, année 1976, 56.000 km.
Bleu marine, intér. gris, vitres teintées. Pertait état. 20.000 F.

Ame WEGGEN, 161. 031-42-96 su

997-24-72

individuelles

BARBET-DE-JOUY, grand stan-ding, 370 m2, 9 Pièces princi-peles, 10.000 F charges compr. Téléphone : 705-24-10. mmerble recent, tout confort

M<sup>o</sup> PLACE-DES-FETES

FACE SORTIE COMPANS

Immeuble neuf jamais habité:

— 1/2 Plèces, 52 m2, 1.470 F,

— 3 Pièces, 71 m2, 1.880 F,

— 4 Pièces, 91 m2, 2.360 F,

— 5 Pièces, 108 m2, 2.750 F.

Parking sous-soi et provisions s/charges compris. — Visites : iundi, mercredi, de 13 à 19 h., samedi, de 10 à 18 h., PLACE DES FETES, à côté du magasin RADAR, H, LE CLAIR. PARIS-12" - DAUMESNIL Particulier loue STUDIO, cuisine, s. de bains;

APPART. 2 P., Culs., s. de hs APPART. 4 ., cids., s. de bs. 23, rue Taine, Paris-12. Tel.: 628-13-60, 207-21-76. XVº, SUD, STUDIO, confort, au 8º étage, cuisine, S. de B. équi-pée, téléphone, parking, Tél., le matin à SEGECO : 522-69-92.

#### Région narisienne

RUEIL, centre, pavillon, calme, libre, 4/5 Pces, cft. gar., lard. 700 m2, 4.000 F/mols. 967-82-99. 25 minutes MONTPARNASSE dans résidence standg, piscine, termis, appt 160 m2, 2 terrass., cave, parking. Libre immédiat. 3.300 F charg. compr. 460-14-53. Plein centre RAMBOUILLET à louer : appt type F 4, tt conft, téléph. Libre au 1-7/11, 1.450 F TTC. Téléphone : 483-03-15.

GARCHES dans résidence, piscine, tennis, PARTICULIER LOUE :

### locations

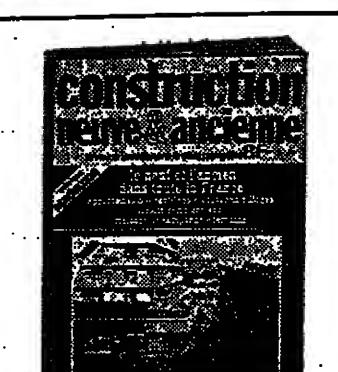
CAPITAL 135, r. du Mont-Cenis, Parts-18\*, STUDIOS 38 OU 34 MZ.

ventes

#### paris direct studio ou appt, Paris; villa, banileus Ouest. 265-67-77. PARIS PROMO Specialiste

BANQUE EUROPEENNE rech. 4 à 6 P. standing pour P.-D. G. 555-84-23, ou soir : 705-52-89.

#### (information) immobilier



"super catalogue" des annonces immobilières

chaque mois plus de 500 pages d'annonces

chez votre marchand de journaux

locations non meublées

#### Demande paris

J. F. soigneuse, ch. stud., tt cft 30 m2, imm. nf, préf. 13\*, 1.100 F C.F. — Téléphone : 581-36-87 Je recherche pour directeur : appart. sidg, av. récept., 160 m2 envir., quart Châtelet exclusiv. Téléphone : 277-87-35. Pour ma clientèle, racherche : NEULLY et proche, appt 2 à 6 Pièces. T'Uéphone : 722-85-46.

Cherche 3 P., tt cft, tél., centre Ecr. nº 6.931, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». Région paristenne Pour Sté européenne cherche

#### villes, pavillons, pour CADRES: Durée 2 à 6 ans. — 223-57-02. locations

meublées Demande EMBASSY SERVICE recherche

mois et + Rech. APPTS od standing et luxe pr importante clientele. - 325-28-77.

#### immeubles' Europa, 54, rue Amsterdam (67), ach., urgence, immeuble occupé Loi 1948 avec 1 appt libre, Parts ou banileue. - 224-02-86.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES

18, rue la Michodière. Mº Opéra. 84, r. « Alésia. Métro Alésia. Frais abena, 350 F - 266-52-04.

constructions

neuves

5° ARRONDISSEMENT

Dans petit programme neur

en cours de construction achèvement prévu ds 12 mois)

Investisseurs privés
CEDENT au PRIX de REVIENT
Surface à définir
Conviendrait à investisseurs

ou utilisateurs.

Tél. 379-82-75

187, rue Stephenson, sur 800 m², ensemble 62 logements, 4 bout. Revenu : 270,000 F. Credit possible par C.F.F. M. M. DALLOT - 770-92-66. EGLISE DE BOULOGNE Petit imm. s/cour, á logts doni libres, à rénover - 266-67-06. Près gara JUVISY. Vos petit immeuble 2 étg. + rez-de-ch., garages, jardin, b. état général. 1 logem. libre. 942-43-13 ap. 13 b.

### hôtels-partic. NEUILLY SAINT-JAMES

Charmant hôtel 8 P. 4 bains. Belle terrasse aménagée MICHEL et REYL 165-98-65. VERSAILLES PROTEGE Très bei H.P. 2 étages, plan-cher 350 m2 + dépendances, élégant, charme, jardin 1,200 m2 grands arbres - PASTEYER

266-85-84 LE MATIN.

#### Agencement

artistique REALIS, SON ET ECLAIRAGE. Devis gratuits. TEL: 225-68-32.

Ameublement

### ZENNER BOUTIQUE soide (usqu'à 50 %

anglais et divers.
Nombreux petits meubles
10, rue Faidherbe, Paris-17
TEL : 371-86-14. A SAISIR.

SIÈGES - LITS DE STYLE directem, au prix de labrique lie de série. Duvert du lundi av vend. 8-17 h REAL-SIEGES 54 bis, r. Vitruve. 75020 PARIS, Tel.: 370-62-93. Sur TOUY l'ameublement REMISE 15 % prix livré on 20 % prix emperié

#### TEL.: 322-56-(1. 30, bd de Vaugirard PARIS-154 (à 60 m. gare Montparnasse). avenue d'Italie, PARIS-134 TEL : 535-42-58.

firmes, salons, toutes marques

Animous Vends teckels polls longs roux nés le 19 août 1973, vaccinés, tatoués, 4 males, 1 femelle, Tél. : 466-52-88 après 18 h

Artisan ARTISAN DECORATEUR

MERVEILLES DES MERS

soir 17-21 h, ou samedi malin,

Bijoux BIJOUX ANCIENS

BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET 19, r. d'Arcole, 4º. T. 833-88-83. Cours Professor certifié lettres

modernes et philosophie donne leçons. même .a dom, 583-34-28. ETUDIANTE EN LICENCE DONNE COURS D'ALLEMAND à Paris, Téléphone : 045-18-74. ANGLAIS PAR PROFESSEUR d'origine, résultats garantis ts niveaux. Tel. : 233-27-81 mat. LA CELLE-SAINT-CLOUD COURS DE PHILOSOPHIE. Tél.: 967-24-30 après 19 heures. Maths, comptabilité anglais par

TEL.: 909-51-35,

SOCIOLOGUE TUNISIEN

donne cours d'arabe, de civilisa-tion arabe-mulsuim traductions,

TEL. : 203-02-86.

diplâmés grandes écoles. Tél. : 224-17-95 (IEPC). Cours d'angl., allem., espagn., ital., 5/18 ans. Tél. : 707-88-39. 34, avenue Rané-Coty, Paris-140. Personne de langue maternalle américaine ayant l'expérience de l'enseignement donnerait cours d'anglais tous niveaux. Conversation en grec moderne TEL : 531-94-90. FLUTE DE PAN eçons particul, par concertiste.

> Anglels cours et conversation avec professeurs d'origine. CLUB ANGLAIS : 033-01-72. Decoration PEINTRE, TAPISS., LAQUE, pose testure murale 20 F le m2. TEL : 526-54-16;

Livres poissons et aquar. en discount. Part. vend moitié prix livres la T3-T4, velours et bouclée. Prix cassés Les lles. Piélade ét nf.: su choix. Lefores- 324, r. de Vaugirard, Paris-15e. 73, rue Persety, 75014 PARIS. tier, 5, r. Garreau, 75018 Paris. TEL. : 842-42-62.

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront de particuliers (objets et maubles d'occasion, livres, au journal, soit par téléphone un 298-15-01.

Fourrares FOURRURES OCCASION EXCLUSIY. DE FOURRURE

GRAND CHOIX VETEMENTS, PARFAIT ETAT 91, rue du Théâtre, PARIS-150. Tél.: 575-10-77

Institut de beauté LABO CAPILLAIRE RECHERCHE eunes femmes, Jeunes filias Coiffure et entretien de la

Chevelure assurts gratultement. Appeler le 759-86-60. Instruments de musique

ACHETONS PIANOS Daude, 75. av. Wagrem, 170. T. WAG. 34-17, vente-location.

Moquette 30 à 60 % sur 30 000 m2 moquette qualité variées laine et synthétique. TEL : 757-19-19.

MOQUETTE PURE LAINE 70 F\_le\_m2 grande largeur

sous ce titre des offres et des demandes diverses instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par contrier.

Pension

Jeune femma allemande, 2 enfis (3-5 a.) ch. famille française pr parler franç. (2-3 semaines). S'adresser Michelfelder Fr-Haug-Str. 2, D7250 LEONBERG. Philatélie

TIMBRES-POSTE achète collection Tél. : 359-76-98. **Psychanalyse** 

Psychanalyse-psychothérapie individuelle et de groupe I.C.S. - Tél. 584-07-21 et 236-26-79

PSYCHANALYSTE ., TEL : 628-98-55. Rencontres

Ne restez plus seuls... Venez nous rejoinare. Nous sommes un groupe d'amis ayant des artistiques, touristiques, sportifs. PIANOS neufs depuis 6 800 F. COLETTE LESURE T. 548-95-16. Wagram. Tel. : WAGram 34-17. Tapis

Particulier vend très best tapis persan Tabriz (expertisé) fond beige bieu rosé, très dé-core, excellent état + 2 petits Kirmans, Téléphone : 770-40-40 poste 44 (heures de bureau) ou 258-87-56 après 19 heures.

Vacances

#### Tourisme Loisirs

Pour vos vacances de neige. Location à la semaine pour 2 à 10 personnes. Les Arcs, La Plagne, -Courchevel, Les Menuires, Méribel-Mottaret, le Corbier. Envoie de notre catalogue sur demande. Renseignem. SOGIM. 39. rue Julverie, CHAMBERY. Tél. : (79) 33-09-45. Télex SOGIMCY 320-463 F.

PLUS D'HIVER NICE dans ville 300 m reels Prem. des Anglais, vastes chy kitch., frigo. Calme + palmiers + solell, loc. 15-30 Jrs. Px alse villa Constrello 37, av. GROSSO.

-45134-

• --

10°

MAIHEON

1 1 100 ci () () P. arrdi

134

· 2...-

------

BEPROIM FILLY INTERDIN

200

L " . --..

Mark with the

ier

RUE DE L'UNIVERSITE

4 pièces, culs., wc, bains, chff. Charme, Caractère 306-41-65

Dès 1924. Jean Prouvost avait en fait abandonné la responsabilité directe de la Lainlère pour se consacrer qui lui vaut aufourd'hui de laisser un

1924. Il reprend un quotidien qui vivote avec cinq mille lecteurs, Paris-Midi. Le temps de constituer une équipe, où apparaissent les nome de Pierre Lazareff, Hervé Mille, Paul Bringuler et Gabriel Perreux, d'imaginer une nouvelle résolument commerciale, de relancer le titre, et Paris-Midl tire à cent mille

La méthode est trouvée : reprendre une publication en difficulté, réunir des hommes et trouver des idées. être à la fois - confonction très rare - son propre bailleur de fonds et le rédacteur en chef, et foncer, Après Paris-Midi, c'est le rachat de Paris-Soir et c'est aussi, pour la première fois, une opération à laquelle s'associe une autre grande famille de la bourgeoisle industrielle du Nord, les Beghin. Une grande aventure commence. Entouré d'une pléiade de collaborateurs de talent. multiplie les grandes signatures : les reporters se nomment Maurice Dekobra. Pierre Mac Orlan et, plus tard, Marc Chadourne, Aldous Huxley. Henry de Monireid, Bertrand de Jouvenel, Blaise Cendrars, les Tharaud. Gaston Bonheur, etc. Abondamment illustré, rapide et cultivant le spectaculaire, voire sensationnel. Paris-Soir ne casse de répéter qu'il est le meilleur, le plus brillant, le premier journal du monde. Jugement que semblent ratifier les lecteurs puisqu'ils seront, au terme de l'ascension, près de deux millions en 1938-1940. Jean Prouvost est directeur général et rédacteur en chef. il a le sens et le goût de cette presse populaire : il lance en mare 1937 Marie-Claire, dont le numéro

un modeste hebdomadatre sportif. Meich. qu'il transforme en magazine d'information lilustré et conduit aussi au succès. A l'empire de la laine, il a ajouté, substitué

معكذا من الاعلى ١

Jean Prouvost est mort

Le créateur de « Paris-Soir »

serait-il pas tenté de compléter son Image par de hautes fonctions polil'heure de l'effondrement de qu'il peut satisfaire ce vieil appétit : alors que l'offensive allemande fait rage, il devient, le 6 juin 1940, ministre de l'information du gouvernement Paul Revnaud. Le 19 juin, en pleine débâcle. Il prend le titre de haut commissaire à l'information du gouvernement du maréchal Pétain. Mais il donne sa démission le 10 juillet

#### Le second souffle

Il lui faudra copendant plusieurs années après la guerre pour reprendre pled dans la presse : ses titres ont été frappés d'Interdit. l'imprimede la rue du Louvre mise sous séquestre. En 1947, la commission d'instruction de la Haute Cour de justice rend en sa faveur une ordonnance de non-lleu. C'est en mars 1949 seulement que paraît le premier numero de Paris-Match; les débuts sont difficiles, et à la fin de l'année. avec 250 millions de déficit. Jean Prouvost songe à abandonner. A ce moment. Mme Cotnareanu, qui avait hérité de son premier mari, le parfumeur Francois Coty, la propriété du lournal le Figaro et que des démêlés luridiques opposaient depuis trois ans à la société éditrice dirigée par Pierre Brisson, offre de céder ses parts dans ce quotidien. Des négociations difficiles aboutissent, au début de 1950 — pour 1 million de le lancement d'une édition du secdollars, dira-t-on. — à l'achat par

est formée oul assure l'indépendance

Le groupe va connaître un nouvel tiques? Maiheureusement, c'est à soixante-cinq ans, son second souffle. relance Marie-Claire en 1954, récupère ses installations de la rue du Louvre en 1956, achète en 1960 une publication specialisée, Télé-60, qu'en participation à 50 % avec Hachette il transforme en hebdomadaire. *Télé* iours, le plus fort tirage actuel tous les périodiques français avec plus de deux millions et demi d'exemplaires. En 1966, achetant 12.8 % des actions de Radio-Télé-Luxembourg, il en devient administrateur délégué et confie la direction de l'antenne à M. Jean Farran.

> Cependant, les démêles juridiques les épisodes judiciaires, les pourparlers secrets et les éclats publics vont reprendre autour du Figaro à partir de la mort, le 31 décembre 1964, de Pierre Brisson, Jean Prouvost et Ferdinand Beghin s'opposent violemment à diverses reprises, les divergences s'aggravent entre les propriétaires et la société fermière l'approche de l'échéance, en mai 1969, du ball qui les lie. La rédaction fait grève pendant deux semaines pour empêcher l'intégration pure et simple du Figaro dans le groupe Prouvost. Un administrateur provisoire est désigné, les procès se auccèdent. En juin 1970, Jean Prouvost achète les actions de Ferdinand Beghin: il possède des lors 97.30 % des parts de propriété du ioumal. Il se prépare alors à en occuper la direction effective, étudie tième iour, mals la rédaction obtient

substituer à Louis Gabriel-Robinet, président du directoire et directeur de la rédaction.

#### Seul maître à bord

En dècembre 1973, il fait acheter par la société propriétaire du Figaro les parts (49 %) que détenait encore Ferdinand Béahin Paris-Match et Maris-Claire, pour la somme de 35 millions de france environ. A quatre-vingt-hult ans. it est, enfin, seul maître à bord, mais ne peut exercer son pouvoir en raison des structures particulières du Figaro qui, à l'époque, soustraient la réJaction à l'Influence directe du propriétaire. Divers éléments conjonctureis - baisse du tirage de Paris-Maich, grève des postes, grève de la Néogravure, empêchant la parution de Télé 7 jours - placent le groupe Prouvost devant des diffi cultés de trésorerie consécutives au rachat des action Baghin; les banques s'impatientent.

La dernière chance de refaire « un coup - dans la grande presse s'étant évanouis. le vieux lion cède, en Juillet 1975, le Figaro à M. Robert Hersant, oul jouit de la confiance du gouvernement et des banques. Dés lors, l'empire de presse Prouvost va sa dégrader, ses patites-filles continuant capandant d'exploiter les titres féminins (Marie-Claire, la Maison de M.-C.). tandis qu'Hachette rachète, en juin 1976, les autres titres (Télé 7 lours et Paris-Match, ce dernier titre étant cédé ensuite au groupe Fillpacchi).

En lanvier 1974, le retournement de l'agence Havas qui, au sein

15 % des parts, s'allie aux actionnaires beiges, la banque Lambert (35 %) et le baron Empain (3 %): portait, en mai 1975, M. Christian Chavenon au poste d'administrateurdélégué, en remplacement de Jean Prouvost.

Héros de la mythologie d'une certaine presse, à la manière du célèbre Citizen Kane, le légendaire Hearst, autocrate entouré d'une cour, plus avide de régner que de s'enrichir, patron de droit divin et despote éclairé mais grand Inventeur d'hommes, de formules, d'idées et iournaliste au vrai sens du mot tel fut, avec son épuisante vitalité, son dynamisme. I'homme aul a sans doute marqué son sillage plus profondément qu'aucun autre dans la presse francaise depuis un demisiècie.

#### PIERRE VIANSSON-PONTE

 Le Sundicat des journalistes Force ouvriere, constatant dans un communique que M. Robert Hersant vient — depuis les accords signés avec l'Aurore - de a metire la main sur un troisième quotidien parisien y, rappelle qu'il a. « depuis près de deux ans, déposé plainie contre M. Hersant pour violation de l'ordonnance du 26 août 1944 s. Le Syndicat des journalistes F.O. a demande à la justice, au pouvoir exécutif et au Parlement de faire respecter la loi ».

• Le « Daily Telegraph », dont la publication était suspendue denuis douze fours en raison d'une grève des imprimeurs, reparaîtra vendredi à Londres. Un accord dont on ignore encore les modalités, est intervenu mercredi 18 octobre. Le P.D.G. du journal avait laissé planer lundi la menace de fermeture du Daily Telegraph comme du Sundy Telegraph

### L'immobilier

triel lainier, createur de

· Paris-Soir - avant la der-

nière guerre et animateur

pendant près de trente ans

du groupe de presse - Paris-

Match -, est décéde dans la

nuit du 17 au 18 octobre dans

sa propriété d'Ivoy-le-Marron

(Loir-et-Cher), à l'age de

il y a près d'un siècle et demi que

nom de Prouvost figure au Gotha

Nord. C'est en 1851 au un Prouvost

et un Lefebvre s'associent pour pel-

gner la laine. Quand Jean Prouvost

vient au monde, le 24 avril 1885. A

Roubaix, son destin est tracé. Il

sera l'élève du collège des Jésuites

de Boulogne-sur-Mer. Il ira parfaire

son éducation en Grande-Bretagne.

au Beaumont College d'Old Windsor.

et à vings-cinq ans, en 1911, il prend

la direction du peignage Amédée

Prouvost, l'affaire familiale, qu'il

élargit aussitôt en fondant la Lal-

nière de Roubaix : et. se marlant, il

épouse l'héritière de l'autre branche

Au III des années, et au gré des

regroupements. l'entreprise grandit

au point de devenir un empire : les

chausselles Slemm, les laines du

Pingouin, les chandalls Korrigan, les

chemises Lacoste, c'est Prouvost,

En 1966, Jean Prouvost remporte, à

qualte-vingt-un ans, une victoire long-

temps attendue : la Lainière absorbe

les Etablissements François Masurel,

le grand rival, et devient l'un des

plus puissants groupes de la

laine pour l'Europe - le second.

disent les uns, le premier, jugent les

Une grande aventure

La biographie de Jean Prouvost

pourrait s'arrêter la La laine, au

fond, ne l'a jamais intéresse,

autres.

de la société, Germaine Lefebyre.

la bourgeoiste industrielle du

quatre-vingt-treize ans.

REPRODUCTION INTERDITE

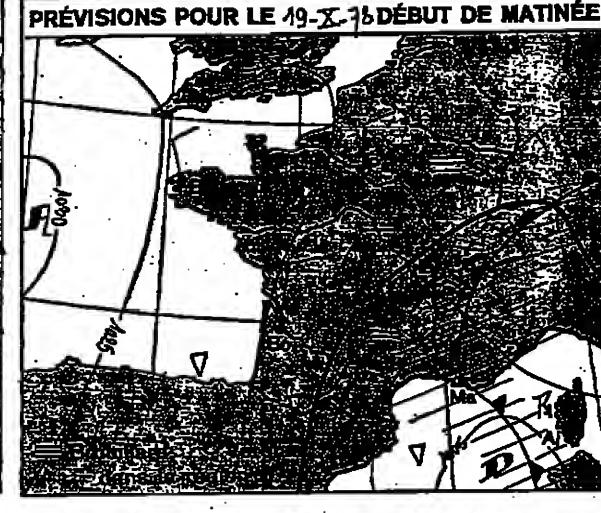


AND RESERVED BY THE EAST OF THE STREET

MÉTÉOROLOGIE

LE GRAND PRIX DES MÉTIERS DES ARTS

A MI'L CLASSEN-SMITH ET A M. LUCIEN THINOT



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 18 octobre à 0 heure et le jeudi 19 octobre

Les hautes pressions du large Atlantique, qui se rapprocheront des régions nord de la France, tendront à faire jonction avec les hautes pressions d'Europe orientale. Les nouveiles perturbations d'origine océanique circuleront à des latitudes élevées. La dépression importante, qui s'est creusés sur la Méditerranée occidentale, no se déplacers que lentement vers le sud-ouest. La perturbation active associée alfectera encore jeudi nos régions méridio-

Le jury du Grand Prix du Pré-

sident de la République pour les

métiers d'art réuni mardi 17 oc-

tobre à l'Hôtel des Monnaies, a

attribué pour 1978 deux grands

prix à Mile Margarita Classen-

Smith, restauratrice de tissus

anciens et à M. Lucien Thinot,

[Mile Margarita Classen-Smith, née

en 1897 et installée à Vanves, est

spécialisée, depuis cinquante-cinq

ans, dans la broderie en application

Artisanat

fondeur d'art.

Jeudi 19 cotobre, de la Corse aux Alpes, au Massif Central, aux Pyrénées et au littoral méditerranéen, le temps restera très nuageux ou couvert, avec des pluies orageuses abobdantes, des chutes de nelge en montagne, et des vents souvent forts, de secteur nord puis est dominant; les

températures resteront basses, Sur le reste de la France, éclaircies nocturnes favoriseront la formation de nombreux brouillards matinaux, ainsi qu'un réfroidissement important, avec des gelées dans l'intérieur. Ces gelées seront plus accentuées dans le Centre et le Nord-Est. L'après-midi, le temps sera passagèrement nuageux, les températures maximales s'élèveront

de cuir et la restauration de tissus

anciens. Parmi ses réalisations les

plus importantes on cite la restau-

ration des broderies de l'Arsenal

(musée de Cluny), et la restauration des vêtements de cour portés au couronnement de Charles X (palais

IM Lucien Thinot, né en 1905

est installé à Châtillon-sous-Be-

gneux. Il pratique la fonderie d'art

depuis solvante ans. Dans son ate-

lier créée en 1948, il est le fondeur

des œuvres de Germaine Richier et

travaille pour Faul Belmondo et le

Club français de la médaille.]

du Tau à Reims.]

légèrement. Les vents seront faibles ou modérés de secteur nord-est ou

Mercredi 18 octobre, à 8 heures pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris de 1018,6 millbars, soit 764 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 octobre : le second. le minimum de la nuit du 17 au 18) : Ajaccio, 20 et 11 degrés Biarritz, 16 et 8 : Bordenux, 14 et 6 Brest, 14 et 7; Caen, 11 et 9; Cherbourg. 12 et 9; Clermont-Ferrand, 11 et 4; Dijon, 11 et 6; Grenoble, 14 et 6; Lille, 12 et 4; Lyon, 12 et 6; Marselle, 19 et 8; Nancy, 10 et 5 Nantes, 15 et 5; Nice, 19 et 11; Paris - Le Bourget, 11 et 3; Pau, 15 et 4; Perpignan, 19 et 8; Rennes, 12 et 8; Strasbourg, 11 et 6; Tours, 12 et 3; Toulouse, 17 et 6; Points-2-Pitre, 30 at 23.

Températures relevées à l'étranger Alger, 20 et 15 degrés; Amsterdam. 10 et 3: Athènes, 20 et 15; Berlin, 10 et 4; Bonn, 11 et -1; Bruxelles, 9 et 2; Res Canaries, 25 et 20; Copenhague, 12 et 6; Genève, 13 et 5; Lisbonne, 23 et 12 : Londres, 12 et 5 Madrid, 19 et 11; Moscou, 6 et -2 New-York, 11 (max.); Palma-de-Majorque, 22 et 15; Rome, 22 et 16; Stockholm, 11 et -1.

#### Visites, conférences

JEUDI 19 OCTOBRE VISITES GUIDERS ET PROME-NADES. — 10 h. 30, entrée de l'exposition, Mme Garnier-Ahlberg : « Exposition Le Nain au Grand

15 h. 293, avenue Datimesnil, Mme Bouquet des Chaux : c Les arts de l'Afrique noire ». 15 h., entrée principale, Mme Zujo-vic : « Le cimetière du Père-15 h., 2, rue de Sévigné : « La place des Vosges » (A travers Paris). 15 h., mêtro Mabillon : « Curlosités du passé à Saint-Germain-des-Prés > (Convaissance d'ici et d'ailleurs). 15 h., 47, rue Raynouard : < Evo-

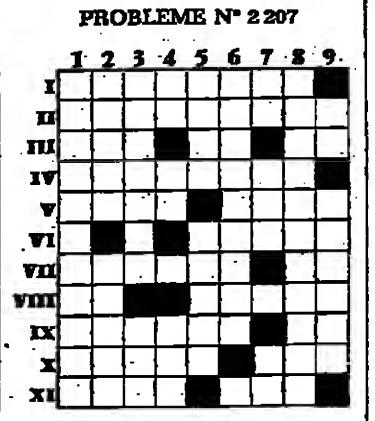
cation de M. de Balzac en sa mal-(Mme Ferrand), entrées 14 h. 45, marches pavillon Denon « Les appartements royaux du Louvre > (M. de La Roche).

15 h. 42, avenue des Gobelins :

« L'art de la tapisserie > (Paris et

CONFERENCES. — 21 h., 21, rue Cassette : « Espagne » (Arcus). 15 h., palais de Challot, Mme Saint-Girons: « Giotto et le Trecento italian s. 19 h. 30, 20, rue Bergère, Mme Ma-nigaud : « Construis-toi toi-même » (l'Homme et la Connaissance). 20 h. 30, 107, rue de Rivoli : « Le mobilier en Italie : âge baroque ».

### MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I Penvent relever tout ce qui est plat - II. Les dépoussiérer, c'est essuyer des revers. — III. Adjectif nour une bonne œuvre Préposition: Fut envoyée paître. - IV. Evoque un cheveu. - V. Dans lequel on s'est replongé : Mauvais usage. — VI. Celui qui essaie de nous rattraper. — VII. Auquel le grand air n'a pas été profitable; Peut se diviser en quartiers. - VIII Note; Petits entêtés. — IX. Répond quelquefois en frappant sur la table; Pronom. — X. Eut une vie très agitée: Jetés pour jouer. — XI Echange: Plein quand il y en a

#### VERTICALEMENT

1. Rassemblement par deux. — 2. Un peu fort : Faire un pointage. — 3. Quand on la prête, c'est toujours avec intérêt; Pas amateur. - 4. Pronom; Vaut de l'or : Exemple de fermété. — 5 C'est parfois le mot de la fin Metal - 6. On dort parfols tranquille quand on est couché dessus. - 7. Pronom; Nom de roi; Note. — 8. Qui peuvent aider à foncer. — 9. Deux points ; Pas timbrés.

Solution du problème n° 2266 Horizontalement

I Endroit - IL Naias; Rat. III. Tussilage. — IV. RF Séides. — V. Errer; Un. — VI. Fa : Lice. - VII. Igues : Tel. -VIII. Lerne; Mi. - IX. Esseulées. — X. Sel; Une. — XI Si; Sec; Té.

Verticalement 1. Entrefilets. — 2. Naufrages. - 3. Dis ; U.R.S.S. - 4: Rassérénées. — 5. Osler; Seule. — 6. Lil. — 7. Traduit; Eu. — 8. Agence-

ment. — 9. Otés : Elisée. GUY BROUTY.

#### Journal officiel

UN DECRET

Est publié au Journal officiel du 18 octobre 1978 :

 Portant publication de l'accord entre le gouvernement de la République française et l'Orga-nisation des Nations unies sur le recrutement d'administrateurs français pour le secrétariat de l'Organisation des Nations unles (ensemble un arrangement administratif), conclu à New-York le

### Les schismatiques du rugby

Aujourd'hui, les symptômes sont plus graves. C'est d'abord la décadence de la « Panzer Division » biterroise dans une ambience de chule de l'Empire romain (le Monde daté 8-9 octobre). C'est maintenant la création d'une Amicale d'entraide des joueurs de rugby irançais (A.E.J.R.F.) (1), officialisée mardi 17 octobre au cours d'une contérence de presse.

SPORTS

Curiouse autant que bizarre, la présentation de cette amicale. Tout une brochette de membres d'honneur récoltés dans tous les azimuts du sport avaient été annoncés, qui n'ont pu se dégager de « leurs obligations protessionnelels =. Au bout d'une heure d'atermolements, les trois quarts des chalses de la tribune restaient inoccupées. Il n'y avait là pour se prêter au jeu des questions-réponses qu'un quarteron de joueurs et d'anciens loueurs — Claude Spanghero, Alain Estève, Jean Gachassin, Michel Crauste — en délicalesse avec leur fédération, un secré-

à l'U.A.P., premier groupe nationalisé, qui, jusqu'ici, assurait les rugbymen... Çar, officiellement çaise de rugby (F.F.R.) même une association proposant aux joueurs de s'assurer à des teux avantageux, pour incapacité temporaire ou invalidité permanente. Mais, en disant cela, on tournait autour du pot. En fait, ces joueurs - en ont gros sur la patate ». C'est confus, diffus, mai dit, mais il est ciair qu'lis veulent secouer le cocotier sur lequel sont agrippes les dirigeants de la Fédération française de rugby (F.F.R.) même S'ils se défendent de vouloir antrer en conflit avec eux. Comment en est-on arrivé là? Trop de griets accumulés à cause de sélections, de pelites phrases, d'un manque de considéretion, de conditions d'entrainement... L'Amicale des joueurs doit d'ailleurs procéder à un sondage, auprès de ses adhérents — il y aurait déjà vingt milie candidata, - pour connaitre leur sentiment sur l'évolution du rugby, et elle doit éditer un bulletin de llaison.

#### La F.F.R. senle habilitée

Bref. si ce n'est pas un syndicat des joueurs, cela y ressemble fort. La F.F.R. pouvaitelle admettre la constitution d'un tel contre-pouvoir ? Organe spécialisé, Midi olympique, qui a qualifié l'Amicale de « schisme », l'enseignement du rugby, en a laissé entendre que ses membres seralent menacés de radiation de la Fédération. De son côté, la F.F.R. a offert aux joueurs la possibilité de nouvelles garanties, grâce à la création d'un fonds de solidarité, histoire de couper l'herbe sous le pied de l'Amicale.

Mais, comme si cela ne suffisait pas, le ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs a lugé bon, lui aussi, de se mêler de l'affaire. Un communiqué, ditlusă des mardi soir, a rappele sport toutes les fédérations

habilitées peuvent participer à l'organisation et au contrôle de la qualité de la formation sportive de la discipline considérée. La fédération de rugby est donc seule habilitée à promouvoir application de la loi. >

Pourquoi tant d'empressement à voier à son secours ? Est-ce parce que la contestation de quelques joueurs de rugby risque de faire tache d'hulle? Est-ce parce que les sportifs en ont « ras le bol » des structures administratives du'on leur impose? Est-ce parce que ces craquements risquent d'annoncer l'effondrement de cet édifice sénatorial enchavêtré et vermoulu qu'est l'organisation du sport en France ?

ALAIN GIRAUDO. (1) A.E.J.R.F., 3, place de la Préfecture, 34000 Montpellier. Tél. (67) 72-48-48.

L'ÉCHEC DE LA JOURNÉE NATIONALE DE LA NATATION

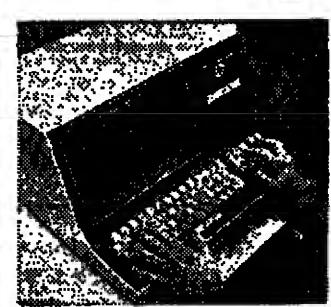
#### Dans l'article intitulé : « Les sournées nationales de la natation, une opération à l'eau » (le Monde du 4 octobre), il était écrit : « La F.S.G.T. avait même pris les devants, le 22 septembre, pour préciser que : les journées ne se présentaient pas dans les meilleures conditions, qu'un échec n'était pas à exclure, que la res-ponsabilité de cet échec éventuel reviendrait pour l'essentiel aux

organisations membres du comité national qui n'avaient pas fait leur travail. 3 Le commentaire rapporté par la F.S.G.T., dans son communiqué

du 22 septembre, était celui « du ministère de la jeunesse et des sports », que la Fédération estimait « tout à fait injustifié ».
Pour la F.S.G.T., « l'insuccès de la journée natation » tenait au manque de moyens accordés aux organisations sportives et à l'insuffisance des crédits d'aides aux municipalités. La F.S.G.T. demandait notamment que, « dans le cadre du budget 1979, un crédit particulier soit prévu pour aider les associations et les collectivités locales pour l'organisation des

journées nationales « Sports pour

### ARC, de l'informatique pilote à l'intelligence nomade.



L'informatique vient de faire un grand pas. Et avec elle, l'Entreprise. Car inévitablement, les découvertes de l'une simplifient la vie de l'autre.

ARC est une nouvelle architecture informatique aul associe des mini-ordinateurs, répartis dans les différents services de l'entreprise. Chacun d'eux est utilisé pour une fonction déterminée et peut accéder à des ressources mises en commun. Pour répondre aux besoins de l'entreprise, il suf-

 $\phi_{ij}$ 

fit d'en copier intelligemment la structure.

En vous proposant ARC, Matra Informatique place l'intelligence informatique où elle est nécessaire et pour le temps qu'il faut. Nous appelons cela l'intelligence nomade":

L'outil informatique; simple à utiliser, devient ainsi autonome et efficace. ARC; par sa conception système et ses éléments indépendants, garantit à l'entreprise un traitement de l'information adapté à des besoins qui changent.

Et c'est là qu'interviennent comme qualités déterminantes, la souplesse, la mobilité et la rapidité d'action de nos équipes d'ingénieurs et techniciens. Car il ne suffit pas à Matra Informatique de s'être affirmé comme "pilote", en inventant et proposant des solutions nouvelles. Son objectif est de devenir pour vous un véritable portenaire,

Pour toute demande de visite ou renseignements, prière de nous

### renvoyer ce coupon ou voire carte de visite adressé à : 7, bd Romain Rolland 92128 Montrouge Cedex. Tel. 657.13.31 -

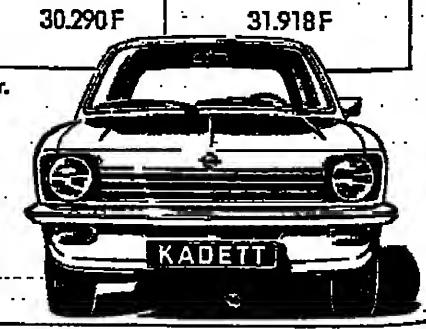
Telex 204 148. ... Fonction.

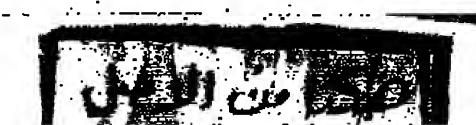
Voici les différentes possibilités de financement qui vous sont offertes pour la location avec promesse de vente de l'Opel Kadett, J, 4 portes. Renseignez-vous chez votre concessionnaire.

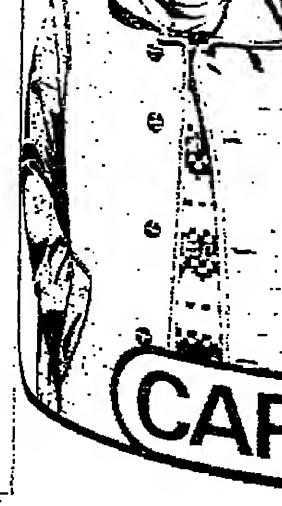
4 options	Conditions	Loyer mensuel	Prix des en main, carte-grise induse au 26.08.78	Montant global loyers	Coût total de la location, Option de rachat incluse		
Option 1	Pas de dépôt de garantie 48 loyers constants de 631 F. Option rachat fin contrat 1.628 F	Loyer mensuel constant sur 48 mois: 631 F	Prix initial dés en main : 23.258 F	30.288 F	31.916 F		
Option 2	Pas de dépôt de garantie 1 <sup>er</sup> loyer 2.326 F. 47 loyers constants 596 F Option rachat fin contrat 1.628 F	596 F	23.258 F	30.338 F	31.966 F		
*Option 3	Pas de dépôt de garantie 1 <sup>er</sup> loyer 4.652 F - 47 loyers constants 547 F Option rachat fin contrat 1.628 F	547 F	23.258 F	.30.361 F	31.989 F		
Option 4	Pas de dépôt de garantie 1 <sup>er</sup> layer 6.978 F - 47 loyers constants 496 F Option rachat fin contrat 1.628 F	496F	23.258 F	30.290 F	31.918F		

Offre spéciale valable du 15 septembre au 15 novembre 78. Barème COGIROUTE 0878. Sous réserve d'acceptation du dossier.









Falls .... c.e. a.per

Le Monde

tiques du rugby

181 8 TALL 1...

## équipement

A PROPOS DE... -

L'installation d'une commission des comptes

### La nature, notre patrimoine

M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, vient d'installer à Paris la - commission des comptes du patrimoine naturel ». Ce groupe présidé par M. Robert Toulemon, cinquante et un ans, inspecteur général des finances, et composé de dix hauts fonctionnaires, sera chargé de l'aire entrer dans la comptabilité nationale les éléments du patrimoine naturel qui n'y liguraient pas jusqu'ici.

- Le patrimoine naturel, a dit le ministre, est un capital aussi précieux et nécessaire que les investissemente de nos entreprisas. Il faut donc le gérer, le ménager, l'entrelenir. Pour cela. il faut d'abord le conneître, apprécier son état et son évolution. -

L'idée de chitirer les divers

éléments de notre environnement pour mieux les taire prendre en compte par les décideurs remonte à 1971, lors de la création, par M. Robert Povlade, du ministère de la protection de la nature. Un groupe Interministériel d'évaluation de l'environnement, animé par M. Claude Gruson, a travaillé pendent six ans. Il vient d'achever ses travaux (le Monde du 23 septembre) et faisse une dizaine de repoorts, aul constituent une sorte d'exploration générale d'un suiet nouveau et particulièrement complet.

L'étape suivante a été proposée par le président de la République lui-même, qui, dès 1974, parialt de comptabilité patrimoniale. Dans l'Interview qu'il accordait au Monde, le 26 janvier dernier, M. Giscard d'Estaing précisait ce qu'il entendait mettre sous ce vocable : - L'objet de la comptabilité patrimoniale est d'indiquer dans la fabrication de chaque produit ce qu'il coûte réellement et globalement à la collectivité. On doit, par consequent, prendre en compte non seulement les coûts financiers directs, mais aussi la sommation d'espace, d'energie, de matières premières, ainsi que la pollution des milleux naturels. >

La commission, présidée par

difficiles à mesurer, mals menacés, comme l'air, la haute almosphère, la mer et les rivages. les cours d'eau, les espaces vierges et les espaces cultivés. les paysages. Le programme proposera une surveillance accrue de ces secteurs du patrimoine La commission devra, en outre, désigner, dans les six mois, un

M. Robert Tauleman, doit, dans

un proche evenir, etteindre un

daubie objectif. Le 31 mars 1979,

elle remettra à M. Raymond

Barre un programme de travail

- Dermettant la mise en œuvre

progressive d'un système de

comple du patrimoine naturel ».

Ce rapport déterminera d'abord

les éléments naturels, comme les

forêts et les gisements minéraux.

qui pauvant faire l'objet d'une

comptabilité de stocks, puis ceux

qui peuvent être simplement

évalués, comme les eaux sou-

terrainas, la faune sauvage, les

espèces animales et végétales

Entin. le document s'efforcera

da cerner les éléments naturels

menacées de disparition.

certain nombre d'organismes ou d'établissements qui, sans attendre, adopteront un nouveau système complable incluent. pour la première fois, le patrimoine natural. Selon M. Robert Toulemon, cas - pilotes - seront probablement : l'Office national des lorets, le Centre national d'élude et de recherche du paysage, un parc régional, une commune urbaine, une ou plusieurs communes rurales, un établissement industriel, l'Office national de la chasse, une Agence de l'eau et l'Agence des dėchets.

MARC AMBROISE-RENDU.

17 octobre dans les rues d'Oul-lins et de Pierre-Bénite, dans le Rhône, et ont exprimé leurs Thorens-Glières (Haute-Savoie), craintes, après les derniers inci-dents survenus à l'usine du groupe de sable et de gravier, destinées Pechiney - Ugine - Kuhlmann à la construction de l'autoroute (P.C.U.K.). Une délégation Annecy-Genève. Deux escadrons conduite par les maires des deux de gendarmes mobiles sont intercommunes a été reçue par la direction de l'usine, qui a indiqué drait pas avant que soient réu-nies les conditions d'une mell-

P.C.U.K. prendra à sa charge tous les frais médicaux des per-sonnes incommodées le 12 octobre, il s'est refuse à un semblable engagement pour des opérations de contrôle systématique des po-pulations vivant à proximité de

Capel habille en long comme en large

Magasin principal : 74 bd de Sébastopol
 Paris 3. 272.25.09

 Capel Sélection : centre commercial Maine-Montpernasse Paris 15. 538.73.51. • Capel Madeleine : 26 bd Malesherbes Раля 8. 266.34.21.

 Autoroute, carrière et environnement. - La Société des autoroutes Rhône-Alpes (AREA) a « récupéré », mardi 17 octobre, le site de la future carrière de huit mois par les habitants du village savoyard (le Monde du 22 juillet 1978).

Alertées par le tocsin, deux cents personnes se sont rendues l'Association pour la sauvegarde de l'environement de Thorens-Glières ont fait une dizaine de blessés légèrement atteints. (Corresp.)

#### Deux tâches essentielles pour la Mission de la mer

 Préparation d'un plan antimarée noire en Méditerranée

Développement de la pêche en Polynésie

« La mission interministérielle de la mer n'a aucune ambition à devenir un ministère de la mer. Nous devons roder les mécanismes et nous garder de recréer une nouvelle structure administrative verticale », a déclaré, mardi 7 octobre. M. Aymar Achille-Fould, le président de la mission. Celle-ci n'aura « ni administra-

tion, ni troupes et, pour l'instant, avec un budget de fonctionnement de 2,5 millions de francs, elle dispose de moyens modestes ». Mais la mission veut mobiliser toutes les forces vives qui s'intéressent à une politique globale de la mer, c'est-à-dire le secteur public et para-public, les entreprises privées, les collectivités locales. M. Aymar Achille-Pould, mi a précisé qu'en 1979 le budget de l'Etat comprendrait 141 millions de francs de dépenses spécifiques pour renforcer la politique de la mer, a ajouté que la mission demanderait le vote d'un collectif

Le programme de travail immédiat de la mission porte sur plusieurs points : - Préparer avant la fin de l'année un plan pour éviter que des accidents comparables à celui de l'Amoco-Cadiz n'aient lieu en Méditerranée :

- Dèvelopper la pêche dans le Pacifique et en Polynésie pour compenser le vide que réprésentera a un certain désengagement numérique des armées françaises a Tahiff >.

- réunir la conférence mari-(organisme composé hauts fonctionnaires) vers

**ENVIRONNEMENT** 

15 novembre ; — préparer l'ordre du jour du premier comité interministériel de la mer vers le 15 décembre. M. Achille-Fould a indiqué que le chiffre des dégâts provoqués par la catastrophe de l' « Amoco-Cadiz » s'élève actuellement 415 millions de francs. Chiffre rapprocher de la déclaration que fait au Journal officiel du 12 octobre le ministre des transports répondant à M. James Marson, senateur (P.C.) de la Seine-Saint-

A la mi-septembre 1978, les

indemnités versées aux aens de mer et professions assimilées, au titre de l'indemnisation d'urgence ou en application de la circulaire du 1º mai 1978, s'élevaient à la somme de 11 398 716 francs dont 3 352 015 france ont élé payés aux pêcheurs et goémoniers au titre des indemnités provisionnelles d'urgence et du remboursement du matériel de pêche rendu inutilisable par la pollution, » Enfin, M. Achille-Fould, répondant à la question d'un journaliste qui s'étonnait que la mission de la mer soit installée au cœur de Paris - 64, rue de Varenne (7°), - a déclaré : « On nous avait demandé de nous installer à la Défense. J'ai répondu que

pour de simples raisons techni-

ques et pratiques, c'était impos-

L'Institut d'Urbanisme de l'Académie de Paris organise la stage saivant :

#### STAGE D'ANTHROPOLOGIE URBAINE

du 4 au 8 décembre 1978 Inscription : Université de Paris VIII. Service Formation Permanente Route de la Tourelle, 75571 PARIS CEDEX 12 - Tél : 374-12-56 p. 389 et

#### **URBANISME**

L'avenir de La Défense

« NOUS ALLONS CONSTRUIRE UN CADRE DE VIE EXEMPLAIRE » déclare M. Consigny

Après les décisions du récent conseil interministériel concernant l'avenir du quartier de La Défense, près de Paris, le nou-veau président de l'établissement public qui gère cette opération. M. Pierre Consigny, nous a fait la déclaration suivante :

« Le quartier de la Désense, sur les trois communes de Nanterre. Courbevoie et Puleaux, va faire l'objet de travaux importants d'aménagement, de finition et de desserte. Les habitants de ce quartier, et ceux qui y trapaillent, trouvent ainsi réponse aux demandes qu'ils avaient formulées, et verront leur cadre de vie aménagé ainsi qu'ils le sou-

» L'établissement de la Défense est lui-même invité à mener à bien un effort très affirmé de rigueur dans sa gestion. L'établissement est invité à revoir les parties d'urbanisme et d'architectuis en fonction des besoins

actuels du marché. » Ces dispositions et ces mesures constituent un ensemble cohérent et de grande portée. Il devrait permetire à cette zone de la région parisienne de reprendre sa marche en avant selon la double mission qui est la sienne: celle de constituer pour tous ceux qui l'habitent un cadre de vie exemplaire, celle d'ouprir aux sociétés françaises et étrangères un centre d'affaires international unique en Europe. >

#### CIRCULATION

Autoroute Poitiers-Bordeaux: début des travaux. - M. Basset. directeur de la société Scetauroute, chargée de construire l'A-10 entre Poitiers et Bordeaux. a annoncé que le démarrage des travaux en Charente-Maritime est envisage au printemps 1979.

« L'ÉTAT N'ABANDONNERA PAS

LES VILLES MOUVELLES » affirme M. d'Ornano

L'Etat maintiendra sa politique en faveur des villes nouvelles. Cette assurance a été donnée par M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, au cours de l'entretien qu'il a eu la semaine dernière avec les maires et présidents de syndicate commentaires d'aménagement (SCA) des neuf villes nouvelles françaises.

M. Jacques Guyard, president (P.S.) du SCA d'Evry, en rendant compte des résultats de cet entretien, a considéré qu'il avait été positif. « Nous craignions. a-t-il dit, un désengagement de l'Etat à la fin du VIII Plan. Nous avons obtenu sur ce point des assurances. D

Pour 1979. les crédits affectés aux villes nouvelles seront superieurs à ceux de 1978 (alors qu'ils n'avaient pas augmenté entre 1977 et 1978) mais leur montant n'a pas encore été précisé. M. d'Ornano a proposé de mettre en place un groupe de travail comprenent des étus des villes nouvelles, des représentants des ministères de l'environnement et de l'intérieur, pour étudier la modification de la cloi Boscher qui organise l'administration des

villes nouvelles. Les élus, a rappelé le président du SCA d'Evry, demandent le remplacement de la loi Boscher par une procédure qui leur donne « la réelle maitrise de la construction et de la gestion de la ville, donc leur confie l'orientation des trapaux des établissements publics d'amenagement et limite l'intervention de la jutelle au contribe de la légalité de la gestion ».

Maires et présidents de SCA ont, d'autre part, demandé la prolongation à huit ans du différé d'amortissement des emprunts (actuellement de quatre aus) ainsi que le paiement des subventions en retard dues par l'Etat et qui, selon M. Guyard, se montent au total à 1 milliard de francs. De même, ils demandent que des crèdits soient réservés aux crèations de postes d'enseignants,







105

ÉTRANGER

### La C.E.E. ne conclura pas les négociations du GATT sous la menace de droits compensateurs américains

Les ministres des affaires étrangères des Neuf et M. Carles Jorge Correla Gago, ministre des affaires étrangères du gouvernement de Lisbonne, ont formeliement ouvert mardi à Luxembourg les négociations devant conduire à l'adhésion du Portugal à la Communauté. Par allieurs, les ministres se sont penchés sur les conditions de la participation de la Communauté aux négociations commerciales de Genève.

Luxembourg (Communautés européennes). -- A Bonn en juillet dernier lors de la réunion au sommet tenue par les sept principaux pays de l'O.C.D.E., il avait été convenu de terminer les négociations commerciales multilatérales de Genève (N.C.M.) avant le 15 décembre. Ce calendrier selon toute probabilité ne pas respecté. Mardi, Luxembourg, le conseil des ministres des Neuf a décidé qu'en raison de l'attitude protectionniste prise par le Congrès des Etats-Unis avant de se séparer, il n'était pas question pour la Communauté de conclure les N.C.M.

On connaît les données du problème. La législation américaine de 1974 fait obligation à l'administration d'appliquer des droits compensateurs sur les produits importés aux Etats-Unis ayant bénéficié de subventions dans leur pays d'origine. Toutefois pour faciliter le déroulement des N.C.M., le Congrès avait adopté une dérogation waiver autorisant provisoirement l'exécutif à ne pas percevoir de droits compensateurs. Un des objectifs des Européens dans les N.C.M. est précisément de modifier la législation améri-

De notre correspondant caine sur les droits compensateurs applicables aux produits subventionnes. Or la dérogation vient à expiration le 4 janvier prochain. En dépit des avertissements de la C.R.E. qui, le mois passé, avait déjà annoncé qu'elle ne négocierait pas sous la menace (le Monde du 21 septembre), le Congrès a refusé de suivre l'administration. laquelle, après avoir elle-même passablement tergiversé, lui re-

commandait de proroger la déro-

Décidément peu attentifs favoriser le déroulement harmonieux des pourpariers genevois, les parlementaires américains décidaient autre manifestation de protectionnisme, de « sortir » les produits textiles des N.C.M. Or les Neuf dont les exportations textiles aux Etats - Unis sont substantielles, sont très intéressés à ce que les droits perçus par les douanes américaines soient

Les Allemands auraient accepté que l'on maintienne le calendrier fixé au sommet de Bonn, en se contentant, pour ce qui est de la Communauté, d'assortir le résultat final d'une réserve liée à la prorogation de « waiver ». Le conseil estima qu'une telle réplique serait insuffisante. Les Danois, qui voici quelques semaines ont été soumis à la pression directe des Américains sur thème « vos exportations de jambon seront soumises à des droits compensateurs si la Com-

munauté ne jait pas davantage de concessions à Genève s, insistèrent particulièrement pour que la Communauté fasse preuve de fermeté. « Pour que ces négociations puissent être menées à terme, il est nécessaire que le Congrès des Etats-Unis établisse

sans équivoque le principe de l'application de la clause dérogatoire ». déclara finalement aux fournalistes à l'issue de la réunion M. Von Dohnanyi, le viceministre allemand des affaires étrangères, qui présidait les tra-vaux du conseil. M. Jean-François Deniau, le ministre français du commerce extérieur, fit admettre par le conseil qu'il fallait entendre par là que l'ultime « round » de négociation, au cours duquel se confectionne le « paquet » qui constituera le résultat final des N.C.M. (et non pas seulement la conclusion formelle des négociations), ne pourrait avoir lieu tant que les États-Unis n'auraient pas rectifié le tir.

#### **Continuer** les pourparlers

Le Communauté se garde bien cependant de saborder l'entreprise genevoise. Dans l'espoir que Washington trouvers finalement le moyen de lui donner satisfaction quant à la prorogation de la dérogation, elle accepte de continuer les pourpariers. M. Deniau, estimant que pour un nombre très important de produits l'offre américaine de réduction tarifaire est ambiguë, a demandé ainsi à l'aCommission de se livrer à un attentif travail de nouveau. calcul afin d'apprécier avec plus d'exactitude s'il y a vraiment équilibre entre l'offre atrifaire des

Etats-Unis et celle de la C.E.E. Les N.C.M. ne sont pas morts. mais la coopération trilatérale (Europe, Amérique du Nord, Japon) telle qu'elle avait voulu se manifester au sommet de Bonn libre entre l'offre tarifaire des nir dépend maintenant de l'état d'esprit du Congrès qui sortira des élections de novembre.

#### PHILIPPE LEMAITRE.

GRANDE BRETAGNE

● Les prix de détail n'ont augmenté que de 0,4 % en septembre. - Le coût de la vie a ainsi juste doublé en cinquantesix mois, l'indice des prix de détail ayant atteint la cote 200 en septembre contre 100 en janvier 1974. La hausse de septembre est la plus faible augmentation mensuelle depuis onze mois. Le taux annuel d'inflation en un an, qui avait eu tendance à remonter les deux mois précèdents, est ainsi retombé à 7,8 % (septembre 1978 comparé à septembre 1977) contre | Giraud, ministre de l'industrie 8 % en août. Ce raientissement a sur le plan de réorganisation de été favorisé par la baisse des prix la sidérurgie. A cette occasion le des denrées saisonnières

#### SOCIAL

#### Le chômeur n'est plus ce qu'il était

me couche s Textuel On peut s'amuser si tard que ça à

Enfin, les vrais faux chô-meurs ou les faux vrais chô-

meurs: l'allocation supplé-mentaire d'attente -- les

jameux ≈90 % s — doit étre

largement dégressive, et c'est seulement si le système d'in-

d*emnisation du chômage* « est

simplifié et moralisé » que le

gouvernement « acceptera de s'assecir à la table des parte-

naires sociaux », pour parti-ciper aux négociations en

cours. Mais quel est donc ce

gouvernement — celui de

M. Jacques Ch<del>irac, dites-</del>

vous? — qui a tant proité à

mettre en place ces disposi-

tions qui apparaissent aufour-d'hui si « immorales »?

l'ANPE, qui retrouvera sa

pocation de placement -

M. Boulin a indique que

M. Farge lui remettrait son

rapport « au début de la se-

maine prochaines, - toutes

les personnes qui rejuseront

plusieurs 10 is un travail —

quel qu'il soit, apparemment

— seroni a systématiquement

rayées » des tegistres de

Quelle mouche a donc pique,

mardi midi, le ministre du

travail et de la participation

qui apparaissait encore, il y

a trois semaines devant l'Asso-

ciation des journalistes de

l'information sociale, comme

un membre du gouvernement

sensible avant tout aux an-

goissantes préoccupations de s

chômeurs? M. Robert Boulin

tient - il différents langages

selon ses auditoires — à part

quelques journalistes interlo-

qués, les invités de la Revue des Deux-Mondes paraissaient

très satisfaits des propos mi-

nistériels — ou bien a-t-il

radicalement c h a n g é Catti-

tude et suriout d'idées?

œuvre dans ce secteur :

produits préréduits:

produits « nobles »;

- Poursuite de la modernisa-

tion entreprise en 1977 prévoyant

notamment une généralisation de

la technique de la coulée continue et l'utilisation des ferrailles et des

— Accroissement de la part des

- Rationalisation des instal-

lations (qui peut conduire, par

exemple, à la fusion de Sacilor et

Concernant les effectifs, le

ministre a précisé qu'aucune mesure nouvelle ne devrait interve-

nir avant le mois d'avril 1979 et

qu'une négociation d'une proion-gation de la convention sociale signée en 1977 devrait intervenir

à la fin de l'année. Il a rappelé

que, dans ce domaine, le gouver-

des Aciéries de Normandie).

Ancune mesure nouvelle concernant

ne devrait intervenir avant avril 1979

déclare M. André Giraud

les effectifs de la sidérargie

l'Agence.

De plus, avec la réforme de

Libourne (Gironde)?

: Intervention très inattendue de M. Robert Boulin, le mardi 17 octobre au déseuner-débat organise par la Revue des « La politique française de l'emploi » : tous les clichés anti-chômeurs, qu'on croyait estacés avec le départ de M. Christian Beullac, sont réapparus dans le discours du ministre du travail et de la participation. D'abord, A n'y a. pas près d'un million trois ceni mille chômeurs, mais sept cent mille. Les six cent mille restant ne sont que des demandeurs d'emploi (le Monde du 18 octobre), dont cent cinquante mille inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi uniquement « pour bénéficier des prestations sociales ».

Ensuite, les femmes : certes. toujours selon M. Robert Boulin, les veuves, les mères célibataires et les femmes seules ont besoin de travailler. Mais. pour les femmes marièes dont l'époux a un métier — quel qu'il soit, — ce n'est pas « impérieux ». A peine nomme rue de Grenelle, M. Christian Beullac avait déclaré : «Si la femme mère de famille peut rester à la maison, c'est une bonne chose » (le Monde du 30 septembre 1976). Ce souhait avait suscité de telles réactions que le ministre du travail de l'époque avait dû se rétracter.

Puis, les jeunes : ce sont, si l'on a bien compris M. Boulin, des fainéants et des noceurs. Pour illustrer son propos, le ministre a en tout cas rapporté l'anecdote suivante : un garçon de dix-huit ans auquel A avait procure un emploi de mitron a Libourne - ville dont Il est maire — lui aurait repondu : « J'ai refuse ce travail parce que je devais commencer à 3 heures du matin. Or c'est l'heure à laquelle je

économiques et du Plan du Sénat

présidée par M. Michel Chauty

(R.P.R. Loire-Atlantique) a en-tendu le 17 octobre M. André

ministre a rappelé les grandes

Un dialogue de sourds

#### LES NÉGOCIATIONS SUR L'AMÉNAGEMENT DE LA DURÉE ANNUELLE DU TRAVAIL

es négociations qui se sont ouvertes, le mardi 17 octobre, entre les syndicats et le C.N.P.F. sur l'amenagement de la durée annuelle du travail ont tourné court Les organisations syndicales ont quasiment rejeté le schéma patronal qui préconise un assouplisment de la législation de 1936 sur la semaine de 40 heures en au moins cinq jours, une mensualisation des horaires, la garantie annuelle d'un certain nombre d'heures supplémentaires et la mise en place de repos de congés supplémentaires conçus comme un moyen de lutte contre l'absenteisme. Au patronat qui demande en fait la généralisation du système des horaires souples, les syndicats ont réclamé en vain la réduction de la durée du travail ou la reconnaissance de la cinquième semaine de congés payés. Constatant ce langage de sourds le C.N.P.F. a écourte la réunion qui n'a duré qu'une heure et demie. Le C.N.P.F. a annonce qu'il remettra à la mi-novembre aux syndicats un projet d'accord entièrement rédigé après l'avoir soumis à l'assemblée du patronat, le 14 novembre. S'il obtient l'agrément de cette assemblée, le CNPF, alors mandaté pour signer cet accord, le soumettra, le 20 novembre aux syndicats. Ces derniers auront la possibilité soit d'accepter le canevas patronal quitte, bien sûr, à amender solt de le refuser. Dans ce cas, aujourd'hui le plus vraisemblable la balle sera renvoyée au gouvernement et au Parlement qui pourraient alors amender la législation de 1936.

Pour protester contre les licenciements

#### GRAND RASSEMBLEMENT DES SALARIÉS DES INDUSTRIES NAVALES A PARIS LE 20 OCTOBRE

A. l'initiative des syndicats tion et de la réparation navale. des grèves, des arrêts de traval et une grande manifestation à Paris, place de l'Opéra, marqueront la journée du vendredi 20 octobre. Les syndicats C.G.T. de la Méditerranée, fortement majoritaires, annoncent que deux trains spéciaux ont été retenus. Mille cinq cents travailleurs sont attendus de la Loire-Atlantique. La C.G.T., en Seine-Maritime, a

retenu une dizaine de cars. Après l'annonce par le ministre de l'économie d'un a plan de sauvegarde pour la navale qui sera aussi brutal que celui de la sidérurgie », la C.G.T. appelle les syndicats à a prendre toutes dispositions pour assurer une très forte participation au rassemblemeni du 20 ociobre avec des arrêts de travail pouvant aller jusqu'à vingt-quatre heures » et demande d'« associer concrètement tous les travailleurs aux initiatives à prendre (\_) .

#### Au conseil des ministres

#### M. CLAUDE PIERRE EST NOMME DÉLÉGUÉ A L'INNOVATION ET A LA TECHNOLOGIE

Le conseil des ministres de ce

mercredi 18 octobre devait approuver trois nominations au ministère de l'industrie. M. Claude Pierre, ingénieur en chef de l'armement est nommé délégué à l'innovation et à la technologie; M. François Kosciusko-Morizet, ingénieur des ponts et chaussées, est nommé directeur de la sécurité et de la qualité industrielle-M. Philippe Esper, ingenleur principal de l'armement, est nommé délégué à l'action industrielle extérieure. [Ces trois nominations complètent la réforme des atructures du ministère de l'industrié amorcés le 26 juillet avec la restructuration du secteur énergétique. Dans la hiérar-chie du ministère, MM. Pierre Kos-clusko - Morizet et Esper seront sur le même plan que M. François de Wissocq, directeur général de l'épergie et des matières premières, et M. Jean-Pierre Souviron, directeur, général de l'industrie. Celui-ci, nommé le 27 septembre, contrôlers les trois directions techniques (DIRLI, DIME, DICTO), la délégation aux petites et moyennes industries, le service des affaires régionales et celul du traitement de l'information et de la statistique. M. Kosciusko - Morizet aura sous son autorité les services de la qualité des produits industriels, des installations de sureté nucléaire et de sécurité industrielle. A l'origine, M. Philippe Esper devait regrouper sous son autorité l'ensemble des affaires internationales du ministère. Un subtil distingo a finalement été introduit : tout en stant s sur le même plan » que MM. Wissocq et Souviron, M. Esper recevit des « instructions » de leur part-

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

réduits.

### Moulinex

Ventes hors taxes des neuf premiers mois de 1978

NON CONSOLIDEES	1-1 au 39-9-78	1-1 au 30-9-77	Variations
• France	465 524 000 618 684 000	446 877 000 587 325 000	+ 4,17 % + 5,34 %
Totales	1 084 208 000	1 034 202 000	+ 4.84 %
a Avant intégration de la filiale U.S.A. (début commercialisation	1 271 018 000	1 126 925 000	+ 12,78 %
juillet 1977)  Après intégration de la filiale U.S.A.		1 137 172 000	+ 16,31 %

#### SILIC

Le conseil d'administration, réuni le 5 octobre sous la présidence de comptes at la situation provisoire relatifs à la période du le juillet 1977 au 30 juin 1978, dont la comtraduit par les chiffres suivants (en

1-7-77 - Recettes locatives hors taxes .... - Amortissements et provisions' ----- Bénéfice ..... 14 488

Le consell a constaté, par silleurs, que les loyers d'ores et déjà émis au titre du second semestre 1978, non compris les loyers restant à émettre d'ici au 31 décembre 1978, s'élèvent à 27 234 000 F contre 24 543 000 F ter, pour l'ensemble de l'exercice de dix-huit mois se terminant le 31 décembre 1978, un résultat qui devrait conduire à un dividende de 24 P par action ancienne et 16 F par action nouvelle, ce qui corres-pond, compte tenu de la durée exceptionnelle de l'exercice, au maintien e prorata temporia » sur le capital augmenté du dividende antéde mettre en palement des le décembre 1978 un acompte sur dividende de 12 F pour les 905 520

actions anciennes, ce qui devrait donc correspondre à un demi-couactions nouvelles, compte tenu du différé de jouissance de six mois de ces titres.

VEUVE CLICQUOT PONSARDII

Maison fondée en 1772

Le conseil d'administration vient de décider la suspension de la convertibilité des obligations de l'emprunt à 6 % 1973 pour une durée de trois mois. Cette mesure antre dans le cadre d'un projet d'augmentation de capital actuellement à l'étude et qui pourrait se concrétiser dans les pro-

chaines semaines.

<del>-</del>

### MOTEURS LEROY-SOMER

action commerciale, Moteurs Leroy-Somer est convenu d'absorber par apport-fusion ses agents régionaux Ateliers électriques de Nantes Sal-mon et Martello S.A., qui ont, en outre, une activité importante de réparation et de maintenance. Il sera émis en contrepartie 29 400 sctions nouvelles par Moteurs Leroy-Somer, dont le capital sers porté de 56 300 000 P à 69 240 000 P. Une assemblée générale extraordinaire sera prochainement convo-quée pour ratifier cette opération qui prendra effet rétrospectivament au 1= janvier 1978.

#### CESSATION DE GARANTIE

La Société Générale, pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France. 29, boule-vard Haussmann, 75009 Paris, avise le public que les garantles qu'elle avait accordées à :

SOPROBAT, 34. rue Darean, 75014 Paris. en ce qui concerne les opérations visées à l'article premier (1 à 15) de la loi 70-9 du 2 janvier 1970, à fonds de commerce sans manipula-tion de fonds, prendront fin à la demande de SOPROBAT à l'expiration d'un délai de trois jours france suivant la présente publication. Les personnes qui auraient néan-moins effectué entre les mains de SOPROBAT, 34, rue Dareau, 75014 Paris, des versements de fonds ou valeurs à l'occasion des opérations ci-dessus indiquées, sont informées que leurs éventuelles créances. à condition qu'elles soient nées antérieurement à la cessation de la garantie, sont susceptibles de demeu-rer couvertes par la Société Générale, al elles sont produites dans un délai de trois mois à compter de la présente publication (articles 44 et 45 du décret du 20 Julliet 1972).

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières. Vous y trouverez peut-être. LES BUREAUX que vous techerchez.

ÉCHANGES

#### La balance commerciale de la France a été excédentaire en septembre

Le commerce extérieur de la 29,1 milliards de francs en sep-France a été excédentaire en septembre de 524 millions de francs en chiffres bruts et de 1.3 miliard de francs en chif-fres corrigés des variations saisonnières. Ce bon résultat porte à 1.98 milliard de francs l'excédent commercial enregistré de-puis le début de l'année (1,85 milliard en chiffres corrigés). Au cours des neuf premiers mois de 1978, seuls janvier et août ont été — après correction des vamations saisonnières — déficitaires. Ces résultats d'ensemble tendent à confirmer les prévisions officielles qui tablent sur un merciale en 1978, certains calculs gouvernementaux — non publiés. - prévoyant même un excédent de 4 à 5 milliards de francs. Rappelons que la balance commerciale avait été déficitaire de 11 milliards de francs en 1977 et de 20,4 milliards de francs en 1976.

tembre et les importations 28,6 milliards de francs soit un taux de couverture des achats par les ventes de 101.8 %. Après correction des variations saisonnières les exportations atteignent 30.88 milliards de francs (+ 7,6 % en un mois, + 11 % en un an) et les importations 29,6 milliards de + 7.3 % en un an) soit un taux de couverture de 104,4 %. En septembre les échanges agro-alimentaires ont été légèrement excédentaires. La balance des biens de consommations est excédentaire de 200 millions de léger excédent de la balance com- francs de même que celle des blen d'équipement (1,6 milliard) Par zones géographiques le déficit commercial de la France vis-à-vis de la C.E.E. tend à se réduire : 3.4 milliards de francs par trimestre en 1977, 3.1 milliards au premier trimestre 1978 1.9 milliard au second, 1,4 milliard Les exportations ont atteint au troisième

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	UN MOIS			DEAX MOIZ			RIX. MOTS .						
•	+ 225	+ Start	Rep.	+ 0	b 04	-	Rep	+ 0	O Cas	_	Kep	+ 0	900	
EU	4,2265	4,2385		80		45		175	_ :	30		535	4	6:
CRD.	3,5850	3.5960	_	90	<u> </u>	. 69	_	175		25	_	410		34
en (188).	2,3241	2,3330	+	80	+	110	+	160	.+: 3	180	+	469	+ 5	
M	2,3008	2,3080	+	60	+	98	+	140	·+ 1	.70	+	450	4.5	116
orts	2,1960	2,1850	_	80	. —	40	<b>—</b>	120		<b>8</b> 0 '			1	LI (
	14,5265	14,5780		199		880	_	L510	.—11			2398	19	
S	2,7940	2,8070		158		180	<b>}</b> +			160		028	+18	
(1,000)	5,1887	5,20578	_	345	_	250	_	690		60	-1	888	<b>—18</b>	31
	8:4320	8,4560	_	398		320	_	818	7	130		440	-23	10

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

33/16 39/16 37/16 313/16 93/16 99/18 191/16 187/16 DM ..... 23/4 31/8 31/16 \$ E.-U. ... 215/16 21 11/16 81/2 16 1/8 10 7/8 13 3/4 16 1/4 97/8 101/2 121/8 135/8 Florin ... 40 F. B. (199) 30 10 1/8 - 11 1/4 11 3/4 14 13 1/4 14 3/4 2 ..... 91/4 103/4 11 3/4 13 3/16 3 3/8 · 14 1/8 Fr. franc. | 63/4. 21/4 73/4 81/2 81/2 93/16 91/2 101/2

Nova donnens ci-desaus les cours pratiqués sur le marché interbancaire

## mille emplois.

nement s'était doté d'une arme nouvelle puisque le Fonds d'adaptation industrielle, dotée de 3 milliards de francs (dont 1 pour 1978) pourrait théoriquement permettre la creation de cent Répondant ensuite à des questions. M. Giraud a indique qu'aucune décision n'avait encore été prise concernant l'acièrie de Neuves-Maisons que, si trelze mille cinq cents emplois avaient été supprimés en Lorraine, il y avait en douze mille huit cents créations d'emplois « primés », c'est-à-dire, au moins, « poten-

#### LES SYNDICATS DE LA SIDÉRURGIE APPELLENT A UNE NOUVELLE « JOURNEE D'ACTION » LE 19 OCTOBRE

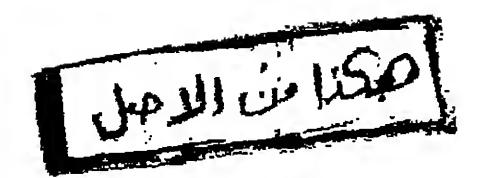
Une nouvelle « journée d'action a doit avoir lieu, dans la sidérurgie, le jeudi 19 octobre, à l'initiative des syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C., afin de soutenir les revendications des délégations syndicales interfédéjour à l'hôtel Matignon et à la chambre patronale de la sidérurgie française. Pour appuyer ces revendications, qui portent sur l'arrêt des licenciements, la réduction de la durée du travail sans perte de salaire, la création d'une cinquième équipe pour les fenx continus et la retraite à cinquante-cinq ans, et pour obtenir l'ouverture de négociations tripartites (syndicats, gouvernement, patronat), la C.G.T., la C.F.D.T., F.O. et la C.F.T.C. avalent de la lancé, mardi, un mot d'ordre de greve de vingt-quatre heures, qui a été diversement suivi (le Monde du 18 octobre)



Myour dachat e

Parie succursal Mand Officer News

A Syldrenus du Maine,



#### **AFFAIRES**

gu gie abne ge tond!

ses reportations

DE LA ENTRE ANNUELLE

## Première série d'aides aux entreprises en difficulté

La quadrature du cercle

bolleux - nourrissent l'actualité quotidienne. L'attaire Lip ferait aujourd'hui figure d'incident mineur face aux Manufrance, Boussac, Terrin, Sacilor et autres gros volatiles, dont les dossiers encombrent les bureaux

La crise aident, les études et les propositions n'ont pas manquè pour tenter de prévents les détaillances d'entreprises ou d'y remédier. Dès novembre 1973, une commission étalt constituée pour étudier une réforme des procédures judiciaires. En 1975, le projet de réforme de l'entreprise du comité Sudreau consacrait un chapitre entier aux entreprises en difficultés. Un an plus tard, un nouveau projet, réglementant la profession de syndic et d'administrateur judiciaire, était présenté en conseil interministériel. En novembre 1977 enlin, un projet de loi sur la prévention et le traitement des entreprises en difficultés était disculé en conseil des ministres. Aucun de ces projets n'a abouti, mais ce travail n'a pas été inutile, pulsque les idées émises ici ou là, triées, amendées, sont reprises autourd'hul at devralent aboutir à un projet de loi, assorti d'un train de mesures et d'études diverses.

Le nombre des défaillances d'entraprises a progresse très réquilèrement depuis cinq ans. Il a certes diminué légérement au cours des damiers mois (1), mais la pause est trop récente pour qu'on sache s'il s'agit d'un mouvement profond ou d'une simple accalmie. En outre. le profil des - canards bolteux a changé. Dans un premier temps. seuls ont chuté les irrécupérables. Puis est venu le tour des entreprises de petite taille, souffrant d'une insuffisance endémique de fonds propres. S'y ajoutent depuis quelque

après avoir longtemps résisté - grace à leurs fonds propres et à leurs réserves. — sont touchées

entreprise est toujours ressentle comme un drame, au niveau de la règion pour les plus importantes, du canton pour les plus petites. Face à la menace du chômage, c'est l'union sacrée. Salariés et dirigeants, syndicate et associations patronales. préfets et élus locaux se retrouvent

#### Contradiction

Mais comment conciliar cas impératifs sociaux, régionaux et politiques avec la logique de la politique économique actuelle? C'est la quadrature du cercie. Libéralisme. compétitivité, redéploiement ne riment guère avec sauvetage. Il ne fait pas bon être « canard boîteux - dans les grands ministères parisiens. - Quand une entreprise coule, son marché est récupéré par une autre, ses salatiés aussi, à lerme tout s'équilibre ». dit-on dans certains syndicate prolessionnels. Rien nø se perd...

Celte contradiction entre deux logiques inconciliables explique pour une bonne part les atermoiements du gouvernement La Micha n'est certes pas facile. Elle l'est d'autant moins que la prévention et le traftement des « canards bolteux : concernent plusieurs des ministres et les divers types d'agents économidues. En matière de prévention, par exemple, comment ne pas évoquer le rôle fondamental, des ban-

Le banquier est a priori le misux placé pour apprécier la situation de son client. It devrait être le conseil

ier privilégié, le plus apte à recommander, voire à imposer une remise en cause des méthodes de gestion. au premier signe d'alerte. Or, dans le chef d'entreprise s'adressers, par Dar les différents partenaires et précipite la chute de la firma en cas de délailance.

Les clignotants, nécessaires à la prévention, doivent donc rester internes à l'entreprise, sous peine de déclencher un phénomène de - curée ». Qui peut les ailumer ? imposer, comme le songe le gouvernement, la tenue d'une comptabilité analytique et de comptes prévisionnels à tous les chefs d'entreprise ne servira à rien. Les bons dirigeants les Hennent déjà, les mauvals ne sauront pas s'en servir. Le rapport Sudreau proposalt d'améliorer l'information de tous les partenaires de l'entreprise (actionnaires, comités d'entreprise, commissaires aux comples, représentants du personnel) et de leur donner un droit d'intervention. Ca projet ne peut s'appliquer que dans le cadre d'une réforme plus vaste. Seul le renforcement des pouvoirs des commissaires aux comptes at des comptables a été retenu ; encore suscite-t-il bien

#### Les limites du CIASI

Le traitement des entreprises défalllantes est plus ardu encore. Le fonctionnement des tribunaux de commerce a suscité de nombreuses critiques. Système corporatiste, incompétence, confusion des rôles, ces travers ont été maintes fols dénoncés. La solution passe par une réforme complète du rôle des syndics, qui sont actuellement rémunérés au prorata des actifs liquides et qui cumulent trop souvent leur fonction avec celle d'administrateur provisoire, de curateur, d'expert - comptable, de conseiller, quand ce n'est pas avec celui d'avocat des créanciers i Reste que les nombreux projets élaborés depuis cino ans ont toujours suscité de vives réactions au sein de la Chancellerie. Cette fois encore, on ne touchers pas aux privilèges de cette corporation. On se contentera sans doute d'améliorer la séparation

publics, elle se réduit quasiment à celle du CIASI, Comité interministériel d'aménagement des structures industrielles. Créé en 1974, quelques mois après les « infirmeries Fourcade », il coordonne l'action du gouvernement en la matière, et s'efforce, en distribuant la manne actionnalres à soutenir le redressement des entreprises. Son action positive : depuis novembre 1974, il a traité quelque six cents dossiers et distribué environ 1 milliard de francs de prêts du FDES. entraînant quelque 8 miliards de francs de concours privés (2). Elle est pourlant insuffisante: le CIASI.

De même, la pratique trop répandue doit donc rester souple, d'où l'idée du crédit-fournisseurs gène l'appré- de décentraliser les interventions de la puissance publique en réaniment les « infirmeries Fourcade » (CODEFI), correspondantes régionales du CIASI, qui, au niveau départemental, sont plus agtes à juger diendue du problème et peuvent jouer un rôle de filtre efficace....

condition d'être saisies à temps. Le « problème des entreprises en difficultés est révélateur d'une économie et même d'une société » assure un haut fonctionnaire chargé du projet il est aussi le point de convergence de toutes les contradictions d'une politique et ne peut ètre règlé efficacement sans parspective giobale de mutation. N'est-ce pas cela qui manque le plus?

VERONIQUE MAURUS.

(1) De 9 441 jugements en 1973, nombre des réglements judiciaires et liquidations de biens a atteint 13842 en 1977 (selon l'INSEE). Au cours du deuxième trimestre 1978, il a diminué de 4,8 % par rapport au premier trimestre, revenant de 3835 à 3651 (selon la Calese nationale des marchés de l'Etat). (2) En moyenne pour 1 F accordé par le CIASI, les banques et les actionnaires apportent 8 F.

• Le groupe Fiat va prendre le contrôle de Créditelec, flilale de Omnium de participation bancaire - Paribas, spécialisée dans le financement des ventes à crédit

#### **AGRICULTURE**

la consommation.

Les aides de l'Etat aux productaurs de porcs interviendront plus rapidement à partir du 1° novembre, date d'entrée en vigueur de la nouvelle campagne, a annoncé le ministre de l'agriculture. Les avances du Fonds

• M. Jean Doumeng sera à New-York le coprésident de la première conférence sur l'organisation des échanges internationux des coopératives agricoles, du 3 au 17 novembre prochain. Cette conférence est organisée par l'Alliance internationale des coopératives et par l'Union des coopératives américaines. Le s liens de M. Donmeng avec le parti communiste et ses relations économiques avec les pays de l'Est, donnent à cette coprésidence tout son relief.

• Précision. — Dans l'article publié sous le titre « Jérusalem envisage avec optimisme la coopé-ration économique avec Le Caire » (le Monde daté 15-16 octobre), il était question d'un « billet Tel-Aviv Le Caire qui ne coûterait environ que 40 francs ». Il s'agis-sait, bien entendu, du prix du

## sûr de vous

dans un vêtement "griffé" Grands Tailleurs de Paris

> Garanties de style, de confort, de qualité, de durée

> > et de prix étudiés.



19. av. Grande Armée, 16º 161, 500.25.02 OPELKA CUMBERLAND

26, av. Kléber, 16" - tél, 500,68,48 CLAUDE ROUSSEAU

279. rue St-Honore. 8. - tál. 260.16.13 HENRI URBAN 8, rue Marbeuf, 8 - 16L 359.00.97 PAUL PORTES

194, rue de Rivoll 1er - 1el. 260.55.34 Paul Vauclair O'rossen 10, rue Royale, 8" - 161, 260,58,43

LES GRANDS TAILLEURS DE PARIS



\* CAPITAL éternellement neuf. \* CAPITAL SUR (CERTIFICAT international d'authenticité). \* Il peut s'acheier anonymement.

\* Se revendre facilement. \* C'est un PLACEMENT (au cours des 15 dernières années, le prix du carat a augmenté de 400 %).

\* | n'est pas nécessaire de disposer d'un capital important pour devenir PROPRIÉTAIRE "BRILLANT"

\* VOUS choisissez votre mode de financement \* Pour vous informer, téléphonez ou venez nous voir:

Euramex PLACEMENT-DIAMANT

31-33 av. des Champs-Elysées PARIS 8 - Tel 359,91,71

\* L'information (confidentielle) sera voire premier investissement. J'aimerais être renseigné, à titre confidentiel et sans engagement SUT 10 PLACEMENT-DIAMANT:

EURAMEX - PLACEMENT DIAMANT 31 Av. des Champs-Elysées, Paris 8º - Tél. 359.91.71

#### ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE DIRECTION DE L'INDUSTRIE

#### AVIS DE PRÉSÉLECTION

La Sucrerie Nationale de Cannes du Sebou (SUNACAS), 29, avenue d'Alger, Rabat (Maroc), se propose de construire une sucrerie de cannes dans le Gharb (province de Kěnitra).

Les constructeurs intéressés sont priés d'adresser à la SUNACAS, avant le 15 novembre 1978, leurs références techniques et financières et comprenant notamment les attestations concernant les dernières usines réalisées au cours des dix dernières années.

#### PLAN

• • • • • • • •

#### L'adaptation du VIII Plan au Conseil économique

#### M. Barre : le choix est entre le maintien du pouvoir d'achat et son amputation

taire en mobilisant l'économie ment l'affirmation du représenfrançaise et ses capacités d'ex- tant de la C.F.D.T. selon laquelle portation, c'est faire en sorte que sa politique conduisait « à une la France ne soit pas asphyxiée. destruction » de la sidérurgie Finira-t-on par le comprendre? », française. Il s'agit, explique en a déclaré M. Raymond Barre en substance le premier ministre, reponse aux quatorze orateurs qui ont pris la parole le mardi 17 octobre au Conseil économique et social, lors du débat sur l'adaptation du VII. Plan.

e Nous avons à défendre notre niveau de vie, a poursuivi M. Barre. C'est dire qu'il nous paut établir une défense tous azimuts et rassembler les conditions indispensables à notre survie. Il ne s'agit pas la de paroles verhales, mais d'orientations sonda-mentales. (..) Le progrès social et humain s'effectuera par le travail et l'effort, et non par l'idéo-

Le premier ministre a souligné que la politique de retour aux équilibres extérieurs avait déjà largement porté ses fruits. « En dir-huit mois, a-t-il dit en substance, nous avons rétabli l'équilitre de notre commerce extérieur, et les résultats du mois excèdent, après correction des variations saisonnières, de 1,3 milliard de francs

M. Barre a rejeté vigoureused'avoir une sidérurgie compétitive et non pas de provoquer sa disparition.

Le premier ministre a mis en garde contre « toute réduction d'horaire de travail sans compensation ». Sinon, a-t-il dit, il y aura « baisse de la productivité, hausse des couls de produc-tion et régression du niveau de vie ». Il a ajouté, en ce qui concerne les rémunérations, que « le choix aujourd'hui ne peut être entre leur augmentation ou leur maintien, mais ntre leur maintien ou leur amputation ».

Répondant aux orateurs qui s'étalent plaints de ce que le rapport d'adoption du VI Plan ne comporte pas d'objectif chiffré, le premier ministre a notamment déclaré : « Le Plan est l'instrument central de la politique à moyen terme de l'Etal. Il y aura un VIIIº Plan, et celuilà s'efforcera de mobiliser les énergies françaises pour répon-dre aux problèmes sur une plus longue période. >



### 20 heures, aéroport de Genève. Tous les avions sont bloqués au sol pour cause de brouillard. Où allez-vous passer la nuit?



La Carte American Express est acceptée comme de l'argent par des milliers d'hôtels dans le monde. Ne partez pas sans elle. Pour la demander, tél.: 073.09.09 (24 h/24).

American Express Carte-France - 11, rue Scribe, 75009 Paris.



le journal mensuel de documentation politique non vendu dans les kiosques

Offre on dessier complet sur

L'AVENIR DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE

Envoyer 15 francs (timbres on chèque à APRES-DEMAIN. 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 50 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

### COMMERCE

#### Your nous téléphonez vos messages. Nous les les industriess de la viande repartent en guerre contre la coopération

quadruplé en volume de 1974 à 1977.

il a été multiplié par neuf en valeur

dans le même temps. Quant aux

atteintes au libre ieu de la concur-

rence au stade de la transformation

et de la commercialisation des

viandes », M. Lemaire-Audoire estima

à 400 millions de francs en 1976, et

peut-être 500 millions en 1977, les

aides de toutes sortes dont bénéficie

la production - dite organisée -, alors

que celle-ci ne contrôle que 20 %

de la production bovine globale (mais

atteint, il est vrai, 50 % dans le sec-

teur des Jeunes bovins et du porc).

Après la crise de 1977, engendrée

par la diminution des abattages, « un

grand nombre de coopératives et

SICA n'ont ou surmonter leuts dif-

ficultés que grâce aux prêts bonifiés

et aux crédits d'équipement du

Crédit agricole, ou encore grâce aux

prises de participation d'Unigrains »

(fonds de solidanté des céréalicui-

teurs et des éleveurs). Dans le même

temps, une vingtaine d'entreprises

d'abattage privées, sur deux cents,

ont dû déposer leur blian, faute de

La Fédération nationale de l'industrie et des commerces en gros

des viandes demande donc aux pouvoirs publics de rétablir l'égalité de

concurrence, ce qui correspond,

semble-t-ii, à la voionté qui anime

le gouvernement. Comment celui-ci

assurera-t-il 'a contradiction avec

l'autre objectif de la future loi d'orien-

tation pour l'agriculture : renforcer

l'organisation économique des pro-

ducteurs par une attribution d'aides

plus sélective encore ? — J. G.

soutiens identiques.

sident Lemaire-Audoire l'assortit de considérations plus générales sur la branche vlande.

« Qu'il s'agisse, après vingt années de fonctionnement du marché commun agricole, de la production, de la transformation et de la commercialisation ou encore des échanges extérieurs, l'échec au niveau français est patent », écrit la Fédération des négociants. Celle-ci admet que la production dolt être aidée, mais la politique communautaire des prix a conduit, seion elle, è des erreurs, en privilégiant les produits végétaux et en considérant la viande comme un sous-produit du lait. Par allieurs, la Fédération estime que le décalage entre les parités des « monnales vertes » et les taux de change réels fausse les cota-

Le Monde dossiers et documents

> Numero d'octobre LA PRISON

L'ARGENTINE

Le numéro : 3 F Abonnement un an

(dlx numéros): 30 F

"Si vous voulez avoir de l'argent

cela ne regarde que vous, bien entendu."

C'est un message de la Caisse Nationale de l'Energie

qui offre des bons de caisse

dont la discrétion est garantie par l'anonymat.

jusqu'à 9,50 % au bout de 5 ans), avantageux fiscalement, tou-

jours disponibles et remboursables, et ils sont émis par un éta-

Souscrivez auprès de la Caisse Nationale de l'Energie

et de la plupart des guichets de banques.

Caisse Nationale de l'Energie

pour l'équipement de la France

blissement public national\*

En plus, ils sont à intérêt progressif (taux actuariel brut

disponible et qui rapporte,

### CONJONCTURE

### L'environnement européen sera plus favorable en 1979

prévoit la Chambre de commerce de Paris

salaires au printemps dernier s'est produit un ralentissement depuis l'été, particulièrement sen-sible cet automne dans les biens et un surplus de la balance extérieure de l'ordre de 5 milliards de francs, soit un peu plus de 1 mil-liard de dollars », écrit le Centre d'observation économique (C.O.E.) de la chambre de commerce et d'industrie de Paris dans son bulletin de conjoncture. Pour l'année prochaine, pour-

suit la chambre de commerce. « l'environnement européen (notamment en Allemagne) serait un peu plus favorable, mais le cout des principales importations, notamment pétrolières, serait majoré. Au total, sauf nouvelles pressions inflationnistes, d'ici au printemps, qui contraindraient à une progression moindre, on peut escompter pour l'année prochaine une évolution comparable à cette année : une croissance économique légèrement supérieure (de l'ordre de 3%), un peu plus pour l'investissement productif, un peu moins pour la consommation, une progression des exportations de l'ordre de 5% et une hausse des prix (en moyenne annuelle) de l'ordre de 10%. En toute hypothèse, aucune réduction sensible du sous-emploi n'apparaît pour le moment probable avant l'été

Voici les prévisions (en pourcentage) faites par la chambre de commerce pour 1978 et 1979

avec, entre parenthèses, les prènotre excedent commercial subvisions officielles du gouvernesisterait. compte tenu du niveau d'exportations 1979

Résultata Prévision Prévision Prévision du C.O.E. officielle NATION: + 5.9 Importations ..... EMPLOI DE CES RES-SOURCES : + 2,8 + 3,6 + 5,5 Consommation des ménages Investissement des entrepr. Exportations ..... • HAUSSE DES PRIX A LA CONSOMMATION: Moyenne annuelle ...... leg. inf. Glissement (déc. 1 déc.) ....

Le centre d'observation économique ajoute ; « Dans l'hypothèse favorable, la modération des salaires au second semestre 1978 permettrait en 1979 un allégement des pressions inflationnistes et une progression limitée du volume de l'activité. l'importation résultant du maintien du franc à son niveau actuel seratt plus qu'absorbé par l'enchérissement du pétrole et de certaines matières premières. Malgré une reprise en volume de

nos achats à l'étranger plus

portations japorable atteint en Mals conclut le C.O.E. : «On ne peut exclure une hypothèse plus favorable, d'accelération égère début 1979 du rythme de hausse des prix, en raison notamment d'une augmentation des prix à l'importation induite par redressement du dollar (+ 3,5 %) et une hausse des prix pétroliers mondiaux. Le développement du volume de l'activité serait alors plus limité. mais le solde de nos échanges

### **AUTOMOBILE**

#### POUR LA CONSOMMATION DE CARBURANT

### Peut-on se fier au Mobil Economie Run?

Le Mobil Economie Run se déroulera cette année, les 20 et 21 octobre prochain, entre Paris et Deauville, Les consommations enregistrées à l'Issue des trois épreuves de ce concours de conduite économique ne manqueront pas,

s'interroger sur la crédibilité de cette manifestation et, d'une façon plus générale, sur la valeur des chiffres de consommations communiqués au public. Le consommation d'une auto- heure), qui ignorent par consé- lette » interdite avec ou sans ar-mobile dépend de son état quent les reprises et les change- rêt du moteur et strict respect du

une fois encore, d'étonner, C'est l'occasion de

portée, du profil du parcours, des conditions atmosphériques, de l'utilisation de son équipement (fenêtres ouvertes par exemple ou chauffage de la vitre arrière), de la nature du carburant... et de celle du conducteur. Toute évaluation qui ne tient pas compte de tous ces paramètres ne signifie rien. C'est le cas des « consommations conventionnelles » (1) dont l'Agence pour les économies d'énergie a rendu la publicité obligatoire depuis le 1<sup>er</sup> avril 1976.

Mais comment pourrait-Il en être autrement ? La détermination d'une consommation normalisée suppose que tous les para-mètres le sont également. Ce n'est pas le cas : les dispersions de fabrication sont telles que, sur une même chaîne, deux automobiles peuvent consommer diffé-remment (jusqu'à 10 % d'écart), la densité du carburant distribué aux pompes peut varier de 5 %, l'instabilité du climat est une constante et la définition d'un conducteur moyen est une utopie (un même pilote peut consommer 30 à 40 % de plus selon son état nerveux). C'est pourquoi les essais officiels sont effectués dans des conditions idéales (absence du vent, température moyenne, quasi horizontalité du terrain et banc à rouleaux) qui n'ont rien de commun avec l'environnement urbain et routier. Les consomma-tions sont évaluées à des vitesses

stabilisées (à 90 km/h et 120 km/

lointain rapport avec

Une R5: 18 litres aux 100 km sur 2 kilomètres

Il faut-savoir en effet que la voracité d'une automobile décroît au fil des kilomètres pour se stabiliser, dans le meilleur des cas, au bout du cinquième kilomètre. Le parcours quotidien d'une mère qui conduit ses enfants à l'école est un gâchis énergétique considérable : une R 5, par exemple, peut consommer en ville plus de 18 litres aux 100 kilomètres pendant les 2 premiers kilomètres qui suivent sa sortie du garage. Et une CX Citroën frôle les 28 litres aux 100 kilomètres... Les ingénieurs de Mobil ont calculé que, sur un échantillon de vol-tures européennes, la pénalité moyenne était encore de 18 % au bout du quatrième kilomètre en ville, si le départ était effectué à froid Comment accorder une valeur à des essais officiels qui oublient le principal dans le seul but de simplifier l'expérimen-

Mieux vaut alors se tourner vers les concours de consommation dont le plus célèbre est incontestablement le Mobil Economie Run. Les paramètres sont connus : les automoblies (qui « couchent dehors » avant l'épreuve) sont strictement de sèrie, mais ce sont les meilleures et-les mieux préparées ; les pilotes sont souvent des spécialistes, mais ils ne trichent pas (« rou-

(1) Ces normes sont définies par le laboratoire de l'Union technique de l'automobile et du cycle (UTA.). Une brochurs regroupant les consommations conventionnelles de chacune des automobiles vendues en France est distribuse gratuitement par l'Agence pour les économies d'énergle, 30, rue Cambronne, 75737 Paris Cedex 15.

mécanique, du gonflage des ments de vitesses, et l'essai « type code de la route, le tout étant pneumatiques, de la charge trans- urbain » — réalisé à chaud — n'a contrôlé par une « boîte noire » et les autorités); enfin les conditions de circulation et la météorologie n'ont rien d'idéales puis-que ce sont celles que peuvent affronter tous les automobilistes empruntant le même itinéraire les routes ne sont pas fermées comme pour un rallye.

> Pourtant, malgré une charge moyenne (deux occupants par voiture), un parcours difficile (50 kilomètres de rues entre la Tour Eiffel et Orgeval, puis 250 kilomètres de routes jalonnees de villages entre Orgeval et Deauville, et 200 kilomètres d'autoroute pour le retour) et une moyenne élevée (respectivement 25 kilo-mètre/heure, 60 kilomètres/heure et 120 kilomètres/heure), les rèsuitats seront surement difficilement crédibles. Il faut les prendre pour ce qu'ils sont : des minimas réels égalables par qui-conque veut s'en donner la peine. mais qui peuvent être majorés de 1 ou 2 litres selon le tempérament de chacun.

Le Mobil Economie Run en est à sa vingt-troisième édition. Son souci d'approcher des conditions normales de conduite lui a fait abandonner les épreuves sur pis-tes depuis 1976. Il reste cependant toujours perfectible. Il lui fau-drait pour cela une épreuve courte en ville (incidence des départs à froid), une moyenne imposée plus élevée sur route... et
l'abandon total du laxisme qui
condamna l'édition 1977. Mais, tel
qu'il est, il reste la meilleure
démonstration européenne de la
plus grande qualité d'une automobile moderne, la sobriété. De
grandes marques, comme Flat et
Volkswegen na s'e trouvent nas Volkswagen, ne s'y trompent pas et utilisent chaque année leurs résultats pour la promotion de leurs produits. Quant aux autres. Le « Mobil » est avant tout une competition: ceux qui ont tout à y perdre n'y participeront jamais. Tant pis pour les consommateurs qui n'ont qu'à se reporter aux normes officielles.

MICHEL BERNARD.

## TOUS LES JOURS C'est le Paris-Téhéran sans escale le plus les iours Réservation auprès de votre agence de voyages ou chez Iran Air au 225.99.06+

Horaires valables jusqu'au 31 octobre.



104, Champs-Elysées 11, bd du Palais 158, rue de Lyon

147, rue de Rennes 18, bd Haussmann 5, place des Ternes

du Lundi au Samedi inclus



EURSE DE PAR

- ::

114 37L

in the grant ( ्रेट में हुन CTLE SET

Tietter. fine de la trigente du that with the fine ter ber ber bet berten. Est



- - LE MONDE - 19 octobre 1978 - Page 37 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours (Dernie: Cours Deraier VALEURS VALEURS **VALEURS VALEURS** précéd. cours PARIS HORS COTE LONDRES **NEW-YORK** Le marché poursuit lentement son redressement mercredi matin, et l'indice des industrielles progresse de 1,3 point, à 499,8. Avance des pétro-les. Les fonds d'Etat sont soutenus. La baisse continue 17 OCTOBRE Brutalement amorcé lundi par une chute de 21,8 points, le mouvement de baisse de la Bourse américaine s'est poursulvi mardi à Wall Street.

L'Indice Dow Jones, un moment en repli de 13,4 points, a finalement l'échi de 8,83 points, avant de s'ina-Caparez 270 59 272 54 Eccs 789 780 ... 402 28 413 ... | Restarte (Fin.) | 155 | 155 | Ration-for, S.S.P. | 48 | 137 | 138 50 | Escilor | 350 | Softe | 112 | 112 | Refta | 7 48 | 7 29 | Ferrailles C.F.F. | 169 80 | Softe | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | Léger effritement Reprise des mines d'or sprès Matell. Miniera... Encore assez résistant lundi, le marché des valeurs françaises a Or (coverture) (deliant) 225 26 contro 227 crire à 866,34.
Sur 1923 valeurs traitées, I 551 ont monter et 228 sont restées à peu Sab. Mor. Corr ... sini par s'estriter legèrement mardi au palais Brongniart, où la séance s'est déroulée norma-CLOTURE Utines. VALEUES Voyer S A...... 115 60 16 88 17 T2 lement en dépit du vote de la Aller .... moilié environ du personnel qui Beenham s'est prononcé, en majorité, pour Britis Petreleum Pius que la baisse elle-même, qui s'est tout de même produite alors qu'une hausse de 0,5 % de la production industrielle en septembre était annoncée, c'est le brusque accroissement du volume des échanges qui a préoccupé les opérateurs. En effet, quelque 38 millions de titres ont été négociés contre 24,74 millions la velle, et une vingtaine de millions su cours des précédentes Recents MY .... 255 50 759 le principe d'un arrêt de travail. Courtsolds L'indicaleur instantané a ter- de Beers miné en retrait d'environ 0,5 %, Rie Note Line Carp. Déjà très irréqulière au cours des jours précédents, la tendance générale l'est restée, et les replis ne l'ont sensiblement emporté sur West Driefentein Western Holding. de millions su cours des précédentes les hausses qu'aux pétroles, à la (\*) En dollars U.S., net chimie et au maieriel électrique la hausse des taux d'intérêts, source Ailleurs, progrès et reculs se sont Aussedat-Rey.... 34 58 35 38 Asturious Mines 106 Ganyrais ..... 211 -- 215 directe de la baisse boursière, comà peu de chose près, équilibrés. Didet-Bettin 248 50 250 imp. C. Lang. 0 3 70 0 3 48 Lesieur (Cie fin.). 365 222 54 Ainsi, à la métallurgie, Denam (+3%) et Chiers-Châtillon ont mence à inquiéter tout le monde outre-Atlantique ? Il est encore trop Gr. Mout. Carbail 175 Gr. Mout Paris. 250 La Risie ..... 41 18 41 tôt pour le dire, mais des voix com-Bell Canada poursuivi leur mouvement de re-230 mencent à se faire e tendre, évo-Rochettz-Caupa. . 41 50 41 54 Piper-Heidsfect. 260 10 261 dressement après l'effondrement ROUTIERE COLAS. - Bénéfice net quant le risque d'une récession... B.N. Mexique.... de la semaine dernière. A l'insu 30 juin 1978 : 2,7 millions de 189 -- 593 18 10 Polis .... Bungter..... 18 10 Convertibles .... 140 74 134 38 19 20 Convertiment ... 142 76 136 28 19000 Drempt favest ... 231 83 220 65 188 58 Epargue-Greiss ... 596 50 569 45 Epargue-Inter ... 286 40 273 41 Epargue-Oblig ... 184 26 Epargue-Oblig ... 146 45 138 33 Epargue-Raig ... 319 31 304 23 560 ... Epargue-Raig ... 352 23 236 26 verse, Paris-France (- 6.5%) el francs. Les résultats consolidés du A. Thiéry-Sigrand | 143 90| 141 50 Bouring C.L.... B. Régi, Inter... Rechefortalsa... groupe pour l'année 1978 devraient COURS COURS Bon Marche.... 158 157 Nobel-Bozel (- 4.5%) ont subi 288 Requetert..... Ozmart-Servia... 433 se maintenir autour de 57,5 millions VALEDRS British Petroleum 76 58 78 les plus tortes baisses de la 17/13 Sup. Marché Doc. Taittinger.... 15/10 de francs (comme an 1977), soit 67 P Mary. Managasc, journée. Mauret et Press. | 197 par action. [L2 10] 104 80 Unipol..... Canadias-Pacif. MANURHIN. - Bénéfice d'exploi-Optorg..... 173 10 «La petite spéculation a eu Cle Br. Lambert. Palais Mogyaapté 208 tation au 30 Juin 1978 : 40.83 millions Bénédictine.....(226 Bras. et Glac. Led. 250 Cockerill-Dugree. peur, elle est stoppée. » Telle était 63 1/6 1 62 3 4 de francs contre 38,61 millions. Prisyoic..... 76 88 l'une des raisons journies par les SILIC. - Résultat net au 30 juin Dist. Indachine. | 440 Baipsix.... 61 --Epargue-Unie... 352 23 336 26 Epargue Valent... 281 86 192 71 Chase Manhattan Bank ... professionnels pour expliquer le 1978 : 16,93 millions de france contre Richles-Zan Sarat-Raphael 79 28 75 80 120 | 122 Geortaales.... Be Pont de Nemours .... 132 (.2 | (3) 1/2 très net raientissement du rythme 14.48 millions. 289 50 286 50 Crouzet..... 2/8 Eastman Kodak ..... 61 7 1 des affaires. D'autres laissaient RIE. - Au 30 July 1978, 10 blian Europ Accumal... 228 189 Dart. Industries. France-Epragar .. 190 88 182 28 fad. P. (C.I.P.E.L. entendre que les compagnies d'as-Be Beers (port.). Union Brasseries 33 格 1/2 | 45 | -1 France-Carastie. 241 67 236 84

France-Invest... 173 14 165 29

Fr.-Doj. (poor.). 322 66 398 93

France Placement 215 20 206 01

France C...... 136 86 138 65

Sestion Rendem. 293 76 288 44 provisoire de la société mère mon-surances avaient reçu le serme Dow Chemical... 51 3 4 trait une perte de 32,8 millions de Brestner Bank. 566 /93 ... Slamos..... General Foeds ..... a conseil v de cesser leurs acqui-33 | 2 148 Mertin-Gerin ... 388 francs, mais pour l'exercice en Sur. Boochpa., entier: les dirigeants estiment que l'exploitation courants sera équilibrée, même si l'exercice se traduit par un solde net aussi négatif qu'en 1977 » (49 millions de francs consoMetil fil sitions, usin de laisser le champ General Meters ...... Mors..... e.M.I. Sper. Soissonnais 185 17 5.8 17 1 4 libre aux SICAV-Monory qui Paris-Richne.... 189 58) Est-Asiatiqua... 278 5·8 Piles Wender .... 235 elles, poursuivent les leurs. Une Radiologie . . . . 168 SAFT Acc. fixes . . 826 153 5 chose est sure: l'euphorie est cal-Equip. Yehicules. Fammes C'Aul... mée. la fiètre d'achais est retom-Majobassane.... 69 1 6 Mobil Oil 381 79 Finestremet.... 152 Schneider Radio. | 367 bée. le marché s'équilibre plus Pfizer ...... Finsider.... SEB S.A. 153 S.I.N.T.B.A. 568 Unidel 280 RANDFONTEIN. - Pour le troiaisement. La projonde rechute 13 BD Schipaderger ..... Foseco..... slème trimestre de 1973, le bénéfice Interselect. Fr... | 176 57 | 168 56 Texaco .... Bels Ber. Ocean. enregistrée à New-York (voir cinet s'est élevé à 19,91 millions de Gen. Beigique... 284 98 275 General Mising... 129 ... Berip.... U.A. L. Inc. rands contre 18,28 millions trois mola contre) a paut-être aussi contri-Livrat partet .... 238 49 225 76 Laffitte-france ... 126 88 118 35 Valor Carbide ..... Camp. Bernard. . | 268 Carpage S.A.,... pius tot. bué à faire résléchir quelques U.S. Steel ..... 28 3 8 Davida..... 39 Laffitte-Read ... 120 58 115 11 Laffitte-Read ... 289 86 278 72 Natio-Valeurs ... 289 17 276 66 opėrateurs. Westinghouse ..... 213'8 | 28 1/8 Cerabati..... 134 50 Escart-Meuse... 130 Ciments Vicut... 259 INDICES QUOTIDIENS 54 1 2 3 53 3 2 Goodyear.... Xeros ..... Fonderia prés.... Sur le marché de l'or, le lin-Grace and Co.... 134 ... 245 90 Proffles Tubes Es (INSEE. Base 100 : 30 dec. 1977.) Drag Trav. Pab. 247 ... 248 90 Profflés Tubes Es F.E.E.M. ... 4 54 ... Senelle-Manh. ... 115 ... 118 80 [Issaetai.... 112 28 Oblig. tres catég. 1234 94 1156 87 Paribas Gestino. 198 14 188 15 got a repris modérément son Suff Oil Canada... COURS DU DOLLAR A TOKYO mouvement de hausse, s'adjugeant 16 oct. 17 oct. Pierre investiss. | 236 21 228 67 35 F à 31030 F, tandis que le Harteyeest .... 72 -napoléon est resté pratiquement Honeywell inc. . 284 .. Valeurs françaises ., 162,4 Vincey-Bourget... HOOFOTERS..... Valeurs étrangères .. 107,2 | defar (en yens).... | 183 35 | 182 15 G. Trav. de l'Est. stable à 265 F contre 264.80. Le Secor. Mobilier. Heriteq..... 193 . 199 volume des transactions a été C' DES AGENTS DE CHANGE Selec. Crossance | 678 18 647 43 Toux du marché monétaire Select Mondiale. 133 10 127 08 Selecting-Rend. 142 74 136 27 estime à 10,6 millions de francs (Base 100 : 29 déc. 196L) 45 50 Mekta .... 261 50 262 Jekannesburg... Lambert frères... contre 6.16 millions la veille. Indice général ..... 90,6 Larsy (Ets &J... Setection val. tr. | 138 74 132 45 | S.F.I. FR et ETR. | 198 08 188 16 Krista.....C & 60 Apprep 2..... 751 EH-Agterzez.... 164 88 Lateuta.... Hydrac. St-Oesis 147 145 Restiere Colas .. 281 60 285 11 40 11 60 Lille-Basmières-C. 237 232 BOURSE DE PARIS -OCTOBRE Sabilitres Seine ... 128 S.A.C.E.R ... 82 Savoisirant ... 81 17 - COMPTANT 119 28 Shell Française. . 62 78 Silvan ..... | 187 75 131 50 7 85 7 05 Silvarente...... 164 53 157 97 17 35 17 Silvarente...... 150 38 143 58 11 89 11 48 Segenargos...... 289 74 276 60 Marks-Spancer.. 75 18 75 ... Matsaspita .... Belalande S.A., 380 .. 312 Schwartz-Kantin. Cours Demier Cours Dernier Mineral-Resourc. VALEURS SMAC Acidroid ... Finaleus..... 61 VALEURS **VALEURS VALEURS** précéd. cours précéd. cours prácéd. cours FIPP..... 114 87 80 da nom. coupon Spie Batignoiles. Mat. Maderiapies (Ly) Geriand.... 257 Maranda..... Gévelot...... 176 U.A.P.-Investiss. 163 17 165 77 Grande Pareisse. 190 CHYSTLI..... Luminvest ..... 100 90 181 58 Die Lyon Lum ... 113 40 113 50 GAR (Sté) Centr. 627 Protectrice A.I.R. 254 Hartchiason-Mapa 7 60 Unifoncier .... 378 76 361 58 Safic-Alcan.... 63 18 3 543 Hufles G. et der. 185 ...) Pakhued Reiding . Petrefina Canada Undrace ..... 142 69 136 13 OFIMES ..... 98 123 5 % 1920-1960 | 142 58 3 548 S.P.E.G. ..... 192 Novacel.... Parcor 1166 Unijapea ..... 279 16 286 50 U.S. I.M D..... 3 % amort 45-54 71 8 641 U.A.P..... 565 123 Comphos..... Pfizer Int..... 169-10 149 Uni Obligations . 1744 80 1677 59 4 1/4 % 1963 97 9 221 Emp. N. Eq. 53 85 109 10 3 045 Emp. N. Eq. 6% 86 108 68 0 279 S.M.A.C. Upies Habit. 118 95 250 361 258 315 - 320 71 18 Gestion Select... 270 230 230 240 Select... 270 230 Safragi...... 230 Quartz et Silice. Un. tom. france. | 158-20 | 153 20 Onlyramière.... (1742 87) 1675 84 Regio Covert. 55 . Region S.A. . 551 Photoix Assaranc Pirelli.... 530 GSEMONT..... **9 5**5 President Steye. traisle...... | 280 88 | 191 77 Pathe-Ciréma... 73 70 50 Serire Récules... 185 Practer Gamble .. 334 50 Pathe Marconi.. 33 ... Synthelabo..... 194 190 Ste Generale ... 215 50 215 Warms Investiss, 278 82 255 98 Teur Eiftel ..... Thank et Math... 32 58 33 -(Li) R. Scalb. Dup | 105 ... | 105 ... | SOFICOMI...... | 241 | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 250 ... | 25 Uffer S.M.D. .. 138 ... £.D.F. 64 1950. ... 2 589 Abellie (Gie 120.). 0228 Applic. Hydraul... 728 Air-Industrie.... 3 342 - 5 % 1960. ···· 708 Applic. Mecan.,. AERCHS-Willet ... 901 (NY) Control. 143 (NY) Compex. 136 Charg. Reon. (p.,... 3208 Commiss. 452 (LI) Bev. R. Nord 163 Electro-Figans. 341 Steal by of Can.. Barnard-Moteurs. 50 EDFB-Grøssange. | 172 44 164 63 précéd. cours C.M P..... 355 .. 351 3100 470 120 Sued. Allemettes 10 (M) S.O.F.I.F..... o 63 . 10 Fonc. Lyennaise. 565 Inemed. Marseille 1050 Auxil Ravigation Thorn Electrical. E.D.F parts 1959 | 523 Ch. France 3 % ... 171 (M) Et. Partico.. 374 COSTS ..... 250 10 250 Inited Technolog Defmas-Yieljeux. ALG.F. (Std Cont.) 435 Fin. Ind. Gaz Eaux 303
Fin. et Mar. Part. 78 68
Franco (La) 570
La Mure 4[
Lebon et Cie 236 ...
[NY) Laruez 125 ...
Cie Marocaino 30 fin, Ind. Gaz Eaux 583 Mai Mayigation. Reste foucière 328 ... SINYIM 136 Cegifi 143 ... Faucier 113 Sr. Fin. Coustr 141 20 Ass. Er Paris-Vie 1480 Gencords..... 374 ... 367 574 ... Frankei 538 Huard-U.G.F. (51 13eges 184 Epargus France. 286 143 20 145 - (obj. cost) 223 | 225 54 | Imaxindo...... 182 50 162 ..! Cie Marocaine...! Trans et ludust. MARCHE Précéd, Premier Dernier Compt. Précéd. Premier Dernier VALEURS | coers VALEURS clatore cours cours EDWITE COURT CORIZ 278 | B 27 | 40 | 15 45 | 15 20 | 21 40 | 21 50 | 5 | 15 | 5 | 15 | 122 284 50 253 90 254 372 217 5 230 228 5 234 230 295 293 216 ... 203 204 -- (mbl.). 228 (0 324 U.J.S. 238 238 U.G.S. 233 58 234 Un F. Barrs 235 283 1068 1065 Europe so 1 UTA..... 162 ... [61 50 168 141 .. 148 143 56 556 .. 560 98 92 96 58 168 10 162 .. 162 90 247 248 323 ... 322 324 33 315 53 29 52 E 517 513 245 18 190 61 50 247 58 246 90 242 80 106 50 107 314 310 220 Valleurec... - apr con. Aquitaias.. Minnesota M 265 80 255 30 254 88 2-6 50 Mebli Corp. 367 360 363 368 Mestle...... 8756 8750 8800 310 Y. Clicquet-P Vinipriz.... 431 . 431 . 452 . 452 . trigge Prigs. 62 80 51 88 513 513 465 .. 470 489 632 532 Anz Entrept Norsk Hydre | 177 ... | 172 (0) 173 175 50 Pengent-Cil. 848 103 78 74 80 832 88 632 80 639 90 103 70 104 101 78 Petrofins... 470 454 90 488 455 60 Pollup Morris 314 20 383 90 303 50 384 50 Philips.... 55 98 55 57 50 57 50 57 10 Railmas... 305 300 300 296 ... Rapdigstein 181 ... 195 58 196 59 195 ... Amer Tel. 208 50 204 Amer Tel. 276 50 270 Apg. Am. E. 21 50 21 74 89 74 88 225 229 73 SE 276 56 276 - 283 - 276 21 45 188 50 188 107 90 186 386 383 50 376 88 329 80 323 - 323 323 323 232 338 50 326 50 32 Gie Fonderie 127 40 Gie Ind. Par 150 232 225 229 172 (0 172 (6 172 229 Gle lad. Par 150 18 275 275 150 18 17. Mars 385 387 55 385 387 55 36 260 54 18 57 172 146 275 330 855 256 58 385 182 130 49 SE 12 88 164 84 331 657 --946 2140 --450 459 451 191 10 182 58 190 148 [8] CLASS MARD. 193 Cie Patr Imp 165 50 162 114 123 C.F. F.-Cen. 152 160 18 . Borel lot. 152 162 ... 77 50 79 64 48 65 49 123 98 De Baars (S.) Dests Bank. 129 182 78 Kali Ste Th. . 478 525 486 43 91 Der Poot Mans Klébur-Cel. 515 50 518 50 516 50 516 58 497 490 20 490 20 482 . 86 20 86 86 86 25 20 111 50 188 183 187 10 259 225 308 326 1780 2396 218 Raffin. (Fse). Raffie. St-L... 219 58 Redouta... 575 Rboos-Peal. 119 598 Exxon Corp. Ruche-Pic... 399 38 381 381 382 331 549 541 388 288 498 Gen. Electric 231 50 224 | 223 ... 238 240 486 735 3439 515 valeurs doublant lies a bes operations fermes semement Sacilor .... 4119 .. q a effert : C a coupen détaché : d : demande : \* dreit défacté 3530 · 567 MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES DES BILLETS 153 10 475 . 163 18 163 iniet-Sebain 163 488 42 sel 480 477 460 49 184 216 178 75 104 127 288 258 258 180 278 118 10 458 295 245 528 8 8 129 entry wantees Municipales El Berises 51 50 M/s
58 M/s
485 M/s
508 1398 W/s
62 1230 590 480 564 668 725 132 416 446 200 50 21 4 277 4 281
222 338 225 900
14 465 14 524
210 216 528
32 200 32 313
38 770 86 370
86 370
5 220 278 908 220 568
21 263 6 460
2 450 9 460
2 527 2 357 2 325 

 Or fin (au Haget)
 31826

 Or fin (au Haget)
 30885

 Pièce française (20 fr.)
 254 80

 Pièce française (10 fr.)
 225

 Pièce suisse (20 fr.)
 289 58

 Unran latine (20 fr.)
 238 50

 Sauverun
 263 58

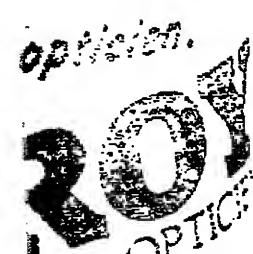
 Pièce de 20 follars
 1240

 Pièce de 10 fallars
 694 80

 Pièce de 50 pesos
 1288

 Pièce de 50 pesos
 1288

 Pièce de 10 fiorins
 238



. \_ \_ .

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- JEUNESSES : « Le sommeil des lycéens », par Gérard Vincent ; - L'âge où tout peut arriver », par le docteur Daniel Fleury.
- 3. ETRANGER dence blesse », un point de yue de Ph. de Saint-Robert.
- 4. PROCHE-ORIENT — La négociation de Washing-
- 4. AFRIQUE
- 5. EUROPE - SUÈDE : le pouveau gouver-
- 6 7. LA PRINCIPAUTÉ D'ANDORRE - - L'histoire d'un arbitrage
- per Pierre Ponsich. 8 à 18. POLITIQUE
- Les trayaux parlementaires. - Le débat an sein du P.C.I 11-12. L'ELECTION DU PAPE
  - TÉMOIGNAGE : « Ni corservateur ni progressiste », par le R.P. Joseph Sadzik — « L'esprit était là... », par André Piettre.

#### LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

PAGES 15 A 24 EXPOSITIONS: Métamorphoses finlandaises, par André Farmigier. PHOTO: 25, rus Premier-Film, à Lyon, par Hervé Guibert. JAZZ : Une rentrée à la croisée des autres musiques, par Francis Marmande et Paul-Etienne Bazou. THEATRE: Peter Brook & Stratford, par Colette Godard; Un

> 25. SOCIÉTÉ — Un accident da travail en correctionnelle. — Le gouvernement prépare de nouvelles mesures en fuveur

entretien avec Michel Bou-

quet, par Gibert Comte.

- de l'apprentissage.
- 26. LES PRIX HOBEL
- 27. ECHECS 31. PRESSE
- 32. SPORTS
- 33. EQUIPEMENT

34 à 36. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT **RADIO-TELEVISION (14)** Aunonces classées (28 à 31); Aujourd'hui (32); Carnet (13); « Journal officiel » (32); Météorologie (32); Mots croisés (32); Bourse (37).

daté 18 octobre 1978 a été tiré à 610 957 exemplaires.

#### (Publicité) 2 super- Chez Duriez calculatrices

pour vos examens. Prix réduits par quantités

DURIEZ a sélectionné pour étudiants et ingénieurs 2 nouvelles calculatrices Texas Instruments à prix abordables et performances maxi: • TI57:278 F ttc. 2 fois moins cher que program-mables de performances voisines. Evite tous calculs répétitifs. Poissance étonnante : jusqu'à 150 pas ; 8 mémoires; 2 niveaux de sousprogrammes; étiquettes; tests de décision; décrémentation pour x!, etc.: impossible de résumer le passionnant manuel d'emploi de 90 pages. • TI51 - III: 324 F ttc. Le maximum de fonctions toutes prêtes: trigo, log et Log, trigo hyperb. et inverses; conversions mesures et polaires/rectang., stat': moyenne, écart-type, régression linéaire, corrélation, x! Pins 10 mémoires et 35 pas/programme. • Chez Duriez 132, Bd St-Germain

TEXAS INSTRUMENTS calculatrices électroniques

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX **ORFEVRERIE** Gazantia 25 ans. s/coverents argentis. Biorgentore FRANOR 70 R. AMELOT 75011 PARIS TEL 700.87.94 - Fermé le samedi

BCDEF G

#### En Italie

#### L'« interrogatoire » d'Aldo Moro par les Brigades rouges est publié par le ministère de l'intérieur

De notre correspondant

prise mardi 17 octobre en publiant l' « interrogatoire » d'Aldo Moro, découvert il y a trois semaines, dans une base des Brigades rouges à Milan. Invoquant le secret de l'instruction, le tribunal de Rome s'était opposé à sa publication, alors que les partis politiques et le gouvernement lui-même y étaient favorables. C'est la deuxième volte-face du magistrat instructeur qui dans une premier temps, avait donné son feu vert, puis s'était ravisé. On ignore pourquoi. Le ministère de l'intérieur insiste sur le fait que l'authenticité du document n'est pas établie. Démocrates-chrétiens et communistes font de même, en se refu-

sant à y voir un quelconque testament du président de la démocratie chretienne qui avait été détenu pendant cinquante-quatre jours au printemps dernier avant d'être assassiné. Même si les déclarations étaient

authentiques, ajoute-t-on, elles n'auraient aucune valeur, puisque extorquées. Le texte se compose de quarante-neuf feuillets dactylographies avec des fautes d'orthographe et de grammaire. Il touche à tous les sujets brûlants de ces trente dernières années : les attentats, les scanda-

#### L'assassinat d'un réfugié yougoslave

#### M. BUSIC AURAIT ÉTÉ VICTIME DE LA POLICE SECRÈTE DE BELGRADE

Après l'assassinat, lundi 16 octoba, d'un réfugié yougoslave de passage à Paris, M. Bruno Ante Busic (le Monde du 18 octobre) les milieux croates exilés attribuent à la police secrète yougoslave la responsabilité de cette mort. M. Stjepan Bllandzitch arrêté en République fédérale d'Allemagne, il y a quatre mois à la demande des autorités yougoslaves qui réclament son extradition, s'est dit convaincu du rôle de la police secrète yougoslave

dans la mort de M. Busic. Dans certains milieux croates de Paris, on affirme qu'une réunion specialement consacrée à son cas avait en lieu il y a plusieurs mois et avait aboutl au projet d'élimination physique de M. Busic. Ce dernier, qui avait quitté son pays en 1975, vivait depuis à Londres, et séjournait fréquemment en France. L'un de ses amis, M. Valde Pavlinitch, rédacteur en chef d'un magazine d'opposition au régime yougoslave, a affirmé de son côte que M. Busic avait été prévenu. il y a plusieurs mois, par la police française du danger qu'il conrait pendant un certain temps

■ Un incendie d'origine criminelle a gravement endommagé les locaux de la librairie palestinienne située au 24, rue de la Réunion, à Paris (20°), mardi après-midi 17 octobre. L'attentat a été revendiqué par des « combattants pour la défense d'Is-raël » qui téléphonant à l'Agence France-Presse, ont déclaré « Trois d'entre nous ont maîtrisé les permanents à l'aide d'armes à feu, pris les dossiers et les pa-piers, incendié la librairie. »

en verant en France.



L'otage des Brigades rouges s'en politiques avec une grande severité et des expressions qu'on ne lui connaissait pas. M. Zaccagnini, secrétaire général de D.C., serait du nombre, et aussi M. Galloni, un « jésuite », et le président du conseil, M. Andreotti, un « montere froid, sans jamais un moment de pitié humaine ». Si les jugements portés sur les personnes sont péremptoires, les scandales des trente années écoulées ne s'en trouvent pas éclaircis pour autant. Dans un de leurs communiqués, les ravisseurs avaient d'ailleurs averti l'ainterrogatoire de Moro ne révélait aucune turpitude que le peuple ne connaisse déjà ».

tant contre la mort. L'auteur présumé du texte semble être convaincu que sa libération est imminente. Il est e profondement reconnaissant » aux Brigades rouges dont il souligne la « genérosité ». Son séjour « comme prisonnier politique » a été assez dur évidemment. « mais éducatif ». Les ravisseurs envisageaient-ils réellement d'échanger Moro à ce moment-là? Ou l'ont-ils fait croire à l'otage pour qu'il parle? Toutes les suppositions sont permises. Ce n'est pas le contenu de ce texte qui est important, c'est l'utilisation politique qui pourrait

Entre ces lignes amères, d'une

lecture blen triste, on aperçoi

surtout un homme seul se débat-

LE PREMIER MINISTRE BRITANNIQUE A BONN En raison d'un arrêt de travail

#### M. Callaghan s'entretient avec le chancelier Schmidt du système monétaire européen

De notre correspondant

l'Echiquier, M. Denis Healey, et ministre de l'agriculture M. John Silkin, part ce mercredi 18 octobre pour Bonn, bien décidé à élargir la discussion avec le chancelier Schmidt au-delà du seul problème de l'adhésion de la Grande-Bretagne au système monétaire européen. Après une longue réunion du cabinet, l'entourage du premier ministre indiquait mardi soir que M. Callaghan avait noté avec satisfaction que, dans les discussions de Luxembourg, la Grande-Bretagne n'était pas le seul membre de la Communauté européenne à s'interroger sur les mérites de ce système et à vouloir, en particulier, déterminer dans quelle mesure il se distinguera de la formule actuelle du « serpent ». Un certain nombre de points devront être éclaircis, et éventuellement clarifiés, dit-on, avant que la Grande-Bretagne participe à un projet dont les dirigeants britanniques veulent être assurés qu'il sera durable et n'affectera pas gravement la position de la livre. On admet à Londres que les

ministres britanniques ne prendront pas d'engagement avant d'obtanir des précisions sur les réformes jugées toujours fondamentales de la politique agricole commune, des accords communautaires sur les pêches, ainsi que du budget de la C.E.E. Bien que, délibérément, on évite de parler de concessions. M. Callaghan

escompte que le chancelier compensations sont nécessaires pour démontrer à l'opinion publique britannique que la Grande-Bretagne tirera des bénéfices de sa participation au nouveau sys-

tème monétaire. M. Callaghan fera sûrement état non seulement de ses difficultés avec la gauche travailliste, représentée au gouvernement par MM. Peter Shore, Tony Benn et John Silkin — respectivement ministres de l'environnement, de 'énergie et de l'agriculture, qui sont opposés au projet pour des raisons de principe mais aussi des réserves techniques de MM Eric Varley, ministre l'industrie, Edmund Dell, ministre du commerce, et Roy Hattersley, ministre des prix, préoccupés des effets que le nouveau système aurait sur les exportations britanniques. M. Callaghan, appuyé par des ministres e européens », comme M. Harold Lever, chancelier du duché de Lancaster, Mme Shirley Williams, ministre de l'éducation, et M. Fred Mulley, ministre de la défense, avait reussi à éviter, à Blackpool, l'adoption d'une motion condamnant formellement le système monétaire européen. Il a réussi jusqu'ici à empêcher les « antieuropéens » du gouvernement de soulever la question. Mais, toute évidence, la division cabinet limite sa liberté d'action.

HENRI PIERRE.

### Vives polémiques au sein de la C.G.C.

A dix jours du congrès extraordinaire de la C.G.C. convoqué le 28 octobre, le bureau de la fedération C.G.C. de la métallurgie, dont le président est M. Paul Marchelli vient d'adresser une lettre ouverte à M. Charpentié, président de la Confédération

en être faite. — R. S.

Les « métallos » reprochent une nouvelle fois à M. Charpentié d'avoir, la semaine dernière, déclaré que les amis de M. Marchelli s'étaient montrés « complaicants » et « tendres » vis-à-vis du plan gonvernemental pour la

Mais, surtout, ils accusent M. Charpentie d'avoir décidé avec précipitation le congrès qui va se tenir à Versailles, et de retirer à la fédération de la métallurgie « 156 mandais sur les 176 auxquels [elle] a droit, sous prétexte [qu'ils refusent] de voir incorporer dans l'assiette des contributions l'abonnement à la revue de la C.G.C. qu'ils n'ont pas sous-crit a. Cela, écrit le bureau à M. Charpentié, pour « vous assu-rer une majorité à huis clos, dont vous allez vous servir pour affermir potre poupoir et préparer dans les trois mois qui viennent l'exclusion de la métallurgie

conclusion, les métallurgistes réclament un vaste débat démocratique et la levée du huis

« C'est un procès d'intention », nous a dit. mercredi 18 octobre, M. Jean Menin, secrétaire général de la C.G.C. e Nos statuts prévoient que le nombre des délégues est établi d'après les cotisations payées durant l'année précédente. mais le droit de voie est propor-

## BAIGNOIRE

à neuf! tre à neuf, sur place, en un jour, en blanc ou en couleur, vos balgnoire, douche, lavabo, bidet, w.c., etc. Application par spécia-

- Réémaillage à froid. - Réparation locale d'éclats - Polissage de balgnoire rugueuses ou entertrées. NOS AVANTAGES : travall effectué dans la journée, pas de démontage ni de gravats. GARANTIE 3 ANS. SUR SIMPLE APPEL:

DEVIS GRATUIT (sans engagem.)
DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDE SAMOTEC, 31, rue Freidevaux, 75014 PARIS - 322-71-45.

tionnel aux cotisations payées depuis le début de l'année en cours. La sédération de la métallurgie n'ayant payé qu'environ le dixième de ce qu'elle devait, ses mandats seront réduits en proportion, mais non le nombre des

delegués. » Dans un communique, la direction de la C.G.C, a rappelé que, dans un protocole signé en février 1976 entre MM Charpentié et Marchelli, les deux parties s'interdisaient toute polémique interne on publique.

#### IMPORTANTS REMANIEMENTS DANS LA DIRECTION DE RENAULT VÉHICULES INDUSTRIELS

(De noire corresp. régional) Lyon. - M. Zannotti, P.-D.G. de Renault véhicules industriels — société née de la fusion de Berliet et de la Saviem, effective depuis le 3 octobre, - n'a pas, contrairement aux rumeurs qui circulaient, fourni, mercredi 18 octobre, au cours de la première réunion du comité central d'entreprise, de chiffres précis sur les suppressions d'emplois qui pourraient être décidées dans semaines à venir au sein du premier constructeur de poids lourds français. Il n'a pas cache cependant que la situation du groupe restait très difficile et nécessitait l'adaptation de ses structures à la situation conjoncturelle. Des études sont ????--- afin de mettre en place un plan de regroupemen industriel s'appuyant sur les meilleurs éléments existants et d'évaluer les surcharges existant dans les structures de l'emploi. Les résultats de ces deux étudues, dont M. Zannotti a souhaité qu'elles soient menées rapidement. seront communiqués en priorité aux représentants du personnel et sans doute au cours d'une nouvelle réunion du comité central M. Zannotti a également annoncé qu'une nouvelle structure de commandement plus « concentrés » serait mise en place à compter du 23 octobre. Cette réorganisation entraine la disparition de directions importantes du secteur poids lourd qui avaient été confiées à M. Vincent Grob, directeur général adjoint de R.V.I., président jusqu'au 3 octobre du directoire de Berliet, à M. Dupont, directeur de la division camions et président du directoire de la Saviem jusqu'à la fusion, et enfin M. Rigaud, directeur des bruts et mécanique. et place directement le secteur

de M. Zannotti. BERNARD ELIE.

754.91.65

poids lourds sous la responsabilité

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL

10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

essais de la nouvelle gamme | 754.91.64

IMPORTANTS ATELIERS SPÉCIALISÉS 755.62.29

## 18 octobre, en fin de mafinée, sur

LE DOLLAR AU PLUS BAS

A FRANGFORT ET A TOKYO

Une nouvelle et sensible baisse du dollar a été enregistrés mercredi presque toutes les grandes places financières internationales, et ce dans des marchés toujours extrêmement actifs.

Décidément mal en point, la devise américaine a touché son ulveau le plus has à Tokyo (182.15 year contre. 183,35 yens mardi en ciôture), maigré les interventions répétées de la Banque du Japon, mais aussi à Franciort en se traitant à 1,8325 DM contre 1,8468 DM, tandis qu'à Paris elle revenalt à son niveau du 16 août dernier (4,2175 F contre 4,2315 F). Le dollar a cependant un peu mieux résisté à Londres (1.9975 doilar pour l' livre) et à Zurich (1,5050 F.S. contre 1,5855 F.S.). Bu revanche, le franc français s'est apprécié à l'égard des devises fortes. Le deutschemark s'est ainsi tratté à Classez 20 % suisse à 2,7989 F contre 2,8265 F. Si l'on en croit M. Wilfrid Guth, président du directoire de la moins cher Deutsche Bank, le dollar restera faible tant que les Etats-Unis ne parviendront pas à lutter efficace- chez leur important déficit commercial. Les cours de l'or ont de nouveau

• M. Ieng Sary, vice-premier ministre cambodgien, est arrivé; mardi 17 octobre, à Manille pour une visite officielle de trois

progressé. A Loudres, le prix de

l'once de métal précieux a été fixé

à 229,25 dollars (record historique)

contre 223,25.

des agents de conduite

#### UN TRAIN SUR TROIS CIRCULE CE MERCREDI SUR LA BANLIEUE DE PARIS-SAINT-LAZARE

Lazare. Sur les grandes lignes, le traffic était assuré à 90 %. Le service rompu sur la ligne Paris-Invalides-Versailles rive gauche.

Ces nouvelles perturbations étaient provoquées par une grève de vingtquatre heures - du mercredi à o heure au jeudi à 6 heures déclenchée par les agents de conduite C. G. T., C. F. D. T. et antonomes pour protester contre a la refus du directeur régional de respecter les engagements pris » après la première grève du 16 octobre, qui avait été lancée pour obtenir la levée d'une mesure prise contre un agent de conduite du dépôt de Mantes, Le communiqué syndical assure que la direction générale de la S.N.C.F. avait accepté d'annuier partiellement cetta a sanction a après le mouvement du 10 octobre, mais que le directeur régional a remis en cause cette décision.

· .:==

.. 44

- 11

.. . . . .

- '!=4

三 电磁晶

. ....

11 to the 1

.::-91

STA

· de

. . . . . . . . . . . .

··· adi

. . - ! \*\*

f rage

·· ca

al plas - + Ma

in grade

.: \_\_::1

430.20

A 1941 8

or mobile.

in a prop

11 t pas

i Oftige

D. Proble

\*\*\*\*\*\*

いころに

פֿוּיהָ בּייה

್ ಚಾಲ ದೇ

COSTON.

i it-atie.

ាក្ខក្សិក្

# cilct

3112-11105

or the casts

thin man

11.47 p

· Chings

THE STATE OF STREET

the Children of the Carlotte of

to the state of the same of th

The state of the s

And here trad Fill falling Loss Live

April 1- things - in attitud ?

Anthon of the state of the stat

of His gilbelt with a second of the second o

Main Harry

And the second of the second o

The state of the s the least hand a super real

Par in lotted

STORY OF THE PERSON OF THE PER

graff d Jeither Grie e f. j.

44- Ca (14)

:::<u>-,</u>e

. . . 1

4.49

-:

En fait, il ne s'agit pas, selon la direction générale de la S.N.C.F. d'une a sanction ». Voici, d'après elie, les faits : cet agent du dépôt de Mantes a éti implique dans un accident ferroviaire qui s'est produit en fullet dernier à Sartronville. L'intéressé a été contraint d'observer. à la suite de cet accident, un arrêtmaladie de cinq semaines. Il ne pourra reprendre son poste de conducteur qu'après avoir subl ia visite réglementaire de contrôle, procédure conforme au règlement du personnel de la S. N. C. F. & Les syndicats refusent ces règles normales, dit-on à la direction. Or. il s'agit de la sécurité des transports, avec laquelle on ne peut pas transiger, n

#### REPRISE DU TRAVAIL AU CENTRE DE TRI DU MANS

Les employés du tri postal du Mans (Sarthe) ont décidé, lors d'une assemblée générale, mardi aprèsmidi 17 octobre, la reprise du travail après une grève de sept jours. Cette décision a été adoptée à la sulte d'un vote qui a recuellli 57 voix pour, 37 voix contre. Les postiers, dont les revendications, notamment sur l'accroissement des effectifs, n'ont pas été satisfaites, ont seulement obtenu l'étalement sur plusieurs mois des réductions de salaires du fait de la

pour résorber le courrier accumulé.

Pour travailler vite, bien, agresblement, facilement, demandez conseil à Duriez Il connaît tout. vour dit tout et propose des lampes de bureau et 25 types de classements grandes marques avec 20 % de remise : à hamacs, tiroirs, ciapets, fichiers à tiroirs, classeurs à chemises, valises à dossiers suspendus Aussi chez Duriez : toules fournitures de bureau, papiers, carbones, rubans, stylos, globes jours, pendant laquelle il doit terrestres. Quantités limitées, s'entretenir avec M. Marcos de Catalogue gratuit 112, bd Saintla situation dans le Sud-Est Germain - 633-20-43 - (Machines asiatique. — (A.F.P.)

#### formation à la gestion au niveau le plus élevé

pour jeunes diplômés et jeunes cadres: • un programme personnalisé de 18 mois permettant d'acquerir dans tous les domaines de la gestion les connaissances et méthodes nécessaires pour un important développement de carrière; • une pédagogie active en milieu pluridisciplinaire rapprochant X, Agro, A & M, chimistes\_et juristes, littéraires, économistes, vétérinaires, pharmaciens, ayant ou non une expérience professionnelle. Certaines parties du programme peuvent s'effectuer à l'étranger (Brésil, Japon, Mexique, UK, USA). L'admission est basée sur les aptitudes et la motivation profonde. Le financement est assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et des prêts très favorables.

**INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES** 78350 JOUY-EN-JOSAS. TÉLL LIGNE DIRECTE (1) 956.43,61 OU (1) 956.80.00 POSTES 430, 434, 488, 476 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

réunions d'information avec la participation d'Anciens ISA • à Jouy-en-Josas les 21 et 28 octobre à 10 h sur le campus du CESA-ISA-HEC-CFC • à Paris le jeudi 26 octobre à 18 h 30 à l'Hôtel Sofitei Bourbon - 32, rue St-Dominique premiers dépôts de candidatures en novembre

